MONDE DES LIVRES L'écran et le livre Ecrivains et saltimbanques



CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 16661 - 7,50 F - 1,13 EURO

VENDREDI 21 AOÛT 1998

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLON

■ Une mystérieuse hécatombe de grenouilles

Un champignon microscopique serait à l'origine du déclin de nombreuses espèces de batraciens. Enquête sur une mystérieuse hécatombe qui pourrait concerner l'avenir de l'homme. p. 15

■ La Russie au bord de la banqueroute

Moscou essaye de négocier avec des banques étrangères un rééchelonnement de ses dettes.

■ Une piste après les attentats en Afrique Les enquêtes sur les attentats antiaméricains de Nairobi et Dar es-Salaam semblent impliquer le millionnaire Oussama Ben Laden, réfugié en Afgha-

■ Leur France



Mavis Gallant, écrivain canadien de langue anglaise, connaissait par cœur le plan du métro avant même de s'instailer à Paris.

et notre grand jeu-concours p. 28

Europavie liquidée

La mise en liquidation de la compagnie d'assurance-vie Europavie est devenue irrévocable. Trois mille à quatre mille assurés ne retrouveront pas l'intégralité de leur mise.

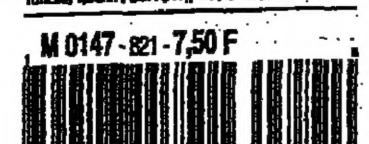
■ Démocratie lilloise

Le conseil communal de concertation permet à la population de Lille de peser sur les décisions municipales. p. 9

Deux triomphes à Salzbourg

Simon Rattle à la tête de l'Orchestre de Birmingham et Evgueni Kissin au piano ont écrit deux grands moments du Festival de Salzbourg 1998.

Côte-d'hydre, 850 F CFA; Denemark, 15 KRD; Espegne, 225 PTA; Grande-Bretagne, 1£; Grèce, 450 DR; kiende, 1,40 £; halle, 2900 1.; Luxarobourg, 46 FL; Martic, 10 DH; Novelge, 14 KRN; Paya-Bas, 3 FL; Portugal CON., 250 PTE; Réunion, 9 F; Sénégal, 250 F CFA; Spécie, 16 KRS; Suisse, 2.70 FS; Tomse, 1,2 Din ; USA (NY), 25; USA fothers), 2,50 \$



Kadiographie d'une droite en crise

 L'opposition est plus divisée que jamais
 Ses formations sont plus nombreuses, ses divergences sur l'Europe et l'extrême droite se sont accrues, ses querelles de personnes ne s'apaisent pas Patrick Devedjian (RPR) demande « l'interdiction pure et simple » du Front national

CINQ MOIS après les élections régionales, la droite est plus éclatée que jamais. Emiettée en formations toujours plus nombreuses, traversée par de violentes inimitiés de personnes, divisée sur sa stratégie et son programme, l'opposition ne parvient pas à trouver un principe d'organisation. L'Alliance, structure imaginée par Philippe Séguin et François Léotard au lendemain des élections, n'a pas encore su remplir sa fonction rassembleuse. Bien que nombreux, les partis demeurent eux-mêmes divisés sur des questions aussi essentielles que les relations avec le Front national et l'Europe. L'adhésion de Jacques Blanc, président du conseil régional de Languedoc-Roussilion élu grâce aux voix du Front national, an groupe Démocratie libérale de l'Assemblée nationale a confirmé que le débat sur l'extrême droite est loin d'être tranché. Tandis que de vives protestations ont surgi au sein du par-



d'Alain Madelin, l'UDF observe un prudent silence. Premier responsable du RPR à s'exprimer sur ce point, Patrick Devedjian estime, dans un entretien au Monde, que son parti a été mis « devant le fait accompli » et que cela est « la meilleure façon de faire exploser L'Alliance ». Il demande un « débat » au sein de celle-ci et n'hésite

pas à préconiser « l'interdiction pure et simple » du Front national.

> Lire page 5 et notre éditorial page 11

Et si l'URSS avait introduit des mini-bombes atomiques aux Etats-Unis?

DES AGENTS SOVIÉTIQUES ont-ils dissimulé des charges nucléaires miniaturisées aux Etats-Unis, dans la perspective d'avoir à les réactiver en cas de guerre, sur ordre venu de Moscou? A en croire la revue Aviation Week and Space Technology, dans son numéro du 17 août, c'est ce qu'a « révélé » un ancien colonel du GRU, les services secrets de l'exarmée rouge, dans la plus totale discrétion, à une commission de la Chambre des représentants, spécialisée dans les questions de sécurité nationale.

L'hebdomadaire américain, qui dispose souvent d'informations de première main. rappelle que, en 1997, le général Alexandre Lebed, ancien responsable du conseil de sécurité russe, candidat à la succession de Boris Eltsine et aujourd'hui gouverneur de la région Krasnoiarsk, puis Alexei Yablokov, professeur à l'Académie russe des sciences, ont prétendu que l'ex-URSS avait conçu des armes nucléaires miniaturisées - du volume d'une simple valise - dont on ignore le sort depuis l'implosion du pays.

L'officier du GRU a témoigné devant ses interlocuteurs, à Washington, le visage masqué, derrière une vitre de protection et sans

identité avouée. Les représentants ont seulement été informés du fait qu'il s'agirait d'un des déserteurs du GRU les plus importants jamais admis aux Etats-Unis et qu'il y avait opéré entre 1988 et 1992 sous le couvert de l'agence Tass.

Selon ce colonel, le renseignement militaire de l'ex-URSS avait préparé des plans au terme desquels de petites charges à fission. autrement dit des bombes A, de la taille d'un sac de golf auraient été acheminées en fraude sur le sol américain pour être activées au dernier moment par des agents spécialisés et servir à détruire des cibles stratégiques - telles que des abris bétonnés - qui n'auraient pas pu l'être par des missiles ou des bombardiers. La région de Shenandoah, dans le nord de la Virginie, était considérée comme idéale pour cacher de tels engins en raison de sa proximité avec Washington. Pour les transporter et les y entreposer, le GRU avait fait appel aux moyens clandestins, mais relativement classiques, du marché de la drogue, vedettes rapides, avions de tourisme ou convoyages routiers.

On ignore - et l'officier russe s'est apparemment bien gardé de le dire aux élus - si le

GRU a mis ses plans à exécution. Aviation Week and Space Technology relate que le FBI n'a pas la preuve que ces valises nucléaires ont été réellement disséminées aux Etats-Unis. Le directeur du conseil de défense des ressources naturelles, Thomas Cochran, affirme cependant que des bombes à fission ne nécessitent pas d'entretien lourd et peuvent donc être stockées plusieurs années durant. Le danger, s'il est réel, tient plutôt à l'incapacité des Russes à dénombrer leurs armes nucléaires avec suffisamment de précision pour que tous les contrôles soient crédibles.

Au demeurant, les Etats-Unis, qui ont longtemps maintenu en Europe des centaines de petites armes nucléaires pouvant être déployées derrière les « lignes ennemies » de l'ex-pacte de Varsovie, connaissent, eux aussi, des problèmes de comptabilité de leur arsenai. Ils viennent de lancer un projet de 3 millions de dollars (18 millions de francs) qui est censé permettre au département de l'énergie de vérifier de nouveau si les 30 000 têtes nucléaires démantelées avant 1975 l'ont finalement bien été.

Jacques Isnard

Les risques pour la France d'une économie-domino

espoirs.

DEMAIN, le krach à Paris, la reprise cassée en France? La tempête qui sévit sur l'économie mondiale depuis les débuts de la crise asiatique, il y a un peu plus d'un an, qui s'est brusquement aggravée en ce mois d'août avec une étourdissante valse des monnaies, a redonné quelque actualité à ce type d'interrogation. Cette valse à trois temps - la plongée du yen japonais, la spéculation sur les devises chinoises (le yuan et le dollar de Hongkong), la dévaluation du rouble russe - a profondément modifié l'environnement dans lequel se meut l'économie française. Faut-il pour autant retomber dans la déprime dont les Français, le Mondial aidant, semblaient tout

Avec la dépression asiatique, le ralentissement anglo-américain et la nervosité exacerbée des marchés financiers internationaux, le climat international est aujourd'hui moins favorable qu'au printemps. Les grandes organisations, comme le FMI, s'apprêtent d'ailleurs à réviser à nouveau à la baisse leurs prévisions de croissance pour l'économie mondiale en 1998 et 1999. L'observation des crises asiatiques, de leur déroulement et de leurs effets-dominos au cours de

l'armée écoulée, justifie quelques inquiétudes. Mais cette même observation alimente aussi quelques

L'économie mondiale est aujourd'hui, on le dit souvent, un village dans lequel ce qui se passe dans un quartier a immédiatement des effets sur la vie des autres quartiers. C'est l'interdépendance des économies nationales. La crise asiatique, révélée par la dévaluation le 2 juillet 1997 du bath thai-· landais, en a donné une série d'illustrations. La contagion s'est d'abord emparée de certains pays d'Asie du Sud-Est : l'Indonésie, la Corée du Sud ou la Malaisie - tous obligés de dévaluer leurs monnales. Puis la crise a contribué à déstabiliser des pays très différents, proches comme le Japon ou sible avec le sourire », explique-t-il la Chine, plus éloignés comme la Russie et le Brésil. Elle a aussi affecté, de diverses manières, les grandes économies industrialisées, les Etats-Unis en premier lieu.

Les canaux à travers lesquels se propagent de telles crises sont nombreux, complexes et plus ou moins transparents.

Erik Izraelewicz

Lire la suite page 11

Athlétisme à Budapest

- **■** Christine Arron, une médaille d'or et un record sur 100 mètres aux championnats d'Europe
- **■** Stéphane Diagana chute et prive les Bleus de tout espoir sur 400 mètres haies
- **■** Darren Campbell, digne héritier de Lindford Christie dans le sprint anglais

Lire page 16

Profs: M. Allègre et les heures sup'

C'EST DÉJÀ LA RENTRÉE pour le ministère de l'éducation nationale. L'été a vu naître une nouvelle polémique entre les syndicats d'enseignants et la Rue de Grenelle, après la parution au Journal officiel du 7 août d'un décret abaissant de 17 % le taux de rémunération des heures supplémentaires obligatoires des professeurs du second degré. Claude Allègre compte ainsi économiser 700 millions de francs pour financer les postes d'aides-éducateurs, recrutés dans le cadre des emploisjeunes. Il entend également engager des négociations sur le caractère obligatoire de ces heures supplémentaires. Quant aux syndicats, ils réclament, en échange de ces baisses, des créations de postes d'enseignants.

Lire page 6

Face aux cornes les plus dures



RICHARD MILIAN

À TRENTE-HUTT ANS, il possède, avec son corps mince, la grâce des voyous pardonnables. Mais Richard Milian est un homme d'arène, le torero français à qui on ne laisse que les bêtes des élevages compliqués. « On me réserve les comes les plus dures, à moi de jouer, sans me plaindre, si posdans un entretien au Monde.

Lire page 17

International 2	Tablesu de bord
France5	Aujourd'hui
Société6	Abonorements
Carpet8	Météorologie-Jeux_
Régions 9	Celture
Horizons 10	Guide culturel
Entreprises12	Le Monde des livres.
Communication 13	Radio-Télévision
المراجع المراج	

pays, pour des années peut-être, de toute possibilité d'emprunts sur les marchés mondiaux tandis que le report, mercredi 19 août, de l'annonce des modalités de la restruc-

turation de la dette intérieure (GKO) a fait replonger la Bourse à Moscou. SUR LES 4,8 MILLIARDS de dollars (28 milliards de francs) versés, fin juillet, par le Fonds monétaire international, 3,8 milliards de dollars ont été immédiatement dépensés, en vain, pour défendre le rouble. • RÉTABLIR « la confiance », comme le réclame le

FMI, semble hors de portée des dirigeants russes: la population, qui soutenait les réformes et le pouvoir en place, estime avoir été « trompée » par Boris Elstine.

La Russie s'enfonce dans une crise financière et politique

Le Kremlin a reporté l'annonce de décisions attendues sur le rééchelonnement et les modalités de paiement de la dette intérieure. Boris Eltsine semble plus discrédité que jamais au moment où le Fonds monétaire international appelle à un rétablissement de la « confiance »

MOSCOU

de notre correspondante Le 19 août 1991, les « démocrates » défendant la Maison Blanche derrière Boris Eltsine étaient soutenus par près d'un tiers de la population. Sept ans plus tard, les Russes, un pied dans la banqueroute, ne sont plus que 8 % à penser que ce fut alors le début d'une « révolution démocratique ». Pour les autres, selon l'Institut VTSIOM, il s'agissait d'un simple épisode de lutte pour le pouvoir, voire d'une « tragédie » pour le peuple. Après avoir longtemps voulu ignorer cette réalité, le Fonds monétaire international (FMI) et le G 7 l'utilisent aujourd'hui pour refuser à la Russie l'aide à fonds perdus qu'ils lui prodiguent depuis des années.

Des négociations dramatiques ont eu lieu à Moscou dans la nuit précédant le lundi 17 août, jour où furent annoncées les mesures visant à éviter une explosion du système bancaire russe : dévaluation « contrôlée » du rouble, défaut sur la dette intérieure, moratoire partiel sur la dette extérieure et le contrôle des changes. Or quelques heures plus tôt, Anatolì Tchoubais, le préposé aux relations avec le FMi, exposant ce plan à son responsable pour la Russie, avait réclamé, selon le Wall Street Journal, une rallonge de 15 milliards à 20 milliards de dollars pour assurer le succès de mesures déjà approu-

vées par Boris Elsine. Mais pour la première fois, M. Tchoubais essuya un refus. Le FMI aurait exigé en contrepartie, dit-on dans les milieux d'affaires à Moscou, que la Russie accepte de mettre une série de banques en liquidation. Or le maintien à flot des grandes banques russes, dont celles



de sept « oligarques », est une priorité pour la « stabilité » de la Russie eltsinienne. Le FMI aurait réclamé en vain que le moratoire de trois mois, imposé sur la part privée de la dette extérieure russe, soit exclu du plan. Car il risque de priver la Russie, pour des années peut-être, de toute possibilité d'emprunts sur les marchés mondiaux.

« Le FMI n'a pas été enthousiaste, mais il a compris qu'il n'y avait pas d'autres issues », a déclaré par la suite M. Tchoubaïs. Il a reconnu que son pays ne devrait plus compter sur de nouvelles aides extérieures, mais pourrait recevoir les tranches déjà promises s'il respecte « intégralement » le programme mis au point avec le Fonds. Son directeur. Michel Camdessus, l'a confirmé dans un communiqué, in-

sistant, tout comme divers responsables du G 7 (Etats-Unis, Canada, Japon, Allemagne, France, Grande-Bretagne et Italie), sur la nécessité pour le pouvoir russe de « rétablir la confiance », celle des marchés comme celle de sa population. Or c'est précisément ce qui semble aujourd'hui hors de portée, sans nouvelle aide.

ANTICIPATION

On peut comprendre le « manque d'enthousiasme » du FMI. Freiné par le Congrès américain, il avait arraché au G 7 en juillet un nouveau paquet d'aide de 22 milliards de dollars (132 milliards de francs) pour la Russie. Il fallait, disait-on, hi éviter une dévaluation que Boris Eltsine et ses réformateurs ne pourraient pas assumer

politiquement. Or, aujourd'hui, le FMI est mis devant le fait accompli. Sur la tranche de 4,8 milliards de dollars versée fin juillet, 3,8 milliards ont été immédiatement dépensés, en vain, pour défendre le rouble, a reconnu, mercredi 19 août, louri Doubinine, le président de la Banque centrale russe. La BCR a dû céder le milliard restant au ministre des finances, Mikhail Zadornov, mais ce dernier l'a aussi immédiatement dépensé: non pas pour réduire les arriérés de salaires, réformer ou investir, mais pour tenter, sans plus de succès, d'assurer le service des dettes de la Russie. Lequel mangeait 35 % au moins des revenus du pays.

Le budget sera provisoirement soulagé par la dévaluation, le moratoire et la restructuration, promise sur « trois à cinq ans », de la dette intérieure (GKO) due avant fin 1999. Mais la décision de la Russie de faire, pour la première fois, défaut sur des dettes, risque de faire fondre cet avantage. Le report, mercredi, de l'annonce des modalités de la restructuration des GKO, en raison, sans doute, de nouvelles divergences entre la Banque centrale russe et les Finances, a déjà fait replonger ce qui reste de Bourse à Moscou. Quant au moratoire, il a fait exploser les rendements des euro-obligations russes, passées à 140 %. Le marché anticipe ainsi une banqueroute totale du pays sur sa dette extérieure, malgré les dénégations russes.

La baisse des prix mondiaux du pétrole et du gaz a donné, mercredi, un autre flot de mauvalses nouvelles. Les privatisations, dont l'Etat voulait tirer, cette année, 3 milliards de dollars (18 milliards de francs), sont compromises : l'ap-

« Le président nous a trompés et a ruiné le pays »

pel d'offres pour 5 % du géant Gazprom a été reporté et celui de 75 % de la société pétrolière Rosneft reste dans le flou. En outre, des résultats accabiants pour le premier semestre ont été publiés. Le solde commercial est passé, pour la première fois, dans le rouge, le PNB – qui avait légèrement crû en 1997 – a chuté, en juillet, de 4,5 % et les revenus réels de la population, de

9 %. La crise a donc mordu sur un

secteur réel dominé par l'économie

comme celui escompté des exportations, des crédits et des privatisa-Reste l'impôt, mais pour le leves,

Il faut un Etat fort, alors que Boris Eltsine est plus discrédité que jamais. Les Russes ne savent pas qui sera son prochain bouc-émissaire à tomber avec le rouble, combien de banques seront debout dans un mois et quel sera alors le prix du lait. « Mais ils savent, écrit le quoti-

l'Etat. Or cet argent s'est tañ.

Les dettes extérieure et intérieure

La dette publique en devises étrangères de la Fédération de Russie s'élève actuellement à 141 milliards de dollars (près de 846 milliards de francs, soit environ 30 % du PIB du pays) et sa dette intérieure (en roubles et en devises) à 50,6 milliards de dollars (303 milliards de francs). La dette extérieure totale russe serait d'environ 150 milliards de dollars dont 90 milliards de dollars sont hérités de l'URSS. Cette dette déjà rééchelonnée n'est pas soumise à la révision en cours.

La dette dont il est question entre Moscou et ses créditeurs étrangers est la dette intérieure : les banques étrangères ayant pu avoir accès ces demiers mois aux bons du Trésor (GKO) et aux obligations fédérales (OFZ), émises en roubles pour financer le déficit budgétaire (6,8 % du PIB en 1997, selon la banque Goldman Sachs). Le montant total des émissions de ce type se monterait à environ 45 milliards en équivalent dollars, dont environ 17 milliards seraient détenus par des non-résidents.

grise, que l'on croyait déconnecté des avatars financiers des banques et de leurs « bulles ».

Ce retour à la récession rendra encore plus aléatoire la collecte des impôts, quelle que soit l'envie du pouvoir de coller au programme d'austérité promis au FML Alors même que ce programme ne s'attaque toujours pas au vrai problème du pays, le contournement de toutes les lois fiscales par des «capitalistes», non pas sauvages, mais vivant du vol de l'argent de

dien Segodnia, que l'hypothèse d'un troisième mandat de Boris Eltsine a perdu toute signification. ». L'heure est aux réalignements, alors que l'opposition est poussée aux surenchères pour prendre la tête des « manifestations de masses » prévues à l'automne et que le président de la Douma conseille au gouvernement de « verser d'urgence à l'armée tous les retards de salaires ».

Sophie Shihab

.

12772

22 1 2 4

4,170

122

聖命を必

27.

1. --

14.0

4

E ...

9-15 ·

2.

524 ...

25.20

E. Com

Spen and the same

Egg.

ALL PROPERTY.

esta_{1,2}

ME AL

1000

10 4

2.00

C . 18. 1

१५ १ तत्त्वेशुर्वेश्वर्ये । **इ**

5- : . Tetuing

Un nain économique

L'économie russe a renoué avec la croissance en 1997 après une contraction de près de 45 % de sa production intérieure depuis la disparition de l'URSS en 1991. C'est, avec le recul de l'inflation à 11 %, ce qui explique le climat optimiste l'an passé et l'intérêt qu'ont porté à ce pays les investisseurs étrangers qui aujourd'hui s'inquiètent. • Le PIB : il a atteint 450 milliards de dollars en 1997. ce qui représente le tiers de la production française. Par habitant ladifférence entre les deux pays est de un à neuf. Le haut niveau des taux d'intérêt nécessaire pour défendre la parité du rouble devrait toutefois provoquer une stabilisation en 1998. Le commerce extérieur : autre motif de la confiance passée des investisseurs, il a été jusqu'ici excédentaire grâce aux exportations de matières premières. Mais ce surplus risque de disparaître à cause de la chute des cours du pétrole. • La dette publique : d'environ 140 milliards de dollars, elle n'est pas en tant que telle d'un niveau alarmant : ce montant représente

55 % du PIB à comparer avec le

ration de 60 % exigé pour les

européenne par les critères de

Maastricht. La dette représente

90 % du PIB au Japon et 61 % aux

pays membres de l'Union

Ftats-I Inic

MOSCOU

correspondance « Il faut attentivement écouter Boris Eltsine, car il dit toujours le contraire de ce qui va se passer. Quand il a déclaré, vendredi, qu'il n'y aurait pas

REPORTAGE.

La confiance entamée en un système bancaire au bord de l'effondrement

de dévaluation, je suis allé tout droit à ma banque pour convertir en dollars les roubles de mon compte. » Dimitri, un comptable de quarantecinq ans, est fier d'avoir pu, une fois de plus, vérifier sa théorie et s'estime désormais à l'abri d'« une catastrophe ». Mais il a quand même décidé de faire un tour à sa banque, le Rossiskii Kredit, installée sur l'avenue Novii Arbat, dans

un splendide bätiment ancien. « Juste pour voir

comment les choses évoluent », précise-t-il. Dans

une petite pièce, une quinzaine de personnes

attendent, chuchotent, se renseignent. Sous les

yeux attentifs du vigile de service, qui, pistolet à

la ceinture, n'hésite pas à prodiger ses conseils Un groupe s'est formé. Au milieu, une petite dame en tailleur noir raconte comment elle a sauvé ses économies : « Il faut oublier les comptes en roubles, à 47 % l'an. Ça n'a plus aucun sens. J'ai tout converti en dollars. En échange, ils m'ont demandé de ne pas y toucher pendant trois mois », soupire-t-elle. Un horume à lunettes hésite à se lancer dans la même opération. On lui rétorque qu'il est dangereux d'attendre. Car si aujourd'hui le Rossiskii Kredit propose à ses clients un cours avantageux - 7 roubles pour 1 dollar -, demain, ce taux sera révisé après la clôture de la Bourse, selon la

nouvelle pratique. A 100 mètres de là, devant un bureau de change, Elena, « manager » chez Bosch, peste contre sa banque. la SBS-Agro, qui n'a, semble-t-il. plus les moyens de ménager ses clients. Depuis vendredi, Elena n'a plus accès au compte sur lequel est versé chaque mois son salaire de 1 200 dollars (6 600 francs). Avec sa carte de crédit, elle ne peut retirer que des roubles et quand elle se présente aux guichets, on lui explique d'un air compatissant que les dollars font défaut et qu'il faut repasser la semaine prochaine. Contrainte de rembourser

une vieille dette, elle s'est décidée à acheter 700 dollars, à 7,70 roubles l'unité. « Evidemment, hier c'était encore pire. Les bureaux vendaient le dollar à 9,5 et l'achetaient à 6,25. Une folie. Il y a des sommes colossales qui vont directement dans la poche de quelqu'un », résume Elena, au bord de la crise de nerfs.

AVANT D'ARRIVER AU GUICHET

Derrière elle, deux hommes, calculettes à la main, vérifient si l'écart maximal de 15 % entre le taux de vente et d'achat du dollar, désormais imposé par la Banque centrale, a bien été respecté. Réponse positive.

Pourtant ici, comme dans l'ensemble des bureaux de change de la capitale, personne ne se bouscule pour acheter des billets verts. « Trop cher. » Et d'ailleurs, comme au bon vieux temps, on préfère « s'arranger » avant d'arriver au guichet. Une mère de famille, accompagnée de son fils aîné, vient d'acheter 100 dollars à celui qui la précédait dans la file d'attente ; alors qu'un moustachu à l'allure « professionnelle » rode, proposant d'écouler 600 dollars. « J'attends que ça baisse encore, car je ne veux surtout pas acheter au marché noir. Les arnaqueurs sont trop forts ici », lance Ser-

guei, un jeune chauffeur de taxi qui explique préférer garder ses économies à portée de

Selon Serguei Egorov, le président de l'Association des banques de Russie, quelque 80 milliards de dollars en liquide, domiraient aujourd'hui sous les matelas des Russes. Une somme faramineuse, qui, injectée dans le circuit financier, permettrait de soulager immédiatement un système bancaire au bord de l'effondrement... Mais la confiance semble aujourd'hui largement entamée, même chez ceux qui ont soutenu les « réformes » et le pouvoir en place.

* l'ai toujours voté Eltsine », confie ainsi Nina Issidorovna, une physicienne à la retraite, qui, depuis plus trois quart d'heure, fait la queue à la Most-Bank pour fermer son compte en roubles. « Le président nous avait assuré que notre monnaie serait une devise forte. Il nous a trompé et a ruiné le pays. J'aimerais qu'il se repente en direct à la télévision, comme Bill Clinton a eu le courage de le faire, pour avoir simplement embrassé une jeune

Agathe Duparc

Les banques prises au piège de la spéculation

LE SYSTÈME bancaire russe est très fragile. Les autorités monétaires à Moscou, les banques étrangères et les agences de notation n'ont pas attendu les derniers soubresauts de la crise financière pour en prendre conscience. Les épargnants non plus. Les experts

d'entre elles risquent d'être balayées par la dévaluation de fait du rouble : en juin, le ministre des finances Mikhail Zadornov avait indiqué qu'une trentaine de banques seulement avaient des chances de résister à un effondrement du

ron 1650 banques. Beaucoup gène à des établissements qui vont se trouver en difficulté sur un autre front : le front domestique. « Un tiers seulement de l'activité des banques russes, estime un économiste, est liée au financement de la sphère réelle. Tout le reste a

Trésor arrivant à échéance cette année et l'an prochain, leur système s'effondre. Elles ne toucheront pas les sommes dont elles ont besoin pour rembourser leur dette. Si, en plus, elles devaient honorer leurs emprunts en deété consacré à l'achat de GRO, les vises, avec des muhles déminée

of Boston, estime que la dette nette des banques russes en devises (dollars ou marks) se limite à 3 milliards de dollars. Un montant relativement limité par rapport aux risques encourus par les banques occidentales en Asie.

7.24

122

Jack Lang pour soutenir

BEKLIN

de notre envoyé spécial Gerhard Schröder, l'adversaire de Helmut Kohl aux élections du 27 septembre, est un homme d'économie, chacun en convient. Il a une carrière internationale depuis qu'il a rencontré Bill Clinton, en août, devant les télévisions. Restait à lui donner une crédibilité culturelle. C'était l'objectif de la rencontre avec des artistes et intellectuels européens, organisée mercredi 19 août à la maison de Willy Brandt, siège du Parti social-démocrate (SPD) à Berlín, à l'initiative de l'association allemande de gauche « Action pour plus de démocratie » et de l'ancien ministre de la culture français, Jack Lang. Ce dernier avait emmené dans ses bagages le philosophe Bernard-Henri Lévy, le compositeur Jean-Michel Jarre, le romancier Michel Tournier, ou encore Françoise Giroud. S'étaient joints aussi l'acteur britannique Ben Kingsley et le Prix Nobel de la paix Elie Wiesel, ainsi que des artistes allemands comme le cinéaste Volker Schlöndorff.

MEETING ÉLECTORAL

Une initiative qui n'est guère du goût de Helmut Kohl. Le chancelier, donné battu par les sondages, s'est indigné publiquement, dès le 12 août, de l'immixtion de Jack Lang dans la campagne électorale. Anton Pfeifer, secrétaire d'Etat chargé de la culture, notamment, à la chancellerie, a dénoncé cette « fête de la culture », la qualifiant de « nouvelle tentative de vieux soixante-huitards d'atteindre à une hégémonie culturelle ». Les partisans de M. Kohl ont le pénible sentiment d'être enterrés par les socialistes et le gouvernement trançais. En juin, déjà, le ministre des finances, Dominique Strauss-Kahn, avait fait un déplacement spécial à Prancfort pour soutenir M. Schröder dans un mini-congrès

consacré à l'Europe. Officiellement, il s'agissait cette fois de relancer la culture en Europe, et certains faisaient mine de ne pas savoir qu'ils participaient, de facto, à un meeting électoral. « J'adore Berlin. Je suis un peu perdu, car j'ai l'habitude du mur. C'est un peu comme si on avait enlevé la Seine à Paris», explique Michel Tournier, avant d'assurer: « Je ne suis pas venu soutenir Schröder, je suis venu soutenir la culture. Je suis un écrivain apolitique. » Précision analogue de Françoise Giroud: « Je ne suis pas militante socialiste, je suis militante européenne et ancienne ministre de la culture. C'est à ce titre que je

viens. » A force de vouloir réunir toutes les gauches européennes, on a assisté à de curieuses associations. Gerhard Schröder, qualifié par la gauche du SPD de « camarade des patrons », s'est retrouvé assis à la droite de Vivianne Forrester. L'auteur du brûlot L'Horreur économique ne se doutait pas que, queiques minutes plus tôt, M. Schröder vantait, dans un hôtel de Berlin, les chances de la mondialisation pour l'Allemagne. Le débat n'était pas très cohérent: après seize années de gouvernement Kohl, les intellectuels allemands parlaient avant tout de politique intérieure; les

Français d'Europe et de culture. Dans la soirée, la petite troupe s'est retrouvée au Berliner Ensemble, le théâtre de Bertolt Brecht. Le SPD a montré avec succès sa grande ouverture culturelle : des artistes, dont Jean-Michel Jarre, ont lu des passages de la Déclaration universelle des droits de l'homme ; Elie Wiesel, grave, a lu une lettre à de jeunes Allemands, reliant l'Allemagne à 500

passé toujours présent. M. Schröder, qui a, selon ses propres mots, connu le combat contre la faim avant l'art et la culture - il est d'origine très modeste -, s'est contenté d'une courte intervention : plutôt que d'évoquer l'Europe de la culture, il a surtout parlé de répartition des compétences culturelles entre les Länder et l'Etat fédéral...

Arnaud Leparmentier

Les quatre jours de débat à la Maison Blanche qui conduisirent Bill Clinton à avouer sa « faute »

Le procureur indépendant, Kenneth Starr, poursuit son enquête

Apparemment insensible à l'intervention nouveau entendre Mª Lewinsky, jeudi ment critiqué par la presse et l'ensemble de (centre-gauche) dénoncent un aveu insuffi-télévisée du président américain, le juge Ken- 20 août. Le demi-aveu télévisé consenti, la classe politique. Du New York Times au sant, l'absence d'excuses réelles et les neth Starr poursuit ses auditions et devait à lundi, par M. Clinton continue d'être vive- Washington Post, les journaux « libéraux » attaques du président contre le juge Starr.

NEW YORK

de notre correspondante Fuites savamment orchestrées pour influencer les protagonistes. explications orageuses entre le président et Ma Chinton, veillée de prières familiale et débats « enragés » au sein de l'entourage présidentiel sur le contenu de l'allocution télévisée de hmdi soir : la Maison Blanche vient de vivre, autour de Bill Clinton luttant pour sauver sa présidence, quatre jours de fièvre et de batailles, dont de nouveaux détails rapportés par la presse américaire, notamment le Washington Post, l'agence Associated Press et le magazine électronique Salon, permettent d'en

reconstituer la trame. Le rideau de ce psychodrame s'est levé, vendredi matin 14 août, sur un article à la « une » du New York Times, directement inspiré par des conseillers de la Maison Blanche. Cet article révélait la stratégie probable que suivrait M. Clinton le lundi suivant face aux questions des procureurs de l'équipe de Kenneth Starr, devant le grand jury: reconnaître des relations intimes avec Monica Lewinsky, qui ne constitueraient pas des « relations sequelles » au sens large, telles qu'elles avaient été définies par les avocats de Paula Jones lorsqu'ils avaient interrogé le président sous serment; cette tactique permettait au président, qui avait alors assuré n'avoir pas eu de « relations sexuelles » ayec la jeune stagiaire. d'échapper à l'accusation de faux

témoignage. Cette fuite à la « une » du New York Times fut généralement interprétée comme un moyen de commencer à préparer l'opinion aux aveux du président. Aniourd'hui, certains avancent qu'elle remplissait une autre fonction: gelle de forcer la main au président Clinton, qui n'avait toujours pas avoné la vérité à sa femme et dont les plus proches conseillers craignaient qu'il n'ait pas le courage de le faire : une fois la vérité révélée dans la presse, pensaient-ils, il ne pouvait plus reculer. L'auteur de

cette fuite serait Mickey Kantor. ancien secrétaire au commerce et un fidèle des Clinton de très longue date, que Hillary Clinton avait appelé à la rescousse dès le début de la crise, en janvier.

Vendredi soir pourtant, M™ Clinton, incrédule, confiait à des proches qu'elle pensait que l'article du New York Times était erroné. Elle n'avait probablement pas eu beaucoup l'occasion pendant la journée

sidentiel, très souriant, main dans la main, se rendit à l'office religieux dans sa paroisse habituelle. Ce matin-là, une seconde fuite s'étalait à la « une » du Washington Post, cette fois, sous la prestigieuse signature de Bob Woodward: le président était résolu à offrir à M. Starr et au grand jury l'aveu de relations intimes avec Mª Lewinsky, topiours sous une forme qui lui permettait de contourner l'accusa-

Bill, Monica et la cravate

Les procureurs de l'équipe de Kenneth Starr ont questionné le président Bill Clinton au sujet d'une cravate offerte par Monica Lewinsky et qu'il portait le jour où celle-ci a témoigné devant le grand jury, craignant qu'il ait ainsi voulu lui envoyer un « message », rapporte mercredi le quotidien New York Times. La cravate, imprimée de losanges or et bleu marine, avait été offerte par l'exstagiaire de la Maison Blanche à M. Clinton, avec le message suivant: « Lorsque je vous verrai porter cette cravate, je saurai que je suis proche de votre cœur », explique le Journal. M. Clinton arborait cette cravate le 6 août, lors d'une cérémonie dans la roseraie de la Malson Blanche, le jour même où Monica Lewinsky a comparu devant le grand jury. Les procureurs se demandent si ce choix vestimentaire était guidé par le souhait d'envoyer un « message de solidarité » à Mª Lewinsky avant sa comparation.

Interrogé sur le choix particulier de cette cravate lors de sa propre déposition, M. Clinton, déconcerté, a souri. Il a estimé possible que la jeune femme lui ait donné cette cravate, mais a nié avoir voulu lui adresser de la sorte un guelconque message, qui pourrait constituer une tentative d'obstruction de la justice. - (AFP.)

d'interroger le président, encore très occupé ce jour-là par la crise financière en Russie et diverses autres obligations.

Samedi et dimanche, Bill Clinton

se concentra sur la préparation de sa déposition au cours de séances « stratégiques » organisées par ses avocats, en présence de Hillary Clinton, elle-même juriste chevronnée. Séances que le président entrecoppa d'un jogging et d'une petite partie de golf pour se détendre, Paul Begala, autre fidèle conseiller du président, fut chargé de se mettre à la rédaction d'un discours, dans Phypothèse où M. Clinton déciderait de s'adresser à la nation, hundi soir, après son interrogatoire.

Dimanche matin, le couple pré-

ward, mais le principal obstacle restait l'explication que Bill Clinton devait à sa femme et à sa fille. DIFFICILE VOLTE-FACE

tion de parjure, écrivait Bob Wood-

En fin d'après-midi, CNN faisait état d'un face-à-face difficile entre le président et son épouse et le soir. à 22 h 30, le révérend Jesse Jackson, devenu récemment une sorte de conseiller spirituel de la famille Clinton, était appelé à la Maison Blanche où il passait deux beures à parler et priér avec Hillary et Chelsea Clinton, avant d'être brièvement rejoint par le président.

contre M. Start: Celui-ci, pendant ce temps, s'était assis à son bureau dans les appartements privés, au troisième étage de la Malson Bianche, pour griffon-

ner sur un bloc-notes un premier brouillon de son allocution

Lundi matin 17 août, jour J, Bill

Clinton remit le brouillon de son

discours à Mickey Kantor, qui en fit tirer trois feuillets dactylographies. Après une ultime séance de préparation, le président, accompagné de ses avocats, se rendit à 12 h 59 dans l'arène, la salle des cartes, où Renneth Starr et ses deux adjoints étaient déjà installés. L'interrogatoire, durant lequel M. Starr ne posa que deux questions, sur des points juridiques précis, dura quatre heures et fut souvent tendu, interrompu par de nombreuses pauses; selon certaines sources, Bill Clinton, dont le principal avocat, David Kendall, émit une dizajne d'objections, refusa catégoriquement d'entrer dans les détails de ses contacts sexuels « pour des raisons de dignité », mais d'autres sources ont affirmé mercredi qu'il avait en fait été poussé à identifier le type d'activités sexuelles qu'il avait eues avec Monica Lewinsky. A 18 h 25. l'audition prit fin, M. Clinton remonta dans ses appartements pour prendre une douche et se détendre une demi-heure.

Mickey Kantor, dans l'après-midi, avait donné le brouillon présidentiel de l'allocution à Paul Begala. Lorsque Paul Begala et les autres conseillers virent le projet de M. Clinton, «ils exploserent»: beaucoup plus qu'un acte de contrition, c'était « une diatribe » contre le procureur indépendant, pleine « de haine et de rancœut ». Alarmés par l'effet potentiel d'un ton aussi agressif auprès d'une opinion publique qui attendait un repentir, ces conseillers étaient convaincus que le discours devait se limiter à un véritable mea culpa et être exempt de toute attaque

Lorsque Bill Clinton vint rejoindre son équipe dans le solatium de la Maison Blanche, il leur restait à peine trois heures avant la diffusion de l'allocution, annoncée sur toutes les chaînes. Une véritable bataille s'engagea alors sur

l'opportunité ou non d'inclure les attaques contre Kenneth Starr dans le discours. Elle-même partisane d'une dénonciation des excès de l'enquête Starr, c'est finalement Hillary Clinton qui trancha le débat en lançant à son mari : « Ecoute, c'est ton discours. Dis ce que tu as

envie de dire. »

(centre-gauche) dénoncent un aveu insuffi-

L'ÉVALUATION DES DÉGÂTS Après trois jours aussi éprouvants, ce que Bill Clinton avait envie de dire, c'était sa rage contre l'achamement du procureur indépendant, « qu'il ne pouvoit plus contenir ». De petits bouts de son brouillon furent coupés, mais l'essentiel fut conservé. A 21 h 35, le président descendit dans la salle des cartes pour répéter son discours de quatre minutes, qu'il prononça en direct à 22 heures devant

67 millions de téléspectateurs. Mardi fut le jour de l'évaluation des dégâts. Si l'électorat, résigné et sans aucun enthousiasme, paraissait disposé à passer l'éponge, l'accueil de la presse et de la classe politique, en revanche, et en particulier celui des démocrates, fut négatif: le repentir était jugé insuffisant et l'attaque contre M. Starr déplacée. La réalité d'un mensonge entretenu depuis sept mois par le président devant ses plus proches

alliés était dure à avaler. Un nouveau cycle de fuites fut alors lancé pour montrer que Bill Clinton avait vraiment expié sa faute et que le prix personnel de ses avenz était très élevé. Certains rangent dans cette catégorie les révélations de mardi, notamment par la voix de sa porte-parole, sur la colère et la douleur d'Hillary Clinton. L'ignorance prétendue de M= Clinton étonne en effet jusque Jesse Jackson, selon lequel « Hillary n'est pas naive : elle connaît son mari depuis vingt-cinq ans. » Souffcance sincère ou manipulation cynique? L'administration Clinton est ainsi faite qu'elle a habitué ses observateurs à douter de l'authenticité des sentiments les plus naturels.

Sylvie Kauffmann

Washington semble disposer d'une piste sérieuse dans les attentats antiaméricains

LES ÉTATS-UNIS semblent détenir une piste sérieuse dans les attentats autiaméricains qui ont fait 257 morts, dont 12 Américains, le 7 août à Nairobi et Dar es-Salaam. Elle remonterait, si les informations de presse sont confirmées, au millionnaire Oussama Ben Laden, déchu de sa nationalité saoudienne et réfugié en Afghanistan.

Les enquêteurs du FBI sont retournés, mercredi 19 août, dans un hôtel du centre de Nairobi qu'ils avaient perquisitionné la veille avec la police kényane, ont rapporté des employés de l'établissement. Le porte-parole du FBL Prank Scafildi, a refusé de donner des indications sur les indices collectés par les enquêteurs, mais d'après le quotidien kényan The Daily Nation, la perquisition de l'hôtel s'est faite sur la base des informations fournies par le Palestinien Mohamad Saddiq Odeh, arrêté au Pakistan le jour de l'attentat et livré aux autorités kényanes le 14 août.

Odeb, indique le quotidien, a révélé que c'est dans cet hôtel qu'a été fabriquée la

bombe de 800 kilos qui a endommagé l'ambassade américaine dans la capitale kényane et dévasté physieurs immeubles. Le journal, qui ne cite pas de sources, affirme que les enquêteurs ont emporté des pièces à conviction et arrêté le propriétaire de l'établissement. Le FBI et la police kényane se sont bornés à confirmer la perquisition sans autres détails, mais le réceptionniste de Phôtel David Kioko, a confirmé au correspondant de l'AFP à Nairobl l'arrestation du gérant, James Ng'ang'a, un Yéménite qui vit au Kenya depuis trente ans. Ng'ang'a a été interrogé sur deux clients, des Palestiniens selon le réceptioniste, qui avaient séjourné à

Thôtel début août. A en croire le Daily Nation, Odeh serait le cerveau de l'attentat et aurait eu cinq complices, dont trois auraient trouvé la mort dans l'explosion, les deux autres ayant réussi à s'enfuir.

La presse pakistanaise continue, pour sa part, à publier de nombreux détails sur les

aveux d'Odeh, nous indique notre envoyée spéciale à Islamabad, Françoise Chipaux. Avant d'être extradé au Kenya, le suspect aurait donné beaucoup de précisions sur le réseau d'Oussama Ben Laden. D'après ses aveux, le réseau comprendrait 4 000 à 5 000 hommes opérant à plein temps en Arabie saoudite, au Soudan, en Egypte, au Yémen. en Ethiopie, en Somalie, en Afghanistan et an Pakistan.

UN ARSENAL DE MISSILES

Les autorités soudanaises interrogent d'autre part depuis la fin de la semaine dernière un Saoudien et un Soudanais arrêtés à la frontière afghane avec de faux passeports. D'après le quotidien américain The Washington Post, l'un d'eux aurait joué un rôle crucial dans les deux attentats. Toujours d'après le Post. Odeh aurait aussi déclaré à des officiers du renseignement pakistanais que Ben Laden dispose d'un important arsenal de missiles sol-air, mortiers, roquettes et chars, stockés à

travers l'Afghanistan. En Afghanistan, le chef suprême des talibans, le mollah Mohamad Omar, a déclaré mercredi que « nen ne peut forcer les talibans à remettre Ben Laden aux Etats-Unis ou au gouvernement pakistanais ».

« Nous ne remettrons jamais Ben Laden à qui que ce soit et nous le protégerons avec notre sang et à n'importe quel prix », a ajouté le mollah Omar, cité par l'Agence islamique afghane. Le ministre des affaires étrangères taliban, Mohhal Hassan Akhund, est allé phis loin, affirmant que « même s'il était prouvé que Ben Laden est derrière les attentats [antiaméricains], il ne sera pas livré ».

Deux organisations, le « Front islamique international pour la lutte contre les juifs et les croisés » et l'Armée islamique pour la libération des lieux saints musulmans, ont à nouveau menacé les Etats-Unis de nouvelles attaques jusqu'à leur retrait des pays musulmans, dans des communiqués publiés mercredi par le quotidien arabe publié à Londres, Al Hayat - (AFP, AP)

Les organisations humanitaires évacuent leurs expatriés d'Afghanistan

ISLAMABAD

de notre envoyée spéciale La plupart des membres expatriés des ONG occidentales (organisations non gouvernementales) ont commencé, mercredi 19 août, à quitter l'Afghanistan, à la demande de leurs ambassades respectives. L'ambassade de France à Islamabad a « conseillé» aux dix-neuf Prancais opérant en Afghanistan et à la quarantaine en poste à Peshawar, au Pakistan, non loin de la frontière afghane, de regagner Islamabad. Le chargé d'affaires francais à Kaboul, Jean-Yves Berthault, qui se trouvait dans la capitale afghane depuis une semaine, est lui anssi revenu ce jeudi à Islamabad.

Ces mesures exceptionnelles ont été prises à la suite de menaces qui auraient été reçues dès samedi dernier, sous la forme d'un fac-similé par le Foreign Office à Londres. Le texte visait les personnels « non ... mardi. Après cette décision, très

musulmans ou anti-musulmans ». Dès cette première alerte, les ONG avaient recu des consignes leur enjoignant de renforcer leur sécurité, en Afghanistan comme au Pakistan. « On nous a recommandé de doubler désormais les gardes à l'entrée de nos bureaux et résidences pour fouiller et contrôler l'identité des entrants, d'installer des miroirs à l'extérieur, de renforcer nos issues vers l'entérieur, etc. », nous a indiqué, depuis Peshawar, Frédéric Roussel, responsable d'Acted.

Dans la muit de dimanche à lundi, les Etats-Unis décidalent pour leur part d'évacuer du Pakistan tout leur personnel non indispensable et recommendaient fortement aux Américains voyageant au Pakistan de guitter le pays. Environ deux cents Américains, membres de Pambassade et leurs familles, ont quitté Islamabad par avion spécial,

mal ressentie par les autorités pakistanaises, les Etats-Unis ont relancé leur avertissement dans la nuit de mardi à mercredi, poussant ainsi tous les Occidentaux à ces mesures d'exception.

Les Nations unies, qui ont un très nombreux personnel en Afghanistan, ont elles aussi pris un certain nombre de mesures. « Nous avons des renseignements de la part d'Etats membres importants, qui nous ont informés que leurs services de renseignements s'attendaient à des menaces sérieuses sur les expatriés », nous a affirmé mercredi, à Islamabad, Alfredo Witschi-Cestari, coordinateur de l'ONU pour les activités humanitaires en Afghanistan. « Nous n'avons pas de détails. Mais sur la base de ces renseignements et à la suite des mesures prises par les Etats-Unis, nous avons décidé d'être prudents et réduit le nombre de personnes en Afghanis-

n'évacuons pas, a toutefois précisé M. Witschi-Cestari, tous nos programmes continuent, mais nos collègues sont avertis de ne pas trop bоидет. **≯**

tan *, a-t-il poursujvi. « Nous

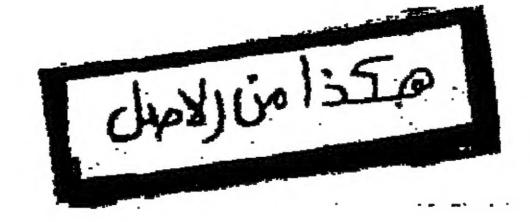
BEN LADEN « INVITÉ »

En l'absence de détails sur la nature et l'ampleur de ces menaces, relayées principalement par Washington et Londres, beaucoup s'interrogent sur l'exacte réalité de la situation. La décision américaine de réduction de son personnel au Pakistan vise-t-elle à faire pression sur Islamabad pour qu'il use de son influence sur les Talibans afin d'arrêter Oussama Ben Laden? Ou, comme l'a suggéré la presse pakistanaise, Washington a-t-il des intentions d'agir contre Oussama Ben Laden, « invité » des Talibans en Afghanistan? Les plus folles rumeurs

conrent, alimentées par l'incertitude de la situation.

Le gouvernement pakistanais a, dès mardi, récusé les informations selon lesquelles Washington chercherait à obtenir sa coopération contre Ben Laden. « L'Afghanistan est un pays souverain et indépendant et le Pakistan se tient scrupuleusement au principe de non-ingérence dans les affaires intérieures des autres pays », a déclaré le porteparole du ministère des affaires étrangères. Selon de hauts responsables, le premier ministre, M. Nawaz Sharif, aurait été averti mardí, au cours d'une réunion sur la sécurité, que toute collaboration pakistano-américaine visant Ben Laden déclencherait des émentes religieuses au Pakistan, où Oussama Ben Laden a de nombreux adeptes.

Françoise Chipaux



Le gouvernement israélien va construire 2 300 logements sur le Golan

JÉRUSALEM. Le gouvernement israélien a donné son feu vert, mercredi 19 août, à la construction de 2 300 logements supplémentaires sur le plateau syrien du Golan, a annoncé le porte-parole du ministre des infrastructures nationales. Outre ces 2 300 logements, 2 500 appartements à vocation touristique seront mis en chantier à Maale Gamla, Ramot, Kanaf et Had-Nes, localités qui dominent le lac de Tibériade, a précisé le porte-parole d'Ariel Sharon. « Cette décision vise principalement à développer le tourisme dans cette région et à donner une impulsion au développement et à l'emploi », a-t-il indiqué. Israël a annexé en 1967 le plateau du Golan où 15 000 juifs résident aujourd'hui. — (Reuters.)

Recours « systématique » au travail forcé en Birmanie

GENÈVE. Le recours au travail forcé, assorti d'un mépris total de la dignité et de la santé, est généralisé et systématique en Birmanie, a indiqué, mercredi 19 août à Genève, l'Organisation internationale du travail (OIT). Selon une commission d'enquête nommée par cette agence des Nations unies, les fonctionnaires du gouvernement birman – et en particulier les membres des forces armées – « traitent la population comme une réserve illimitée de travailleurs forcés non rémunérés et de serviteurs à leur disposition ».

Selon ce rapport, le travail forcé est imposé dans tout le pays pour le portage, la construction, l'entretien et les services des camps militaires. Il a aussi cours pour des projets agricoles et forestiers, « parfois au profit de particuliers ». La commission évoque des passages à tabac, des tortures, des viols et des meurtres. Le travail est souvent accompli par des femmes, des enfants et des personnes âgées. — (AFP.)

Demande d'inculpation de Benazir Bhutto en Suisse

GENÈVE. Un juge helvétique a formellement requis l'inculpation pour blanchiment présumé d'argent de l'ancien premier ministre du Pakistan, Benazir Bhutto, a confirmé, mercredi 19 août, son avocat Me Dominique Poncet. Chargé de l'instruction du dossier à la suite d'une demande d'entraide judiciaire adressée à la Suisse par Islamabad, le juge genevois Daniel Devaud a fait savoir à l'avocat qu'il avait envoyé, mardi à Berne, la demande d'inculpation qui doit être transmise aux autorités pakistanaises.

Egalement soupçonné d'avoir touché de substantielles commissions pour l'attribution de contrats à deux sociétés suisses, l'époux de Benazir Bhutto, Asif Ali Zardari, avait déjà été mis en examen, en juillet, pour les mêmes charges. Rappelant que la dirigeante de l'opposition pakistanaise nie les accusations portées contre elle, Me Poncet indique que sa cliente pourrait refuser purement et simplement la notification d'une inculpation contestée et doute que cette affaire « finisse un jour devant un tribunal suisse ». — (Corresp.)

DÉPÊCHES

de l'ancien maire de Pékin, Chen Xitong, condamné en juillet à seize ans de prison, mettant un terme au plus gros scandale de corruption de l'histoire du régime communiste, a annoncé l'agence Chine nouvelle. M. Chen, condamné le 31 juillet en première instance par la cour supérieure de Pékin, est devenu le plus haut responsable chinois sanctionné pour corruption. Chen Xitong, agé de soixante-huit ans, avait été mis en cause en 1995 dans le détournement de 2,2 milliards de dollars des caisses de la municipalité. – (AFP.)

E Pan Mingdong, l'un des vétérans de la dissidence chinoise, emprisonné à plusieurs reprises, est mort d'un cancer du colon dimanche à Changsha (Sud), a-t-on appris jeudi 20 août à Pékin de source dissidente. M. Pan, neveu de l'ancien adjoint au maire de Shanghai Pan Hannian, accusé à tort d'espionnage dans les années 50, est décédé à l'âge de cinquante ans après avoir vainement attendu l'obtention d'un passeport qui lui aurait permis de se faire soigner aux Etats-Unis. – (AFP.)

AFRIQUE DU SUD: Desmond Tutu, le président de la commission sud-africaine Vérité et Réconciliation, a rendu publiques, mercredi 19 août, des lettres mettant en cause l'Afrique du Sud, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis dans la mort, en 1961 dans un accident d'avion, de l'ancien secrétaire général des Nations unies Dag Hammarskjold. L'authenticité de ces lettres n'a pas encore été vérifiée. – (AFP, AP.)

ISRAÉL: quatre personnes ont été tuées et vingt-cinq blessées dans des accidents survenus dans un laboratoire secret près de Tel-Aviv, considéré comme le siège du programme israélien d'armes chimiques et biologiques, a rapporté, mercredi 19 août, le journal Maariv. Au cours de l'un de ces accidents, les forces de sécurité étaient sur le point d'évacuer les vingt-cinq mille habitants de la banlieue de Nes Ziona, où se trouve l'institut biologique, quand les experts du centre ont affirmé que le danger était dépassé, selon le journal – (AFR)

Chute des investissements étrangers en Israël

JÉRUSALEM. Les investissements étrangers ont chuté de plus de moitié en Israël au premier semestre 1998, par rapport aux six derniers mois de 1997, a annoncé mercredi 19 août la Banque d'Israël. Ils se sont limités à 1 milliard de dollars (environ 6 milliards de francs) contre 2,1 milliards au deuxième semestre de 1997. Le recul a surtout affecté les prises de participation directe de firmes internationales dans les entreprises israéliennes, dont le montant a baissé de 72 %. Le porte-parole de la banque centrale a admis que le gel du processus

Le porte-parole de la banque centrale a admis que le gel du processus de paix avec les Palestiniens a « sans doute contribué à la baisse des investissements étrangers. La crise financière en Asie a également joué un rôle en rendant les investisseurs beaucoup plus prudents dans leurs opérations sur les marchés émergents tels qu'Israēl ». — (AFP.)

BAC + 2 (DEUG, BTS, DUT...) BAC + 3 (LETTRES, DROIT, ÉCO...)

INTÉGREZ UNE GRANDE ÉCOLE DE COMMERCE
CONCOURS D'ADMISSION EXTERNE,
SESSION DE SEPTEMBRE
HERE ISG HOMOLOGUE PAR L'ÉTAT
LCOLE RECONNUE PAR L'ÉTAT
Contactez Marion Maury : 8, rue de Lota - 75116 Paris
Tél. 01 56 26 26 26

Les rebelles congolais se disent prêts à négocier face au risque d'internationalisation de la crise *

Les forces hostiles à M. Kabila continuent leur progression vers Kinshasa

A l'initiative du président zimbabwéen, Robert Mugabe, les pays de la Communauté pour le développement de l'Afrique australe ont annoncé

qu'ils allaient envoyer des renforts et du matériel à M. Kabila. L'Afrique du Sud a refusé de s'associer à cette opération. Dans les heures qui ont suivi l'annonce, les rebelles ont accepté le principe de négociations sans condition, tout en affirmant avancer encore vers Kinshasa.

EN ANNONÇANT, mercredi 19 août, un soutien militaire des pays d'Afrique australe à Laurent-Désiré Kabila, le président du Zimbabwe, Robert Mugabe, a pris un

ANALYSE_

Le Rwanda, l'Ouganda et le Burundi peuvent difficilement accepter un compromis

risque énorme. Pour l'instant, ce risque semble avoir payé, puisque les rebelles ont aussitôt annoncé leur intention de négocier. Mais la stratégie adoptée par M. Mugabe est lourde de menaces pour l'Afrique australe et centrale. Empruntant la voie ouverte par les opérations militaires rwandaise et ougandaise au Zaire en 1996, ou angolaise au Congo-Brazzaville en 1997, le président zimbabwéen consacre la thèse selon taquelle certains pays africains constituent des territoires ouverts aux interventions extérieures. Avec cette fois une menace inédite: deux blocs de pays - le Rwanda et l'Ouganda d'une part, le Zimbabwe et l'Angola d'autre part - pourraient en venir à un affrontement direct en République démocratique du Congo.

On n'en est pas là. L'Afrique du Sud, principal pays membre de la Communauté pour le développement de l'Afrique australe (SADC), s'est catégoriquement prononcée contre toute intervention militaire au Zaire. Après plusieurs ministres, c'est Nelson Mandela en personne qui est intervenu: « Notre attitude est claire: nous ne ferons pas empirer la situation en envoyant une force militaire », a déclaré le président sud-africain dans un communiqué diffusé mercredi. L'Afrique du Sud a été immédiatement suivie dans son refus par le Bostwana.

Reste à déterminer les vrais obiectifs de l'opération de Robert Mugabe. Les optimistes estimeront qu'il n'a menacé la rébellion que pour mieux l'amener à la table des négociations. Les mauvaises langues rappelleront que le chef de l'Etat zimbabwéen ne s'est jamais très bien remis de l'accession au pouvoir de Nelson Mandela. Avant la fin de l'apartheid, M. Mugabe était le doyen de la lutte de libération du sous-continent, encore aurécié de sa victoire sur les « Rhodésiens » de Ian Smith, une réputation qui l'a protégé des cri-

liens qui unissaient naguère les al- . liés de l'Union soviétique en Afrique australe. Angolais et Namibiens sont appelés à la rescousse. Cet éventuel bloc peut s'analyser également en termes ethniques comme une alliance bantoue (le groupe ethnique qui a peuplé toute la moitié méridionale de l'Afrique) dirigée contre les régimes tutsis au pouvoir en Ouganda, au Rwanda et au Burundi. D'ores et déjà, M. Kabila a adopté cette rhétorique ethniciste. A Bunia, dans le nord du Congo, la rébellion a présenté à la presse une

M. Jospin voudrait de « vrais Etats »

Le premier ministre français souhaite « voir se constituer des vrais Etats » dans la région des Grands Lacs, ce qui « serait une lueur d'espoir ». Lionel Jospin s'est exprimé au cours du conseil des ministres du mercredi 19 août et ses propos ont été rapportés par Daniel Vaillant, ministre des relations avec le Parlement.

Pour M. Jospin, la région a besoin de « l'émergence d'un pouvoir respectable, pas ubuesque, qui ait une forme de légitimité et qui sache écouter le peuple et qui en tienne compte ». Le premier ministre a de nouveau démenti toute ingérence française dans l'actuelle crise congolaise et réaffirmé que Paris « n'exprime pas une préférence » pour l'une ou l'autre des parties. Il s'est également préoccupé du sort des Français encore présents à Kinshasa, « préoccupation essentielle ». Dans la solrée, le ministère français des affaires étrangères a fait savoir que « tous [les Français] qui souhaitaient quitter Kinshasa à ce jour [avaient] pu le faire ». — (AFP, Reuters.)

tiques suscitées par la politique autoritaire et répressive pratiquée dans les années qui ont suivi l'indépendance.

RIVALITÉ PERSONNELLE

Nelson Mandela lui a ravi la primauté morale, économique et politique dans la région, et il ne faut pas négliger l'importance de cette rivalité personnelle dans la crise actuelle. Le Zimbabwe a beau venir loin derrière l'Afrique du Sud, il reste un pays d'une richesse et d'une puissance fabuleuses.

d'une puissance fabuleuses.

On remarquera également que

M. Mugabe tente de réactiver les

fosse commune où avaient été jetés 150 cadavres de Tutsis massacrés par les partisans de M. Kabila.

L'attitude de l'Angola sera déterminante. Le régime de Luanda se débat dans d'immenses difficultés. Les Nations unies ont échoué dans leur opération de désarmement des rebelles de l'Union pour l'indépendance totale de l'Angola (Unita) de Jonas Savimbi, qui ont repris leurs opérations militaires contre le régime du président José Eduardo Dos Santos. Or l'Unita a de tout temps utilisé le Zaïré, puis le Congo, comme base arrière. Dès le début de la rébellion congolaise,

des organes de presse proches de M. Kabila ont assuré que ce dernier s'était assuré du soutien de l'Angola en promettant de neutraliser les activités de l'Unita au Congo.

Même si les rebelles out multiplié les protestations d'amitié à Luanda et d'hostilité à l'Unita, il est possible que le président Dos Santos puisse se contenter d'un Laurent-Désiré Kabila amendé, encadré par des collaborateurs de confiance, à la tête d'un régime plus stable, capable de contrôler son territoire national. Une hypothèse qui pourrait satisfaire les pays occidentaux, dont la discrétion contraste avec leur activité débordante lors du conflit qui a opposé les partisans de M. Kabila à ceux du maréchal Mobutu.

En revanche, le Rwanda, l'Ouganda et le Burundi (ce dernier pays semble beaucoup plus actif au Congo que lors du conflit de 1996-1997) peuvent difficilement accepter une solution de compromis. Le degré de violence des invectives et les combats entre Kinshasa, d'une part, et ces trois pays, de l'autre, éloignent les perspectives de réconciliation. Si Yoweri Museveni. le président ougandais, et Paul Kagamé, l'homme fort du Rwanda. exercent bien l'influence qu'on leur prête sur la rébellion, il se pourrait que l'offre de négociations de mercredi ne soit qu'un leurre. Au printemps 1997, Bizima Karaha, qui était alors l'un des principaux collaborateurs de M. Kabila, s'était rendu à Lomé, au Togo, et y avait rencontré des collaborateurs de M. Mobutu. Les négociations alors engagées avaient continué jusqu'à la chute du dictateur sans que jamais les combats ne cessent. Et, dans les heures qui ont suivi la proposition de rencontre avec M. Kabila, les rebelles ont amoncé avoir pris Mbanza Ngungu, le dernier verrou stratégique avant Kinshasa.

111111

H. III

AT. ILI

THE T.

1

4

17

Thomas Sotinel

Sous la menace militaire, les insurgés font volte-face

GOMA (Nord-Kivu) de notre envoyé spécial

Un septiment d'inquiétude s'est emparé des chefs de la rébellion congolaise, mercredi 19 août, dès qu'ils ont eu connaissance des soutiens ou des rumeurs de soutien de pays étrangers à Laurent-Désiré Kabila. « Il suffirait que le Zimbabwe envoie des avions bombarder la piste de l'aéroport de Kitona pour que nos hommes qui avancent vers Kinshasa soient coupés de leur base arrière, expliquait Arthur ZAhidi Ngoma, l'un de leurs chefs. Un pays étranger peut rapidement faire la différence dans un conflit où aucun des belligérants n'a de force aérienne. »

Kitona est la tête de pont des rebelles dans l'ouest du pays. Sur cet aéroport arrivent les hommes et les armes qui quittent chaque jour le fief rebelle de Goma, dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC). Une destruction de Kitona signifierait donc que la brigade de Goma, incapable d'envoyer ses avions vers l'Ouest, n'aurait plus la possibilité de ravitailler les unités qui mènent l'offensive destinée à prendre la capitale congolaise.

NOUS VOULONS NÉGOCIER » Les chefs politiques de la rébel-

Les chefs politiques de la rébeltion ont immédiatement tiré leurs
conclusions et appelé à la négociation. « Nous voulons négocier avec
M. Kabila! Nous sommes même
prêts à négocier un cessez-le-feu
avec M. Kabila! », a lancé Bizima
Karaha. Une déclaration qui
tranche singulièrement avec l'en-

thousiasme de la veille, après le départ de Goma d'une délégation d'émissaires de quatre pays africains, dont le Zimbabwe. Les rebelles ont d'ailleurs le sentiment d'avoir été trahis par les diplomates, qui leur avaient donné l'impression, au mieux, d'avoir compris le sens de leur combat, et au moins de privilégier la neutralité des pays frontaliers de l'ex-

« Nous avons voulu que les pays limitrophes nous soutiennent dans notre lutte pour la démocratie. Nous sommes attristés que certains de ces pays aient pris la décision d'aider la dictature que le peuple congolais combat, a déclaré Wamba Dia Wamba, le président du mouvement rebelle. Avant même d'apprécier le rapport que devait

présenter la délégation, le Zimbabwe, qui a la présidence de cette commission régionale, a décidé d'appuyer Kabila. » A l'heure où M. Dia Wamba s'exprimait, les premières rumeurs parvenaient à Goma sur une éventuelle intervention de l'Angola. « Nous souhaiterions être consultés par l'Angola avant qu'une décision soit prise », commentait-il, anxieux.

Pour Arthur Zahidi Ngoma, « le risque d'une intervention étrangère est l'enlisement de la guerre ». « De telles actions peuvent embraser la région. J'espère que la communauté internationale ne restera pas silencieuse, et qu'elle comprendra que ce problème doit être réglé entre les Congolais. »

Rémy Ourdan

Les Tchèques ont presque oublié le « printemps de Prague »

PRAGUE

Dans la nuit du 20 au 21 août 1968, les chars soviétiques envahissaient la Tchécoslovaquie pour mettre un terme à l'expérience de « socialisme à visage humain » du « printemps de Prague ». Trente ans plus tard, les Tchèques célèbrent dans une quasi-indifférence une des pages les plus dramatiques de leur histoire. Quelques expositions de photographies, des articles de presse, un documentaire télévisé sont les rares manifestations organisées à l'occasion de cet anniversaire. Seule une discrète commémoration officielle a été prévue pour honorer la mémoire des quelque quatre-vingts civils morts sous les balles exiétiques.

Contrairement aux Hongrois qui ont glorifié leur soulèvement de 1956 et leurs différentes luttes contre le pouvoir communiste, les Tchèques, de la rue comme la majorité des élites politiques, semblent avoir choisi d'oublier et de refouler ce chapitre de leur histoire. Alors que dans les années 80, des centaines de dissidents bravaient la police pour entretenir le souvenir du vent de liberté qui souffla sur le pays en 1968, jeunes et moins jeunes ont depuis « la révolution de velours » tourné la page : « C'est du passé révolu », clament-ils à l'unisson.

Beaucoup d'intellectuels tchèques regrettent cette « amnésie ». A commencer par le président Vaclav Havel, qui refuse la réduction du « printemps de Prague » à une simple lutte entre deux cliques communistes, l'une libérale, l'autre conservatrice. « L'année 1968 fut avant tout celle du renouveau de la citoyenneté, de la reconstruction de la dignité humaine et de la croyance des citoyens dans la possibilité de changer la société », écrivait récemment M. Havel.

« DUALITÉ »

La compréhension de la « dualité du " printemps de Prague" », selon le président du Sénat et ex-dissident, Petr Pithart, « c'est-àdire la tension entre la société civile, active et pleine d'initiatives, et la direction du Parti communiste, est le meilleur moyen pour détruire le tabou autour de 1968 ». « Les hommes et les femmes d'alors n'ont rien à se reprocher (à la différence d'Alexandre Dubcek et de ses acolytes du PC tchécoslovaque) », ajoutait-il lors d'une conférence sur le « printemps de

Prague » organisée à... Paris, en juin.

Si la « honte d'avoir été noif et crédule » est, pour M. Pithart, une raison profonde du désintérêt de la population pour son passé récent, il n'est pas facile non plus de se souvenir des « dizaines d'années de vie mouvementée

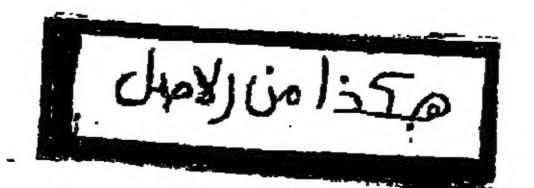
ou de collaboration honteuse », selon le journaliste Jan Urban. L'ex-premier ministre libéral Vaclav Klaus a condamné pour sa part avec virulence les « soixante-huitards » moralisateurs – parmi lesquels il compte Vaclav Havel – et leur tentative de « troisième voie » entre capitalisme et socialisme pour justifier sa réforme, « la seule possible », mais dont les

résultats se révèlent de plus en plus mitigés. L'arrivée, en juillet, d'un gouvernement social-démocrate à la tête du pays pourrait toutefois contribuer à modifier l'attitude des Tchèques sur le « printemps de Prague ». Le nouveau premier ministre, Milos Zeman, et dix de ses dix-huit ministres ont vécu activement, souvent comme membres de base du PC, les années 60 avant de subir la répression et la normalisation. Aussi, M. Zeman a-t-il tenu à manifester ce changement de ton officiel en inaugurant, avec la quasi-totalité de son cabinet, une exposition de documents sur août 1968. « Il est important de nous souvenir du 21 août 1968, mais aussi du 21 août 1969, quand ce furent des soldats et des policiers tchécoslovaques qui réprimèrent les manifestations », a-t-il déciaré avant d'appeler à « réfléchir pourquoi il y a eu autant de traîtres et de collaborateurs » pendant les vingt années qui suivirent.

Martin Plichta



e a é



FRANCE

les divisions, ceux qui n'acceptent

pas les compromissions avec l'extrême droite refusant de continuer à cohabiter avec leurs anciens amis qui en profitent ou qui les tolèrent. L'adhésion de Jacques Bianc au

groupe pariementaire de DL a ame-Devedjian, député RPR des Hautsde-Seine, regrette que son parti ait

et demande un « débat » au sein de L'Alliance. Il préconise l'« interdiction pure et simple » du FN. (Lire aussi notre éditorial page 11.)

Les divergences subsistent au sein des partis d'une droite éclatée

Depuis la campagne de l'élection présidentielle de 1995, le RPR et l'UDF ne cessent d'être soumis à des forces centrifuges. La défaite aux législatives de 1997 et le recul aux régionales de 1998 ont accentué les divisions, entraînant la création de nouveaux courants

CEST, à droite, une antienne, un refrain que beaucoup fredonnent depuis quelques années pour se rassurer lorsque les partis se grippent et que les amis se querellent. Ce serait donc une affaire entendue : les contours des formations établies que sont le RPR et PUDF seraient périmés. Artificiels, ils survivraient par habitude à l'estompement des différences sur l'Europe, la politique économique, le périmètre de l'Etat et les institutions. Inadaptés aux clivages plus récents, ils porteraient la discorde au sein même des familles. La solution aux problèmes de l'opposition se trouverait donc dans une recomposition hardie - dont le terme serait ou non une formation unique - permettant la formation de tendances représentant de vrais. courants de pensée.

La période présente pourrait soulever de grands espoirs parmi les tenants de cette thèse. Depuis les régionales et l'élection de présidents de conseils régionaux issus de l'UDF grâce à l'appui des élus du Front national, les contours bougent à une allure accélérée dans l'opposition.

En l'espace de quatre mois, les libéraux et les centristes, qui cobabitaient depuis vingt ans dans le même parti, l'UDF, se sont séparés : Démocratie libérale s'est scin-

Les statuts de L'Alliance

L'adhésion de Jacques Blanc, réélu président du conseil régional du Languedoc-Roussillon grâce aux veix des élus du Front national, au groupe Démotratie libérale de l'Assemblée nationaie, présidé par José Rossi, aunoncée dans le Journal officiel du 8 août, a de grandes chances de s'inviter à l'ordre du jour de la prochaine réunion du bureau provisoire de L'Alliance, au début du mois de septembre.

Les cinq membres du bureau provisoire, Philippe Séguin, François Bayrou, François Léoitard, Alain Madelin et Nicolas Sarkozy, ont en effet doté, avant Pété. L'Ailiance de statuts dont l'article 2 dispose : « L'association a pour but de favoriser l'union des formations politiques représentant les courants de pensée de l'opposition républicaine. Elle concourt à l'expression des valeurs républicaines de liberté et de solidarité. Elle refuse toute compromission avec l'extrémisme. » U leur reste à définir la notion de compromission.

dée, certains de ses dirigeants se rapprochant des centristes alors qu'un des lieutenants de François Bayrou, Claude Goasguen, rejoignait Alain Madelin; Charles Millon a créé une nouvelle formation, La Droite, qui, avec ses seize mille adhérents revendiqués, milite pour... un parti unique de l'opposition; assez logiquement, il a été rejoint, le 18 juin, par Jean-Francois Mancel, président du conseil général de l'Oise, qui a été exclu du RPR, dont il a été le secrétaire général, pour avoir souhaité que le Front national fasse « partie de la droite de demain ». Bref, l'heure est indéniablement aux reclasse-

La difficulté tient à ce que, si le morcellement est flagrant, les facteurs de réorganisation - c'est le moins que l'on en puisse diren'ont pas encore fait la preuve de leur efficacité. La concrétisation de L'Alliance imaginée par Philippe Seguin et François Léotard s'est très vite heurtée aux logiques de pouvoir partisan et aux susceptibilités personnelles. Il a été impossible au RPR, à l'UDF et à Démocratie libérale de se mettre d'accord sur la désignation du président d'un intergroupe à l'Assemblée nationale, qui aurait enfin pu donner une chance à la droite d'afficher une certaine entente face au gouvernement.

s'est emparée de la droite après l'élection de présidents de région UDF grâce aux voix d'élus du Front national, Composée du RPR, de l'UDF et de Démocratie libérale, L'Alliance peine à exister dans les faits : d'intenses tractations n'ont toujours pas permis ne serait-ce que la désignation d'un président de l'intergroupe parlementaire. • UDF. La confédération fondée en 1978 n'a pas résisté au choc des élections régionales. François Bayrou l'a, le premier, mise à l'encan : le 25 mars, il a demandé qu'un nouveau parti « du centre et du centre-droit » hostile à « tout accommodement avec l'extrémisme » la remplace. Alain Madelin ne l'a pas suivi : à ses yeux, viser le centre, c'est lorguer à gauche, ce à quoi il s'oppose ; et exclure les présidents de région élus ayec les voix du Front national, ce qu'on lui demande de faire, c'est « exclure l'électorat ». ce à quoi il se refuse. Le 16 mai, il fait sommairement ses adieux et s'établit à son compte avec

• L'Alliance. Son idée est lancée

par Philippe Séguin et François

Léotard, devant la confusion qui

pouvoir cohabiter. Ils devraient être fixés le 16 septembre, jour de . l'élection du nouveau président de cet ensemble. • PRIL. En quittant PUDF, M. Madelin a perdu quelques troupes, qui ont refusé de le suivre et choisi de rester dans la confédération, comme MM. Léotard, Gérard Longuet et Gilles de Robien, Certains viennent de fonder le Pôle républicain, indépendant et libéral (PRIL) pour peser face aux centristes.

• Force démocrate. Les centristes forment le groupe le plus important de PUDF. Les élections régionales ont provoqué chez eux moins de déchirures que chez les libéraux, sans pour autant qu'ils soient indemnes. D'abord, parce que l'élection, en Picardie, de l'un des leurs, Charles Baur, avec les voix des élus du Pront national a montré que la tentation n'épargne pas les

démocrates-chrétiens. Ensuite parce que l'un des poids lourds de FD, Claude Goasguen, a rejoint M. Madelin. Enfin, parce que M. Bayrou lui-même a été affaibli par des revers personnels. Il a ainsi été contraint d'abandonner la présidence du groupe UDF de l'Assemblée nationale, qui plus est à un candidat qui n'avait pas ses faveurs, Philippe Douste-Blazy. M. Bayrou espère, en revanche, succéder à François Léotard à la présidence de l'UDF. Démocratie libérale. DL veut être le fer de lance du libéralisme à droite, et récuse la rivalité traditionnelle entre l'UDF et le RPR. Pour ces deux raisons, M. Madelin est proche de Nicolas Sarkozy. Depuis les élections régionales, la question des rapports avec le Front national taraude DL; Charles Millon et Jacques Blanc ne sont qu'en « congé » de ce parti. Si M. Madelin répète que « le libéralisme est intrinsèquement l'ennemi des idées du Pront national », il prône le débat avec le FN à l'exclusion de ce qui

sont opposés. Au lendemain de l'adhésion de M. Blanc au groupe DL de l'Assemblée nationale. Jean-Pierre Raffarin et trois députés (Dominique Bussereau, Denis Jacquat et Jean-François Mattéi) ont demandé un débat et un vote sur cette question et se sont regroupés au sein d'un Courant libéral et réformateur. • RPR. M. Séguin s'efforce de rénover un mouvement où cohabitent plusieurs cénacles. Le secrétaire général, M. Sarkozy, fait toumer la machine et a renoué des liens avec Jacques Chirac. Alain Juppé est revenu sur le devant de la scène et a entamé une série de diners de travail avec des parlementaires et certains de ses anciens ministres. Jean-Louis Debré, président du groupe de l'Assemblée, est en étroit contact avec l'Elysée. Quant à Charles Pasqua, il cultive surtout sa fibre anti-européenne en transformant Demain la France, le club de réflexion qu'il avait fondé en 1992 avec M. Séguin, en « mouvement d'action » prêt à en découdre contre le traité d'Amsterdam.

amis sont partisans d'un dialogue

plus poussé, alors que d'autres y

L'Alliance est censée exclure tout mouvement « pratiquant la compromission avec l'extrémisme ». Or, Jacques Blanc, qui a été réélu président de la région Languedoc-Roussilion avec les voix des élus du Front national, vient d'adhérer au groupe Démo-

PATRICK DEVEDJIAN

TROIS QUESTIONS A.

cratie libérale de l'Assemblée nationale. Quelles conséquences en tirez-vous, en tant que député RPR et membre de L'Alliance ? Les liens de Jacques Blanc avec le Front national sont sans équivoque: M. Blanc dirige la région avec le FN, les faits sont patents. En l'accueillant, Démocratie libérale nous a mis devant le fait accompli! Or, aucun membre de L'Alliance ne peut violer ses fondements et faire intervenir par la petite porte, et subrepticement, un accord avec le Front national. C'est la meilleure

façon de faire exploser L'Alliance !

La question de l'adhésion de

M. Blanc au groupe doit donc faire

l'objet d'un débat : c'est une ques-

tion de principe qui concerne L'Al-

liance, et notamment le RPR. Depuis sa création, au mois de a mai, L'Alliance n'a pas réussi à estomper les divisions de la droite: l'intergroupe RPR-UDF à l'Assemblée nationale n'a jamais fonctionné et la question de sa présidence a suscité des querelles de chapelle. Est-elle vraiment adaptée aux défis qui se posent à

l'opposition? · Je suis très pessimiste sur l'avenir de L'Alliance. Ceux qui l'ont créée ont voulu répondre au peuple de droite. Mais la confédération est restée une affaire d'états-majors : l'électorat n'est pas associé au processus d'élaboration de L'Alliance, et il n'existe pas de procédures démocratiques pour trancher les divisions internes. Tant qu'on ne donnera pas la parole et le pouvoir à ses adhérents, L'Alliance ne sera rien de plus qu'un cartel à vocation électorale et, comme tel, fragile.

Au-delà, quelles sont les conditions de la recomposition de l'opposition ?

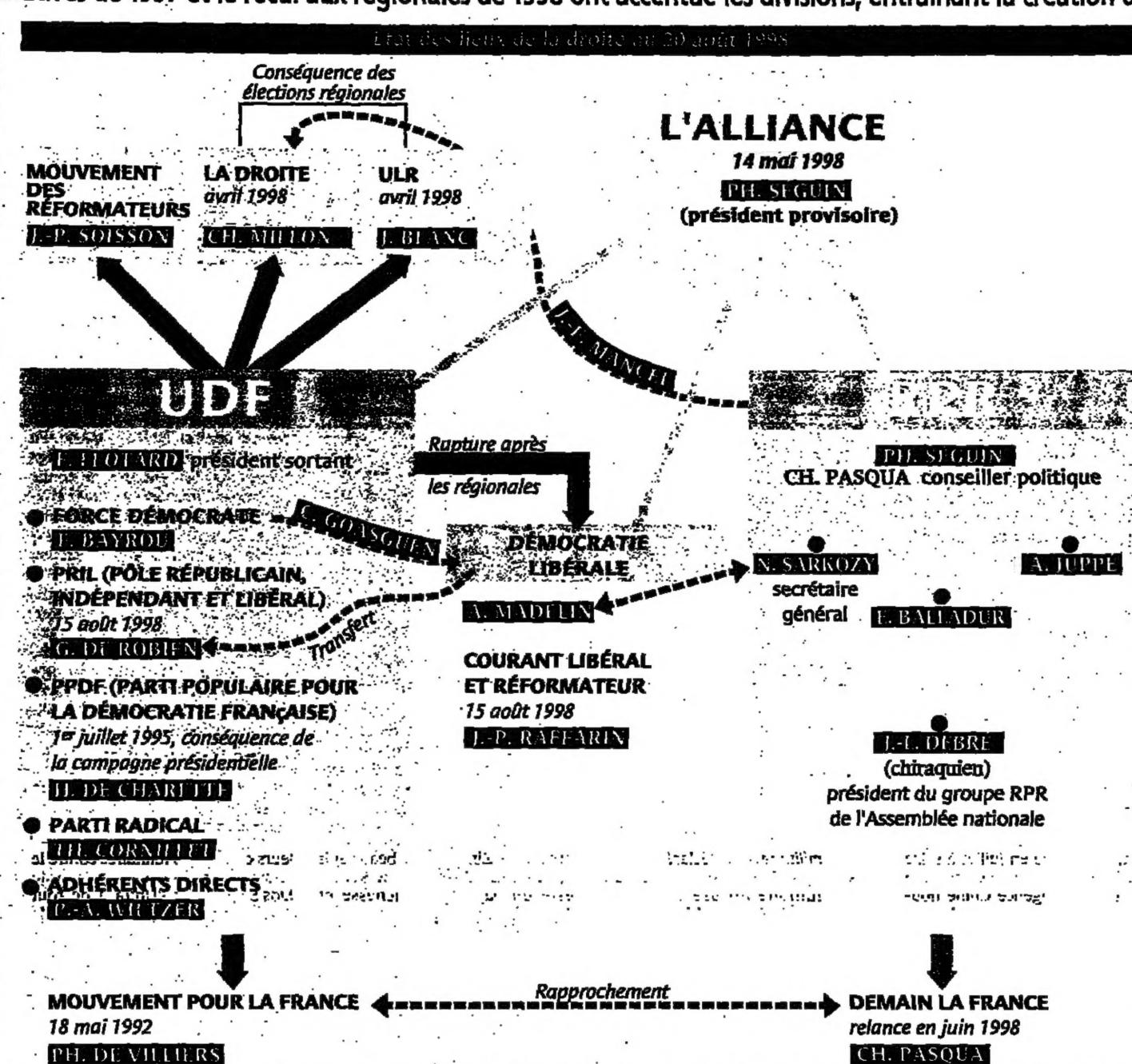
Le Front national demeure le facteur discriminant. Certaines familles, à droite, sont favorables à une alliance avec la formation de Jean-Marie Le Pen, considérant que c'est un parti républicain, d'autres non. Mais, jusqu'à présent, ce dilemme n'a été tranché par aucun corps électoral. Tant qu'on ne l'aura pas fait, la droite ne peut pas espérer revenir au pouvoir. Il faut donc aller jusqu'au bout et, à cet égard, la prochaine élection législative partielle de Toulon devrait nous éclairer : certains candidats revendiqueront une alliance avec l'extrême droite, d'autres la refuseront. Les électeurs décideront. Pour ma part, je considère que le Front national n'est pas un parti républicain, et je souhaite son interdiction pure et simple.

> Propos recueillis par Clarisse Fabre

qui, espère M. Séguin, permettra de déboucher sur une « synthèse ». Charles Pasqua, conseiller politique du RPR, a montré, en relancant son mouvement Demain la bien à quel point ses militants sont Prance, qu'il n'a pas l'intention de se laisser convaincre sans combattre, au besoin aux côtés de Philippe de Villiers.

L'UDF, elle, n'en est pas encore à ces questions de fond. Mais ses responsables auront, les premiers, l'occasion de démontrer si, devenus plus petits, ils ont une plus grande capacité de synthèse, le 16 septembre, jour de l'élection du successeur de M. Léotard à sa pré-

Cécile Chambraud



Surtout - et l'épisode de la crise ouverte chez les libéraux, en plein mois d'août, par l'adhésion de Jacques Blanc, président du conseil régional du Languedoc-Roussillon recht avec l'appui du Front national, au groupe de Démocratie libérale de l'Assemblée nationale, en a apporté la démonstration - l'éparpillement et les reclassements accélérés opérés depuis le printemps ne reposent pas sur une ciarification des principaux débats qui traversent à la droîte. Sur le Front national, sur l'Europe, les partis actuels, bien qu'émiettés, sont encore divisés. Ils risquent donc encore de se déchirer lorsque ces débats resurgicont, ce qui ne manquera pas de se produire.

L'exemple de Démocratie libérale est éloquent. Sa rupture avec le reste de l'UDF, c'est-à-dire essentiellement les centristes, s'est faite, après les élections régionales, d'abord sur la question des relations avec l'extrême droite. Pour Alain Madelin, la stratégie du cordon sanitaire appliquée ces dernières années par la droite au Front national a fait la preuve de son-inefficacité. Il faut donc en changer, débattre avec le parti d'extrême droite et montrer à ses électeurs que l'on cherche à regagner leur confiance et non pas à les stigmatiser. D'où, d'abord, le refus d'exclure de l'UDF les présidents de région élus avec les voix du FN. D'où, aujourd'hui, l'accueil de

Démocratie libérale. Aujourd'hui,

l'UDF semble en sursis : son

nombre de ses membres l'ont

quittée, et ceux qui restent ne

président est sur le départ.

sont pas encore assurés de

M. Blanc au groupe parlementaire. « Est-ce la bonne stratégie, je n'en sais rien. Mais la précédente a échoué », fait valoir M. Madelin.

relèverait du « cercle de

l'inacceptable ». Une partie de ses

SWETS SENSIBLES Si Démocratie libérale a quitté PUDF sur ce sujet, celui-ci n'en est pas pour autant épuisé. En son sein, continuent de s'opposer les tenants d'une alliance, à terme, avec un Front national ne serait-ce qu'un peu plus « présentable », et ceux qui continuent de refuser la main tendue. Le silence précautionneux des dirigeants du RPR et de l'UDF sur l'affaire de l'adhésion de M. Blanc a, en outre, montré que ce débat est plus périlleux que jamais pour la droite. L'UDF craint

que M. Madelin fasse valoir qu'officiellement Charles Millon et Jean-Pierre Soisson sont toujours membres du groupe UDF de l'Assemblée nationale, et le RPR sait

L'Europe constitue l'autre risque persistant de division, cette fois d'abord au sein du RPR. M. Séguin le sait bien. Puisque l'année qui vient sera à la fois celle de la révision constitutionnelle sur l'Europe, de la ratification du traité d'Amsterdam et, en juin 1999, des élections européennes, il a tenté de prendre les devants en organisant le débat. Dans cette optique, le sidence. RPR tiendra, à l'automne, une convention nationale sur l'Europe.



EDUCATION La publication, au Journal officiel du 7 août, d'un décret abaissant de 17 % le taux de rémunération des heures supplémentaires effectuées obligatoirement par les pro-

fesseurs du second degré a déclenché une nouvelle polémique entre les syndicats d'enseignants et le ministère de l'éducation nationale. • CLAUDE AL-LÈGRE compte, grâce à cette mesure,

économiser 700 millions de francs pour financer les postes d'aides éducateurs, recrutés massivement dans le cadre du plan emplois-jeunes. • LE MINISTÈRE souhaite également enga-

ger des négociations sur le caractère obligatoire de ces heures supplémentaires. • EN ATTENDANT de pouvoir consulter leur base, les syndicats rédament des vraies créations de postes .

d'enseignants en échange de ces baisses. • LE MINISTRE s'attaque aussi à la rénovation de l'école dans une charte programmatique soumise aux syndicats.

Claude Allègre s'attaque au système des heures supplémentaires

La diminution de la rémunération des « heures sup' » des professeurs du second degré suscite un tollé chez les syndicats d'enseignants. Sans tarder, le ministre ouvre également le chantier de l'enseignement primaire par une « charte pour bâtir l'école du XXI siècle »

LA RENTRÉE s'annonce précoce, rue de Grenelle. En plein été, une nouvelle polémique a surgi entre les syndicats d'enseignants et le ministère de l'éducation nationale, celui-ci ayant abaissé, par un décret paru au journal officiel du 7 août, le taux des heures supplémentaires payées aux professeurs du second degré. L'entourage de Claude Allègre indiquait cependant, mercredi 19 août, qu'il était souhaitable d'ouvrir une négociation... sur le caractère obligatoire de ces heures.

L'une des raisons qui a poussé le ministre de l'éducation nationale à diminuer de près de 17 % le taux de rémunération des heures supplémentaires effectuées, qu'ils le veuillent ou non, par la plupart des certifiés et des agrégés, est assez simple. Il économise ainsi 700 millions de francs, qui lui serviront à rémunérer les aides-éducateurs embauchés par l'éducation nationale dans le cadre des emploisieunes. Ou du moins la plus grande partie d'entre eux, puisque leurs salaires coûtent au total 1 milliard de francs par an.

Voilà pour l'explication politique, officialisée par un communiqué ministériel du 14 août indiquant que « les crédits ainsi dégagés [permettront d'offrir] à des jeunes pour le même travail », commente

Il est impensable, dans une

machinerie aussi lourde et

second degré, qui gère

totalement des heures

de les réduire.

complexe que l'enseignement du

cinq millions d'élèves, de se passer

365 000 enseignants et près de

supplémentaires, afin de garder

un élément de souplesse. Mais il

EMPLOIS : les syndicats de la

(FSU, majoritaire) estiment ainsi

que la transformation d'une « très

grande partie » des 800 000 heures

Fédération syndicale unitaire

supplémentaires existantes

le premier, avait transformé

réserve pour réemployer les

maîtres auxiliaires lors de la

en emplois, destinés à

correspondrait à la création de

45 000 emplois. François Bayrou,

100 000 heures supplémentaires

24 000 maîtres auxiliaires. Claude

Allègre lui-même a puisé dans la

est sans doute de bonne politique

sans emploi, un salaire et une expérience professionnelle pendant cinq ans ». Cette année, Claude Allègre avait réussi à faire financer l'embauche massive d'aides-éducateurs sur le budget de Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, tout en en retirant le bénéfice auprès de l'opinion. Mais il ne pouvait renouveler l'exercice en 1999 et se devait de trouver des «fonds propres ».

< OPÉRATION VÉRITÉ »

La justification technique de cette mesure, applicable à la rentrée, se révèle plus délicate. Le ministère la présente comme une rémunérer les heures réellement assurées et à ne plus payer des heures fictives », ce qui laisse à penser que les enseignants sont payés pour un travail qu'ils n'effectuent pas.

La réalité est un peu différente. Depuis 1950, un décret réglemente le taux de rémunération des heures supplémentaires selon un calcul effectué sur une base annuelle. En rapportant cette somme à une base hebdomadaire, le ministère abaisse du même coup le taux de calcul des «heures sup ». Au total, « on change la règle du jeu en cours de route et on paie moins les gens

HORAIRES: les heures

supplémentaires annuelles (HSA)

représentent 90 % des heures sup'

effectuées par les enseignants. Les

agrégés et les professeurs de

chaire supérieure en font en

un service de quinze heures

moyenne 2,3 par semaine (pour

d'enseignement), les certifiés et

hebdomadaire est de 1.4 heure.

toutes catégories confondues.

• RÉMUNÉRATION : les HSA

normales, contrairement au

moyenne, les certifiés, s'ils

n'effectuaient plus du tout

d'heures supplémentaires,

sont moins payées que des heures

secteur de l'entreprise privée où

elles sont rémunérées à 125 %. En

perdraient environ 1 280 francs sur

l'année, sachant qu'ils gagnent

111 000 francs par an au premier

dernier. La perte est plus sensible

pour les agrégés, qui perdent au

minimum 1 800 francs par an.

échelon et 212 000 francs au

assimilés, 1,3 heure. La moyenne

Le calendrier scolaire 1998-1999 Services et chilèges : jeudi 3 septembre 1990 ; il RENTRÉE. DES ÉLÈVES TOUSSAINT VACANCES D'HIVER : **VACANCES DE** PRINTEMPS.

La rentrée des enseignants s'effectue toujours la veille de celle des élèves, mais depuis quelques années les retours en classe s'échelonnent au moins sur quinze jours, en raison de l'adoption de sythmes scolaires différents. Ce calendrier, voté de façon triennale en 1995, et modifié en février pour faire. débuter les vacances le samedi et non en milieu de semaine Le Monde du 4 octobre 1997), est le dernier qui vena un décatage entre la rentrée des :----lyceens et celle des collégiens. Les calendriers 1999-2000 et 2000-2001, parus au Journal officiel du 13 août ne comportent plus cette distinction.

Jean-Marie Maiflard du SNES (Syndicat national des enseignements

du second degré, majoritaire). Les intéressés apprécieront sans doute d'autant plus, que la présentation du ministère semble faire porter aux enseignants la responsabilité d'une rémunération « in-

due », lorsqu'ils effectuent des heures supplémentaires. Celles-ci leur sont en fait imposées par un autre décret, du 25 mai 1950 : « Dans l'intérêt du service, tout professeur peut être tenu, sauf empêchement pour raison de santé, de faire, en sus de son maximum de service, deux heures supplémentaires donnant droit à rétribution spéciale aux taux réglementaires. »

L'unique et pressant « intérêt du service » fut, pendant des années - particulièrement la deuxième moitié des années 80, lorsque Lionel Jospin était ministre de l'éducation nationale - la crise de recrutement des enseignants.

Pour accompagner l'explosion scolaire, fruit de la croissance démographique et de l'allongement des études, l'éducation nationale

ne s'est pas contentée de recruter de nouveaux enseignants comme jamais elle ne l'avait fait. Elle a aussi eu recours en masse à des personnels précaires et laissé enfler la masse des « heures sup' », jusqu'à atteindre 800 000 heures par an. Durant cette période, il arrivait même que le ministère organise des « contre-visites » médicales pour ceux qui s'étaient fait dispenser d'heures sup' pour raisons de

Pour tous ces motifs, que l'actuelle équipe de la rue de Grenelle ne peut ignorer, le ministère souhaite engager des négociations pour « neutraliser » le caractère obligatoire des heures supplémentaires.

DISPARITION PROGRESSIVE L'« intérêt du service » a changé

de sens. Au cabinet de M. Allègre, on jugerait même bienvenu que les discussions aillent jusqu'à envisager la disparition - progressive des heures sup', réclamée par la majorité des syndicats d'enseignants, en contrepartie de créations de postes. Mais de quels postes? D'enseignants, comme le réclament les syndicats, ou d'emplois-jeunes, comme le veut le ministère? Dans l'esprit de M. Allègre, il s'agit bien de pérenniser l'existence de ces derniers dans le fonctionnement de l'éducation nationale. Pourquoi aurait-il massivement besoin d'enseignants supplémentaires, alors que la démographie se calme et qu'il n'a pas caché son intention, dans la future réforme des lycées, de diminuer les horaires des élèves ?

« MODALITÉS DE COMPENSATION » Malgré la répugnance de la gauche à apparaître, aujourd'hui, comme une créatrice abusive d'emplois dans la fonction publique, Claude Allègre fait encore figure sur ce dossier de premier de la classe. En

se posant en pourfendeur des heures supplémentaires, il donne l'exemple d'un principe que le gouvernement ne cesse de promouvoir dans les négociations sur les trente-cinq heures dans le secteur Il prend même de l'avance sur la mission de l'ancien conseiller-

maître à la Cour des comptes, Jacques Roché, chargé par le nistre de la fonction publique, Emile Zucarelli, de dresser un état des lieux sur le temps de travail des fonctionnaires et de faire des propositions notamment sur « les modalités de compensation des horaires atypiques de travail > (Le Monde du 19 février), qui concernent au premier chef les enseignants.

Tous les professeurs ne partagent pas la conception des appareils syndicaux sur les heures supplémentaires. Certains trouvent sans doute non négligeable l'apport financier qu'elles représentent, tandis que d'autres s'en passeraient volontiers pour avoir davantage de temps disponible (56 % des enseignants du second degré sont des femmes).

Mais il est certain qu'une mesure de ce type prise pendant l'été, bien qu'elle ait été annoncée il y a déjà dix mois, comme le fait valoir le ministère (Le Monde du 15 novembre), peut ajouter à l'agacement ressenti par les enseignants, face au ministre de l'éducation na-

Pour l'instant, seul le Syndicat des enseignants (SE-FEN), très minoritaire dans le second degré, a réagi aux propositions du ministère concernant l'abandon progressif des heures supplémentaires et la péremisation des emplois d'aides éducateurs. Il s'est contenté, dans un communiqué publié le 19 août, « d'enregistrer ces premières réponses » et appelle les enseignants, dès la rentrée, « à refuser collectivement les heures supplémentaires dès qu'un demi-poste au moins peutêtre créé dans une discipline ».

Ecoles et universités : des systèmes différents

A Pécole primaire, les instituteurs et les professeurs des écoles n'effectuent pas d'heures supplémentaires. Mais, au-delà de leur obligation hebdomadaire d'enseignement de 26 heures, ils peuvent être rémunérés par les collectivités locales pour des heures d'études surveillées, de surveillance simple, voire d'enseignement. Les taux de ces heures, publiées an Bulletin officiel, oscillent entre 91 francs et 112 francs pour les études surveillées, selon la catégorie d'enseignants. Le nouveau contrat pour l'école tentait d'inclure l'aide aux devoirs dans l'obligation de service des enseignants, initiative qui s'est soldée par un échec total.

Dans les universités, les « heures sup' », appelées heures complémentaires, ont fait l'objet d'un verdict très sévère de la part de l'inspection générale de l'administration de l'éducation nationale, qui en a dénoncé dans un rapport confidentiei le flou réglementaire, l'absence de contrôle et les multiples dérives (Le Monde du 25 septembre

333

Si les enseignants n'ont pas réagi avant, la grève proposée par le SNES jeudi 10 septembre, jour de la rentrée des lycées, et le 18 septembre par la FSU, pourra tenir lieu de baromètre. Les profs pourront alors manifester leur mécontentement, ou choisir l'apaisement, alors que Claude Allègre promettrait 3 300 créations de postes pour l'enseignement secondaire, dont 600 de non-enseignants dans le prochain budget.

Béatrice Gurrey

demière rentrée.

VENTES PAR ADJUDICATION Office Spécial de Publicité 136, av. Charles de Gaulle 92523 NEUILLY-SUR-SEINE Cedes Tél: 01.46.40.26.13 - Fax: 01.46.40.70.66

Vte Pal. Just. DRAGUIGNAN, Vendredi 4 Septembre 98 à 8h30 APPARTEMENT à SAINT-TROPEZ (83) 3, Rue Allard - Au 2 eme étage comp. : living-room, couloir, chambre, cabinet de toilette, cuisine MISE A PRIX: 500.000 F

Entre 1 200 et 1 800 francs de perte de revenus

(avec faculté de baisse du prix du 1/4, puis de moitié) S'adr. à Me François AUBERT, Avocat au Barreau de DRAGUIGNAN, 7. Av. Paul Roussel - B.P. (83991) SAINT-TROPEZ - T.: 04.94,97,86,80 Pour visiter. s'adresser à la SCP MARTIN. AUBERT-POTOT, VIAUD. Huissiers de Justice à SAINT-TROPEZ - T.: 04.94.56,61.40



VENTES DES DOMAINES Office Spécial de Publicité 136. av. Charles de Gaulle 92523 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex

SERVICE DES DOMAINES 17

Tél: 01.46.40.26.14 - Fax: 01.46.40.70.66

VENTE MERCREDI 23 SEPTEMBRE 1998 A 14H30 A LA ROCHELLE Cité Administrative Chasseloup Lauba: - Salle un 2 - avenue Porte Dauphme ENSEMBLE IMMOBILIER LIBRE à la ROCHELLE

1. rue de la Monnaie (à proximité immédiate du port et des pares) comprenant 3 corps de bâtiments en forme de U autour d'une cour intérieure composés d'un rez-de-chaussée et de 2 etages avec sous-sol Il est édifié sur une parcelle d'une superficie de 1.198 m² et a une superficie développée hors œuvre de 1.697 m²

Le ministre veut inventer l'école du XXIe siècle

Des expériences devraient être menées dans 2 000 écoles

BIEN AVANT la conférence de presse de rentrée, qui devrait avoir lieu mardi 1ª septembre, l'agenda du ministre de l'éducation nationale ressemble à un programme scolaire : très chargé. Lundi 24 août, Claude Allègre doit intervenir à l'université d'été de la communication d'Hourtin (Gironde) pour parler, notamment, des nouvelles technologies de la communication à l'école.

Le lendemain, est prévue la réunion de rentrée des recteurs. Le suriendemain, le ministre de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie ouvre une discussion avec ses partenaires syndicaux, sur l'école primaire, comme il l'avait laissé entendre avant les vacances.

Seul étage de l'édifice scolaire dont Claude Allègre n'avait pas encore engagé le tavalement, sinon en s'occupant de l'intégration des instituteurs dans le corps de professeurs des écoles, l'école élémentaire fait l'objet d'une

sur les apprentissages fondamentaux « parier, lire, écrire, compter »; la mise en place de rythmes scolaires vraiment adaptés à l'enfant pour favoriser l'égalité des chances; une nouvelle conception du métier d'enseignant, pariant sur davantage d'autonomie.

Roger Fauroux, ancien président de la commission de réflexion sur l'école, ne renierait sans doute en rien ces objectifs, qu'il a maintes fois défendus.

NOUVEAUX RYTHMES

Conscient de la difficulté d'une révision constante des programmes, alors que la rénovation entreprise par François Bayrou vient tout juste de s'achever, Claude Allègre propose qu'une vaste recherche sur l'école primaire soit « développée immédiatement ». Cet ensemble d'études serait supervisé par le directeur de la recherche et par l'institut national de la recherche pédago-

tence des « contrats éducatifs locaux », dont la définition a été précisée au Bulletin officiel du 16 juillet, mais s'appesantit surtout sur l'organisation de la journée scolaire. Il estime que la séparation, prônée ces dernières années, entre une matinée dévolue aux apprentissages strictement scolaires, et une après-midi consacrée aux activités sportives ou culturelles n'est pas un bon

« schéma de pensée ». Cette conception aboutit, selon le ministre de l'éducation nationale, à faire uniquement appel à des intervenants extérieurs l'après-midi, ce qu'il récuse, ou à un système à l'allemande, dans lequel les enfants sont rendus à leur famille en fin de matinée ou en début d'après-midi. Il est indispensable, selon M. Allègre, que les enseignants supervisent les activités de l'après-midi, aidés, et c'est là le point essentiel,

des emplois-jeunes. Des expériences sur les nou-

DÉPÊCHES # FAIT DIVERS: le ressortissant albanais mort, lundi 17 août, lors d'une fusillade avec des douaniers qui procédaient à un contrôle d'identité dans le train Bruxelles-Rome, près de Mulhouse (Haut-Rhin), s'est en réalité suicidé. Les premiers éléments de l'enquête avaient laissé penser que l'homme, qui avait tiré sur les douaniers, avait été tué lors de la riposte des fonctionnaires. Mais

l'autopsie a montré que sa bles-

sure à la tempe correspondait à

celle faite par une balle du calibre de son arme. L'enquête a conclu au suicide. ■ VIOLENCES: un homme et sa concubine ont été mis en examen, mercredi 19 août, à Gap (Hautes-Alpes), pour « actes de barbarie » sur l'enfant de cette dernière, âgé de trente mois, et ils out été écroués. L'enfant, qui porterait de nombreuses traces de coups, de brûlures de cigarettes et de morsures, avait été

conduit à l'hôpital de Gap par un membre de la famille du couple. L'hôpital avait ensuite alerté la justice.

M NOVADE.



"我"

in and

. . . -

3

Sec - manufacture 11.50

9-14

And the Country Seren

Charles .

1 - 10 mg

Ecoles et univers

The systemes die

A The State of the

100

1. 1425

200

275.75

1.1

A Company

12. 15 A

100 - 100 -

and the state of the state of

· 网络克里斯斯特

5 - 1 - 517. 1912 A

And the second to the

The state of the second

* . * * = ==;

Un syndicat de policiers a lancé un questionnaire

Le SGP réclame des effectifs supplémentaires

QUE PENSENT les Parisiens de leur police? C'est pour répondre à cette interrogation que le Syndicat général de la police (SGP) a choisi de distribuer un questionnaire aux habitants de la capitale.

Le SGP, majoritaire chez les agents du corps de maîtrise et d'application (ACMA), gardiens de la paix, brigadiers et majors, a entamé l'opération dans les XVIII et XIX arrondissements mardi 11 août.

Elle devrait être étendue au Ile arrondissement dès vendredi 21 août et à tous les autres d'ici à l'automne. Le document pose au total vingt-trois questions auxquelles les personnes interrogées sont invitées à répondre par oui ou par non. Il s'agit à la fois de mesurer leur sentiment d'insécurité et de recueillir leur opinion sur l'action de la police à Paris, et sur ce qu'elle devrait faire pour améliorer le service offert à la population.

Les résultats du questionnaire seront présentés à Philippe Massoni, le préfet de police. Le syndicat inscrit, en effet, cette démarche dans le cadre de la réforme de la préfecture de police (PP), qui doit entrer en vigueur au début de l'année prochaine (Le Monde du 11 avril). Une large concertation est prévue entre M. Massoni et les différentes organisations syndicales au mois de septembre. «L'administration n'avait pas songé à prendre l'avis des citoyens. Nous avons donc décidé de le jaire à sa place », souligne Frédéric Lagache, secrétaire général adjoint du SGP.

Celui-ci envisage également

d'autres types d'actions auprès des Parisiens, notamment des assemblées publiques qui pourraient se tenir à la rentrée.

Lors de l'annonce officielle de la réforme, au mois d'avril, Philippe Massoni s'était pourtant appuyé sur un sondage effectué pour le compte de la préfecture de police les 13 et 14 janvier 1998 auprès de 1 004 personnes habitant dans la capitale.

« PLUS GRANDE PRÉSENCE »

Il en ressortait notamment que 55 % des Parisiens plaçaient au premier rang de leurs souhaits « une plus grande présence des policiers sur la voie publique », ainsi que des relations « plus étroites et plus confiantes entre la police et la population ».

Les organisations syndicales avaient alors insisté sur le besoin d'effectifs supplémentaires que suscitait un projet visant à développer la police de proximité et la présence plus active des policiers sur le terrain. Le SGP se félicite aujourd'hui que la future réorganisation des services doive aboutir à la disparition des gardes statiques obligatoires.

Les gardiens de la paix ne feront plus « les plantes vertes » devant le domicile des personnalités ou les ambassades de pays étrangers que sur la base du volontariat. Aux yeux du syndicat, le problème de la nécessité de policiers supplémentaires n'est cependant pas régié. Il compte sur les réponses des Parisiens à son questionnaire pour appuyer cette revendication.

hands the second of the second

Alain Delon demande la saisie de « Marianne » qui publie le contenu d'un projet de biographie litigieux

L'acteur avait obtenu en référé l'interdiction de publier le synopsis non autorisé

Le juge des référés devait examiner, jeudi 20 août, la demande d'Alain Delon visant à saisir l'hebdomadaire Marianne, qui publie, dans son

APRÈS L'ÉDITION, la presse

magazine: Alain Delon a deman-

dé au juge des référés, jeudi

20 août à Paris, la saisie de l'heb-

domadaire Marianne qui a publié

cette semaine des documents de

justice ayant dernièrement

conduit à prohiber toute publica-

tion relative à un projet de bio-

Par une ordonnance datée du

5 août, le juge des référés avait in-

terdit à l'écrivain Bernard Violet

« de publier ou faire publier son sy-

nopsis [d'un livre sur Alain Delon]

en totalité ou par extraits, ainsi que

tout ouvrage tiré de ce synopsis »

(Le Monde du 7 août). Intervenant

très en amont de la phase d'édi-

tion, cette décision sans pré-

cédent avait été motivée par les

atteintes à l'intimité de la vie pri-

vée de l'acteur. Rendue à titre

graphie sur l'acteur.

numéro du 17 août, des documents de justice concernant un projet de biographie attaqué par l'acteur pour atteinte à l'intimité de sa vie privée.

provisoire, dans l'attente d'un

examen par le juge de fond à par-

tir du 14 octobre, l'ordonnance

avait prévu une astreinte de

30 000 francs par infraction

Dans son numéro du 17 août.

publier sur Alain Delon ». Selon

Bernard Morrot, directeur de la

rédaction, il s'agissait de per-

mettre aux lecteurs de « se forger

seuls une opinion sur le sujet ».

Pour Me Jean Braghini, défenseur

de l'acteur, Marianne a de la sorte

pu « révéler en exclusivité à ses lec-

teurs ce que la décision de justice

constatée.

blier son synopsis en totalité ou par extraits ». interdisait précisément de publier ». De fait, l'hebdomadaire a rendu publics les principaux passages du synopsis jugés litigieux

par M. Delon et par le juge des ré-

Marianne a cependant publié de LOI SUR LA PRESSE larges extraits de l'assignation dé-Dans sa requête, déposée le 18 août afin de solliciter la saisie posée par M. Delon contre du journal, l'avocat vise l'hebdo-M. Violet, ainsi que l'intégralité de l'ordonnance du tribunal, dans un madaire et M. Violet, qui aurait remis à l'organe de presse « les ensemble présenté sous le titre actes de procédure dont la posses-«Ce que l'on n'a pas le droit de

illicite ».

A la rédaction de l'hebdomadaire, Bernard Morrot met en avant l'article 41 de la loi sur la presse du 29 juillet 1881, selon lequel « ne donneront lieu à aucune action en diffamation, injure ou outrage, ni le compte rendu fidèle

sion lui a permis cette publication

fait de bonne foi des débats judiciaires ni les discours prononcés ou les écrits produits devant les tribu-

Le 5 août, le juge des référés avait interdit à l'écrivain Bernard Violet « de publier ou faire pu-

M- Braghini se réfère, lui, aux articles 35 et 39 de la même loi en vertu desquels «il est interdit de rendre compte des procès en diffamation » en matière de « vie privée des personnes » et de «faits qui remontent à plus de dix années ». Ces dispositions prohibent le compte rendu des motivations détaillées contenues dans l'ordonnance, seion l'avocat, dans la mesure où elles autorisent uniquement la publication du « dispositif » de la condamnation.

L'affaire devait être examinée, jeudi matin 20 août, par le juge

Erich Inciyan

Les peintres du dimanche s'exposent dans les dépôts-ventes

LES AQUARELLES peintes avec application à l'ombre du cerisier, le dimanche aprèsmidi à l'heure de la sieste, ont désormais une valeur marchande. Depuis le 1^{er} août, entre les buffets en merisier, canapés de cuir véritable, mixeurs et chaînes hi-fi, les quatre-vingt-sept dépôts-ventes La Trocante ont installés des espaces d'exposition pour « mettre à jour de nouveaux talents dans toute la France ».

« Selon la dernière enquête menée par le ministère de la culture sur nos pratiques culturelles, plus de quatre millions de Français peignent, gravent ou sculptent au cours de leurs loisirs », rappelle Pascal Lescouzères, qui dirige cette chaîne de supermarchés de l'occasion où le déposant est rémunéré une fois la vente de son bien réalisée : autant de « talents cachés », d'« artistes de l'ambre » qui, « souvent, ne franchissent pas les portes d'un | amateurs oscillent entre 200 et 400 francs

atelier improvisé ». L'opération « La France s'expose » doit mettre fin à cette injustice. Infirmières, marins pêcheurs, inspecteurs de police, retraités ou étudiants des Beaux-Arts..., ils sont déjà nombreux à avoir osé apporter leurs chefs-d'œuvre. A tel point que des roulements sont prévus, ainsi qu'une restriction du nombre de tableaux présentés par

SENS DES RÉALITÉS

« Il est difficile de dire que l'on va effectuer un tri, parce que chacun peut voir l'art de manière différente, reconnaît M. Lescouzères. Mais nous écarterons tout de même ceux qui sont trop gourmands au niveau des prix ou dont les œuvres sont trop laides. »

Les prix, fixés en accord avec les peintres

pour les petites aquarelles et peuvent atteindre 6 000 francs pour les tableaux de belle taille. A Lorient, où l'opération a débuté avec un peu d'avance, on écoule chaque mois au moins deux toiles dans les 5 000 francs, et une vingtaine de tableaux à moins de 400 francs. Derrière le coup de pouce aux artistes méconnus: l'intérêt commercial. Pour cette chaîne de franchises « anticrise » qui a réalisé 320 millions de francs de chiffre d'affaires en 1997, c'est l'occasion d'établir des relations avec une nouvelle clientèle aux revenus plus élevés. « Peut-être que les amoteurs d'art nous achèteront un beau meuble breton à 19 000 francs? », espère le gérant du magasin de Lorient, auquel l'art ne fait pas perdre le sens des réalités.

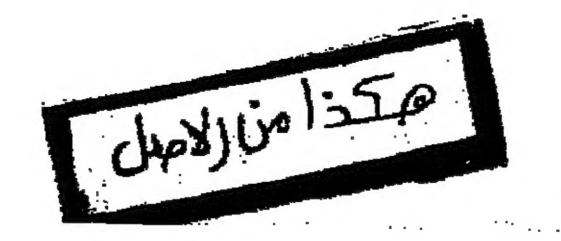
Pascale Krémer

Espagne, Sicile ou Iunisie 3890 F la semaine, tout compris. O Luxe, palmes et vol compris!

Villages $\Psi\Psi\Psi$ pour leur confort et la beauté de leur site.

- ◆ Ibiza c'est l'île qui vit le jour et la nuit. Sports nautiques et terrestres, nuits branchées qui se prolongent jusqu'au lendemain.
- ◆ Don Miguel en Espagne c'est le village des amoureux du golf. Practice avec filet, driving range, putting green, bunker d'entraînement. Ces deux villages accueillent les enfants à partir de 4 mois avec encadrement**.
- ◆ Dans le sud-ouest de la Sicile, Kamarina c'est le rendez-vous idéal des familles sportives. Tennis, catamaran, planche à voile... Espace Forme et Beauté : soins hydrothérapiques et esthétiques**. Accueille les enfants à partir de 2 ans avec encadrement".
- ◆ Hammamet c'est le paradis des grands espaces et des familles heureuses. Deux mille mètres carrés de piscine, sports nautiques et terrestres, architecture raffinée. Accueille les enfants à partir de 4 ans avec encadrement.

*Prix à certaines dates au départ de Paris, par adulte en chambre double standard. Selon disponibilités, hors taxes d'aéroport.



DISPARITIONS

Pierre Deniker

Un pionnier de la psychopharmacologie

LE PSYCHIATRE français Pierre Deniker est mort le lundi 17 août, à Paris, à l'âge de quatre-vingt-un ans. Né le 16 février 1917 à Paris, il avait fait ses études au lycée Carnot, puis à la faculté de médecine de Paris. Chef de clinique à la faculté de Paris entre 1949 et 1952. agrégé de neurologie et de psychiatrie, Pierre Deniker avait été, entre 1971 et 1985, date de son départ à la retraite, chef du service universitaire de santé mentale et de thérapeutique de l'hôpital Sainte-Anne à Paris.

Le professeur Deniker avait acquis une notoriété internationale en 1952 en démontrant l'efficacité, en psychiatrie, de la chlorpromazine (baptisée Largactil en référence à sa « large action »), une molécule identifiée un an plus tôt par le professeur Henri Laborit, alors chirurgien à l'hôpital militaire du Val-de-Grace, qui l'avait utilisée en anesthésiologie et qui, devant les effets sédatifs et apaisants du produit, avait supputé son intérêt psychiatrique potentiel.

En mai 1952, Pierre Deniker et

André Cruiziat

Du scoutisme à Vie nouvelle

ANCIEN DIRIGEANT du scou-

tisme français, fondateur ou ani-

mateur de nombreuses associa-

tions de culture et d'éducation,

André Cruiziat est mort à Saint-

Germain-en-Laye (Yvelines) mardi

18 août à l'âge de quatre-vingt-

Né à Paris en octobre 1908, c'est

dans le scoutisme, les patronages

et les mouvements de jeunesse ca-

tholique de l'entre-deux-guerres

qu'André Cruiziat puise cette vo-

cation pour la vie associative et

l'action sociale. Du quartier géné-

ral des Scouts de France, il défend

le pluralisme des mouvements de

jeunesse, contre les tentatives

d'unification menées sous Vichy.

et il va suivre certains des stages

En 1947, il crée Vie nouvelle, une

association de formation civique

et d'ouverture au tiers-monde, lié

entre autres au mouvement

Economie et humanisme du père

Lebret. Vie nouvelle offre à toute

une génération d'étudiants, de mi-

litants et d'économistes une struc-

ture de réflexion et de réalisations

de l'école d'Uriage.

neuf ans.

son « maître » à l'hôpital Sainte-Anne, le professeur Jean Delay. publiaient dans les Annales médico-psychologiques les résultats du traitement en monothéraple à la chlorpromazine de trente-huit patients psychotiques victimes d'agitation, d'excitation, de manie, de bouffée délirante ou de confusion mentale. Les auteurs décrivaient alors le « syndrome d'indifférence psychomotrice » engendré par le médicament comme « l'indifférence apparente ou le retard aux stimulations extérieures, la neutralité émotionnelle et affective, la diminution de l'initiative et des préoccupations, sans altération de la

tellectuelles ». Le premier neuroleptique était né - et avec lui la psychopharmacologie, cette approche des maladies mentales basée sur les « médicaments de l'esprit ». En 1957, ces travaux valurent à Pierre Deniker et à Henri Laborit le prix Lasker. considéré dans le monde médical comme « l'antichambre » du prix Nobel. La même année, Jean Delay

communautaires, que fréquente-

ront des personnalités comme

Jacques Delors ou Michel Albert.

A la suite de désaccords internes.

André Cruiziat quitte, en 1962, la

présidence de Vie nouvelle, mais

reste un « pilier » du mouvement,

à la tête des secteurs les plus enga-

gés (tiers-monde et international).

orientés vers la formation de sta-

giaires étrangers en France et de

En 1972, il fonde encore, avec

Paul Delouvrier, le Centre de for-

mation aux réalités internatio-

nales (Cefri), puis, en 1983, avec

entre autres l'ambassadeur Sté-

phane Hessel, Passociation Alerte

aux réalités internationales, restée

très active. Une même passion

pousse André Cruiziat, à chacune

de ses initiatives, à réunir des in-

tellectuels et des responsables de

tous horizons - collectivités lo-

cales, entreprises, établissements

d'enseignement - pour les aider à

prendre conscience des mutations

technologiques et internationales.

- Nantes, Lyon.

Dominique et Serge Court,

Pauline, Camille, Cécile,

ont la tristesse de faire part du décès du

docteur Augustin DALMAIS,

médecin du travail retraité.

membre de Nantes-Histoire.

survenu subitement le 4 août 1998, à Pont-

de-Lignon (flaute-Loire), à l'âge de

On nous prie de faire part du décès de

M. André GASPARY.

ingénieur en chef

des Ponts et Chaussées (c.r.).

chevalier de la Légion d'honneur.

officier de l'ordre national

du Mérite.

survenu à Nice, le 15 août 1998, dans sa

Les obsèques ont été célébrées dans

Et des familles Gaspary, Leca, Dubois

quatre-vingt-douzième année.

l'intimité familiale.

De la part de

Son epouse,

et Duquesnoy.

Anne et Paul André.

Caroline et Ouentin.

soixante et onze ans.

44000 Nantes.

- Nice.

3. rue Pierre-Benoit.

Andrée,

sa femme.

Henri Tincq

coopérants à l'étranger.

conscience vigile ni des facultés in-

geurologie en 1984, de l'Association française de psychiatrie biologique et de la Société médico-psychologique en 1985. Auteur de plus de cinq cents publications médicales et de plusieurs manuels de psychiatrie, le professeur Deniker s'intéressait aussi aux drogues et notamment aux hallucinogènes (Les Drogues, trafic et contagion, Pion, 1989). Son dernier livre a été publié en 1998, en collaboration avec le professeur Jean-Pierre Olié, de l'hôpital Sainte-Anne, sous le

titre Fou, moi? (éditions Odile

et Pierre Deniker proposèrent une

classification des médicaments

psychotropes, aujourd'hui encore

adoptée, dans ses grandes lignes,

Président du Collège internatio-

nal de neuro-psychopharmacolo-

gie en 1976, le professeur Deniker

fut élu membre de l'Académie na-

tionale de médecine en 1982. Il fut

82 congrès de psychiatrie et de

président

par les psychiatres cliniciens.

notamment

Jacob).

Laurence Folléa

■ OTTO WICHTERLE, scientifique tchèque, inventeur du procédé de fabrication des lentilles de contact et président d'honneur de l'Académie des sciences, est mort, mardi 18 août à Prague, à l'âge de quatrevingt-quatre ans. Né le 27 octobre 1913 à Prostejov (Moravie du Sud), le professeur Wichterle a consacré sa vie à la chimie macromoléculaire. Il fut aussi un homme engagé : son activité politique lors du « printemps de Prague » de 1968, à la tête de l'Association pour les droits de l'homme et comme député, lui valut d'être isolé et son nom prescrit pendant les vingt années de la normalisation. Après la chute du communisme, en 1989, il fut réhabilité et ses pairs l'élirent à la tête de l'Académie tchécoslovaque des

Parmi quelque cent cinquante inventions, Otto Wichterle fut surtout l'un des principaux découvreurs des hydrogels (1954) et de leur utilisation pour la réalisation de lentilles de contact (1956). Sa découverte du processus de fabrication en série, en 1961, a été adoptée dans le monde entier sans lui apporter ni notoriété ni dividendes. Le pouvoir communiste d'alors, propriétaire de l'invention selon la loi, avait vendu le procédé pour une bagatelle à une société américaine.

NOMINATIONS

MOUVEMENT **PRÉFECTORAL**

l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, le conseil des ministres du mercredi 19 août a procédé au mouvement préfectoral suivant: François Lépine, préfet de la Haute-Normandie, est nommé préfet de la Bourgogne, en remplacement de Pierre Steinmetz, qui devient préfet de Poitou-Charentes, où il succède à Brumo Fontenaist, qui succède à François Lépine à Rouen. Le commissariat à la réforme de l'Etat disparaissant, Jacques Gérault, qui y était chargé de mission, devient préfet délégué pour la sécurité et la défense auprès du préfet de la zone de défense sud-ouest, à Bordeaux, en remplacement de Bernard Fragneau, qui devient préfet du Jura. A Lons-le-Saunier, celui-ci remplace Marc-Hervé Cabane, placé hors cadre en attendant d'occuper des fonctions à la nouvelle délégation interministérielle à la réforme de l'Etat. [Né le 29 décembre 1937 à Neully-sur-

Sur proposition du ministre de

Seine, Prançois Lépine est ancien élève de PENA (1964-1966). Il intègre le corps des administrateurs du département de la Seine et de la Ville de Paris, avant de devenir directeur du cabinet du préfet de la Meuse en mai 1967, sous-préfet de Toul en février 1969, secrétaire général de la préfecture de la Dordogne en mars 1972, directeur du cabinet du préfet du Bas-Rhin en août 1975. Il est noonmé, en février 1976, directeur du cabinet de Pierre-Christian Taittinger, secrétaire d'Etat à l'intérieur, puis aux affaires étrangères. Candidat (UDF-PR) aux élections législatives dans l'Oise en mars 1978, il devient secrétaire général de la préfecture du Bas-Rhin en septembre 1978, sous-préfet d'Antony en octobre 1980, directeur général des services du conseil général de la Savoie en août 1982, préfet de la Mayenne en juin 1986, de la Drôme en juillet 1989. Il est nommé directeur du cabinet civil et militaire de François Léotard, ministre de la défense, en avril 1993. En août 1995, il devient préfet de la région Pranche-Comté. Depuis février 1997, Prançois Lépine était préfet de la région Haute-Normandie.

[Né le 23 janvier 1943 à Sainte-Colombe (Rhône), Pierre Steinmetz intègre le ministère des départements et territoires d'outremer, à sa sortie de PENA (1968-1970). Il devient directeur du cabinet du haut-commissaire de la République dans l'océan Pacifique en octobre 1972, chargé de mission au secrétariat général du gouvernement en soût 1975, chargé de mission au cabinet de Raymond Barre, premier ministre, en février 1979. Il est chargé de mission au ministère de Purbanisme et du logement, en avril 1982, directeur du cabinet du secrétaire général de la Ville de Paris en octobre 1984, directeur du développement économique et social au conseil régional d'Ile-de-France en avril 1987. Il fait ensuite partie de la mission chargée par Michel Rocard, premier ministre, d'« apprécier la situation et de rétablir le dialogue > en Nouvelle-Calédonie, en mai 1988. Il est nommé préfet de la Haute-Marne en septembre

1988, dirige le cabinet de Jacques Pelletier. ministre de la coopération et du développement de Michel Rocard, en octobre 1989. Il est préfet des Pyrénées-Orientales en janvier 1992, de la Hante-Savoie en juillet 1993, de la Réunion en novembre 1994. Il devient directeur du cabinet de Dominique Perben, ministre de la fonction publique, de la réforme de l'Etat et de la décentralisation, en novembre 1995. Pierre Steinmetz était préfet de la région Bourgogne depuis mars 1997.]

[Né le 3 décembre 1940 à Boulogne-Billancount, Brumo Fontenaist est polytechnicien et ingénieur des Ponts et Chaussées. Il est chargé du laboratoire régional et du centre d'étude des tunnels à Lyon de 1965 à 1969; des grands travaux puis de l'urbanisme et du logement à la direction départementale de l'équipement des Hauts-de-Seine de 1970 à 1979, avant de devenir chef des services techniques à la direction générale des collectivités locales du ministère de l'intérieur, en l'évrier 1979. De 1981 à 1983, il est sous-directeur à cette même direction. Il est directeur adjoint des collectivités locales enaost 1984, directeur de la programmation, des affaires financières et immobilières en octobre 1985. Il est nommé secrétaire général de la préfecture de la région lle-de-France en octobre 1988, préfet du Val-de-Marne en décembre 1993. Bruno Fontenaist était préfet de la région Poitou-Charentes depuis octobre 1996.]

[Né le 24 décembre 1951 à Dijon, Jacques Géranit intègre le ministère de l'intérieur à sa sortie de l'ENA (1977-1979). Il devient directeur du cabinet des préfectures des Alpes-Maritimes en juillet 1979, de Saône-et-Loire en septembre 1980, et du Limousin en octobre 1981. Il est secrétaire général de la préfecture de la Guadeloupe en septembre 1982, et passe quelques mois au ministère de l'équipement, à partir de septembre 1985. Il devient conseiller technique du cabinet du ministre des départements et territoires d'outre-mer, Bernard Pons, en avril 1986. Il est nommé sous-directeur des affaires politiques des départements d'outre-mer en juin 1988, secrétaire général de la préfecture du Loiret en novembre 1989, sous-préfet de Meaux en septembre 1993. Depuis février 1996, Jacques Gérault était chef de la mission des réformes de l'administration territoriale au commissariat à la réforme de l'Etat.]

Né le 7 mai 1951 à Paris, Bernard Fraguean intègre le ministère de l'intérieur à sa

sortie de l'ENA (1977-1979). Il est directeur du cabinet du préfet des Hautes-Pyrénées en juillet 1979, secrétaire général de la préfecture des Hautes-Alpes en Juillet 1981, secrétaire général adjoint, puis directeur du cabipet du haut-commissaire de la République en Polynésie française en août 1983, secrétaire général de la préfecture de Vauchuse en septembre 1985, directeur du cabinet du préfet de la région Midi-Pyrénées en octobre 1988. Il devient secrétaire général, puis directeur général adjoint d'Antenne 2 en janvier 1990. Il est ensuite secrétaire général pour l'administration de la police de Versailles en octobre 1991, sous-préfet de Brest en janvier 1993. Bernard Fragueau était préfet délégué pour la sécurité et la défense auprès du préfet de la zone de défense sud-ouest, à Bordeaux, depuis novembre 1995.)

JUSTICE

Jean-Jacques Zirnbelt, qui étai procureur de la République à Nice depuis novembre 1995, après l'avoir été à Evreux (1987-1990), puis à Mulhouse (1990-1995), a été nommé en conseil des ministres, mercredi 19 août, procureur général à la cour d'appel de Basse-Terre.

AGRICULTURE

Pierre Fondilade a été nommé, mercredi 19 août, au conseil des ministres, directeur de l'Office national interprofessionnel des viandes de l'élevage et de l'aviculture (Ofival), en remplacement de Daniel Perrin qui rejoint le conseil général du génie rural, des eaux et des fo-

[Né le 20 février 1947 à Valette (Cantal), Pierre Foulliade est ingénieur agronome, aucien élève de l'Ecole supérieure d'agriculture d'Angers et diplômé de l'Essec. Il est d'abord chargé d'études à l'Omnium d'économie agroalimentaire, puis il entre à la société SIcavyl dans l'Yonne. De 1975 à 1984, il est chargé de mission à la Fédération des coopératives Bétail et Vlandes, puis entre à l'Ofival où il restera jusqu'en 1991. Entre mars 1991 et octobre 1992, il est conseiller technique au cabinet de Louis Mermaz, ministre de l'agoculture. Piecre Fouillade était directeur adjoint de l'Ofival depuis octobre 1992. Il est par ailleurs maire (PS) de Valette (Cantal) depuis 1989.]

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du samedi 15 août est publié : Santé: un arrêté relatif au bilan de la carte sanitaire.

Au Journal officiel daté dimanche 16-hmdi 17-mardi 18 août sont publiés:

• Pollution : trois décrets d'application de la loi du 30 décembre 1996 sur l'air, dont celui instaurant la pastille verte pour les véhicules les moins polluants : un arrêté sur les seuils de déclenchement de la procédure d'alerte ; une circulaire aux préfets sur les mesures d'urgence lors des pics de pollution (Le Monde du 18 et du 20 août).

• AOC: un arrêté portant nomination au comité national des vins et eaux-de-vie de l'Institut national des appellations d'origine.

Au Journal officiel du mercredi 19 août sont publiés: • Presse: un décret modificatif instituant une aide aux quotidiens nationaux d'information politique et générale à faibles

ressources publicitaires. • Douanes : un arrêté portant organisation de l'administration centrale de la direction générale des douanes et droits indirects: un arrêté organisant en bureaux les sous-directions de l'administration centrale de cette direc-

AU CARNET DU « MONDE »

<u>Naissances</u>

Noah

est né le 16 août 1998. Marion et Victor.

Familles Danton, Maginier, Silberfeld,

avenue Chevreul. 92270 Bois-Colombes.

Horovitz.

Anniversaires de naissance Eddie et moi souhaitons un bon anniversaire québécois,

Jacques CARTIER!

- Pour ton anniversaire. tes enfants. tes petits-enfants et Arthur te disent merci et te souhaitent.

Lucienne. bemeoup de belles et heureuses années.

> <u>Mariages</u> Catherine AXELRAD Jean-Loup BOURGET

sont beureux de faire part de leur mariage, célébré le 17 août 1998, dans l'intimité. 15, boulevard Saint-Germain, 75005 Paris.

Michel COUCHAT, peintre,

s'est éteint le mardi 18 août 1998, nous laissant aux couleurs et à la lumière de son œnvre.

Sa famille.

- Mª Jacqueline Khiari, Hedi et Karim. ses fils, Ainsi que les familles Khiari, Babbou, Boughattas, Denguezli, Sonchet et Sérusunt la douleur de faire part du décès de

M. Béchir KHIARI, survenu le 14 août 1998, à Paris, à l'âge de soixante-six ans. Les obsèques ont eu hen le 20 août, à

15 h 30, au cimetière musulman de Thiais.

André LAURENTIN. sémiologue, homme de culture et d'intégrité,

a été inhumé dans l'intimité, le 18 noût

17, rue du Retrait 75020 Paris.

- M Jacques Odinet Et toute sa famille ent la douleur de faire part du décès du docteur Jacques ODINET,

survenu le 17 août 1998, dans sa quatrevingt-quinzième année. Suivant sa volonté, son corps a été incinéré, et ses cendres ont été dispersées. Les obséques out eu lieu dans l'intimité familiale le 20 août.

8, rue Schlumberger, 92430 Mames-la-Conuette.

 Biarritz. Son épouse, Son fils. Parents et ailiés. ora la douleur de faire part du décès brutal

M. Paul de PUTFFE de MAGONDEAU. avocat à la cour de Paris.

Ses obsèques seront célébrées le vendredi 21 août 1998, à 14 h 15, en l'église d'Arcangues (Pyrénées-Atlantiques).

> Françoise RAVANEL, née GUÉRIN.

nous a soudainement quittés le 16 août 1998, à Chamonix.

Ses obsèques seront célébrées dans l'intimité, le vendredi 21 août. à Versailles.

De la part de François Ravanel. sop meri. Juliette. Jean-Claude et Thomas Cherubini. sa fille, son gendre et son petit-fils, Sa famille et tous ses amis.

18, rue des Missionnaires. 78000 Versailles.

- M= Noël Santoni. son épouse, Jean-Noël Santoni, David Santoni et Claire Denis. Jean-Hugues et Véronique Vilcocq. es enfants.

Renand et Laura. ses petits-enfants, Et toute la famille ont l'immense douleur de faire part de décès de

M. Noël SANTONI, **AVOCAL** ancien magistrat. survenu à Paris, le 19 août 1998, dans sa

sociante-douzième mnée. La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 22 août, à 16 heures, en l'église

de Poggio-di-Nazza (Hante-Corse). Priez pour lui.

Cet avis tient lieu de faire-part. 119, rue de la Pompe,

75116 Paris. Cécile Waller. son épouse.

Ses enfants et petits-enfants. Et toute la famille. ont la tristesse de faire part du décès de Raiph Lincoln WALLER.

ex-pariner d'Arthur Andersen. survenu le 18 noût 1998, dans sa quatre-

vingt-seizième année. Selou sa volouté. l'incinération aux lieu le lundi 24 août, à 10 h 30, au crématorium des Ulis, route de

Marcoussis (Essonne). 30, allée du Mail, 92360 Meudon-la-Forêz

CARNET DU MONDE

Fax: 01-42-17-21-36 Téléphone: 01-42-17-39-80 01-42-17-38-42 01-42-17-29-96

Anniversaires de décès - Il y a dix ans, le 21 août 1988.

Anne

nous quintait brusquement dans sa dixneuvième année. Sa rayonnanie générosité, son amour exigeant, sa roiérance sont toujours tellement présents pour tous ceux, famille et amis, qui l'ont aimée.

- I) y a dix ans, disparaissait

Raymonde BIRECKI en laissant dans une tristesse inconsolable son mari, ses deux fils, leurs épouses et

ses petits-enfants.

- II y a un an, disparaissait Mahmond HAMRA KROUHA Paix à son âme.

Il a laissé un grand vide dans le cœur de sa femme et de sea enfants. Que ceux qui l'ont couru et aimé aient une pieuse pensée pour lui.

« Nous appartenons à Dieu et c'est vers lui que nous resournerons. »

- Il y a six ans, le 21 août 1992

dispuraissait Raymond LEVOT.

Tous ceux qui l'ont aimé pensent toujours à lui. Papa, in ancais été si content de la victoire de la France à la Coupe du monde de footbell.

· O sois légère pour ton enfant Terre sacrée de Bresagne Et toi, vens de la mer bresanne Berce-le, nuit et jour.

- Il y a sept ans, le 21 août 1991.

Jean-Bernard SAINT jetnit an dernier regard sur notre monde.

Son souvenir lumineux demeur-

Condoléances - Les membres de la Société

 $= f \circ \chi_{q}$

profondément attristés par la disparition

Julien GREEN.

internationale d'études greeniennes,

s'associent au chagrin de sa famille et de

SIEG, 3, rue Lavoisier. 93500 Pantin.

Souvenir

A la mémoire de ma mère,

Suzanne LAST.

née le 1" mars 1900, réfugiée à Béziers, arrêtée par la Gestapo le 10 août 1944. probablement exécutée le 19 août 1944, quatre jours avant la libération de la ville. Que ton âme soit en paix.

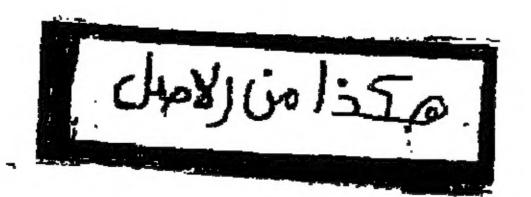
ÉCOLE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE Etablissement privé d'enseignement supérieur recomm d'utilité publique et par l'Etai.

Communications diverses

Président : Christian de Portzamparc. Restrée automne 1998 Lycéens préparant le baccalauréat, bacheliers, diplômés de l'enseignement supérieur, vous désirez intégrer l'Ecole spéciale d'architecture à l'automne 1998, - Un examen d'admission se déroulera

le la septembre 1998. Renseignements: ESA, 254, boulevard Raspail, 75014 Paris, TEL: 01-40-47-40-00. Fax: 01-43-22-81-16

> Vous pouvez nous transmettre vos annonces la veille pour le lendemain jusqu'à 16 h 30



Lille prend goût à la démocratie participative

Depuis 1996, la capitale des Flandres expérimente une structure originale de proposition et de débat, un conseil communal de concertation fort de 120 membres, qui vient s'ajouter au réseau des comités de quartier. Bilan encourageant à mi-parcours

de notre correspondant régional pagne municipale de 1995, Pierre Mauroy sortait d'une mandature bien remplie, avec l'aboutissement du projet Euralille autour de la nouvelle gare TGV en centre-ville et la campagne de candidature pour les Jeux olympiques. Les finances de la ville et la crise imposaient une pause. Il n'y avait pas en perspective de grands projets internationaux susceptibles de mobiliser à nouveau la capitale des Flandres. Il fallait donc des idées nouvelles et, si possible, peu cou-

Pierre Mauroy choisit de travailler dans le prolongement de ce qu'il avait mis en place à la fin des

participative. La création d'un conseil communal de concertation (CCC) fut ainsi adoptée le 24 juin 1996 par le nouveau conseil municipal de Lille et mis en place en no-

Il était présidé par un adjoint « délégué à la démocratie participative », Michel Falise. Le choix de cet ancien recteur de l'Université catholique avait dérangé à gauche comme à droite. Les uns y voyaient une compromission inutile de la part du maire ; les autres une trahison. Michel Falise, qui avait participé au conseil du quartier Vauban de 1989 à 1995, disait avoir découvert « une façon de faire de la politique au service des gens » et choisit

loin dans une véritable expérience de démocratie participative.

Le CCC est composé de 120 représentants de tout ce qui bouge et vit à Lille : institutions, associations ou clubs. Les membres, tous volontaires, sont choisis dans les secteurs qui correspondent aux délégations des élus et aux services municipaux. On n'y trouve aucun élu municipal ès qualités. Instance consultative, parfols saisie par le conseil municipal, le CCC est libre de choisir ses champs d'investigation et de proposition. Il fonctionne comme une some de conseil économique et social municipal. Indépendamment d'un important travail de commission, sur saisine on autosaisine, il se réunit en session plénière une fois par tri-

La dernière session, mi-juin, fut l'occasion d'une sorte de bilan puisque ses membres sont à michemin de leur mandat triennal et que cela coîncide avec la moitié de l'actuelle mandature municipale. Dénonciation des carences de cer-

années 70 avec les conseils et les d'entrer dans l'équipe de Pierre ciations ne reçoivent qu'un accusé potable. La compétence en la ma-montrent que le CCC fonctionne et mairies de quartier : la démocratie Mauroy pour tenter d'ailer plus de réception, sons décision moti- tière relevait de la communauté ur- remplit bien son office. S'il était touvée », le CCC ne répugne pas à servir de poil à gratter. Politique du tourisme, rayonnement européen de Lille, politique culturelle, pistes cyclabies, espaces verts, voies piétonnes, code de bonne conduite des établissements de nuit..., il donne son avis sur tout, ou presque, et aime être entendu. Il lui

baine. Il n'empêche que ses observations ont été prises en compte dans le projet définitif et annexées dans le cahier des charges.

Le débat sur le SDAU et quelques autres dossiers ont mis en évidence plusieurs sujets de tensions. L'administration et les élus se montrent parfois inquiets ou

Politique culturelle, pistes cyclables, espaces verts... Le conseil donne son avis sur tout, ou presque, et aime être entendu. Il lui arrive même de sortir de son strict domaine de compétence

arrive même de sortir de son strict domaine de compétence. C'est ainsi qu'il y eut un vrai malaise, au printemps, lorsqu'il se prononça sur le SDAU (schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme) et l'impact que pouvait avoir le

agacés de voir le CCC se saisir de tout et d'en parler à sa manière. « Nous nous saisissons des problèmes qui intéressent les Lillois, et nous y allons joyeusement », dit Michel Falise. « C'est phướt une bonne chose, constate de son côté Ber-

iours d'accord avec les élus et l'administration, nous serious devant un échec patent. La difficulté est de faire en sorte que les délibérations du CCC remontent, soient prises en compte dans la manière de rédiger les délibérations ou de régler les dossiers. Il a des choses à dire, mais il ne peut continuer à le faire que si ses membres ont le sentiment de servir à quelque chose. *

SI l'institution naissante a obtenu des résultats concrets indispensables pour asseoir sa légitimité elle se trouve déjà confrontée à quelques problèmes d'organisation. Une trentaine de conseillers sont déjà défaillants. Il faut préparer leur remplacement. « Cela a été la même chose avec les conseils de quartier, remarque Bernard Masset. On s'aperçoit toujours, au bout d'un certain temps, que tous les conseillers ne sont pas des coureurs de fond. Les aléas de la vie font abandonner en cours de route. Cela n'empêche pas les conseils de quartier de bien fonctionner. Il en sera de même avec le CCC. »

L'Ardèche, le département où les trains ne s'arrêtent plus

AUBENAS

de notre correspondant La traditionnelle bospitalité ardéchoise peut parfois se teinter d'humour. Invité par son partenaire de la gauche « plurielle », Jacques Dondoux, secrétaire d'Etat au commerce extérieur, et par Michel Teston, nouveau président du conseil général de l'Ardèche, Jean-Claude Gayssot, ministre de l'équipement, des transports et du logement, commencera sa journée du lundi 24 août par un voyage à bord du « Mastrou », un petit train sur voie étroite qui, à partir de Tournon-sur-Rhône, s'engage dans le Haut-Vivarais en suivant les rives

A 44 4 4

du Doux. Géré avec mille difficultés par la Société des chemins de fer touristiques et de montagne (SCFTM), qui a son siège à Lyon, ce train des vacances est tout ce qui reste au département de l'Ardèche – avec une vingtaine de kilomètres sauvés à Vogue, dans le sud, par les bénévoles de Viaduc 07 - de ses anciennes lignes voyageurs. Toutes ont été abandonnées au nom des économies, celle de son axe rhódanien comme celles qui pénétraient l'arrière-pays. Ainsi, l'Ardèche est le seul département français en métropole où l'on ne puisse pas voyager en train.

Ce voyage ministériel conduira d'abord les élus, le préfet et leur invité à Lamastre, où, solennellement, sera signé un protocole d'accord entre le département et la société exploitante SCFTM pour assurer, autant que faire se peut, la pérennité du « Mastrou » et du tourisme qui le sous-tend.

L'entretien de ses infrastructures, comme celui du matériel roulant, coûte cher. Trop cher. Chaque année, de plus, les gestionnaires, qui réalisent un

chiffre d'affaires de 5 millions de francs, doivent verser une redevance de 400 000 francs à la SNCF pour l'utilisation d'une petite portion de ligne entre Tournon et Saint-Jean-de-Muzols. C'est dire que le département, tout disposé à mettre en œuvre une efficace participation, au sein, par exemple, d'une société d'économie mixte qui le lierait à la société exploitante, apprécierait fort la compréhension du ministre et l'aide financière de

DÉSENCLAVEMENT ROUTIER Le président de son conseil général, qui est passé à gauche après avoir été dirigé pendant un demi-siècle par la droite, désire plaider avec conviction pour un effort particulier de la collectivité nazionale en faveur du désencla- vement routier du pays ardéchéisno - aussi dépourvu d'autoroute que de trains de voyageurs -, juste

compensation, selon M. Teston, à

son dénuement. La RN 102, par

exemple, tarde à se mettre au gabarit d'une voie moderne capable d'assurer la liaison entre le Rhône et le centre de la France. Après une visite, au cours de l'après-midi, à l'usine RVI d'Annonay, Jean-Claude Gayssot entendra beaucoup parler, par Jacques Dondoux en particulier, de l'axe routier qui doit lier le bassin d'Annonay - dont près de

Grenoble et Lyon. Aura-t-on encore le temps de hui faire part, avec quelque insistance, des questions que le département de l'Ardèche se pose, pour un avenir proche, au sujet des accès qui seront accordés au TGV, sur l'autre rive du Rhône?

50 % des emplois sont tournés

vers la production - avec l'est,

André Griffon

nard Masset, directeur du cabinet tains « sous-quartiers lillois » ou du contoumement autoroutier sud de Lille sur les champs captants d'eau Pierre Cherruau fait que « trop de demandes d'assode Pierre Mauroy. Ces réactions AVANT-PREMIÈRES DE ROCHE-B JUSQU'ALLA GEMMENCEZ À PAYER 30 JOHRS AFRES LA INVIAIS ROCHIE

Avis défavorable sur l'aménagement de la RN 88 en Lozère

UN AVIS défavorable à la déclaration d'utilité publique du projet d'aménagement de la RN 88 en voie express à 2 x 2 voies entre l'autoroute A 75 (commune du Monastier-Pin-Moriès) et la RN 108 (col de Vielbougue) a été rendu, à l'unanimité, par la commission d'enquête chargée de ce dossier qui concerne la liaison Lyon-Toulouse dans la traversée de la Lozère. Dans leurs conclusions, les commissaires-enquêteurs, tout en constatant l'intérêt du projet (désenclavement du Massif central, liaison entre les régions Rhône-Alpes et Midi-Pyrénées), considèrent notamment « l'absence d'un débat public préalable sur la section non encore aménagée Le Puy-A 75 qui pourrait conduire à un tracé différent », « les rapports alarmants des géologues sur l'instabilité du site traversé, avec menaces réelles pour les usagers et les riverains », « les impacts profonds et irréversibles sur un environnement de grande qualité », mais aussi le montant de l'estimation de la dépense et le poids des aléas, les misances pour le monde agricole, la nécessité de rechercher un consensus et le nombre important des opposants au projet. L'avis de la commission d'enquête ne prejuge pas de la décision que prendront le ministre de l'équipement et la ministre de l'environnement après avis du Conseil d'Etat.

DÉPÊCHE M CENTRE: la phopart des cours d'eau du Cher ayant atteint leur seuil de crise, des mesures de restrictions de prélèvements d'eau ont été prises ; elles entrent en vigueur à partir du samedi 22 août pour l'inigation des prairies et des cultures ; elles concernent notamment des troncons du Cher, de l'Yèvre, de l'Arnon et de l'Aubois. En outre, est interdit tout prélèvement dans les cours d'eau, canaux ou nappes du département destiné à remplir les bassins d'agrément, les plans d'eau et étangs.

PAR EXEMPLE, LE CANAPÉ 3 PLACES "MONTEREY": 15 900 F OU TO MENSUALITÉS". COLECTION ILS CONTEMPORAS, CANAF MONTREY, CLEVENIA, MOSTE REPERBE DE DOSSER SON PLUME (CIE. CANADA, SON TRIES POLYETHYLÈNE, COURSENS D'ASSER THERETE - MATE PARTICULA IS KG/M P 24 I PM ET PARTE SUFFICIALE 30 KG/M P. U.S KIPAJ EN MOJUSZE HAUTE RÉSIDENCE PLUTEN, D'2008ES DE MOJUSZE DE CONTACT

LITTER SOLFRE 20 MG/M" STRUCKEE HETTE MASSII, MILITIPIS ET PATTICULES 9279/90%

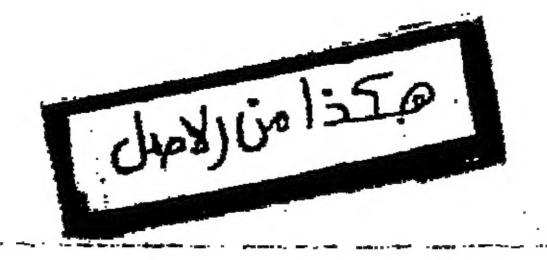
SANGER BASTOLES EMBECKORES, CANANÉ 3 RACES L 2101 M 661 P 95 PODE DINCECUA

DOR BY OFFICE CHARLES RICES 1/2 L 190, CAPARE 2 RACES L 170 FAUREA TI FOUR

LA VRAIE VIE COMMENCE À L'INTÈRIEUR.

* ÉDITION SPÉCIALE: CE CANAPÉ NE COÛTE QUE 15 900 F AU COMPANT OU 10 mensuluités de 1 628,99 f Sans affort immédiat, offre valable ausokfali 14/09/96, À PAETR DE 4 000 F D'ACHAT, SOUS RÉSERVE L'ACCEPTATION DE VOTRE dossier par frantinance. Montant du crédit 15 900 f. coût du crédit 399,90 P. COÛT TOTAL DE L'ACHAT À CHÉDIT 16 299,90 F. TEG HORS ASSLRANCE S,AST, CETTE OFFRE EST LIMITÉE À 1000 EXEMPLAIRES. DANS LA LIMITE DES QUANTITÉS DISPONIBLES, CE CANAPÉ 3 PLACES L 210 NE COÛTE QUE 15 900 F (FRANCE MÉTROPOLITAINE). APRÈS, IL SERA VENDU 20 470 F.

PARIS 12. 10 À 18, RUE DE LYCH. 01 53 44 10 20 (NOCTURNE LE JEUDI) . PARIS 3. 92/98/105/109, BOULEVARD DE SÉBASTOPOL 01 42 78 10 50 (NOCTURNE LE JEUDI) . PARIS 7. 193/197/207/213, BD ST-GERMAIN, D1 45 48 46 21 + PARIS 17. 52, AV. DE LA GDE ARMÉE. D1 45 74 73 30 - 6, RUE DENIS POISSON. D1 45 74 48 72 • ATHIS-MONS. RN 7 -37/53/55, ROUTE DE FONTAINEBLEAU. 01 49 38 28 18 - CHEVREUSE. 90, QUE PORTÉ DE PARIS. 01 30 52 49 71 - MELUN-PRINGY. EN 7 - 01 60 65 50 72 - MONTIGNY LES C. RN 14 - 17/21, BLD BORDIER. 01 34 50 73 16 - MONTLHERY. RN 20 - (LA VILLE DU BOIS]. D1 49 80 70 57 - ORGEVAL. RN 13 - 01 39 75 43 14 - PAYILLONS 5/BOIS. RN 3 - 79 ET 296, AV. ARISTIDE BRIAND. 01 48 50 02 07 . ST-QUENTIN-EN-YVELINES. C.CIAL 4, RUE COLBERT. 01 30 57 15 34 . VERSAILLES. 6, RUE AU PAIN (PLACE DU MARCHÉ). 01 39 51 59 61. ET DANS TOUTES LES GRANDES VILLES DE FRANCE. LISTE DES MAGASINS ROCHE-BOSOIS EN FRANCE : N° VERT à 100 39 52 45.



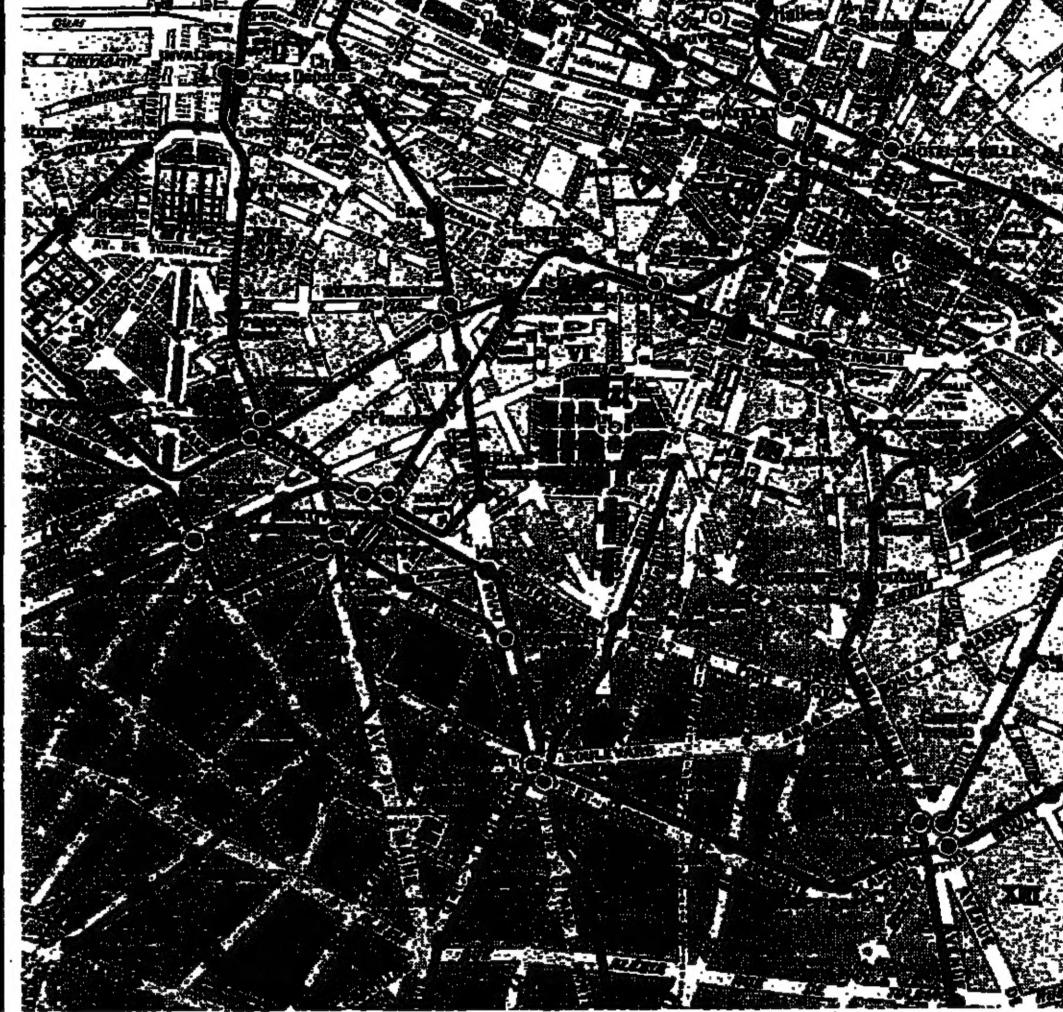
HORIZONS

- TÉMOIGNAGE

COMMENTILS 4 NOUS VOIENT

Ecrire à Paris, France





était dans un appartement de la rue

de Monceau. C'était un jeune couple

avec des enfants petits. Nous

sommes devenus amis pour la vie.

Ce que l'essaie de dire, c'est que l'ai

été le témoin d'à peu près tout ce

qui pouvait mal se passer pour ceux

qui n'étalent pas français, ou qui ne

padaient pas trançais, mais je n'ai

pas vécu ces choses-la. Si elles

m'étaient arrivées, l'aurais reconnu

ma terrible erreur sur * Paris,

sant qu'il faudrait que je sois

obligée de prendre le métro le matin

à sept heures et demie, avait entière-

ment raison. l'appartiens à une pe-

tite communauté d'étrangers venus

en France sur une idée, en quête

d'un mode de vie. Je n'ai pas été for-

cée de quitter mon pays : le Canada

est, en fait, une des grandes démo-

craties. Je n'étais pas à la recherche

'AMIE qui m'a un jour repro-

ché de m'extasier sur Paris, di-

France », et je serais partie.

E l'adolescence jusqu'à mes vingt ans passés, j'imaginais un lieu irréel du nom de « Paris. France ». Cétait une ville rêvée, tirée des livres. des tableaux, des films, des choses qu'on m'avait dites, et sans doute des choses telles que je les voulais. C'est là que j'avais l'intention d'écrire et de vivre, en écrivain. Parfois, ses rues m'apparaissaient comme des photographies en noir et blanc, ou bien encore des images en mouvement, pleines de bruit et de couleur. Elle semblait à ma portée, sans que je sache très bien comment et quand. Il était hors de question pour moi de m'y rendre en touriste. Ou bien l'habiterais ma création, ou jamais je n'en approcherais. Ce processus de la pensée se situait à l'exact opposé de la fiction qu'on crée en transformant la réalité. J'ai commencé par inventer une ville irréelle, à partir de laquelle sans doute Pai cru produire une vérité.

l'étais encore à l'école à New York quand la seconde guerre mondiale a éclaté, et je travaillais à la rédaction d'un journal de Montréal lorsqu'elle a pris fin. Tout ce que, journaliste, je voyais, entendais, apprenais, était pour moi du matériau pour la fiction. J'en utilisais une partie ; je gardais le reste sur lequel travailler à « Paris. France ». Je savais qu'il me fallait débuter ma vie d'écrivain - ma vraie vie, selon moi - avant la trentaine. A trente ans, il serait trop tard, et plus question après. Un jour, l'ai quitté mon poste au journal et j'ai pris l'avion pour Paris, en emportant une unique valise et une machine à écrire portative.

U mur de mon appartement à Montréal, je conservais un L plan du métro qu'on m'avait rapporté de Paris - le vrai Paris, pas mon « Paris, France ». D'un côté, îl v avait les avenues et les boulevards, avec en couleur de petits dessins des principaux monuments : de l'autre, le réseau des lignes souterraines et le nom des stations. Je l'appris par cœur recto verso. Mon premier soir à Paris, en octobre 1950, sur le boulevard Saint-Germain, un marin français en uniforme m'a demandé son chemin. J'ai su lui dhe qu'il lui fallait, à mon avis, descendre vers la Seine, passer le pont et prendre le métro à Concorde. Il m'a crue française. C'était comme une répétition. l'étais superstitieuse, et l'aventure m'a plu. Quoi qu'il arrive désormais,

par Mavis Gallant

Mavis Gallant est née à Montréal et vit à Paris depuis 1950. Après une carrière de journaliste, elle a choisi la littérature, un art qui, à ses yeux, ne pouvait s'épanouir qu'en France. Auteur d'une centaine de nouvelles publiées dans le New Yorker, elle a écrit une quinzaine d'ouvrages, parmi lesquels, en édition française : Gel vert, ciel d'eau (Folio, 1998); Poisson d'avril (Folio, 1998), Chroniques de mai 68 (Rivages, 1998).



l'avais fait se rejoindre réalité et ima-

gination. J'étais là où il fallait. Tout de suite, l'ai été étonnée de la justesse avec laquelle les romans français que j'avais lus reflétajent la vie que je devais trouver. Auiourd'hui encore, ie me surprends à penser, de quelqu'un ou d'une situation, « c'est du pur Mauriac », ou « il est trop bête, comme le père de Céline ». A propos d'un agent immobilier, je me dis (sans hi en faire part) qu'il appartient au monde de Balzac. Une jeune femme inconsolable me rappelle la phrase de Colette: « Elle avait vingt-six ans et des économies. » Mais, au moment même où je pense cela, j'ai déjà fait du personnage de Mauriac, de l'agent immobilier trop affable, de la malheureuse jeune femme, une fiction à moi. C'est comme de voir des miroirs imaginaires à l'infini, qui chacun réfléchit une réalité française tangible. Je ne peux pas écrire de la fiction sur des Français et des Françaises imaginaires vivant à Paris (la transposition de la réalité les rend aussitôt imaginaires) sans avoir le sentiment d'une culture qui s'est accumulée et qui ajoute sa présence. Je n'en suis pas consciente lorsque je pense et que l'écris : c'est là, comme un ingrédient dans un plat qu'on goûte sans toujours pouvoir l'identifier. Je me rends compte, une fois mes récits traduits en français, de qui et de quoi il s'agit réellement. Cela n'est pas vrai des histoires qui se passent au Canada, en Allemagne ou en Italie, ou même ailleurs en France. Je ne saurais pas expliquer pourquoi. C'est sans doute lié à ce que j'avais

dans la tête à quinze ans, quand déjà je croyais qu'il me fallait, pour écrire, aller à « Paris, France ».

Pourquoi ne pas, tout simplement, rédiger mes histoires sur Paris en français ? Parce qu'on ne choisit pas la langue dans laquelle on écrit. Marguerite Yourcenar et Saint-John Perse ont passé l'un et l'autre des dizaines d'années en Amérique, mais leur langue créatrice est restée le français. La langue de l'imagination a des racines qui lui sont propres. Elle se nourrit d'autre chose encore que de ce qu'on sait et de ce qu'on est. On ne triche pas avec ca. Les auteurs qui changent de langue - ou plutôt qui adaptent leur langue écrite à celle qu'on parle autour d'eux - y ont été contraints ou bien parce que leurs ceuvres étaient interdites de publication dans leur pays, ou bien parce qu'ils préféraient ne pas avoir affaire au problème de la traduction, ou bien encore pour une raison psychologique profonde, personnelle et privée.

EPUIS des années, j'en-

tends parler et je parle le français plus que l'anglais. le rêve dans les deux langues, et au quotidien je pense en français. Mais la fiction me vient en anglais, même quand mes personnages ne savent pas un mot d'une autre langue que le français. Je suis née à Montréal dans un milieu de langue anglaise, mais je parle le français depuis l'enfance. Pourtant, l'ai du mal à l'écrire. Si je me mettais à éctire le français parfaitement, peut-être que cela tarirait mon imagination à jamais. Peut-être me faudrait-il alors aller vivre ailleurs et n'entendre parler que l'anglais. Je songe à toutes ces éventualités - affreuses - et je me vois devant mon vieux plan de métro, projetant mes futurs voyages souterrains, m'apprêtant à décrire Paris (encore imaginaire) en anglais (encore réel). Je suis capable de rédiger en français une lettre à un ami, en respectant à l'occasion la terminaison verbale, sans trop me soucier des accents : mais il me faut sur mon bureau le Robert, Le Bon Usage, l'Ortho, et surtout Les Verbes français conjugués sans abréviations, si je dois m'adresser à quelque bureau comportant un fonctionnaire, à une banque ou à tout autre établissement où faire preuve de légèreté envers la syntaxe ou l'orthographe aggraverait mon cas. Au dos de la couverture des Verbes français..., est écrit de ma main, « Paris, 1954 ».

J'ai dû relire, il y a deux ans, tous mes récits parus – largement plus de cent –, pour en sélectionner une cin-

quantaine à publier en un volume. l'ai été frappée par l'évolution des histoires qui se passent à Paris. Les plus anciennes, à partir de 1951, sont vues par des étrangers - un Américain qui y travaille, une femme d'officier de l'OTAN, un réfugié d'Europe de l'Est. La société française est. à leurs yeux, impénétrable, indifférente. Paris est pluvieux et gris, et ce sont des rues et des rues aux pavés noirs et sales. Ces étrangers se trompent, ils sont malavisés: ils cherchent l'amitié facile que les Américains du Nord accordaient autrefois. Les Français ne les aident en tien, ni dans la conduite à adopter ni dans la facon de s'intégrer. Au cours des années 60, les étrangers sont, semble-t-il, des réfugiés ou des anciens de la légion qui, sans qu'on sache trop pourquoi, ne veulent pas rentrer chez eux. Les Français sont devenus ceux qui accordent ou n'accordent pas les permis de séjour. De plus en plus, les étrangers vivent

« Si vous deviez vous engouffrer dans le métro tôt le matin, puis voyager debout pendant quarante-cinq minutes, puis refaire le trajet le soir, vous verriez Paris autrement » (Remarque d'une amie parisienne à l'auteur)

entre eux, sans qu'ils aient vraiment besoin de parler le français, sauf lorsqu'ils s'aventurent hors de leur cercle privé. Dans les années 70, les histoires sont dites par des Français. Ils observent les étrangers qui vivent panni eux. Peu à peu, presque tous les personnages étrangers disparaissent, ou bien alors ils vivent en France depuis si longresaps, ils sont si français dans leurs habitudes et leur comportement, que les problèmes et les difficultés qu'ils rencontrent résident ailleurs. Certains récits sont à la première personne, racontés par des hommes. Ce sont les Français qui s'observent entre eux. De fait, les désillusions que l'arrivais à rendre dans mes premiers récits sur Paris n'étaient pas miennes. Je me suis efforcée de voir les Français avec les yeux des autres, afin de les décrire de manière différente, à des niveaux différents. Je parlais couramment la langue, mais je n'étais pas française. Cela n'avait pas d'importance, apparemment. La première chambre que l'ai louée - en dehors des chambres d'hôtel-

d'un empioi, pas en compétition dans le domaine du travail, et ne relevais pas des services sociaux. Je ne rivalisais même pas avec d'autres écrivains pour apparaître dans les journaux et les revues littéraires. J'étais anonyme. Il aura fallu près de quarante ans pour qu'un livre de moi soit traduit en français. Comme tous les jeunes écrivains déterminés à vivre de leur plume, je me suis heurtée aux dures réalités du métier. Mais Pétais venue à Paris de mon plein gré, pour écrire et vivre au diapason de « Paris, France ». Cela n'aurait pas dû marcher si la réalité avait été fiction, ça aurait capoté, pour des raisons purement littéraires, mais non. Une chose m'a étormée et aidée au cours de mes premières années difficiles en Prance, c'est l'attitude à l'égard des livres et des écrivains. Il y avait de l'intérêt et du respect pour la profession. Je trouvais que les auteurs français avaient bien de la chance, et ie me suis demandé s'ils le savaient. Quand l'ai quitté le Canada, les écri-

vains étaient encore considérés là-

Lorsqu'on veut venir vivre à Paris, un ami vous offre un plan du métro à accrocher au mur. Et, deux jours après l'arrivée, on peut donner des renseignements sur les correspondances.

Photographies d'Alain Potignon pour « Le Monde »

bas comme des gens à ne pas prendre au sérieux. Un diplomate canadien m'a un jour lancé : « Beaucoup de monde pense pouvoir écrire. Que faites-vous en réalité? » Se souvenant des années 50, le romancier canadien Mordecai Richler note: «A l'époque, il n'y avait pas cinquante librairies d'une côte à l'autre du Canada [...]. On demandait le plus souvent à ceux d'entre nous qui débutaient: "Sous quel nom écrivezvous ?", comme si l'acte en soi était suspect, ou bien : " Oui, mais quel est votre métier?", ou encore: " Mon Dieu, vous voulez dire que vous allez devenir écrivain canadien ? ". »

· · · · · ·

.

. . .

- -, .

....

Je m'empresse d'ajouter que le climat a beaucoup changé, et que les jeunes auteurs s'épanouissent aujourd'hui. Mais cela explique pourquoi j'ai eu besoin de partir, pourquoi je me suis accrochée à l'idée même de Paris. Oh, pas à quinze ans. Ce n'était alors ou'une idée fantasque. Mais, plus tard, fai su qu'il n'y avait pas d'autre solution. J'ai commencé à me dire écrivain une fois à Paris, d'abord avec un peu de réticence, puis comme une évidence. En avance sur les faits : j'avais réussi, avant de quitter Montréal, à placer une nouvelle au New Yorker, elle n'était pas encore publiée. Les questions qu'on m'a posées en France ne se rapportaient pas à la facon dont je gagnais ma vie (« écrivain » suffisait), on me demandait si l'étais traduite et sur quoi l'écrivais. Je vis ici depuis si longtemps maintenant que je suis incapable de penser la France en tant que concept, ou idéal social, à louer ou blâmer. Elle est faite d'individus que lie une histoire et que séparent les uns des autres les bizarreries de caractère, la personnalité. D'individus incroyablement fidèles, capables d'une solide et sincère amitié. (Pourquoi n'en parle-t-on jamais, au fait?) Je pense avoir tout dit.

> Traduit de l'anglais (Canada) par Sylvette Gleize

Prochain article : Eduardo Manet

Liberté de vivre et liberté de mourir

par Michel Verret

l'actualité la pose (une aide médicale à l'administration d'une mort douce pour l'incurable en phase terminale) ne peut plus être ignorée par le législateur... L'euthanasie se pratique de plus en plus; l'opinion publique, si l'on en croit les enquêtes, y consent de plus en plus, alors que la loi la tient encore pour un assassinat, pénalisable comme tel. Ce n'est pas à la pratique ni à l'opinion de se régler sur une loi caduque, c'est à la loi de suivre leur évolution : en distinguant l'euthanasie de l'assassinat et en l'autorisant, sous condition de principe et de garantie clairement définis.

Quel principe, sinon le droit premier de Phomme : celui pour chacun et chacune de disposer, maliénablement, de soi? Pour la vie comme pour la mort. Car si chacun doit disposer de la liberté de vivre, il doit disposer aussi de la liberté de mourir. Et si nul n'a le droit de se substituer à autrui en cette li-

d'imposer à la liberté d'autrui volonté contraire à la sienne.

Quelle garantie, sinon la vérification légale de la demande du mourant? L'euthanasie, comme droit du mourant, devrait pouvoir être médicalement administrée à tout malade la demandant (ou, en cas d'inconscience, l'ayant préalablement demandée) par déclaration écrite (an même titre qu'un testament). En revauche, droit n'est pas devoir, l'euthanasie devrait être interdite sur tout malade la refusant (ou, en cas d'inconscience, s'v étant refusé antérieurement, par déclaration contraire).

Ce droit du mourant à décider lui-même des conditions ultimes de vivabilité de sa vie et de désirabilité de sa mort ne saurait se confondre, comme on le fait trop souvent pour en éluder la question, avec le droit du mourant à tous soins palliatifs de lutte contre la douleur. La généralisation des services palliatifs (pour l'heure 10 % de ce qu'il en faudrait!) ren-

drait-elle sans douleur les derniers moments du mourant que celui-ci pourrait, pour l'idée qu'il se fait de sa dignité, de son attention à ses proches et de sa responsabilité civique, leur préférer l'accomplissement, sans autres délais ni dépenses, d'une mort devenue inévitable. Et, une fois encore, ce n'est pas aux soignants à en décider pour le mourant.

Le débat législatif ainsi posé

laisse ouvert bien d'autres débats, qu'il ne saurait hi-même masquer, et qu'il faudrait bien ouvrir parallèlement, sans réticences ni tabous. Le débat de conviction personnelle, religieuse ou non, touchant la manière dont chacun. selon l'idée qu'il se fait de l'humanité et de la dignité, définit les conditions souhaitables de sa vie et de sa mort ; le débat de déontologie professionnelle, touchant le droit des soignants à participer ou non, selon leurs convictions, aux euthanasies : le débat de réflexion politique sur la répartition effective et souhaitable de la dépense

sociale... entre dépenses de vie et dépenses de mort (paix ou guerre), dans les dépenses de vie, entre dépenses d'entretien de la santé et d'épanouissement de la vie (éducation, loisirs, culture...), dans les dépenses de santé, entre dépenses préventives, curatives et palliatives; c'est-à-dire entre mourants et non-mourants. Car, on peut mourant, souhaiter voir consacrer plus du soin social au droit de vivre, offensé chez tant de vivants, qu'au droit de survivre des agoni-

Ecrit par un septuagénaire qui, ayant un peu appris et longuement enseigné que tout homme, donc lui-même, est mortel, aimerait - on Paura compris - pouvoir terminer en douceur, sur sa demande, sa vie de mourant, sans se voir obligé de prolonger, même en douceur, son agonie ; car le pire serait de ne pas appeler les choses par leur nom...

Michel Verret est sociologue.

Aider ceux qui doivent regarder la mort en face

par Geneviève Laroque

'ABORD, toutes les équipes françaises ou étrangères (anglosaxonnes ou canadiennes surtout) qui pratiquent depuis des années les soins politatifs, en unités spécialisées ou ailleurs, l'affirment fermement : là où il y a préoccupation majeure du confort matériel et psychologique du malade et de son entourage et où il y a compétence dans la réponse, la demande d'euthanasie devient infime. Il faut donc informer, former aux soins palliatifs et à'accompagnement tous les professionnels de santé pour qu'ils les pratiquent « naturellement » ou sachent appeler ceux

aui les pratiquent. Ensuite, subsisteront, malheureusement toujours, des situations insoutenables. Elles ne peuvent pas, ne doivent pas être réglementées, on ne bureaucratise pas la mort. Elles restent de ce ressort singulier, intime, dangereux, du dialogue ultime entre le médecin (même s'il a pris avis de son équipe) et le malade (même s'il a pu s'exprimer avec les

- -

100

3 -- 3 .

» Hors d'un champ juridique propre, l'euthanasie reste, en droit

français, un crime, comme elle reste, en morale, une transgression. La liberté finale est aussi de transgresser dans la douleur, là clarté, le risque, quand il n'est plus possible de respecter les lois mais seulement de respecter les consciences. »

Voilà ce que, en tant que présidente du groupe de travail ministériel sur l'aide aux mourants, j'écrivais en 1990; je n'ai pas à y changer une ligne (Le Monde du 14 novembre 1990). Aujourd'hui j'ai envie de compléter en pariant de la solitude de la soignante mise en cause dans le décès d'une trentaine de malades (Le Monde du 4 août). Je ne connais pas l'hôpital de Mantes-la-Jolie, où elle exerçait. Je ne comais pas l'infirmière qui a agi. Je ne connais pas l'orgaposée (imposée ?). Je ne sais pas si et comment le « soutien' » aux soignants confrontés à l'accompagnement de mourants parfois difficiles se pratique dans cet établissement.

Il me semble cependant que la phrase de la Bible « Qui gardera les gardiens exp-mêmes? * est particulièrement adaptée à ce type de

situation. Il ne faut pas être seul(e) iorsqu'on prend soin de personnes en pétil : pétil de souffrance, pétil de mort imminente, péril de soins « inutiles », péril de délaissement. l'évoquais, en 1990, la nécessité absolue d'un travail d'équipe, équipe infirmière, équipe avec le on les médecins, équipe avec ceux qui, à n'importe quel titre, sont « proches » de la personne en péril et se trouvent, de ce seul fait, eux

aussi en péril. Il ne s'agit pas de diluer les responsabilités, il s'agit de mettre ensemble, de permettre que se mettent ensemble ceux qui accompagnent, comme ils le peuvent, ces personnes en péril. Formation, aux soins palliatifs, bien sûr ; mise en place d'équipes pécialisées (unités de soins nalliatifs localisées ou mobiles), bien sûr : vigilance extrême à l'état de chaque personne soignée, bien str: tout cela est indispensable et les progrès acquis depuis plus de dix ans, grâce au développement. trop lent, de ces dispositifs, démontrent leur utilité, leur efficaci-

Il y a encore trop de mourants,

de grands malades, de grands infirmes, mal accompagnés, dont on ne prend pas suffisamment soin. Il y a encore trop de soignants essculés, dans leur fonction ou dans leur esprit, en risque de tentation de « meurtre compassionnel ». Développer le véritable travail d'équipe, la vigilance à l'état de chaque personne soignante, les moyens d'échange du souci, de la peine, de l'angoisse, de certaine forme de désespoir, très au-delà de la compétence technique indispensable mais toujours insuffisante, tout cela permettra, pour mieux « garder » chaque malade, chaque mourant, chaque famille, de mieux « garder les gardiens eux-mêmes ».

Il a aussi été écrit : « Le soleil et face. » Ceux qui sont dans l'obligation professionnelle et humaine de les contempler doivent impérativement être préparés, aidés, sou-

Geneviève Laroque est présidente de la Fondation nationale de gérontologie.

table dépression - comparable, estiment désormais nombre d'experts, à celle qu'avait comme le monde dans les années 30. La phipart des analystes s'accordent à reconnaître qu'ils en avaient jusqu'à présent sous-estimé la gravité et sont aujourd'hul convaincus que la récession y sera plus profonde et plus longue qu'ils ne l'avaient initialement prévu. Elle devrait aussi avoir un impact plus important qu'envisagé sur le reste du monde, sur les

pays industriels en particulier.

L'Europe pourrait néanmoins échapper à la spirale déflationniste venue de cet extrême lointain. Le Vieux Continent bénéficie en effet depuis quelques mois - et en dépit de la dépression asiatique et du ralentissement anglo-américain - de la conjonction en son sein de facteurs favorables. Après plusieurs années de stagnation, l'augmentation de la consommation et de l'investissement, le retour de la confiance, la perspective de l'euro et des gestions macro-économiques relativement saines ont contribué à un retour de la croissance et à un début de reflux du chômage. S'ils ne sont pas remis en cause, l'Europe pourrait, comme les Etats-Unis dans la première moitié des années 90, bénéficier dans les années à venir d'une dynamique régionale favorable. Et la France échapper à un krach ou à un airêt de

Erik Izraelewicz

RECTIFICATIF

MATTÈRES PREMIÈRES ET CRISE ASIATIQUE

Dans l'article consacré aux « Matières premières emportées à leur tour dans le typhon asiatique », publié dans Le Monde du 18 août, le premier graphique ne concerne pas le prix du papier, comme l'indique le titre, mais bien celui de la pâte à papier.

ZI bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 TEL : 01-42-17-20-80. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés: 01-42-17-32-90 Internet; http://www.lemonde.fr

A droite a perdu la raiqu'à jouer son rôle de force d'opposition. Certes, les thèmes qui la déchirent ne sont pas tous sans importance. La part de souveraineté que la France est prête à abandonner pour permettre la construction d'une Europe unie mérite débat, tout comme le rôle de l'Etat dans la société ou le poids électoral du Front national. Mais son incapacité à s'unir est aussi la conséquence de mesguines querelles personnelles, des ambitions de trop de ses dirigeants prêts à tout sacrifier à lents rêves élyséens.

Le triste spectacle donné par la droite aujourd'hui est l'héritage des divisions nées lors de la campagne présidentielle de 1995, de son incapacité à digérer sa défaite lors des législatives de 1997 et des alliances que certains de ses représentants ont passées dans quatre régions avec l'extême droite pour annuler l'effet de leur recul électoral du printemps 1998. La reconstruction d'une droite puissante ne peut donc que s'avérer fort delicate.

Il lui faut d'abord régler - cette fois définitivement - la question de ses rapports avec le Pront national. Lorsqu'ils ont fondé L'Alliance pour tenter de camoufler les divergences du RPR et de **FUDF**, Philippe Séguin et François Léotard avaient choisi la bonne solution en proscrivant le refus de « toute compromission ». La suite a montré que trop de leurs amis ne partagent pas ce sage principe. Il fant aussi à la droite bâtir un programme commun, concernant tant l'économie que la société. Les

divergences d'approche sont sur son. Divisée, éclatée, de tels sujets profondes, mais elle passe plus de après tout, il n'y a pas de raison temps à se déchirer ou'à une « gauche phuielle » ne puisse pas s'opposer une droite,

elle aussi, phrielle. La gauche ne devrait pas se réjouir trop vite des difficultés de son adversaire. D'abord parce que sa propre histoire récente prouve que le réveil d'une force politique peut être plus rapide que prévu. Qui aurait imaginé au PS, en 1993, un retour au pouvoir aussi rapide et aussi triomphant quatre ans plus tard? Ensuite et surtout parce qu'une majorité a besoin d'une opposition. La démocratie, c'est le conflit, organisé et transparent, entre des projets concurrents, des avenirs différents, des intérêts divergents, des hommes et des femmes en compétition.

Surtout, il n'y a pas de démocratie vivante sans contre-pouvoirs. Et le premier de ces contrepouvoirs est évidenment l'opposition. Celle-ci doit être en mesure de surveiller le gouvernement, le critiquer et présenter ses propres propositions. Une alternance doit toujours être possible. Il faut donc qu'au moins deux camps soient en état de s'affronter devant les électeurs avec des programmes crédibles et une capacité à les mettre en œuvre. Ce n'est pas le cas aujourd'hui. Certes, les prochaines élections décisives n'auront lieu, normalement, que lots des législatives et de la présidentielle de 2002. Mais elles ne peuvent pas se préparer dans l'ur-

Pour la bonne marche de la démocratie, il est grand temps que la droite républicaine se ressai-

SE MERGE est éché par la SA LE MONDE Grectoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani Directoire : Jean-Marie Colombani : Dominique Akkry, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Pienel Directeurs adjoints de la rédaction : Jean-Yves Lhomeau, Robert Solé Rédacteurs en chef : Jean-Paul Besset, Pleure Georges Laurent Greikstmer, Erik byselewicz, Michel Rajman, Bertrand Le Gendre Directeur actistique : Dominique Roynette Réducteur en chef technique : Eric Azan Secrétaire général de la rédaction : Alain Formera

Médiateur : Thomas Ferenczi

Directeur exécutif : Eric Pialioux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales ; Daniei Verner

Conseil de surveillance : Alain Minc, président : Gérard Courtois, vice-président Apriens directeurs: Hubert Beave-Mery (1944-1969), Jacques Payner (1969-1982). André Lateres (1982-1985), André Pottaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA Le Monde Directe de la société : cent ans à comptet du 10 décembre 1994 Capital social : 961 000 F. Actionnaires : Société civile » Les rédactants du Monde ». latochaion Hubert Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde investisseurs, Le Monde Presse, Jéna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Ce Monde Unir le continent européen

LA DECISION prise mardi par le gouvernement français de proposer la création d'une assemblée européenne n'était pas absolument mattendue; mais on n'osait espérer que cette prise de position pourrait intervenir dans des délais aussi brefs; elle est révolutionnaire en effet, et tout porte à penser que le 18 août apparaîtra comme une des grandes dates de

l'histoire de l'Europe. Il est saisissant d'observer avec quelle rapidité a progressé l'idée d'unir le continent : il y a un an, la cause européenne n'était soutenue que par une poignée de militants, l'opinion ignorait tout du problème et les milieux politiques restaient réticents ou sceptiques. Vollà l'utopie d'hier devenue aujourd'hui formule officielle de

gouvernement. Mais un tel bouleversement implique lui-même une prise de

conscience de l'opinion. C'est dans cette perspective que le congrès de l'Europe à La Haye a unanimement proposé la convocation d'une assemblée européenne nommée par les Parlements nationaux dans leur sein ou au dehors. Cette assemblée, au début sans pouvoir de décision, aurait pour mission de donner son expression à la volonté d'union et de paix des peuples du continent. et de conseiller les gouvernements et les Parlements pour toutes les affaires communes aux nations européennes.

Ultérieurement, et au vu des résultats ainsi obtenus, les nations s'accorderaient sans doute pour lui confier une autorité directe. La création de l'assemblée serait donc le premier pas dans la voie de la constitution d'une véritable fédération.

(21 aout 1948.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Télématique : 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC OU 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM: renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Films à Paris et en province: 08-36-68-03-78

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet: http://www.lemonde.fr

A PROPERTY.

Les risques pour la France d'une économiedomino

Suite de la première page

Ces canaux, ce sont, pour l'essentiel, les trois grands marchés qui relient entre elles les économies nationales: le marché mondial de l'épargne, celui des commodities (les produits de base, l'énergie et les matières premières) et celui, entin, des biens et services. Les difficultés initiales de paiement de quelques petits pays d'Asie du Sud-Est ont ainsi provoqué, à partir de l'été 1997, un bouleversement gigantesque sur le marché financier mondial. Les capitaux ont précipitamment déserté les « pays à risques » (les « marchés émergents »), sans grande tradition bancaire, industrielle ou sociale, pour une fuite générale vers les pays plus sûrs, plus stables économiquement et politiquement - c'est la fameuse flight to quality, la fuite vers la

Schématiquement, l'argent est ainsi devenu cher pour les pays pauvres et bon marché pour les pays riches. Toutes les économies du monde en sont, à un degré ou à un autre, affectées. La France en tire profit ; le Mexique en souffre. Autre canal de transmission de la crise : le marché des produits de base. Jusqu'alors moteur de l'économie mondiale, l'Asie s'essouffie. Elle consomme donc moins de ces produits de base - moins de pétrole, moins de pâte à papier, moins de diamant, moins de blé et moins de puces electroniques. Les prix mondiaux de tous ces produits s'ef- comptes des banques ; les industriels

fondrent. Le prix réel (hors inflation) du banil de pétrole est aujourd'hui son niveau de 1972, c'est-à-dire avant les deux chocs pétroliers ! Là encore, tous les pays de la planète sont touchés. Les pays exportateurs en sont victimes - l'Afrique du Sud comme l'Argentine -; les pays consommateurs en bénéficient - la France à nouveau, par exemple. Globalement, la situation favorise une nouvelle fois les pays développés aux dépens des pays en déveloopement.

Enfin, la crise amorcée en Asie dif-

fuse ses effets par l'intermédiaire du marché mondial des biens et des services. La chute de la consommation en Asie, liée à la baisse du pouvoir d'achat des populations et à l'explosion du chômage, y frappe de plein fouet tous les fournisseurs de la région - des fournisseurs asiatiques, mais aussi américains ou français. Partout, les grands industriels (Coca-Cola, Airbus, Siemens, LVMH et les autres) voient leurs débouchés mondiaux se contracter. Sur certains marchés, ils sont menacés par la concurrence des producteurs de pays à monnaie dévaluée. Bref, leurs perspectives de profit se dégradent - et avec elles leur capacité de développement.

ENQUIÉTUDES À VENIR

«Les» crises asiatiques - car il y en a trois bien différentes, celle des nouveaux pays industriels d'Asie du Sud-Est, celle du Japon et celle de la Chine - provoquent ainsi dans l'économie mondiale une série d'ondes profondément perturbatrices. L'Europe et la Prance n'ont été touchées pour l'instant que par des ondes plutôt sympathiques : l'affiux de capitaux et la baisse des prix des produits de base. Elle va souffrir. dans les mois à venir, d'ondes moins favorables : les défauts de paiement des chaebois sud-coréens et de la Russie vont finir par peser sur les

vont avoir à affronter la concurrence des pays à monnaie faible, la baisse de leurs profits pourrait aussi favoriser une explosion de la bulle financière - à Wall Street d'abord, sur le continent ensuite.

Mais les demiers mois, depuis la

dévaluation du baht thailandais, ont aussi confirmé une autre caractéristique de cette économie-domino: dans le «village » qu'elle constitue, les quartiers sont certes interdépendants, ils n'en conservent pas moins chacun une réelle autonomie. Les grands espaces économiques régionaux - PAsie, l'Amérique et l'Europe en particulier - sont liés entre eux, ils ont néanmoins chacun une dynamique propre. L'Amérique et l'Asie peuvent s'emballer sans que cela ne réveille l'Europe - ce fut le film du début des années 90. Mais d'autres scénarios sont possibles.

Les effets de contagion sont en

fait beaucoup plus rapides et beaucoup plus puissants à l'intérieur de chacum de ces grands espaces régionaux. L'Asie en est aujourd'hui un exemple spectaculaire. La crise s'y est diffusée avec une extrême rapidité. Elle s'auto-alimente maintenant par l'intermédiaire d'une multitude de mécanismes. Aucun pays de la région ne semble pouvoir y échapper - pas même Singapour. Malgré les restructurations auxquelles elles ont procédé, les entreprises sud-coréennes sont incapables de reprendre leur production, leurs banques, japonaises, étant dans l'incapacité de financer leurs achats de matières premières. Les banques nippones, plombées par des masses énormes de créances irrécouvrables, souffrent elles-mêmes des retraits de fonds opérés par leurs clients chinois, clients qui ont perdu l'essentiel de leur fortune dans l'effondrement du marché immobilier de

Hongkong! Autant sociopolitiques que financières, « les » crises asiatiques ont ainsi plongé la région dans une véri-

ENTREPRISES

LE MONDE / VENDREDI 21 AOÛT 1998

ASSURANCE La compagnie d'assurance-vie française Europavie va être liquidée. La commission de contrôle des assurances, organe de tutelle des sociétés d'assurances, a

rendu mercredi 19 août son avis en ce sens. • Il N'EXISTE aucun fonds de garantie, aucune protection pour les épargnants. Les 3 000 à 4 000 clients d'Europavie ne vont

pas récupérer leur mise, même s'ils sont considérés comme des créanciers privilégiés. O CETTE FAILLITE, une première en France dans l'assurance-vie, souligne les défauts de la législation et de la protection des consommateurs. © LE SEUL RE-COURS possible pour les assurés lésés revient à intenter une action contre l'Etat. © L'AFFAIRE s'est aussi

déplacée sur le terrain pénal. Une information judiciaire pour « abus de biens sociaux, abus de confiance, escroquerie... » a été ouverte par le parquet de Nanterre.

Les assurés d'Europavie risquent de ne pas être indemnisés

La commission de contrôle des assurances a entériné la mise en liquidation de la compagnie. Les trois mille à quatre mille clients ne vont pas récupérer leur mise et ne bénéficient d'aucune protection

C'EST UNE PREMIÈRE dans l'histoire de l'assurance-vie. Attendue depuis de longues semaines, la décision est désormais irrévocable. La Commission de contrôle des assurances, organe de tutelle des sociétés d'assurances, qui s'est réunie le 19 août, a rendu son avis sur la liquidation de la société d'assurance-vie Europavie (Le Monde des 2-3 et 18 août). Cet avis va dans les tout prochains jours être transmis au ministère de l'économie. Et conformément au Code des assurances (dans son article L 326-13) Bercy va publier un arrêté fixant la date à laquelle les contrats cessent. Car les contrats d'Europavie n'étaient pas suspendus, même

après son retrait d'agrément. Ce n'est donc pas une faillite ordinaire ni une liquidation judiciaire au sens classique. Les 3 000 à 4 000 assurés ne vont pas récupérer leur mise, même s'ils sont considérés comme des créanciers privilégiés, après les salariés. Car en assurance-vie, contrairement à la banque, ce sont les clients qui paient les pots cassés. Il n'existe aucun fonds de garantie, aucune protection pour les épargnants. La situation est d'autant plus délicate pour les assurés qui ont placé toutes leurs économies dans les contrats de cette société... Certains d'entre eux, peu nombreux, avaient placé des sommes importantes, de plus de 1 million de france

Comment les assurés d'Europavie seront-ils indemnisés? Ils ne devraient pas récupérer plus de 50 % de leur mise de départ. Les droits de chacun seront calculés en fonction de la date à laquelle les contrats auront été arrêtés. Une simple règle de trois sera ensuite appliquée, en fonction des sommes résultant de la cession des actifs, au regard des passifs de la compagnie.

LES ASSOCIATIONS CONTRE L'ÉTAT A titre d'exemple, si l'insuffisance d'actifs est de 50 %, l'assuré récupérera la moitié seulement de son épargne. La crainte est de voir ce chiffre s'alourdir. Cette insuffisance d'actifs atteignait 10 à 30 % des montants placés en décembre et pourrait froler les 50 % aujourd'hui. «Il est difficile d'évaluer de façon précise ce que les assurés vont récupérer », précise un expert. La tâche est délicate en raison de la nature très diverse des actifs: valeurs mobilières, immeubles... Les engagements totaux envers les assurés sont évalués à 391 millions de Comment faire pour tenter de récupérer plus? Le seul recours possible pour les assurés lésés est la voie judiciaire, en saisissant les juridictions administratives, ce qui revient à intenter une action contre l'Etat. « C'est la seule action valable », commente Me Robert Morin, avocat représentant un groupement d'investisseurs d'Europavie, qui compte une centaine d'assurés. Ce groupement se

d'Europavie, qui compte une centaine d'assurés. Ce groupement se refuse à accueillir des anciens dirigeants, contrairement à d'autres associations d'assurés comme l'AEF (Association des épargnants de France) ou l'AESE (Association des souscripteurs et assurés d'Europavie).

Le tribunal administratif avait répondu positivement à la demande de l'AESE, et ouvert une ordonnance d'expertise de la compagnie. Mais Bercy a fait appel de cette décision, estimant qu'elle devait être jugée sur le fond et non en référé. Cette procédure se serait notamment penchée sur les conditions dans lesquelles les agréments ont été délivrés par le ministère des finances, via la commission de contrôle des assurances.

Cette dernière a le pouvoir de délivrer ou retirer les agréments. On reproche aux pouvoirs publics de ne pas avoir été assez attentifs. Les autorités semblent sereines sur ce sujet. Me Morin rappelle de son côté les propos tenus en décembre 1997 par Dominique Strauss-Rahn, ministre des finances, à ce sujet. Il avait déclaré n'avoir « aucune insociations d'épargnants sont toutefois identiques : expertises, procédures d'agrément... « Si on laisse la liquidation s'effectuer de façon amiable, les assurés récupéreront une partie de leur épargne, mais auand? combien? dans quelles

Pas de fonds de garantie

Les assurés ne bénéficient d'aucune protection en cas de faillite d'une société d'assurance-vie. Le cas d'Europavie a sans conteste accéléré les réflexions en la matière. Un dispositif de couverture de vrait être présenté à la fin de l'été, dans le cadre d'un projet de loi beaucoup plus vaste sur la protection de l'épargue. D'autres secteurs de l'assurance bénéficient, en revanche, de fonds de garantie. Ainsi, en assurance automobile, les victimes sont prises en charge par un fonds, qui se substitue à un assureur en liquidation. Un fonds existe également pour les contrats d'assurance de chasse.

L'unique précédent de faillite d'une société d'assurance-vie (Prévoyance sociale Vie), s'était soldé en juin 1996 par la reprise de son portefeuille, permettant ainsi d'éviter la liquidation. L'Etat veut prévenir les conséquences d'une nouvelle faillite. D'autant plus que l'assurance-vie, placement fétiche des Français, mobilise quelque 11.5 % de leur patrimoine.

quiétude » pour les assurés, qui ne seraient pas lésés.

L'AEF ne baisse pas les bras. A son tour, mais en refusant de se joindre à l'AESE, elle va tout prochainement lancer une assignation en référé. Les demandes de ces as-

conditions? Ces questions sont sans réponse », explique Raymond Castells, vice-président de l'AEF. L'Association vent démontrer « la res-

ponsabilité de l'Etat ».

Dans le même temps, l'affaire

s'est déplacée sur le terrain pénal.

Une information judiciaire pour « abus de biens sociaux, abus de confiance, escroquerie, recel, recel aggravé et présentation de joux bilan » a été ouverte par le parquet de Nanterre, le siège de la société étant à Boulogne (Le Monde du 18 août). Deux juges, Patrick Desmure et Jean-Marc Heiler, viennent d'être désignés pour cette instruction, se fondant sur le rapport de Bernard Meille, administrateur judiciaire nommé en décembre par le tribunal de commerce de Nanterre.

LA CRISE DE L'INMAOBILIER

La société s'est vu retirer son agrément le 12 décembre 1997 et aucun assureur n'a accepté de reprendre son portefeuille de contrats.

Créée en décembre 1987 et spéclalisée dans les contrats d'assurance adossés à des placements immobiliers, Europavie a été touchée de plein fonet par la crise du marché, ce qui l'a conduite à être rachetée par le groupe de BTP et d'immobilier Thinet en 1995.

Mais ce dernier a été déclaré en cessation de paiements en novembre 1997. La recherche de responsabilités s'avère délicate.

Pascale Santi

THE PERSON OF THE PARTY OF PERSON

Les yearlings de Deauville trop chers pour les Français

LE RÉSULTAT des ventes de yearlings de Deauville, les meilleurs pur-sang d'un an, soumis au feu des enchères du 22 au 25 août, sera plus que jamais dépendant de la conjoncture internationale. Chaque année à la même époque, l'apport des devises étrangères représente entre 75 et 80 % du chiffre d'affaires total. La crise asiatique ne va-t-elle pas déstabiliser un marché fragile, puisque dépendant presque exclu-

sivement de la demande extérieure ? A cette question, que se posent avec inquiétude la centaine d'éleveurs professionnels dont l'espoir repose sur quelques coups de marteau, Philippe Augier, président de l'Agence française, organisateur de ces vacations, mais aussi maire adjoint de Deauville, répond en technicien autant qu'en politique avisé. « Nous proposons des yearlings pour un rapport qualité-prix inférieur de 20 % au moins aux autres places haut de gamme, américaines, anglaises ou irlandaises. Nos clients ont acquis, ces demières années, bien des sujets classiques, dont trois lauréats de l'Arc de Triomphe, la course la plus célèbre du monde : cela avec des investissements raisonnables pour des gains records. Le catalogue des 499 poulains et pauliches de cette année est aussi incitatif, voire meilleur que lors des éditions précédentes. »

LES AMÉRICAINS, ENTHOUSIASTES ET RICHES

Cet optimisme raisonné s'appuie aussi sur plu-

sieurs considérations exprimées par les experts de cette conjoncture très particulière, ainsi que par des agents et intermédiaires qui connaissent déjà les crédits dont ils vont disposer. Pour ce qui est des acheteurs, les Européens, comme d'habitude, devraient se manifester pour les prix moyens. A la fin des années 80, les Asiatiques avaient considérablement contribué à la folie des enchères. M. Zen, maintenant disparu, résidant à Hongkong et à la tête de casinos et de supermarchés, achetait à n'importe quel prix. Depuis, les feux se sont calmès. Mais les Japonais

sont toujours là. Patrick Barbe, président de l'association des courtiers mais aussi agent de la plupart des grands propriétaires nippons, explique : « Bien que le yen soit à son cours le plus bas depuis huit ans, quelques riches industriels sont toujours en mesure de mettre beaucoup d'argent dans les courses. »

Pour les surenchères haut de gamme, les investisseurs du Moven-Orient restent indispensables. Plus précisément, la famille Al Maktoum (émirat de Dubai) ou le prince d'Arabie saoudite Khalid Abdullah Mais ce sont surtout des Américains que devrait venir le salut. Avec un dollar fort, on les annonce très nombreux, enthousiastes, riches, car l'industrie des courses connaît aux Etats-Unis un regain de faveur. Les grandes ventes de Keeneland en juillet, de Saratoga début août, ont connu des achats en hausse de 30 à 40 %. La prospérité aidant, beaucoup de nouveaux propriétaires se déclarent, pour lesquels « faire courir » est un critère de notoriété et de respectabilité. S'ajoute à cela un système fiscal appréciable : le droit de déduire des impôts les pertes en investissement dans les entreprises hippiques.

ment dans les entreprises hippiques.

De quoi faire rêver tous ceux qui souhaitent une reprise de cet ordre en France. Or pour l'instant, elle reste au stade de vœu pieux, pour de multiples raisons: avant tout, Bercy n'accepte toujours pas de simplifier la fiscalité des socioprofessionnels. Les propriétaires, entraîneurs, éleveurs sont souvent l'objet de tracasseries et de méfiance. Jusqu'à maintenant, la politique de relance menée par le président de la société France Galop, organisatrice des courses, Jean-Luc Lagardère, n'a pas donné tous les résultats escomptés. Les allocations stagnent, et même régressent de 1 % cette année, étant indexées sur les résultats du PMU. Aussi le prix des yearlings proposés ces jours-ci reste-t-il, une fois encore, trop élevé pour nos propriétaires de base.

Guy de la Brosse

Le Crédit lyonnais prépare activement sa privatisation

LE GOUVERNEMENT n'a pas encore arrêté les modalités de la privatisation du Crédit lyonnais, mais cela n'empêche pas le dossier d'avancer. Le ministère de l'économie et la banque publique ont à cœur de démontrer à Karel Van Miert, le commissaire européen à la concurrence, qu'ils appliquent avec diligence la décision de la Commission qui, le 20 mai, a autorisé le sauvetage du Lyonnais par l'Etat moyennant un certain nombre de contreparties.

Tout au long de l'été, la banque a égrené les communiqués annonçant qu'elle enclenchait le processus de vente de filiales, conformément à ce qu'a exigé Bruxelles : les cessions de la BfG en Allemagne, du Crédit lyonnais Belgium, de la filiale australienne sont sur les rails. La banque est en discussion avec la caisse d'épargne Caja Madrid pour lui céder sa filiale en Espagne. Le Crédit lyonnais a par ailleurs cédé cet été ses activités au Danemark, en Suède et en Autriche à la Dresdner Bank et vendu sa filiale réunionnaise, la Banque de la Réunion, au

groupe Caisses d'épargne. L'Etat et la banque publique ont aussi engagé la procédure qui permettra de couper les liens subsistant entre le Crédit lyonnais et sa «mauvaise banque», la structure de défaisance composée du Consortium de réalisation (CDR), dont un établissement public. l'EPFR, apure les pertes. Le Crédit lyonnais doit, pour cela, racheter à l'EPFR certains avantages qu'il avait dû lui consentir en échange de la reprise de ses mauvais actifs (clause de retour à meilleure fortune prélevée sur ses bénéfices et taux d'intérêt bonifié sur ses emprunts).

TOWOURS PAS DE DATE La Commission de Bruxelles n'a pas accepté que l'Etat renouce purement et simplement à ces avantages pour privatiser plus facilement le Crédit lyonnais. Le Lyonnais les rachètera en cédant ses propres actions à l'EPFR. Physieurs experts viennent d'être-nommés pour déterminer les termes de l'échange : le cabinet d'audit Arthur Andersen effectuera les travaux d'évaluation et donnera une attestation d'équité, tandis que les experts-comptables et commissaires aux comptes Dominique Ledouble, Didier Kling et Edouard Salustro ont été nommés commissaires aux

Ces évolutions ne préjugent pas des modalités de privatisation de la banque publique, précise-t-on au ministère de l'économie. Sous le re-

apports.

gard attentif de Matignon. Bercy y travaille avec l'appui de sa banque-conseil, Rothschild et Cie, mais ne veut, pour l'heure, donner aucune indication sur la date à laquelle sera publié le décret lançant officiellement la procédure. Le Crédit lyonnais, qui espéralt ce texte en juillet, a déjà commencé à se préparer à une privatisation partielle, avec appel public à l'épargne, entre le 15 octobre et la fin du mois de novembre. Avec son conseil, la

banque britannique Schroder, et ses

commissaires aux comptes, la

banque a entamé les travaux préparatoires à une très large émission d'actions.

Le Lyonnais a également commence à mobiliser ses équipes. En s'inspirant des grandes privatisations ou ouverture de capital d'entreprises publiques, comme celle de France Télécom, elle a sélectionné plus de 250 correspondants internes, des salariés volontaires prêts à sensibiliser leur entourage sur la privatisation de la banque.

Sophie Fay

Les syndicats s'inquiètent de la spécialisation d'Orly

L'ENSEMBLE des syndicats d'Aéroports de Paris (ADP) se sont constitués en « comité intersyndical » pour s'opposer au projet « de limiter le trafic dérien d'Orly aux courts et moyen-courriers », qui « menace une partie des 3 500 emplois d'ADP ». Selon ce comité, un arrêté ministériel envisage de limiter le trafic d'Orly aux destinations inférieures à 5 000 kilomètres. Ce qui se traduirait par le transfert vers l'aéroport de Roissy d'environ un million de passagers par an. Le ministère des transports a démenti l'existence d'un tel projet et affirme que la « concertation » sur la complémentarité entre les deux aéroports parisiens se poursuit.

Generali paie 600 millions de francs aux victimes de l'Holocauste

LA COMPAGNIE d'assurance italienne Assicurazioni Generali va payer « 100 millions de dollars » (600 millions de francs) en échange de l'abandon des poursuites lancées aux Etats-Unis par des rescapés de l'Holocauste qui l'accusent d'avoir refusé de payer des indemnités. « Nous avons abouti à un accord », a annoncé, mercredi 19 aoît, l'avocat de la compagnie. De nombreux groupes d'assurance, dont AXA, Allianz et Zurich, cherchent à régler le contentieux sur les avoirs juifs (Le Monde du 19 aoît).

DÉPÊCHES

CREDITANSTALT: la filiale de la première banque autrichienne, Bank Austria, a rejeté, mercredi 19 août, l'ultimatum sur
l'ouverture de négociations concernant son implication dans l'affaire
de l'or nazi pendant la seconde guerre mondiale. L'avocat américain
des survivants juifs a annoncé qu'il porterait plainte contre la banque.

LONG-TERM CREDIT BANK OF JAPAN: la banque japonaise
maintient une situation nette positive, a affirmé l'audit effectué par sa
nouvelle autorité de tutelle, en dépit de la multiplication des rumeurs
annonçant sa faillite imminente.

M HOECHST: le groupe allemand a annoncé, mercredi, la cession de sa filiale Herberts, sixième fabricant mondial de peinture, à l'américain Kohlberg Kravis Roberts (KKR) pour 3 milliards de marks (10 milliards de francs).

M SMURFIT: le groupe papetier irlandais a informé les salariés des Papeteries de Condat (Dordogne) que des négociations étaient en cours avec le groupe d'investisseurs anglo-saxons CVC Capital Partners, pour céder l'entreprise rachetée à Saint-Gobain en 1994.

BISHELL: le groupe pétrolier anglo-péerlandais ornises et de faction de la fa

B SHELL: le groupe pétrolier anglo-néerlandais envisage de fermer son centre de recherche de Grand-Couronne, ouvert en 1968 en Seine-Mantime, affirme le Bulletin de l'industrie pétrolière (BIP).

Les routiers veulent bloquer les frontières le 8 septembre

L'ENSEMBLE des syndicats européens de routiers prépare activement l'action du mardi 8 septembre qui devrait se traduire par de nombreux barrages filtrants ou bloquants aux frontières des Etats membres de l'Union européenne. Programmée en mars, à trois mois de la libéralisation totale du transport routier en Europe, cette « journée d'action », organisée par la Fédération des Syndicats de Transporteurs (FST) et l'International Transport Federation (ITF), reste plus que jamais d'actualité. Les négociations paritaires entre les syndicats de chauffeurs routiers et le patronat se sont enlisées, pendant que la déréglementation avançait.

Depuis mercredi 1º juillet, l'Europe du transport routier, qui rassemble 6,5 millions d'emplois en
Europe, est totalement déréglementée. Le dernier verrou, qui înterdisait la pratique du cabotage,
a sauté. Les transporteurs de

l'Union européenne n'ont plus besoin d'autorisation spécifique pour charger et décharger des marchandises sur un marché intérieur. Sur sa route d'Amsterdam à Madrid, un transporteur hollandais ou espagnol pourra ainsi prendre une livraison à Paris et la livrer à Avignon.

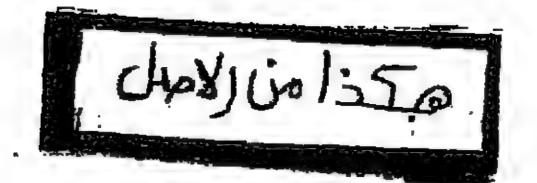
Mais les législations nationales ne sont toujours pas harmonisées. La commission européenne misait sur la négociation collective au niveau européen, notamment sur la durée du travail. Syndicats patronaux et salariés ont entamé des discussions pour réviser le règlement européen 38-20, qui fixe des durées de conduite maximales et de reposminimales.

Le patronat à proposé une durée maximale de travail hebdomadaire de 76 heures. Les partenaires sociaux sont désormais proches d'un accord sur un plafond de 60 heures, avec une moyenne maximale, sur quatre mois, de 48 heures. Reste à définir les modalités d'application de cette règle générale, notamment la manière dont seront intégrés les temps d'activité autres que le temps de conduite, comme les périodes d'attente de chargement, qui représentent une part importante de la journée d'un conducteur.

Faute d'accord rapide, la Commission européenne a promis de fixer elle-même la réglementation. Elle est pressée par le gouvernement français, qui a vainement tenté d'obtenir une harmonisation avant la déréglementation. Une éventuelle initiative de la commission risque toutefois de se heurter à l'opposition de certains Etats membres. Les syndicats de routiers préféreraient que leur action accélère la négociation paritaire.

Christophe Jakubyszyn





TÉLÉVISIONS D'EUROPE

République tchèque: Jakub Puchalsky, révolutionnaire du service public

Le jeune et novice directeur général de CT1 et de CT2 veut associer professionnalisme et nouvelles technologies

Après la Suède et les Pays-Bas (Le étudié de 1988 à 1992. C'est avec son Monde du 19 et du 20 août), nous poursuivons notre série sur les télévisions européennes et leurs dirigeants, illustration de la diversité de l'offre en matière de programmation et de stratégies télévisées, qu'elles solent publiques ou privées.

PRAGUE

* * ***

- METERS

South the contract of

A CONTRACTOR OF THE STREET

1

a chemical and the second

S. Case Many

And the second

The section of the section of

All of the Alberta and All Control

de notre correspondant On a pris l'habitude de parier de l'Europe postcommuniste comme d'un nouveau « Far East » où la vie est rude, les règles mouvantes mais où l'avenir est ouvert aux femmes et aux hommes jeunes et courageux, volontaires et entreprenants. La République tchèque en est un parfait exemple : on y devient député à vingt-quatre ans, ministre à trente et un ans, milliardaire à trente-trois ans.

C'est à vingt-buit ans que la chance a souri au journaliste Jakub Puchalsky. Il a remporté, au début de l'année, le concours organisé par le Conseil de la télévision pour le poste de directeur général du média public, en battant le DG sortant, alors qu'il n'avait aucune expérience de ce média.

« Mon âge et mon expérience très théorique de la télévision n'étaient pas des raisons suffisantes pour ne pas présenter ma candidature », affirme M. Puchalsky, qui a passé cinq ans à la rédaction des émissions radiophoniques en tchèque de la BBC. «L'important est d'avoir des idées et de s'entourer de bons collaborateurs qui partagent la même vision », explique, sûr de lui, ce jeune homme au visage d'adolescent. Plutôt doué et dynamique, il a bénéficié du soutien du président du Conseil qui fut son professeur à la faculté de journalisme de l'université de Prague, où il a

projet, qui mettait l'accent sur la dimension de service public de la télévision tchèque (CT) et sur la place de l'information, que Jakub Puchalsky a conquis les « sages » du Conseil. « CT devrait être la source d'informations la plus sérieuse et la plus crédible, dit-il. Je voudrais que les gens regardent d'abord ce que nous proposons avant de zapper sur

les chaînes privées. » Actuellement, c'est l'inverse : le journal télévisé sur TV Nova, la première télévision privée de l'ex-bloc soviétique, attire quatre à cinq fois plus de téléspectateurs. Il en va quasiment de même pour le reste de la grille de programmes.

Aussi, depuis sa prise de fonction le 1º avril, le nouveau directeur, qui a travaillé trois ans à Londres, s'emploie à changer l'organisation du travail, le style journalistique et le contenu des informations. « Le traitement de l'information doit être professionnel, rapide, impartial et en aucun cas verser dans le sensationnel pour reprendre des points d'audience », estime-t-il, en faisant allusion à TV Nova, friande de faits di-

Mais les obstacles sont importants. En trois mois, M. Puchalsky a

Land to the state of the state of the

Hausses >

JEAN LEFEBURE...

HAVAS ADVERTI.

GUYENNE GASCO

DE DIETRICH.....

MONTUPET SA ...

Pibor 3 mois

SEPTEMBRE 98

possèdent un téléviseur Aboranés Satellite 1355 Cable Moyenne digitalience TV quotidienne: 197 minutes Redevance TV 684 couronnes = 123,12 F

Republique tcheque

changé deux fois de rédacteur en chef. Le premier, un proche qui est depuis de longues années correspondant de CT à Londres, a jeté l'éponge au bout d'un mois, la rédaction s'étant rebellée contre ses nouvelles conceptions.

Plus exigeant envers les journalistes, conviés eux-mêmes à faire prenve d'autonomie, d'esprit d'analyse et de sens critique, il a quelque peu bousculé les habitudes romonnantes d'une rédaction très portée

L'hégémonie publicitaire de TV Nova

Le marché publicitaire tchèque, en croissance de 31,3 % en 1996, s'organise peu à peu. La télévision recueille le gros des investissements (49,1 %) devant les magazines, la presse quotidienne et la radio. La chaîne privée TV Nova reste la préférée des annonceurs (Procter & Gamble et Unilever en tête) en dépit de ses tarifs élevés.

La première chaîne publique, CTL, qui diffuse 21 heures de programmes par jour, est encore peu ouverte aux écrans publicitaires (88 minutes hebdomadaires, contre 798 minutes pour TV Nova). Sa part d'audience - 26 %, contre 66 % pour TV Nova - ne concourt pas à attirer les spots. Le fossé entre TV Nova et CI2 est encore plus profond : reçue par 81 % des foyers, elle n'est regardée que par 3 % des téléspectateurs.

sur l'actualité institutionnelle et politique. « Le journalisme ne revit que depuis 1990, nous sommes encore en retard sur nos collègues occidentoux », explique M. Puchaisky, qui compte sur la formation et les stages à l'étranger pour améliorer la qualité de l'information. « Certains journalistes confondent indépendance et impartialité avec agressivité et polémique » dans leurs entretiens avec des responsables politiques ou économiques, reconnaît-il. « La télévision tchèque est un milieu conservateur: on ne fuit pas confiance aux nouveaux venus, aux nouvelles idées. Je veux changer cela et ouvrir CT aux journalistes, aux producteurs, aux scénaristes de qualité. » Jakub Puchalsky, qui a échangé le jean-Tshirt contre le costume cravate, attend de l'arrivée de ce « sang neuf » un réveil du potentiel de cette machine de 3 100 personnes qui dispose d'un budget annuel de 800 millions de francs.

41 millions de foyers

Financée à près de 60 % par la redevance (15 francs par mois) mais

-0.28

0,09

20,99

indices boursiers

SBF 120____

SBF 250____

MIDCAC....

SECOND MAR. ...

LONDRES F7100_

AMSTERDAM AEL .

activités commerciales, CT a une marge de manœuvre limitée pour de gros changements. « Les modifications interviendront progressivement, indique son patron. Nous devons convaincre par la qualité de nos

Émissions, nous pouvons le faire. » Aussi prépare-t-il pour la rentrée peu de nouveantés dans la grille de programmes, mais un habiliage distinct des deux chaînes publiques. Le

« La télévision tchèque est un milieu conservateur: on ne fait pas confiance aux nouveaux venus,

profil des deux canaux, l'un généraliste. l'autre plus culturel, sera conservé « sans surtout faire de CT2 un ghetto pour 3 % de la population, ni de CTI une copie de TV Nova », assure jakub Puchalsky.

aux nouvelles idées »

« CT doit cesser d'être synonyme de lenteur, de ringardise, car elle en a le potentiel. Elle doit être davantage interactive et communicative avec les téléspectateurs et se préparer aux nouvelles technologies du XXF siècle », conclut-il avec une étincelle dans son regard pétillant de volonté.

Martin Plichta

-0,29 -0,67

-0.12

-0.28

-1,39

-1,28 -31,05

-1,17 - 18,23

1.57 -27.79

Prochain article: Mega-Channel en Grèce

NEW YORK DJ

BUENOS-AIRES M.

JOHANNESBURG.

MEXICO BOLSA.

SANTIAGO IPSA....

SAO PAULO BOU...

TORONTO PSE L.

BANGKOK SET

HONGKONG H....

SINGAPOUR ST. ...

TOKYO NIKKEI

ASIE 10b15

NASDAQ __

DÉPÊCHES

IMPRIMERIE: le groupe canadien Quebecor a amooncé, mercredi 19 août, qu'il détenait une participation majoritaire (58,1 %) dans Tryckinyest i Norden (Tina) premier imprimeur en Scandinavie Cette prise de contrôle marque la première étape de l'achat, annoncé le 9 juillet, pour environ 1,3 milliard de francs, de cette imprimerie suédoise par Quebecor. Grâce à cette acquisition, la croissance du canadien en Europe devrait être de 30 %. MUMÉRIQUE: le câblo-opératem britannique Cable & Wireless Communication a annoncé, mercredi 19 août, la création de sa propre plate-forme de services interactifs conque comme « un véritable centre commercial télévisé ». Baptisée TV Mall, elle devrait être proposée aux abonnés du bouquet C&WC à l'automne 1999. La banque Barclays et la compagnie British Airways pourraient notamment y commercialiser leurs ser-

AUDIOVISUEL: le groupe audiovisuel allemand Pro Sieben, dirigé par Thomas Kirch, fils du magnat Leo Kirch, a acheté pour 2,3 milliards de francs des programmes destinés à être diffusés sur ses chaînes, Pro Sieben et Kabel L Les droits acquis concernent 1150 films et 1500 heures de séries télévisées. L'essentiel du catalogue qui comprend d'importantes productions hollywoodiennes - comme Independence Day - a été vendu par Taurus Film, société du groupe Leo

■ Pierre Lescure, président de Canal Plus, sera la « personnalité de Pannée » du Marché international de programmes pour la télévision (Mipcom), dont la quatorzième édition aura lieu du 5 au 9 octobre, à

RADIO: Radio France Internationale (RFI) et la société Galaxy Latin America viennent de conclure un accord, qui permettra la diffusion, en français et en espagnol, du programme de RFI sur le satellite Galaxy. Il sera reçu par les abonnés d'Amérique latine à partir du 1º septembre.

ÉCONOMIE

Le Japon pourrait abolir la loi de retour à l'équilibre budgétaire

LE MINISTRE japonais des finances, Kiichi Miyazawa, a déclaré mercredi 19 août qu'il réfléchissait à l'abandon de la loi, votée il y a un an, fixant le calendrier pour un retour à l'équilibre budgétaire en 2006. Cette disposition permettrait au gouvernement de poursuivre une politique budgétaire laxiste (actuellement le déficit public égale 7 % du PIB) pour relancer l'économie. M L'excédent commercial japonais

a progressé de 56,8 % en juillet, pour atteindre 55 milliards de francs.

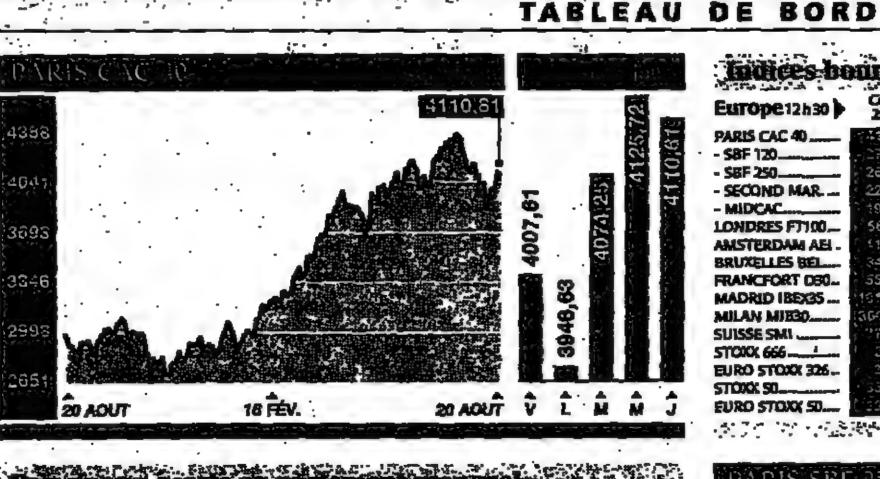
E THAILANDE: le Fonds monétaire international estime que «le pire n'est pas encore passé » et que « la situation ne se présente pas bien pour les trois prochains mois ». Toutefois, le FMI reconnaît des signes encourageants : la balance des paiements est excédentaire, l'inflation est maîtrisée et les taux d'intérêt ont

E ÉTATS-UNIS: les mises en chantier de logements out fait un bond de 5,7 % en juillet, à 1,718 million d'unités, un niveau record depuis mars 1987. Cette progression a surpris les analystes.

M PAYS-BAS: le chômage a euregistré une nouvelle baisse de 27,4 % en rythme annuel entre les mois de mai et de juillet. Le nombre de demandeurs d'emploi s'élève à 4 % de la population active.

M GRANDE-BRETAGNE: commerce de détail a progressé de 0,9 % en juillet. Sur l'année glissante, les ventes de détail out augmenté de 3 %.

M POLOGNE: les privatisations devraient rapporter 26 milliards de francs à l'Etat, soit le double des recettes de l'année 1997, a indiqué le ministre des privatisations, Emil



+6.95 +44.28

+8,07 +48,18

+5,85 +28,34

+5,40 +31,09

+5.09 +16.97

+5,06 +24,82

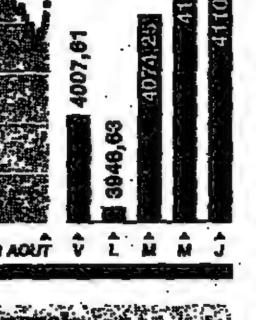
+4,26 +852,59

+4,61 +101,28

EURO DISNEY

GROUPE ANDRE ...

GROUPE GTM.....



-3,34 + 44,28

-251 +15,82

-2.40 +21,99 -2.31 +19,13 -2.20 +2.64

-2,12 +48,14

- t,84

68,50 386

410

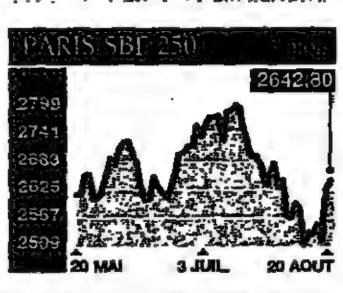
En francs >

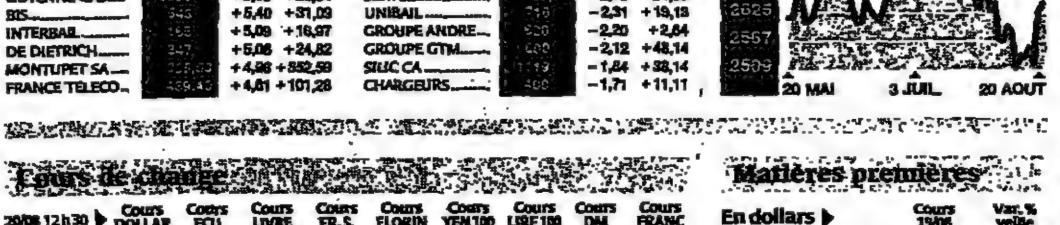
OR FIN LINGOT ...

OR FIN KILO BARRE

ONCE D'OR LONDRES_





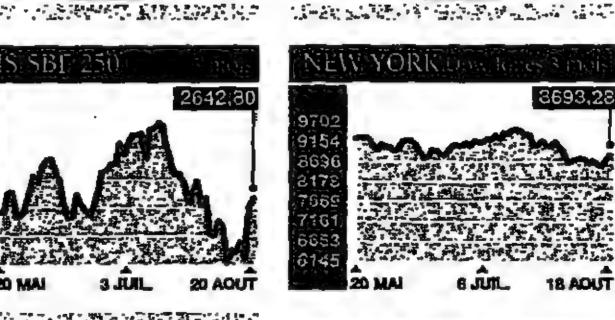




MORYBOE (100)....

PAYS-BAS (100) PORTUGAL (100)...

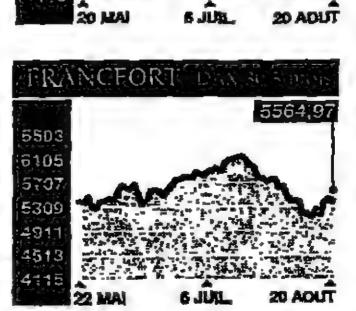
SUEDE (100)__







			3693,28
9702			
9154	3-A	0.02 = 12.2	100
2170	10 mg		L. C. L.
7559		Ale L	
7:61			
6653	150 1 M. C. A.	and and a	
6745	20 MAI	6 JUIL	A
4.0.00		0.00	18 ADUT



MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

YEUDY 20 AOUT, le marché parisien se montrait bésitant. Après avoir progressé, l'indice CAC 40 plongeait dans le rouge puis repartait à la hausse. Vers 12 heures, il gagnait 0,17 % à 4132,66 points. Le volume des transactions était modeste avec 2,2 milliards de francs d'échanges sur le marché du réglement mensuel. L'action Ski Rossignol enregistrait la plus forte hausse avec un gain de 5,5 %. Le titre Lagardère Groupe perdait 3,7 %.

FRANCFORT

JEUDI 20 AOÛT, la Bourse de Prancfort était bien orientée en début de matinée. A l'ouverture de la séance. Findice DAX affichait un très léger recul de 0,03 % à 5 594,62 points, mais il se reprenait rapidement pour progresser de 0.54 %.

TOKYO

JEUDI 20 AOÛT, l'indice Nikkei de la Bourse de Tokyo a clôturé en baisse de 0,10 % à 15 391,41 points. Les valeurs technologiques étaient mal orientées, dans le sillage de New York.

NEW YORK

MERCREDI 19 AOÛT, la Bourse américaine s'est repliée après deux séances de hausse. L'indice Dow Jones a reculé de 0,25 % à 8 693,28 points.

CHANGES

Le yen continuait sa progression, jeudi 20 août, sur le marché des changes de Tokyo, où il a retrouvé ses meilleurs niveaux depuis un mois face au dollar. Ce demier s'échangeait à 142,77 yens contre 143,95 mercredi 19 août à New York. En Europe, le dollar était en recol par rapport aux principales devises. Jeudi 20 août, aux premières beures de la matinée, il cotait 6,0136 francs et 1,7921 mark. Le rouble était presque stable, il s'échangeait à 6,995 roubles pour un dollar.

Me Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser pour le problème informatique, indépendant de notre volonté, qui les a privés d'un tableau de bord complet dans nos éditions du jeudi 20 août.

FINANCES ET MARCHÉS 14 / LE MONDE / VENDREDI 21 AOUT 1998 • RÈGLEMENT CAC 40 MENSUEL **JEUDI 20 AOUT** Liquidation: 24 août Taux de report : 3,63 Cours relevés à 12 h 30 Nestle SA North # B.N.P.(T.P)... - 0,56 - 0,32 498,50 Cr.Lyonnais(T.P.) - 1,01 232 Renault (T.P.)... Norsk Hydro #. Saint Cobain(T.P.)____ - 0,04 etrofitta # Pecisiney Act Ord A..... Eridania Beghin. Thomson S.A. (T.P) Philip Morris 4. Perrod-Ricard Essilor inti. Philips N.V .. + 0,36 Essilor IntlADP___ Placer Dome Inc # Pinault-Print Red. 457,20 Air Liquide ... Procer Cambie.... + 1,44 Pistic Omn (Ly) _ Alcatel Alsthom ___ Enro Disney. 10,95 62,50 Altran Techno. F **VALEURS** Cours Demiers précéd. cours Publicis ... Eurotunna ÉTRANGÈRES Royal Dench # ... RESTLY COUNTRIES. Sega Enterprises... 316,50 Renault... Ball investis. ABN Amre Hold. Fires-Lille Adeom SA. France Telecom - 0,56 Adidas-Salomon AG#..... 5250 Rhone Poulenca. Fromageries Bei. Sony Corp. #. ALLIANZ AG. S490 Rochefortaise Com. 6040 Galeries Lafayette. STraicroelectronics..... American Express... B.N.P. Sumitomo Bank # Anglo American II 172,50 Royal Canin Gaumont ₹... Bollore Techno. 250,90 TAXI_ 8870 237 Anglogoid Ltd # Rue imperiale(Ly).... Car et Eaux 292,10 Telefonica #_ Sade (Ny) Amgold F.... 23.95 1,72 Arjo Wiggins App... Sagem SA 417,40 + 0,04 Unitere #... Saint-Gobalt United Technol. #------ 0.97 524 154,50 Banco Santander A.... Salvepar (Ny) Groupe Andre S.A. - 1,13 Yolkswagen A.G # 部分的 Barrick Gold 4... Groupe GTM .. Cap Gemini... Yamanouchi #..... + 1.21 123,30 - 2,26 Gr.Zannier (Ly) # Carbone Lorraine..... 11,90 Zambia Copper ____ 6.49 Schneider SA. 395,40 382,50 Bayer # ... Crown Corkord ARISTO, Guyenne Gascogne....... Casino Guidhard..... Crown Cork PF CV7 Casino Guich ADP..... Daimler Benz # Sefimes CA_ Havas Advertising _____ Castorania Dub.(Li)..... **ABRÉVIATIONS** 228.24 De Beers #. B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Deutsche Bank #... Selectibanque immeral France. Ny = Nancy; Ns = Nantes. Diageo PLC reg.s... Cerus Europ Reun... infogrames Enter...... Dresdner Bank.... SYMBOLES ' CFF.(Ferralles)..... Driefontein ... 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; 336,90 SEIC CA. Du Posit Nemours Intertechnique. E coupon détaché: O droit détaché. Eastman Kodak #..... Christian Dafloz DERNIÈRE COLONNE (1): East Rand & lean Lefebyre. Christian Dior. Lundi daté mardi : % variation 31/12 TOTAL Echo Bay Mines # Skis Rossignal CIC-ACTIONS "A"___ Mardi daté mercredi : montant du coupon 108,10 Soc.Fonc.Lyon.i. Ciments Francais..... Mercredi daté jeudi : palement dernier coupon 322.90 Societe Generale Jeudi daté vendredi : compensation **- 4,01** Societino Alliance Ericsson # ... Club Mediterranee..... 256,50 Vendredi daté samedi : nominal Ford Motor #. ACTIONS **Derniers** Cours Demicis 405,50 220 660 Gallard (M). **ACTIONS** QAT8,125% 89-99 #____ COUIS Gd Moul Strasbourg...... ♦ "2076 ÉTRANGÈRES précéd_ COFILE OAT 8,50%90/00 CA# FRANÇAISES précéd. COMPTANT COUTS Hotel Lutetia... DAT 85/00 TRA CAP..... 565 Bayer.Vereins Bank..... Hotels Deanville. 109,98 OAT 10%5/85-00 CA#____ Une sélection Cours relevés à 12 h 30 22,25 68 Flat Ord. Boullet (Ly) OAT 89-01 TME CA# Gold Fields South... MLPC International 825 Lloyd Continental. OAT 10% 90-01 ecu..... **JEUDI 20 AOUT** 252 413 Curbota Corp... Matussiere Forest. OAT 7,5%7/86-01 CA. 110,18 Metal Deploye..... 9,45 Moncey Financiere..... Montedison act.en. 110 OAT 8,5% 91-02 ecu..... **OBLIGATIONS** MRM.(Ly) Olympus Optical 60,15 Part-Dieu(Fin)(Ly) _____ 4 du nom. du coupon OAT 8,5% 87-02 CAS..... 662 Navigation (Nie)_____ CLT.RAM.(B). QAT8,50%89-19#..... ONA 100 DH Sabeton (Ly)... 694 Rodamco N.Y.. 141,10 753 731 Continental Ass_Ly..... Nat.8q.9% 97-02___ 104,28 Samse (Ly) ---Rofince... CEPME 9% 89-99 CAI.... 65,50 Serna Group Pic#..... Era.Clairefont(Ny) ----- + Sechilienne (Ly)_ Didot Bottin... CEPME 9% 92-06 TSR Sucr. Pithiniers... 3380 Eastx Bassin Vichy..... 2557 Paris Orleans.... CFD 9,7% 90-03 CB 122 235 110 123,38 100,92 Promodes (CI)_ 2450 Electr.Mariagascar..... CFD 8,6% 92-05 CB Telefier L. Duponts..... PS8 Industries Ly Elect Strasbourg. CFF 10% 88-98 CA# Union Gle Nord(Li) Raynal Roger SAP _____ CFF 10,25%90-01CB# ___ Ent.Mag. Park. 708 129,50 118,07 102,38 **ABRÉVIATIONS** CNA 9% 4/92-07..... CRH 8,6% 92/94-03__ 203 8 = Bordsaux; LI = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; **5050** CRH 8.5% 10/87-88# 271. Ny = Nancy; Ns = Nantes. Fonciere (Cie). EDF 8,6% 85-89 CA# 119,60 129,65 SYMBOLES 545 EDF 8,6% 92-04#____ 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication Finansder 99/91-06# 714,01 105 591 catégorie 3; 🔟 coupon détaché; 🗢 droit détaché; Finansd 8,69/92-Q#..... o = offert; d = demandé; 1 offre réduite; 2010 375 660 Florat9,75% 90-99# Generali Fce Assur Caves Roquefort. 1060 l demande réduite; a contrat d'animation. OAT 9/85-98 TRA..... OAT TMB 87/99 CAR..... Change Bourse (14) 108,90 216 700 254,90 GFI Industries I **MARCHE LIBRE** SECOND 350,10 441 Girodet(Ly)#... 202,10 272 Comp.Euro.Tele-CET 4 Une sélection. Cours relevés à 12h30 Une selection. Cours relevés à 12 h 30 MARCHE 212 Gpe Guillin# Ly.... Poujouist Bs (Ns).... **JEUDI 20 AOUT JEUDI 20 AQUT** C.A. Hite Normandie..... 620 Une sélection Cours relevés à 12 h 36 176.50 Robertet # ... 1123 .A. Paris IDF. **JEUDI 20 AOUT** 259 CAIR & Vilaine Cours précéd. Cours précéd. Demiers Demiers **VALEURS VALEURS** Hurrel Dubois CALDITE ALLINS. COURS COURTS 552 Cours précéd. CAPas de Calais... **ICBT Groupe #..** Smoby (Ly) # .. Derniers **VALEURS** CAdu Norda(Li). Sofco (Ly). 30,20 COURS 350,50 355 CA. Oise CCI... 1068 Europe Finance Ind. Acial (Ns) *__ C.A. Somme CCI... Sopra f. Cibox-LCI_ Steph Kellan 7 CA.Touiouse(B). Chemines. CTT-SCETA Groupe J.C.Darmon..... Duran Dubol. Sté lecteurs du Monde.... 🖣 Albert S.A (Ns). 235 Devernois (Ly). M6-Metropole TV Eurofins scientific..... 179 Troc de l'ile... FDM Plante IL 470 Ducros Serv.Rapide...... 4 krimobanna # . **ABRÉVIATIONS** Thermador Gpe. 3..... **330** Emin-Leydier (Ly)#...... 1000 Guyaner action B B = Bordeaux; Li = Lifle; Ly = Lyon; M = Marselfe; Europ.Entinc.(Ly)... Marie Brizard F..... 683 Bone Picardie (U)... 164,80 2255 404,10 Trouvay Capvin # Maxi-Livres/Profr_____ Expand sa. Ny = Nancy; Ns = Nantes.148 730 SYMBOLES 90,50 obez-Regol Pactorenia. Union FirtFrance..... Beneteau CB# MGI Coutier # ... La Cle Group_ 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication Viel et Cle ?..... Monneret JouetsLyf...... catégorie 3; 4 cours précédent; E coupon Boiron (Ly)#. Visnoria et Cie s..... détaché: • droit détaché; o = offert; 754 330 Assur.Bo.Populaire...... Boisset (Ly) # NSC Groupe (Ny).... d = demande; 1 offre réduite; 4 demande 362 3034 885 147 Gautier France..... 420 réduite; a contrat d'animation. Paci Predault. Serp Recyclage.... BILLY CLG LCF E. DE ROTHSCHILD BANQUE 740,72 OC PARIS 2520,57 SICAV et FCP Asie 2000... 330,13 21852,88 Management PARIE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE 15262.13 14400 16255,59 Indocam Convert. C Actimonétaire D Saint-Honore Capital 100.20 1122,22 ASSET MANAGEMENT Indocam Convert, D.... 14880,45 Livret Bourse Inv. D PEA St-Honoré March, Errer. 473,46 Une sélection 1927,67 505,30 1501.52 1501.52 1501.12 12712,13 Indocam Europe Nouv... St-Honore Pacifique..... 576,79 Cours de clôture le 19 août 1263,70 Indocam Hor. Eur. C..... Actimonétaire D_____ Nord Sud Dévelop. D 2387,31 31035,13 7077,94 St-Honoré Vie Santé.... 2206,83 1073 1968,45 1192,53 indocare Hor. Eur. D...... Cadence 1 D.... Émission Frais incl. Rachat 9994.64 - 4367.61 1187.64 10430 156.74 122.85 10094,59 4230,33 MULTI-PROMOTEURS CCBP-CDC 1013,76 Indocam Molti Oblig. **VALEURS** Cadence 2 D. 1065,88 LEGAL & GENERAL BANK Oblicic Mondial. Patrimoine Retraite C Indocara Orient C...... 143,26 Cadence 3 D._. 1068,05 128,70 Oblicic Régions... 1215,60 Patrimoine Retraite D.... Indocard Orient D.____ + Capimonétaire C. 1881,90 1885.91 1274,23 1875.52 2161,28 1899.91 825,31 Capitaonétaire D 371,45 Strategie Ind.Europe..... 151,62 **万代 7代 1** ndocam Str. 5-7C ____ 2055,42 168,69 159,41 Agini Ambittion (Ass)..... Stranegie Rendement 1470,43 3616 CDC TRESOR (1,29 F/mm) Agipi Actions (Axa) _____ COC TRESOR 321,76 CREDIT LYONNAIS 12294,45 479,77 1163,95 1410,17 Euroo Sobdanité... 17639,66 1452,68 17639,86 Sicay Info Poste: T1646,81 THE PARTY. BNP Sélect Défensif C_ 3615 BNP Munnal dépôts Sicay C... 20086,35 0636665010 (2,23 Film) Sélect Dynamique C..... Sicar en ligne : 551,56 160B,64 SON Antigone Trésorie _____ Amplitude Amérique C_ 134,49 134,11 CAISSE D'EPARGNE 1315,08 915413 1225,71 Lico-Associations C..... 11557,77 Amplicude Amérique D.... Sciect PEA 2 ... 14685 11551,77 1286,38 Natio Court Terme.____ 130.54 Sogé PEA Europe S.G. France opport. C..... Lion-Associations D Amplitude Europe C____ 10947,61 1492,79 98802 Natio Court Terme 2..... 125,71 18,12 Ecour. Act. Futur D PEA... 2822,68 2671,97 Lion Court Terme C..... Amplitude Europe D.___ 27315,75 219,32 2237,59 S.G. France opport. D.__ Ecur. Capitalisation C.... 271,83 28161.29 Lion Court Terme D...... Amplitude Monde C.... 187 YR 24065,46 1227,59 4099,81 Natio Ep. Croissance..... Écur. Expansion C Invers Actions. 1148,21 RIDO DO Amplitude Monde D..... 172,65 Natio Ep. Patrimoine Ecur. Géovaleurs C...... 4563.56 Uni Associations... 121,30 Amplitude Pacifique C... 202,89 1574,67 2601,75 Natio Epargne Retraite ... Investis D PEA.... Amplitude Pacifique D Elanciel France D PEA.... Elanciel Euro D PEA..... 1176531 141461 118634 Natio Epargne Trésor..... Natio Euro Valeurs...... 57453 314,19 29000 314,29 346,89 77,509,5% 2507 77,59 271,47 670 196,50 779,65 673,47 122,97 113,06 1343,09 1211,95 1133,39 152,94 135,80 673,26 274,78 15375,42 14791,06 41910,17 Écur, Monétaire C.... 134(3,77 2228,89 2351,63 1442,90 318,59 296,70 cur, Monétaire D..... 12423,87 1004,57 Natio Euro Oblig..... cur. Trésorerie C 1717,34 676,63 263,17 948,57 5204,25 Émergence Euro Poste_ 1425 Natio Euro Opport..... 1457,03 \$08,32 2094,32 194,99 Eox. Trésonerie D..... Univers Obligations 174021 174042 5613,60 5273,60 Nado Boro Perspect...... 2289,73 194,92 194,92 1334/10 12301,05 2807,75 184,63 cor. Trimestrici D..... Natio (mmobilies _____ Eparcourt-Sicay D.____ Indocam Dollar 3 m. . . . + Indocam Val. Restr. . . . + 1*65*10,37 1*8*077,12 Natio later _____ 1167,31 100 A 13953,28 Natio Monétaire C.... 5613,60 12491,66 2955,13 Optalis Dynamiq. C.____ + Kaleis Dynamisme C ___ Kaleis Équilibre C ____ Natio Monétaire D 5273,89 Optalis Dynamiq. D...... + 751.86 904.00 876.54 256.85 41/94.87 76.291.44 1116.71 13505.05 120,72 Natio Obeg. LT..... 236.50 Psévoyance Bair. D..... 106,78 118,13 115,12 111,19 915,97 Natio Oblig. MT C..... Optais Expansion C ____ + Latitude C..... 885,31 262,02 Natio Oblig. MT D CM Option Dynamique... CM Option Equilibre..... Créd.Mut.Mid.Act.Fr..... Créd.Mut.Ep.Cour.T..... CRÉDIT AGRICOLE 182,31 Natio Opportunites...... PHDOCAM And Management Optates Expansion D.____ + 111,19 Oblitys D___ 81194,09 318,42 199,67 Natio Placement C..... 20023,P7 20029 71,86 Plenitorie D PEA..... 15875/82 15875/82 188711.06 110,82 123623,19 76291,44 Natio Placement D...... 216,16 Atout Amerique... Optain Sermite D_ 105,57 1127,96 Natio Revenus.... Poste Gestion D 73,66 525,19 552,09 CredMireEpind C.... 11505,05 Natio Securité... Pacte Vert T. Monde + Poste Première About France Europe..... 1188,72 1840,17 IN LE Natio Valeurs Cred Mirk Epj Poste Première 2-3 52973,22 5292,30 1079,07 944,10 285,37 1156,95 Atout France Monde 2027,94 2009,57 Créd Mus Ep. Mande Revenus Trimestr. D.____ 529,99 1965,39 29-03 2007-65 2386,41 Attest Figure C. CIC BANQUES

Créd.Mut.Ep.Oblig.____

1112,64

This ora C.....

This or Day

276726,97 2392,38

SYMBOLES

Cours du jour; + cours précédent.

1077,73

2082,24 2805,80

.....

Francic Pierre.

Europe Regions...

Franck_

Atout Fotor D.

BRED BANQUE POPULAIRE

Oblig. Les caté.

William .

. . 5"

sistent, depuis une vingtaine d'années, au déclin de nombreuses populations de batraciens, voire à leur disparition. L'Amérique et les plus touchées.

O LONGTEMPS ACCUSÉE, la pollution a cédé sa place de suspect nution a cédé sa place de suspect nu-méro un à un champignon microscoméro un à un champignon microsco-pique récemment découvert par une le mécanisme qui leur permet de

équipe internationale, après plu-sieurs années d'investigations. © CE CHAMPIGNON s'infiltre dans la

boire et de respirer par cette mem-brane poreuse. Mais d'autres champignons, virus et bactéries font aussi des ravages chez les batraciens. @ POURQUOI ces animaux, apparus

à l'ère primaire, sont-ils subitement devenus aussi fragiles? Certains incriminent la pollution ou le changement dimatique, mais ce n'est, pour l'instant, qu'une hypothèse.

« Vague de la mort » chez les batraciens : un champignon suspecté

Un parasite microscopique provoque des mycoses mortelles chez les crapauds et les grenouilles d'Amérique et d'Australie. Pesticides et couche d'ozone semblent hors de cause. La pollution ou le changement climatique pourraient néanmoins fragiliser ces animaux

LE CRIME n'était pas signé, mais la police écologiste pensait avoir pincé les principaux suspects. Si, depuis une vingtaine d'années, certaines espèces de batraciens voyaient leurs populations décroître rapidement ou disparaître de leur habitat naturel, notamment en Australie et sur le continent américain, la pollution humaine, pensait-on, en était responsable.

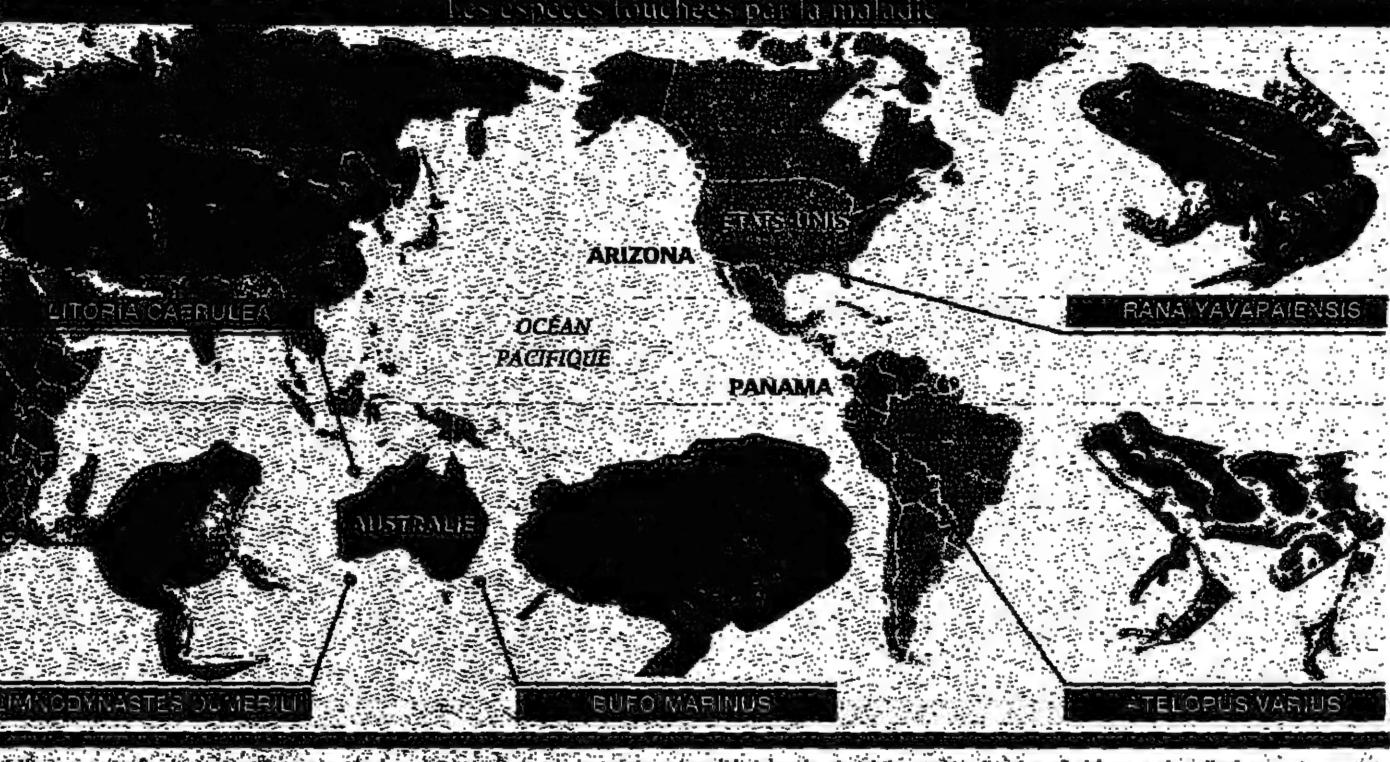
Des analyses avaient montré que 'augmentation des rayons ultraviolets due à l'amincissement de la couche d'ozone pouvait créer une surmortalité parmi les embryons de certaines grenovilles. D'autres chercheurs axaient leurs études vers les pesticides utilisés par l'agriculture, la présence de métaux lourds dans les cours d'eau ou celle de prédateurs étrangers implantés par l'homme. On voyait en ces mystérieuses disparitions un signal d'alarme. A l'image des canaris descendus par les « gueules noires » au fond des mines et dont la mort indiquait la présence d'un gaz dangereux, les grenonilles, véritables sentinelles écologiques, nous disajent que l'environnement était modifié. Dangerensement.

Pourtant, sans évacuer totalement la possibilité que la pollution soit complice dans cette affaire, une équipe internationale regroupant treize scientifiques de trois continents a récemment mis le doigt sur le probable coupable : un champignon microscopique et rudimentaire de la famille des chytridiomycètes. Atteints de mycose, grenoullies et crapauds meurent... touffés. Pas étomant lorsone l'on sait que les batraciens respirent et boivent en partie par la peau. Ce qui, justement, les rend particulièrement sensibles aux polluants contenus dans l'air et dans l'eau.

Publiée le 21 juillet dans les Proceedings de l'Académie des sciences américaine, cette découverte est le résultat d'une enquête de longue haleine, digne d'un roman policier, qui a débuté au cœur des forêts humides d'Amérique centrale et d'Australie. De dramatiques épizooties y ravageaient en silence des populations comme celle du magnifique crapaud doré du Costa-Rica, dont on ne trouve plus trace aujourd'hui. En 1987, des biologistes avaient admiré des centaines de ces joyaux vivants luire dans la réserve de Monteverde. Deux ans plus tard, ils ne retrouvèrent que cinq représentants de cette espèce. Ce furent les derniers observés. On ignore ce qui les a décimés, mais le champignon récemment découvert s'affiche en

MARCHELE

TO MITTING



scientifiques ont recense 21 espèces de batraciens touchées par le chytodiomycète. Il est probable que des dizaines d'autres le soient sens qu'on le sache et qu'une partie des espèces disparues ces dernières aunées alect été victimes de ce champignon.

tête de la liste des suspects. Comme l'a décrit, en 1997, la biologiste américaine Karen Lips, de retour d'une campagne au Panama, une sorte de «vague de la mort» semble avoir déferié sur la forêt tropicaje. «Je sortais le matin et voyais les grenouilles assises par terre le long du ruisseau. Elles avaient l'air parfaitement vivantes, comme si elles dormaient», racontait-elle à une journaliste du New York Times. Mais les grenoulles, dont la couleur avait pâli, étaient mortes et toutes rigides. Leur peau souple avait durci comme du cuir séché. Karen Lins en préleva une cinquantaine et les envoya à Earl Green, un vétérinaire du Laboratoire de diagnostic de santé animale du Maryland.

COUPABLE RELÂCHÉ Dans le même temps, de l'autre côté du Pacifique, des « détectives » australiens remoutaient la piste du mal mystérieux qui, depnis les années 80, mettait à mal physieurs espèces de batraciens vivant dans les forêts tropicales du nord-est du pays. Emmenée par le biologiste Rick Speare, de l'université lames-Cook de Townsville, cette équipe avait prélevé sur le terrain des spécimens - morts ou

Pour autopsie.

vifs - sans parvenir à déterminer ce qui pouvait bien tuer les gre-

Un vétérinaire du zoo de Melbourne, qui avait recueilli un exemplaire de Taudactylus acutirostris, mort malgré des soins assidus, avait bien remarqué, en 1994, que les seules lésions dont semblait souffrir l'animal étaient des infections de l'épiderme, apparemment causées par un organisme microscopique ressemblant «à un protozoaire ou à une microspore ». Rick Speare, qui avait également fait cette découverte, reconnaît aujourd'hui avoir « écarté cet organisme, le classant comme un parasite mineur qui n'avait pas de lien avec les morts observées dans la na-

Sans le savoir, il venait de relâcher le coupable. L'enquête continua et, pour étudier la maladie des grenouilles, les Australiens embauchèrent, en 1995, une étudiante en doctorat, Lee Berger. Celle-ci, après avoir épuisé toutes les causes possibles, revint à cet organisme inconnu qui infectait la peau des amphibiens. Après analyse de son ADN, il apparut qu'il s'agissait d'un champignon appartenant à une famille n'ayant jamais parasité les vertébrés. Au même moment, par une pure coincidence, l'Américain Earl Green parvenait à la même conclusion sur ses grenouilles du Panama.

Ce chytridiomycète était-il vraiment l'agent pathogène? C'est ce que prouva une expérience limpide qui devrait faire son entrée dans tous les livres de biologie. Des fragments de peau infectée furent prélevés par l'équipe australienne sur une grenouille morte et aussi sauvages? La faute n'en in-

laissés à tremper dans de l'eau. Six grenouilles saines allèrent ensuite y barboter. Dix à dix-huit jours plus tard, elles agonisaient. Une mount et les cinq autres furent euthanasiées.

Après cette découverte, l'heure est aux questions. Comment ce champignon inconnu s'est-il si largement propagé dans des zones

combe-t-elle pas aux scientifiques eux-mêmes, qui sont quasiment les seuls à parcourir ces régions reculées? N'ont-ils pas été les vecteurs inconscients de cet agent meurtrier? s'est récemment interrogé le directeur d'un organisme international chargé d'étudier le déclin des populations d'amphibiens. Un code stipulant de nettoyer vêtements, chaussures, pièges et véhicules a, depuis, été

rédigé à l'intention des chercheurs. Autre constatation: ce champignon a fait des émules. Selon l'hebdomadaire britannique New Scientist, un virus s'attaque, en Grande-Bretagne, à la grenouille et au crapand commun, ainsi qu'à la salamandre tigrée d'Arizona. Toujours aux Etats-Unis, le crapaud du Wyoming est victime d'un couple bactérie-champignon. Une autre bactérie a également touché onze populations boréales de crapauds. La liste est ouverte. Comment une famille d'animaux qui remonte à l'ère primaire et a vu disparattre les dinosaures est-elle soudain devenue aussi fragile? Le stress de la pollution, répondent déjà certains. Le réchauffement de la Terre, supputent d'autres.

Seule certitude pour ce qui concerne les amphibiens malades du chytridiomycète: s'il sera éventuellement possible de soigner les individus en captivité avec un fongicide, le traitement ne pourra pas être étendu aux espèces touchées vivant en liberté. Pour l'heure, vingt et une d'entre elles ont été répertoriées. Combien d'autres le sont? On l'ignore. L'enquête ne fait oue commencer.

P.B.

TROIS QUESTIONS A ... ANDRÉ

NEVEU

Vous êtes directeur de recherches à l'unité d'écologie aquatique de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA). Existe-t-il un risque de disparition des grenouilles à grande échelle? Il faut rester prudent et ne pas tomber dans le catastrophisme. Pour les espèces touchées, une sélection va s'opérer. Même si 90 % des individus meurent, les 10 %

restants pourront développer une résistance à la maladie ou se réfugier dans des « niches » où le champignon ne les atteindra pas. Le plus gros danger pour ces populations fragilisées, c'est que l'homme vienne, en quelque sorte, s'additionner au champignon en transformant leur habitat.

Les batraciens sont très sensibles aux modifications de l'environnement. Est-il envisageable d'en faire des bio-indicateurs de poliution?

Ce serait difficile à mettre au point en Europe, puisque ces animaux vivent souvent sur deux niveaux, le terrestre et l'aquatique. Cela devrait être possible dans la forêt tropicale, mais on se heurte à des problèmes pratiques insurmontables car beaucoup d'espèces pondent dans les arbres, vivent dans la canopée et n'en descendent Jamais. Comment, dans ces conditions, en faire l'inventaire pour établir un indice ? Comment. tout simplement, les attraper ?

Pourquoi aucun scientifique français n'est-il impliqué dans les recherches sur le déclin des populations de batraciens?

Pour les populations européennes se posent principalement

des problèmes de pollution et de transformation du paysage par l'homme. Mais il y a aussi un problème au niveau de la recherche. Les chercheurs américains sont soutenus par des fondations car leurs travaux ont un aspect « protection de la nature », ils ont donc pu prendre au bond la notion de biodiversité après le sommet de Rio, en 1992. Ce n'est pas le cas en France, où, depuis vingt ans, on « interdit » aux jeunes chercheurs de faire des thèses en systématique, de s'intéresser à la décou-

C'est considéré comme une discipline de grand-papa. Résultat : toute une génération de scientifigues va partir à la retraite et on ne saura plus mettre un nom sur une bestiole I

verte d'espèces nouvelles et à la

classification.

Propos recueillis par Pierre Barthélemy

Pourquoi Hector Berlioz est-il devenu journaliste?

Vous le découvrirez dans le numéro d'été du Monde de l'éducation

« L'aventure des savoirs » 16 récits scientifiques et littéraires qui vous surprendront!

Des documents inattendus, inédits et passionnants. Et rendez-vous chaque samedi sur France-Inter pour partager le savoir et la passion de ces aventuriers de la recherche.

> Samedi 22 août à 8 h 48 : « Le Berlioz connu de son vivant n'était pas celui que vous croyez »

Le Mande

Le cas particulier du crapaud marin

Bufo marinus, le crapand marin, fait partie des espèces tonchées par le chytridiomycète. Mais ce n'est pas forcement pour déplaire aux autorités australiennes, qui cherchent, depuls des années, à se débarrasser de cet amphibien originaire d'Amérique du Sud, importé en 1935 pour combattre un scara-

bée parasitant la canne à sucre. Cette tentative de lutte biologique échoua, mais le crapaud marin, qui mange tout ce qu'il peut avaler, s'acclimata fort bien et commença à empléter sur le territoire des populations autochtones. Les glandes à venin qui parsèment son dos découragent les rares prédateurs qu'il a rencontrés en terre australienne. Cet animal, qui peut mesurer jusqu'à 24 centimètres et peser 1,8 kilo, colonise actuellement l'est du pays à la vitesse de 30 kilomètres par an. Le Centre national de la recherche austra-Hen, qui avait rapporté du Venezuela plusieurs virus susceptibles de s'attaquer au crapaud marin, a décidé de ne pas s'en servir, par crainte de tuer des crapands indigènes.

ementos transference montenes son contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata de la contrata de la contrata del contrata del contrata de la contrata de la con	alian de des estatos la alemania al servicio de la completa del completa de la completa de la completa del completa de la completa del la completa de la completa del la completa dela	the transfer of printing out of the content of the
Partez en vaca	ances avec Le	Monde
FAITES SUIVRE OU SUSPENDRE VOTRE ABONNEMENT PENDANT VOS VAGANGES:	Vous étes abonné (impératif): L Votre numéro d'abonné (impératif): L Nom:	erence de Général-Leclerc - 60646 Cinnilly Cede
 Retournez de bulletin au moins 12 jours à l'avance sans publier de la vois indiquer voire numero à abonne ten hant à gauche de la june, de vois journair. 		nent sera prolongé d'autant)*au:
• Si vous etes abondajoui pretevament automatique, votre compte sera preteve au protata des numeres servis dans le mais	Voire adresse de vacances: Nom: Adresse: Code postal: Ville:	ومعهده والمعدد والمناسب والمناسبة والمعارض المساور والمعارض والمعارض والمعارض والمعارض والمعارض والمعارض
RECEVEZ LE MONDE SUR LE LIEU DE VOS VACANCES.	Vous n'étes pas abonne(e). Voire adresse de vacances :	Post tost autre respolgrement : 01.42.17.32.8 de 8 à 30 à 18 à du leudi su ventire sonatie
Retournez nous au moins 12 jours a liavance ce hulletin accompanné de votre reglement	Nom:	
DURFE FRANC 0.2 semaines (13 n°) 9 0.3 semaines (19 n°) 13 0.1 mois (25 n°)	Code postal: Ville: Votre adresse habituelle:	940 8 M dd ang gg bhan a gyfil ang g g fi bhfa a g g fi d ann g a fi bran a g h dawr an 1980 an a g fi d dhân s' 4666 da s' ma'
0.2 mois (78 n°) 560 0.12 mois (312 n°) 1.980	Code postal :	Carte bancaire no:
Date et signature obligatoires :	Party Codes (S. France, perticions postings paid at Cha Sent artifacts charges to BUS of N.Y. Bro. 15-48. Cha	or 5 292 per year - Le Monde - 21 pie, rue Claude-Borser explain N.Y. U.S. and additionnal mailing offices, POSTIV explain N.Y. 129 to 1516 - Peer les abortestants sessociale rue Suns dijk Vaginis beaut ya 23-451-2003 USA - 74. 1909

Christine Arron devient la troisième femme la plus rapide du monde

La Guadeloupéenne de vingt-quatre ans a remporté le 100 m, en établissant le nouveau record d'Europe (10 s 73) à Budapest. Une victoire qui vient consacrer une athlète persévérante que de nombreuses blessures n'ont pas démotivée

En améliorant à Budapest (Hongrie) le record d'Europe du 100 m, avec une performance de 10 s 73, la Française Christine Ar-

pionnats d'Europe. A l'issue d'une course parfaitement maîtrisée, la jeune Guadeloupéenne a devancé la Russe Irina Privalova.

nir la place de numéro un mondial, détenue par l'Américaine Marion Jones en

en revanche pour Stéphane Diagana, qui,

partir », avouera-t-elle après l'arri-

vée. Mais le stade n'apercoit long-

tignasse blonde et le teint pâle de

sième couloir. Plus puissante que

véloce, tellement ramassée sur elle-

même gu'on la croirait court sur

Mais l'impression est trompeuse.

A trente mètres de la ligne, Chris-

tine Arron revient à sa hauteur

sans lui jeter un regard. Une

marque d'arrogance? « En réalité,

confiera-t-elle, je ne l'ai même pas

aperçue. l'ignorais qu'elle était en

tête. » Dix mètres lui suffisent pour

Stéphane Diagana chute, grisé par sa vitesse

Largement en tête lors de sa demi-finale du 400 mètres haies, mer-

credi 19 août, Stéphane Diagana s'est retrouvé au tapis, à 80 mètres

de l'ansvée, après s'être pris le pied dans le neuvième obstacle. « J'ai

fait une roulade, ensuite j'ai vu les autres devant moi », a expliqué le

champion du monde depuis 1997 de la spécialité et qui impute sa

chute à un changement du nombre habituel d'appuis qu'il prend

entre les haies. « C'est une erreur de lucidité, assuré Diagana. J'ai été

pattes, elle semble hors d'atteinte.

la Russe Irina Privalova, au

titre a chuté sur la neuvième haie. En finale de la longueur, le Français Emmanuel Bangué n'a terminé qu'à la neuvième place d'une épreuve remportée par le Russe Kirili

traîneur, apprécie. « Je savais

qu'elle pouvait le faire. Elle a réalisé

de gros progrès cette saison. Elle est

motivée, précise et très rigoureuse. Mais elle en a bavé. J'ai même

craint, une année, qu'elle ne laisse

Arrivée à moins de vingt ans en

métropole, son sac sur le dos et

l'appétit ouvert, Christine Arron a

pris tout son temps pour vivre au

quotidien ses rêves de gamine.

L'éloge de la patience ? Même pas.

« l'étais simplement une blessée

chronique, raconte-t-elle. Je cassais

de partout, c'était un vrai cauche-

mar. » Le découragement la gagne

souvent, mais sa volonté de réussir

tout tomber. »

BUDAPEST

taines, il retient le jour de la première foulée, révélation foudroyante de la passion d'une vie. Pour d'autres, une discrète victoire, trois fois rien, suffit parfois pour naître à l'athlétisme. Christine Arron, elle, ne craint pas la méprise. Elle a vu le jour le 13 septembre 1973, aux Abymes, en Guadeloupe. Mais sa carrière de reine du sprint a débuté mercredi 19 août 1998, dans un faubourg de Budapest, au bout d'une ligne droite de la piste du Nepstadion.

Jusqu'à ce jour, elle n'était nien. Une bonne athlète, certes, assez rapide sur ses jambes pour reprendre à Marie-José Pérec le record de France du 100 m (10 s 85, contre 10 s 96). Mais il lui manquait l'essentiel: une victoire, une vraie, de celles dont les témoins aiment faire le récit à leurs voisins de palier.

Ce premier vrai succès, Christine Arron l'a longtemps attendu. Mais elle l'a construit sans la moindre impatience, à la manière d'une vieille habitnée. En fin d'après-midi, la première demi-finale lui offre l'occasion de se débarrasser de Fune de ses rivales, l'Ukrainienne Zhanna Pintusevich, la pire de toutes, la seule dont elle évoque le nom avec une grimace hargneuse.

Trois faux départs ont éprouvé les nerfs des moins robustes. Mais Christine Arron l'emporte de plus de deux mètres, en 10 s 81, nouveau record de France. La tête droite, le

regard accroché à la ligne d'arrivée, elle conserve jusqu'au bout une Zhanna Pintusevich mesure en un clin d'œil que l'écart est trop grand pour entretenir le doute. Elle a déjà perdu. Au moins dans sa tête.

SORTIR DE MOI-MÊME »

La Française semble intouchable. Mais elle refuse de laisser l'euphorie détourner ses regards. « Je savais aue le départ serait déterminant, expliquera-t-elle plus tard. Alors j'ai essayé de ne penser qu'à cela. Je suis restée concentrée sur ce départ jusqu'au dernier moment. » L'attitude la plus sage. La marque d'une habituée de la gioire, rompue depuis toujours aux règles de Et pourtant, Christine Arron ne

connaissait presque nien, jusqu'à ce jour, des pièges d'une grande compétition. Elle a débuté l'athlétisme à onze ans, en Guadeloupe, pour suivre sur le stade une camarade d'école. Le succès l'a reconnue tout de suite, sans une hésitation. « l'ai remporté ma première course, se souvient-elle. Et toutes celles qui & ant suivi. le battais même les garcons. » Elle appréciait seulement le sprint, qui le lui rendait bien. « Et pourtant, avoue-t-elle, je suis plutôt d'une nature indolente. Mais j'aime la vitesse. Elle me permet de sortir de 🖔 moi-même. »

La finale? Un modèle du genre. Christine Arron a hérité du cinquième couloir, au centre de piste. Son départ est correct, sans



« Seul compte pour moi ce que je peux accomplir sur un stade :

surpris par ma facilité [Pathlète est actuellement blessé en haut de la coisse] à passer en treize foulées entre les haies alors que d'habitude je suis en quinze. J'ai perdu mes repères. » Toujours professionnel, Diagana souhaite capitaliser dès à présent les bonnes sensations re-

trouvées, pour approcher son record de Prance de 1995 (47 s 37), lors de meetings organisés d'ici à la fin de la saison. se détacher. Seule en tête, elle maintient sa vitesse dans les dermères foulées, où ses rivales piétinent. Et, surprise, l'évidence de la

victoire ne bouscule pas sa belle al-

hire. « Je ne me suis pas désunie, dit-

elle. Et j'ai prouvé que j'étais capable de relever un défi. » Sa victoire, Christine Arron la salue d'un poing tendu vers les nuages, un immense sourire et un four d'honneur, avalé au petit trot, les épaules enveloppées d'un long. drapeau français. Le chronomètre hii renvoit son temps, 10 s 73, synonyme de record d'Europe du 100 m et d'une troisième place dans l'histoire de la discipline, derrière les Américaines Florence Griffith-Joy-

ner (10 s 49) et Marion Jones

(10 s 71). Jacques Piasenta, son en-

la ramène toujours vers le stade d'entraînement. « Elle a même accepté de moriter sur 400 m, raconte Jacques Piasenta. Je savais qu'elle détestait, mais il lui fallait réapprendre lentement à courir. »

Elle l'a fait à son rythme, sans jamais forcer le pas. Et veut bien jurer anjourd'hui que ce titre européen, ce record et l'euphorie de cette première soirée de gloire ne la détourneront jamais de sa tigne de conduite. «L'argent, les honneurs et la notoriété ne comptent pas, dit-elle. Seul compte pour moi ce que je peux accomplir sur un stade. » Comme en ce jour du 19 août 1998. Le jour de sa nais-

Alain Mercier

Darren Campbell, nouveau roi d'Europe, sur les traces de son maître

de notre envoyée spéciale Il est l'héritier choisi par Lindford Christie pour lui succéder sur les podiums. Le crâne rasé et le bouc minutieusement taillé, paré d'épais bijoux en or qui contrastent avec sa peau noire, Darren Campbell a le même port altier que son illustre maître et compatriote. Dans la droite du Nepstadion, mercredi 19 août, le Britannique de vingt-cing ans a imposé encore plus nettement la ressemblance en établissant un nouveau record des championnats d'Europe

 $(10 \le 04)$. Implicitement, son destin était tracé. Il ne pouvait laisser échapper la couronne européenne du 100 mètres détenue par son entraîneur et agent, triple tenant du titre (1986,1990 et 1994), et champion olympique (1992) et du monde (1995). Campbell s'est acquitté de la tâche sans faire une histoire de sa victoire. Comme si elle n'était qu'une étape prévue de longue date. « J'ai tendance à trop m'enthousiasmer quand ie me vois devant, et à ne pas courir jusqu'au bout, a-t-il expliqué. Mais en restant concentré, je savais que la victoire me reviendrait. »

Le natif de Manchester affiche la tranquille assurance de ceux qui ont trouvé leur voie et comptent la suivre jusqu'au bout. Christie ne l'aurait sûrement pas ramené à l'athlétisme comme un agneau égaré s'il ne concevait à son

égard des projets plus vastes pour l'Europe. | suis allé jouer comme buteur pour Plymouth « Mon prochain objectif est de descendre sous les 10 secondes », a prévenu Campbell, à peine consacré.

Le nouveau record des championnats qu'il a établi le satisfait, sans plus. « Je suis content, ditil. Mais maintenant il faut avancer. » Il ne dit pas jusqu'où, mais ses yeux brillants trahissent son impatience. Mardi 25 août, au meeting de Lausanne, il doit étrenner son titre européen contre le champion du monde américain Maurice Green et son compère trinidadien Ato Boldon.

« (L M'A DIT QU'IL ÉTAIT FIER DE MOI » Christie sait que son élève vient de franchir un palier essentiel en écrivant la première ligne de son palmarès. Il a vécu la même expérience il y a douze ans à Stuttgart. En dévalant la tribune de presse où il commente les championnats pour la BBC, il s'est laissé aller à ses premiers émois d'entraîneur : cette satisfaction animale qui caractérise les grands sprinters après leurs meilleures performances. Comme s'il courait encore par procuration. « Il m'a dit qu'il était fier de moi, a soufflé Campbell. Le reste, c'est

entre nous. » Plus de dix années d'amitié lient les deux hommes. Blessé au dos, Darren Campbell a déserté les pistes pendant deux ans pour se réfugier sur l'herbe des terrains de football. « Le choc de chaque foulée était trop rude, dit-il, le

Téquivalent de la 3 division française la Havais perdu mes illusions quant à mes capacités de sprinter. Je n'y serais jamais revenu sans l'aide de Lindford. C'est un formidable motivateur. »

En 1996, le téléphone de Campbell a sonné. C'était l'heure pour Christie, usé de ferrailler pour le respect de l'Union Jack, de tirer sa révérence. Après ses deux mémorables faux départs aux Jeux d'Atlanta, il a raccroché lors de la Coupe d'Europe à Munich en 1997. Il avait trente-sept ans. Il revenait à Campbell de reprendre en main la destinée mondiale du sprint européen. « Lindford a financé les soins pour guérir mes problèmes de dos, explique Campbell. Il m'a permis d'y croire à nouveau. »

On lui rappelle que ces mêmes championnats d'Europe ont donné leur véritable élan à la carrière de Christie. Il ne veut y voir qu'une coincidence. Mais il sait le terrain parfaitement balisé pour sa propre réussite. Les quinze ans d'expérience de son glorieux aîné ont permis au « petit » d'accomplir depuis deux ans un parcours discret mais sans faute. Avec son compatriote Dwain Chambers, deuxième à Budapest en 10 s 10, également client du manager Christie, il s'agace déjà du tapage et de l'arrogance des sprinters américains. Comme le « maître » en son temps.

Patricia Jolly

PODIUMS

■ 100 M MESSIEURS: le Britannique Damen Campbell a remporté la finale du 100 mètres messieurs. Dans un temps de 10 s 04, il a devancé son compatriote Dwain Chambers (10 s 10) et le Grec Haralambros Papadias (10 s 17).

MARTEAU MESSIEURS : le Hongrois Tibor Gecsek s'est imposé dans le concours du lancer du marteau. Avec un jet à 82,87 m, il a devancé son compatriote Balazs Kis (81.26 m) et l'Allemand Karsten Kobs (80.13 m). Le Français Christophe Epalle termine douzième, avec un jet à 74 m.

LONGUEUR MESSIEURS: le Russe Kinii Sosumov a remporté le concours de saut en longueur masculin. Avec un bond à 8,28 m, il a devancé le Roumain Bogdan Tarus (8,21) et le Bulgare Petko Dachev (8,06). Les Français Emmanuel Bangué et Kader Klouchi sont neuvième

et douzième. 100 M DAMES: la Française Christine Arron a remporté le titre du 100 mètres féminin, en battant le record d'Europe en 10 s 73. Elle a devancé la Russe Irina Privalova (10 s 83) et la Grecque Ekaterini Thanou (10 s 87). La deuxième Francaise, Frédérique Bangué, a terminé

■ 10 000 M DAMES: Phiandaise Sonia O'Sullivan est devenue championne d'Europe, à l'issue du 10 000 mètres féminin. Dans un temps de 31 min 29 s 33, elle a devancé la Portugaise Fernanda Ribeiro (31 min 32 s 42) et la Roumaine Lidia Simon (31 min 32 s 64).

W JAVELOT DAMES: Pallemande Tanja Damaske s'est imposée à l'issue du concours de lancer du javelot. féminin. Avec un jet de 69,10 m, elle a devancé la Russe Tatyana Shikolenko (66,92 m) et la Finlandaise Mikaela Ingberg (64,92 m).

LOTO: les tirages nº 66 du Loto, effectués mercredi 19 août, ont donné les résultats suivants. Premier tirage: 3, 14, 26, 34, 39,

45, numéro complémentaire le 29. Rapports pour 6 numéros: 4 275 040 F; pour 5 numéros plus le complémentaire : 68 630 F ; pour 5 numéros: 5800F; pour 4 numéros et le complémentaire : 294 F; pour 4 numéros 147 F; pour 3 numéros et le complémentaire: 32 F; pour 3 numéros: 16 F. Second tirage: 4, 12, 14, 24, 47, 49, numéro complémentaire le 21. Rapports pour 6 numéros: 6 399 215 F; pour 5 numéros et le complémentaire: 125 555 F; pour 5 numéros: 5 060 F; pour 4 numéros et le complémentaire: 250 F; pour 4 numéros : 125 F : pour 3 numéros et le compiémentaire: 26 F; pour 3 numéros : 13 F.

L'équipe de France étrenne son titre dans la douleur face à l'Autriche

VIENNE de notre envoyé spécial Si la petite étoile, privilège des champions du monde, n'ornera le



partir du 5 septembre, a Reykjavik (Islande). les Bleus ont mesuré, mercredi 19 août, l'impact suscité par leur nou-

FOOTBALL veau statut Trente-huit jours après le sacre de Saint-Denis, les maîtres de la planète football ont été reçus avec les égards généralement réservés aux artistes brésiliens.

Malgré le caractère amical de la rencontre, 44 000 spectateurs se sont serrés dans le stade Ernst-Happel de Vienne. Dans les loges, le chancelier autrichien, Viktor Klima, était entouré d'un parterre de célébrités. A l'annonce de la composition des équipes, les Français ont été chaleureusement applaudis et Zinedine Zidane ovationné. Pendant la mi-temps, une réplique de la Coupe du monde a

été présentée par deux jeunes filles vêtues d'un maillet blen

Apparemment, les champions du monde se sont laissé bercer par ce climat en omettant que leur titre allait désormais exacerber la motivation de leurs adversaires, avides d'un coup d'éclat. Les Autrichiens, qui ne figurent pas dans le cénacle des équipes de très haut niveau, ont failli gacher la première du nouveau sélectionneur, Roger Lemerre. Pour son retour dans les buts francais, Bernard Lama a dû faire étalage de son savoir-faire. A deux reprises, le Parisien a sauvé les siens lors des dix premières minutes.

Affaiblis par les absences de plusieurs titulaires (Laurent Blanc, Marcel Desailly, Emmanuel Petit) et par la forme physique précaire de ses expatriés (Didier Deschamps, Youri Djorkaeff, Lilian Thuram. Zinedine Zidane), qui n'ont pas encore repris la compétition avec leurs clubs, les champions du monde ont frülé l'enlisement. Le but égalisateur d'Alain Boghossian à la 84 minute (2-2) a sauvegardé l'auréole bleue, ce qui, compte tenn des circonstances, suffisait au bonheur de Roger Lemerre: « Face au jeu très engagé de nos rivaux, nous avons répondu présent. Il va falloir justifier notre standing à chaque rendez-vous. Ce seru une pression supplémentaire à gérer. »

Traditionnellement, ces matches

de rentrée ne délivrent qu'un minimum d'indications pour la suite de la saison. L'étape viennoise aura au moins permis de roder une défense centrale inhabituelle (Frank Lebœuf-Lilian Thuram), qui sera chargée de remplacer les titulaires (Laurent Blanc - Marcel Desailly), suspendus pour le premier match éliminatoire du championnat d'Europe en Islande. L'examen à blanc n'aura pas été inutile car la complémentarité du duo de fortune n'a pas été flagrante. « Avec une semaine d'entrainement seulement, problèmes dans les sprints, mais, à Reykjavík, dans trois semaines, il aura retrouvé la plénitude de ses moyens », a annoncé Lebceuf, avant d'estimer que le penalty entraînant le deuxième but autrichien (76° min) « était totalement injusti-

Roger Lemerre aura sans doute noté que Christian Karemben n'avait décidément pas le profil pour occuper le poste d'arrière droit en raison de ses déficiences dans le placement et que Lilian Laslandes, auteur de son premier but international sur une magnifique tête (16º min), méritait d'être revu au centre de l'attaque. Le sélectionneur s'est également félicité des débuts de Pattaquant lensois Tony Vairelles, mais il ne lui aura pas échappé que seule une équipe de France au maximum de ses possibilités athlétiques et disposant de toutes ses individualités marquantes pourra prolonger l'état de

« Notre marge de manœuvre est limitée, a reconnu un joueur. Si tout le monde n'est pas au top, nous sommes vite en danger. » Le capitaine Didier Deschamps, encore loin de son niveau optimal, a rappelé les préceptes qui doivent maintenir les Bleus au sommet: « C'est encore une fois notre état d'esprit qui nous a permis-de revenir au score face à l'Autriche. Notre capital confiance est intact, les jeunes doivent s'en inspi-

rer. » D'une manière générale, Roger Lemerre n'a pas encore clairement dévoilé sa ligne de conduite par rapport à son prédécesseur. S'il a opté pour une formule audacieuse avec trois attaquants, c'est uniquement en prévision du déplacement en Islande que la France devra négocier impérativement par un succès. Il faudra attendre la rencontre cruciale à Moscou face à la Russie, le 10 octobre, pour juger ses options tactiques. En attendant, Roger Lemerre

s'est efforcé de détendre l'atmosphère avec la presse, qui n'avait pas ménagé ses critiques à l'encontre d'Aimé Jacquet. Chaque journaliste a eu droit à une poignée de main chaleureuse la veille du match, comme pour clore un chapitre douloureux. « l'aime m'enrien rappelant les liens qui l'unissent à son prédécesseur : « l'étais son adjoint pendant six mois. Même s'll n'est plus à mes côtés, Aimé est toujours là quelque part, je ressens sa présence. >

Blie Barth

4- 4

.-:-



Saison triomphale aux arènes de Bayonne

Pour toréer, le 15 août, à Lachepaillet, il fallait affronter la pluie et le vent, cette troisième corne

nises

22 <u>- 1</u>

9 · 🛨

grand of

Andrew Commence

70 y --

.--.

ت جيري ڪ

44 - 54

. .

in in

· photographic

چې ميران

-

Treet.

The State

Pings of

19 - 12 - 21 -

Barrier (1994)

Æ.

2.7

. . .

1941- Street

ga Tropas Har s

The state of the state of

- sapire - in this - the

्रान्द्र 🤏 - अनुदे

y league could be

Strategick

Figure of the Page 1 . .

AND CONTRACTOR

I Tuesday - 19

المنظور المنظورات

The property of the same

· 75-----

and the second second

g g magning and

g "sin.

of the second

i —b j. tin

de notre envoyé spécial téo sur le Pays basque. C'est le 15 août. Le ciel est transparent comme un iris. Un souffle bénit les plages. L'heure des toros (de la belle Doña Maria Loreto Charro Santos, Salamanque) approche. Alors se lève un vent qui emporte les sables et tourbillonne. Le ciel se couvre de mauvaise humeur: José Mari Manzanares, pour son mespéré retour, laisse traîtreusement piquer son premier toro, aussi effrayant de caste et d'allure que ceux qui vont le suivre.

Du coup, un public aux caprices de fiancés ne voit même pas les deux fois trois derechazos dont

On n'a plus le cœur à criticailler. De toute façon, ceux qui essaient de siffler font des bulles

Bayonne peut faire son affiche en 1999. Seule, unique, cruciale question: quoi voir? Comment voir? A quel instant tendre son regard? Une arène est la somme de petites cécités bruyantes, et ça marche.

Au suivant! Vicente Barrera fait avec loyauté du Vicente Barrera: immobilisme et valencianisme, ça ne devrait pas durer des siècles. cette affaire... Vient Antonio Ferrera, petit, insolent, gaillard. Et la pluie. D'abord rafraîchissante. Et. d'un coup, diluvienne, vibrionnante. La nuit s'installe. Les cumulo-nimbus viennent s'asseoir sur les gradins, sur les gens. On fait donner l'électricité qui télévise les

corps et scintille les paillettes. Puissants roulements de tambour dans les cieux : le petit Ferrera a dil faire quelque truc qui a déphi là-haut, qu'on ne voit pas, les yeux tout barbouillés de pluie. Ce n'est plus de la phie ni la grosse caisse. C'est Noé en chaquetilla et

les divinités jouent aux quilles. Déluge, muit gris foncé, éclairs de Vulcain, tout se met à trembler. Les affolés, les mouillés et les raisonnables se réfugient sous les voûtes ocre des arènes. Restent les autres: les fous, les trempés et ceux qui vont sur la mer. On lance la musique. Les capotes se gorgent de flotte, pèsent des tonnes. Les tissus prennent une couleur d'écorché. Le sable devient sanguine. Ferrera, nettement plus petit que le toro de Loreto Charro, porte l'épée comme il peut: On n'a plus le cœur à criticailler. De toute façon, ceux qui essaient de siffler font des bulles. L'épée se met à

rouller. Alors vient José Mari Manzanares, artiste indolent au premier, qui voit sortir son second taureau de six cents kilos ou presque, long comme l'autobus du BAB, charpenté comme le trinquet moderne, mobile et effaré par les éclairs qui déchirent le ciel-du monde un instant rassemblé en capsule sur les arènes de Bayonne. La panique envahit un cérémonial

monde dans les rizières rouges. Refuse les picadors qui se sont rejoints. Bouscule Valentin Arenas, banderillero, qui trébuche, tombe, se relève pour être repris, roule dans la boue bistre, saute, pantin de Goya désarticulé dans le berceau des comes, sur le ventre, est laissé pour mort (trois comadas au

Ceux qui sont restés crient et espèrent la fin. Les arcs électriques fondent. La piste prend la couleur des cauchemars. Et Manzanares torée! Moins finement qu'au premier, mais plus visiblement: en bas roses, déchaussé, pour limiter la casse par glissement.

front, au thorax, au bas-ventre).

A Dax, il se met à pleuvoir sur Eduardo Davila Miura. A Saint-Sébastien, la cinquième corrida de Feria est annulée pour cause de trombes. La muleta de Manzanares est dans Pœil du cyclone. Il conclut avec autorité. A aucun instant, il n'a marqué une impatience, un doute, un débostement devant la situation. A aucun instant, il n'a pris ce qui reste du public, bien tassé, pour les prudents, sous les parties couvertes, égarés, les autres, dans les travées changées en gaves, à témoin de sa malchance ou du risque. Un rien narquois, lointain, bien là, à égalité avec les diables de l'enfer et les

dieux de la phie. Toréer, c'est aussi bien toréer la phile quand elle vient et le vent, cette troisième come. L'interruption des débats fut un soulagement. Et le lendemain? Le lendemain, un ciel de tunique de vierge et une transparence de printemps. Une pluie d'oreilles et la joie du triomphe total devant un lot de

Marca intéressant et sérieux.

Un Ponce d'une aisance, d'une maîtrise et d'une facilité souveraines. Un Rincon pique au vif, rappelant à channe geste devant son second toro (« Terronero ») qu'il fut le « numero uno ». Un josé Tomás, encore affligé de son drain (blessure à Estella), montrant qu'il entend le devenir.

Où fallait-il être? Sous l'orage, au paradis ou partout? Pas de répouse. Les « Marca » sont bien sortis à Bayonne comme à Gijón, mais ailleurs... Rincón a triomphé à Daz, échone le lendemain à Béziers (14 août), ressuscite le 17. Ainsi va la vie des toros, qui commande tout et décide de tout.

Le poids ne fait rien à l'affaire.

A Séville (en avril), ils pèsent des tonnes et passent leur temps en génufications ou couchés. A Lachepaillet (arènes que Bayonne dissimule dans un quartier de villas et de jardins calmes), tous les élevages présentés cette saison ont laissé une émotion durable (on vient pour les toros) : depuis la novillada encastée, vive, du 14 juillet, jusqu'aux monstres splendides (570 kilos pour quatre ans et dix mois de moyenne) de l'apocalypse, en passant par les Cebada Gago du 9 août et les Marca, divine surprise. Sans compter que la spécialité de Lachepaillet, ce sont les lots à venir (5 et 6 septembre), traditionnellement sérieux: «Los

Bayones » et les très attendus « Victorinos ». Cet usage de septembre vient d'un temps où, à l'opposition

la fois. Le toro promène son qui viennent pour le toro) et « torenatas » (pour le rotero), mais qui fonctionne bien, il fallait ajouter le tiers inclus: les touristes.

> A en juger par les silences de Lachepaillet au mois d'août - oublions, s'il vous plaît, l'exception braillarde de la «corrida des fêtes > (certains supportent mal l'alcool au-delà de sept ou buit grammes dans le sang)-, tounistes, toristes et toreristes se partagent équitablement l'émotion, le respect et la chance. Parce qu'enfin il y a les toros, la pluie et la o chance qui ne se maîtrise pas. Et n'abolit aucun hasard.

> > F.M.



Richard Milian: « Respecter le toro et entretenir l'émotion »

RICHARD MILIAN a trentehuit ans. Il a son corps mince de garçon, ces manières de dénicheur d'oiseaux et la grâce des voyous pardonnables. Il a surtout le respect du toro et la joie d'être torero. De tous les toreros français, il est celui de plus grande durée. Son alternative remonte au 7 juillet 1981, avec Paco Camino (père) pour parrain et Cordobès (père) comme témoin.

A Milian, on ne laisse que les toros durs, les élevages compliqués et les comes dont ne veulent pas les vedettes. Si c'est le prix à payer, Il paie comptant, rayonnant, sans se plaindre, avec un sourire qui désarme: «On m'a une fois pour toutes situé comme torero guerrier. Au lieu de me fûcher, j'ai tourné la chose philosophiquement. Je suis spécialiste du pain dur. Les autres ont la brioche. Quand on a faim, les deux font l'affaire. Je préfère être quelqu'un chez les "toristas" [ceux qui mettent le toro d'abord], qu'un

amateurs de toreros]. » Au début, le public a été sidéré par l'intrépidité joyeuse de Milian. Puis on trouvait qu'il ne changeait pas, qu'il s'exposait trop, que la technique ne suivait pas: «C'est une profession pas évidente. Il faut absolument respecter le toro. S'il te prend plus souvent que les autres, c'est que tu marches dans des terrains où les autres ne vont pas. Si tu réfléchis trop, si tu calcules, tu vides l'émotion. Or, l'émotion des gens, de ceux qui te font confiance, tu te dois de l'entretenir, d'inventer tous les

jours comment la susciter, » Au bout de vingt-cinq ans, on a compris. Que Milian soit à l'affiche; la corrida a un sel particulier. Il a chaque été quelques contrats importants. Un toro de Cebada Gago, le 9 août à Bayonne, vient de les lui enlever. A la première passe, à genoux, accueil somptueux par grande afarolada. Le toro, engouffré comme un Spitfire dans la cape, a déboité l'épaule droite et recassé la clavicule qu'un Palha avait brisée à Aire-surl'Adour. Cherchez les vedettes devant les Palha et les Cebada Gago,

vous comprendrez tout. Mals pourquoi cet accueil de novillero par grand farol? * L'émotion que je déclenche est spéciale. Je sais m'analyser. Je suis plutôt particulier. Mes défauts sont mes qualités. Si les gens voyaient ce qu'ils attendent, ils

qu'ils ne connaissent pas. le suis à la recherche d'un toreo baroque, exceptionnel. On me réserve les carnes les plus dures. A moi de jouer, surtout sans me plaindre, si possible

* AVEC LE CŒUR »

avec le sourire. »

Outre la clavicule, l'épaule, douze centimètres dans le genou, trois mois de repos et la saison fichue: « Je me donne corps et ame. Au lieu de marquer des points, i'en ai plein la jambe. l'ai demandé à Esplá l'autorisation de me retirer sur ma blessure. Esplá se fait une gloire d'être le meilleur chef de lidia actuel. Il ne m'a pas cru, m'a laissé continuer. Je n'avais qu'une envie, que le taureau me donne un coup de corne bien net, bien visible, pour pouvoir aller à l'infirmerie. A cause de ce geste déplorable, triste d'Esplà, j'ai banderillé avec le cœur, torée comme j'ai pu et réussi à tuer tant bien que mal. Pendant toute

minables, j'aurais aimé que la terre m'avale. Dans la fête, c'est normal, les gens ne font plus cas de toi. Et moi, je dois continuer dans la catégorie : le poignard entre les dents et chacun pour soi, sans le montrer. »

On pense arrêter un jour ou on n'y pense pas? « On pense arrêter tout le temps, bien avant l'alternative, à chaque séjour à la clinique, chez soi pendant les hivers de mille ans où il ne se passe rien, où il faut s'entraîner tous les jours, pour le pire, pour rien, pour la joie. »

Est-ce qu'il a toujours voulu être torero? « Pas du tout. A l'école, j'aimais bien me faire remarquer, mais pas à travers les études. Alors, quand il a été nommé gardien des arènes de Saint-Cyprien, mon père m'a dit: "Viens, je vais t'apprendre un métier où il faut se faire remarquer." Il aurait voulu être torero. Après, i'ai essavé de rendre au centuple tout l'effort qu'a consenti ma famille. Et puis, lentement, i'ai

combat, c'était un rapport de forces: mais c'est une conversation, un dialogue épineux et savant. Tout ce que je sais de leçon de vie, de sagesse, de sérénité, le respect vis-àvis de la vie et de ce qui m'entoure, c'est le toro qui me l'a donné. Tout. C'est un animal sauvage qui, en un quart d'heure, me mesure, en sait plus sur moi que quiconque, me fait parler. A moi de le deviner, d'entrer dans son jeu, de ne jamais, au grand jamais le contrarier, le for-

Lui est-il parfois arrivé de regretter de devoir le tuer? « Pas du tout. Je sais la réponse qu'il faudrait faire, mais pas du tout. Si ce regret ne devait arriver qu'une fois, je ne pourrais plus toréer une seconde. Et puis, avec les toros que je touche, si je pouvais, je me dis tel ou tel jour que je le tuerais bien avant qu'il ne sorte. »

Propos recueillis par

que personne n'a jamais songé à se lasseraient. Je dois leur donner ce (la corrida) minutieusement éla-La mémoire des trombes d'eau

PAS UNE MÉMOIRE d'afición sans la pluie. La pluie est ce qui trempe le souvenir et qui n'en finit pas de sécher. A chacim la sienne : Séville, le dimanche après Pâques 1986, pour un Montoliu s'essayant à la carrière de matador, avant de redevenir le génial banderillero qu'il était, et de mourir, le cœur fendu en deux par une come; Jerez de la Frontera, un samedi de février 1987, le Paula, de noir vêtu, tire de sa cape doublée de vert six véroniques comme autant de preuves de l'impossible; Galán à Pampelune, 1974, jetant ses zapatillas pour tuer comme il faisait, un mouchoir à la main, entre les comes; Paco Camino à Dax sous les yeux de Jean Lacouture; Bayonne, désormais, 1998.

Les pluies de corrida ont leurs millésimes. Quand on a, c'est ainsi, commence par des trombes

d'eau sur l'ancienne place de

36 15 LEMONDE

Saint-Sébastien, le Chofre, en 1954, au point que l'aburissant Chicuelo II fut interrompu au quatrième, on ne discute pas : ce n'est pas qu'on aime ou qu'on n'aime pas la corrida - ce serait le bouquet qu'il fût question d'aimer en cette affaire. C'est qu'il reste quelque part deux toros, à voir pour l'éternité. On les

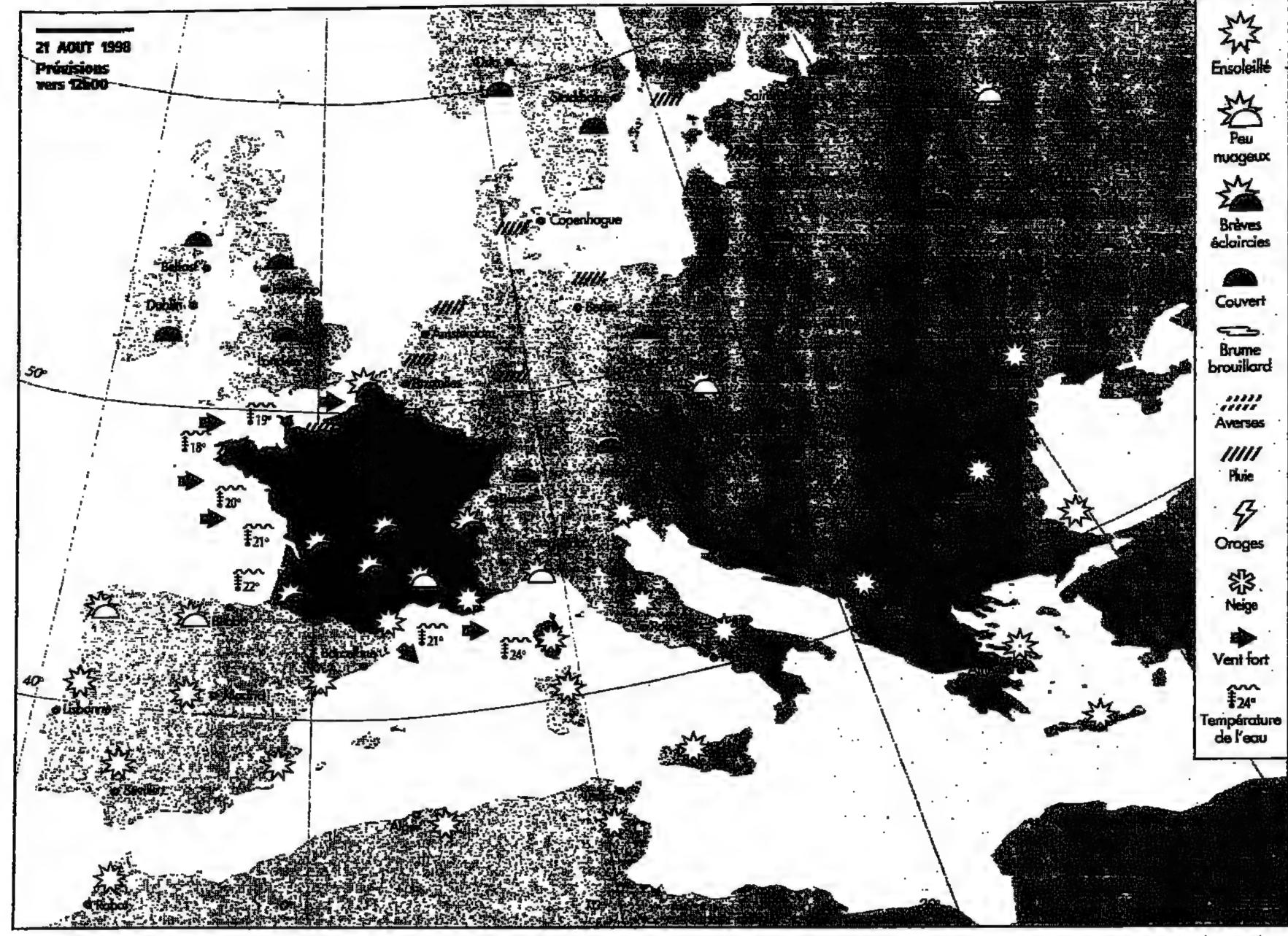
Le Chofre est remplacé par un building ingrat. Après vingtquatre ans de silence, la nouvelle place d'Illumbe vient d'ouvrir ses portes dans un décor d'Antonioni (Deserto rosso).

cherche.

Et les deux toros de 1954 sont par là, on finira par les trouver.

F.M.





LE CARNET DU VOYAGEUR

FRANCE. Depuis le 15 août, la SNCF applique des tarifs basse saison sur le transport des voitures par le rail dans le sens nordsud. À titre d'exemple, pour un véhicule de catégorie 1, dont la longueur est inférieure à 3,81 m, on paie 550 F sur le trajet Paris-Avignon (au lieu de 950 F en haute saison). Dans le sens inverse, sud-nord, il faudra attendre le 8 septembre pour bénéficier d'une telle remise. A signaler aussi, un service de transport des bagages assuré par la Sernam une fois acheté le billet de train (tél.: 0803-845-845), depuis le domicile ou la gare de départ, jusqu'à destination (95 F pour la première valise, 60 F les suivantes) ainsi que la prise en charge des objets encombrants, landau, surf (jusqu'à 3 mètres de long), et vélo (pour 195 F, chacun). Service Ligne directe, tel.: 08-36-35-35-36.

TRAFIC. Le nombre de passagers de l'aéroport international de Bâle-Mulhouse a progressé de 13 % par rapport à 1997 sur les sept premiers mois de l'année. En-viron 300 000 clients du trafic commercial l'ont emprunté au mois de juillet, soit 18 % de plus qu'en juillet 1997. Sur ce total, 193 000 personnes ont utilisé les lignes régulières et 106 000 les destinations charter. En moyenne, 10 000 personnes par jour ont utilisé les services de l'aéroport.

S GRÈCE. Nouvelles Frontières propose des vols Paris-Athènes pour des départs les 25 et 29 août, les 14, 5, 8, 12 et 19 septembre, retour les 12, 19 et 26 août. Tarifs A/R, hors taxes, 1550 F. Renseignements au 0800-33-33-33 et sur Minitel 3615 NF.

Réunica

des Musées Nationaux

· - - - - - - - -

A CONTRACTOR

ere ...

The state of the s

10 mgm , 194

Avant-goût d'automne

VENDREDI, la longue période de temps estival se termine au nord de la Loire. L'anticyclone des Açores se replie progressivement sur l'Atlantique. Des masses nuageuses assez denses en profiteront pour descendre sur la France ces prochains jours. Un temps gris, humide et venteux s'amposera rapidement sur la moitié nord. Les régions méridionales garderont un temps beaucoup plus clement.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Le temps restera gris et humide toute la journée. De petites pluies tomberont de temps à autre, surtout le matin. Un fort vent d'ouest soufflera sur le littoral. Il ne fera pas plus de 18 à 21 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Cette journée sera souvent bien maussade sur le Centre et l'Île-de-France. En revanche, quelques timides éclaircies sont attendues plus au nord après les pluies du matin. Il fera entre 18 et 22 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. -Après quelques éclaircies mati-

nales, le temps va tourner à la pluie. La grisaille se généralisera assez rapidement, il pleuvra une bonne partie de l'après-midi. On n'attend guère plus de 18 à 22 de-

Poltou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Le soleil du petit matin aura bien du mal à résister. Au fil des heures, les nuages prendront le dessus. Ils donneront même un peu de pluie l'après-midi en Poitou-Charentes et sur le Bordelais. Il fera entre 20 et 25 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Le temps se gâtera dans la Journée. Sous un ciel bien gris, il pleuvra dès la mi-journée en Limousin. Ces pluies sont attendues en cours d'après-midi sur l'Auvergne. Elles arriveront en soirée sur le Lyonnais. On prévoit de 20 à 25 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Le vent d'ouest ou de nord-ouest sera de plus en plus présent du golfe du Lion à la Corse. Il offrira de bons moments de soleil. Le ciel aura toutefois tendance à se voiler l'après-midi. On attend de 28 à 32 degrés.

10 11 12

PRÉVISIONS POUR LE 21 AOUT 1998 Ville par ville, les minima/maxima de température et Pétat du ciel. S : ensoleillé ; : muageux; C: couvert; P: pluie; : neige.

· neige	
FRANCE métrop	o i e
AJACCIO .	18/28 5
BIARRITZ	16/23 C
BORDEALIX .	13/24 C
BOURGES ' '	13/24 C
BREST	14/19 P
CAEN	14/18 P
CHERBOURG	14/19 P
CLERMONT-F.	13/24 N
DIFON	14/23 C
GRENOBLE	14/26 N
ILLE	13/21 P
LIMOGES	12/23 N
LYON	15/25 N
MARSEILLE	21/31 5
NANCY	14/21 P
NANTES	14/22 P
NIKCE	19/28 5
PARIS	14/21 P
PALI	13/23 N

NOUME PAPEET POINTE-ST-DENI 19/29 5 BUROP 13/22 P AMSTER 13/24 N ATHENE ST-ETIENNE **STRASBOURG** 15/21 P BARCEL 15/25 N BELFAS 12/22 P BELGRA BERLIN FRANCE outre-mer

13/21 P		/	/ 3	-	3.CY27	
12/23 N			7.	20.00		-
15/25 N	Situation le	20 AOUT	- O heure TU			
21/31 S						
14/21 P	NOUMEA	19/23 C	BUCAREST	19/32 S	MILAN	
14/22 P	PAPEETE	23/28 5	BUDAPEST	19/24 P	MOSCOOU	
19/28 5	POINTE-A-PIT.	24/32 P	COPENHAGUE	13/15 P	MUNICH	
14/21 P	ST-DENIS-RÉ	19/25 N	DUBLIN	11/17 C	NAPLES	
13/23 N			FRANCFORT	15/20 P	CSCO	
19/29 S	EUROPE		GENEVE	15/25 P	PALMADEM	
13/22 P	AMSTERDAM	13/17 P	HE SINKI	13/17 P	PRAGUE	
13/24 N	ATHENES	25/32 5	ISTANBUL	24/31 5	ROME	
15/21 P	BARCELONE	20/28 S	KIEV	15/25 C	SEVILLE	
15/25 N	BELFAST	. 11/16 C	LISBONNE '	19/33 5	SOFIA ·	
12/22 P	BELGRADE	20/25 P	LIVERPOOL	15/19 C	ST-PETERSB.	
ėr –	BERLIN	14/18 P	LONDRES	16/22 C	STOCKHOLM	
24/31 N	BERNE	13/22 C	LLIXEMBOURG	12/17 P	TENERIFE	
26/32 5	BRUXELLES	13/18 P	MADRID	15/33 S	VARSOME .	

L'ART EN QUESTION

« Les Hébertines »

éblouissantes épaules, qu'il profile

faim de pain ou les Parisiennes qui

time Joséphin Péladan dans l'ou-

vrage qu'il consacre à Ernest Hé-

Le peintre français réalise ce

portrait de sa femme lors de son

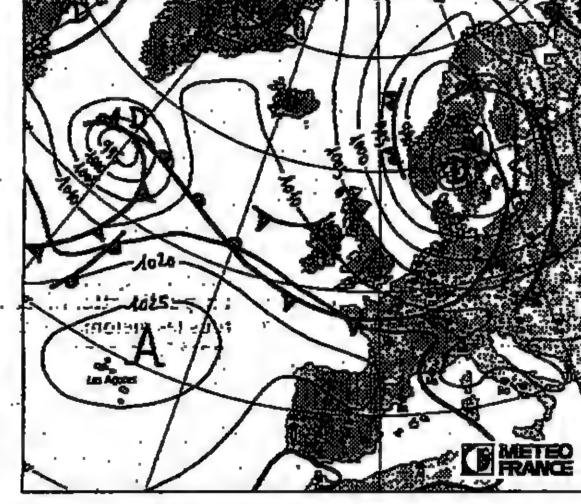
deuxième séjour à Rome en tant

que directeur de l'Académie de

France (1885-1894). Il sera rempla-

cé à ce poste par :

• Louis Cabat?



							_
	Prévisions p	our le 22 .	AOUT - O hem	re TU			
20/29 N	VENISE	19/29 5	SANTIAGO(CHI	-2/17 5	ASTE-CCÉANE		
11/19 N	VIENNE	18/27 N	TORONTO .	19/27 5	BANGKOK	26/31	P
14/21 C			WASHINGTON	15/31 5	BOMBAY	27/30	C
21/29 5	AMÉRIQUES				DJAKARTA	26/31	C
10/16 C	BRASILIA .	16/31 5	AFRIQUE		DUBAL	32/43	S
19/31 5	BUENOS AIR.	4/14 N	ALGER	19/30 S	HANOI	27/33	C
13/21 C	CARACAS .	25/32 P	DAKAR	26/30 C	HONGKONG	28/33	5
19/28 5	CHICAGO	20/27 P	KINSHASA	22/29 N	JERUSALEM	24/33	5
22/38 S	LIMA	15/18 C	LECAIRE	2434 5	NEW DEHLI	26/31	P
17/24 P	LOSANGELES	17/27 5	MARRAKECH	· 22/39 S	PEKIN	21/28	C
13/17 C	MEXICO	12/22 P	NAIROBI	1423 N	SEOUL	22/28	
14/17 C	MONTREAL	14/24 S	PRETORIA	13/27 5	SINGAPOUR	26/29	-
17/24 5	NEWYORK	19/29 N	RABAT	22/29 S	SYDNEY"	13/19	-
14/25 C	SAN FRANCIS.	12/21 5	TUNIS	23/33 5	TOKYO	26/30	

En collaboration avec

MOTS CROISÉS

111

IV

VIII

IX

HORIZONTALEMENT

I. Proposition académique pour

traverser la Manche. - II. Profondé-

ment troublée. D'un auxiliaire. -

III. Eloigne quand on s'en sert. Même

précieuse, elle prête à rire. -

IV. Cadeau d'Eole à Ulysse. Coule en

Sibérie. Article retourné. - V. Comme un œil rougi. Deux lettres pour nous

rappeler à l'ordre. - VI. Prend le

témoin. Fait le plein en volant. -

VII. Oreiller maternel. Passages que

l'on ne lira jamais. - VIII. Doublée

pour voler. Genre littéraire et ciné-

matographique. - IX. Prête à poser.

Stratégie chinoise. Ni consommé, ni

PROBLÈME Nº 98199

♦ SOS Jeux de mots:

Conjonction. - 7. Soudaine et de

courte durée. Aplati à un bout. -

8. Filtre naturel. Fait partie des corps

simples. - 9. Pratiquer l'ouverture. -

10. A droite ou à gauche, il se négocie.-

3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

TOUROUSE

TOURS

nippon. Plats de Provence. - 5. Donne confiance. Mesure chinoise. Sujet pensant. - 6. Se faire remarquer en société.

> 11. Rivière d'Afrique centrale. Petitrongeur donneur. - 12. Passages étroits. Etroits à un bout.

SOLUTION DU Nº98198

HORIZONTALEMENT L Sauf-conduits. - IL Arriérées. Rá. -

III. Ibo. Pesteras. - IV. Soda. Lérins. -V. Oreilles. Asa. - Vl. Nelson. Ti. Cn. -VII. Nées. Céleri. - VIII. Sèche. Muid. -IX. Es. Ale. Terre. - X. Repue. Fanées.

Tombent toujours chez le boucher. **VERTICALEMENT**

1. Saisonnier. - 2. Arborée. Se. -VERTICALEMENT 3. Urodèles. - 4. Fl. Aisseau. - 5. Cep. 1. Eux aussi recueillent les confi-Lo. Clé. - 6. Ore. Ln. Hé. - 7. Nesle. Ce. dences. - 2. Vue de loin. Basdegamme. 8. Déteste. Ta. - 9. User. Ilmen. --3. La gamme était trop petite pour cette écriture. - 4. Refus anglais, drame

ont soif d'inconnu ; qu'il interprète la beauté de la race ou la completi-Philippe Dupuis té de la personne [_], il les aime, il les respecte, il croit en elles! », es-

• Engène Guillaume? 10. Ria. Eure. - 11. Transcrire. - 12. Sas-• Jules Lenepveu?

SE PRONDE est écité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est intendes sans l'accord Commission paritains des journaire et publications n° 57 437.

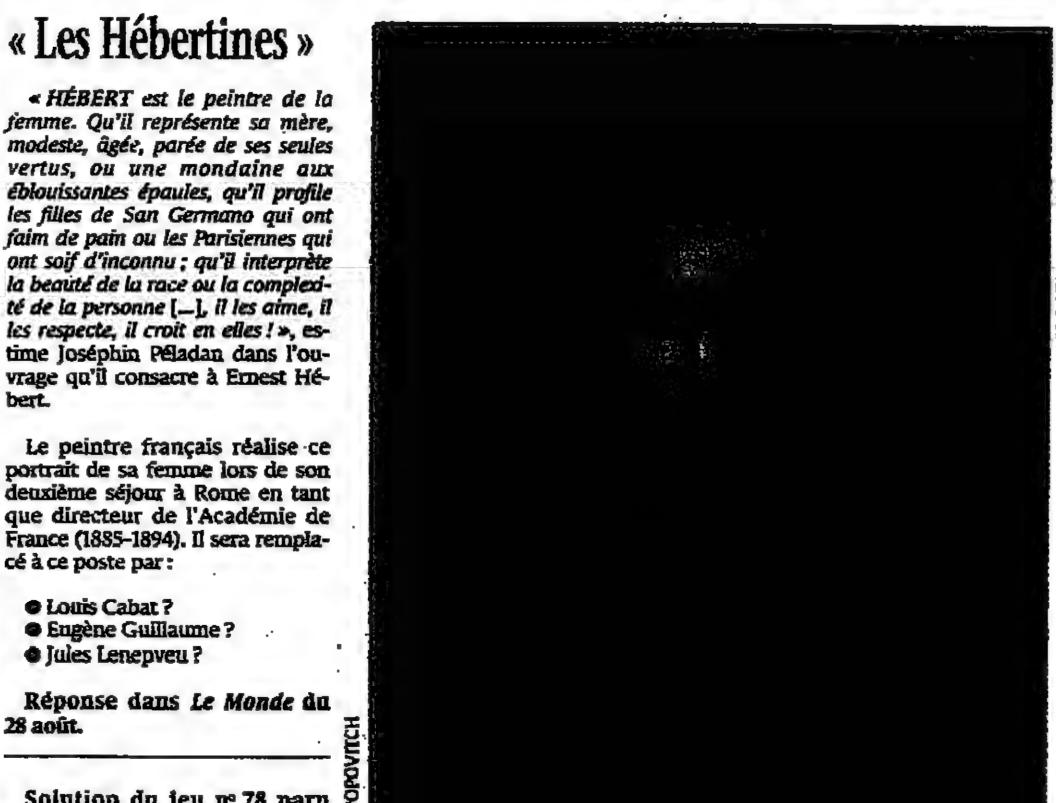
ISSN 0395-2007

Imprimerie du Monde 12, rue M. Gunsbourg 94852 hry cedex

Vice-président . Directeur général : uncteur général - Stéphene Corre 21bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX OS Tél: 01.42.17.39.90 - Fax: 91.42.17.39.26

Réponse dans Le Monde du 28 août.

Solution du jeu nº 78 paru 2 dans Le Monde du 14 août. C'est le photographe américain Eduard Steichen que Rodin félicitera pour l'excellence de son travail sur la sculpture de Balzac.



« Mª Ernest Hébert, née Gabrielie d'Ückermann », d'Ernest Hébert (1817-1908). Paris, Musée Hébert. Huile sur toile, 68 x 47 cm.

consumé. - X. Petit patron quotidien. PRINTED IN FRANCE le Monde

Président-directeur général : Dominique Alduy Vice-président : Géneral Moras

conquérante. • LA VEILLE, le pia-niste Evgueni Kissin avait ébahi son

auditoire en s'emparant avec une intelligence rare de la Sonate en si mineur de Franz Liszt. © PRIVILE-GIER le choix des œuvres données, et non celui des artistes qui feront

les têtes d'affiche, tel est le principe que s'efforce de respecter Hans Landesmann, directeur artistique des concerts du festival, interrogé par

Beethoven vit aujourd'hui à Birmingham

Symbole de la renaissance artistique d'une ville en crise, l'orchestre de la cité britannique a donné à Salzbourg, le 16 août, une interprétation conquérante et batailleuse de la « Symphonie "Héroïque" ». A la tête de cette formation depuis dix-huit ans, Simon Rattle a révélé l'immensité de son talent

BEETHOVEN CONTEMPORAIN: Symphonies nº 1 et 3 « Héroique », de Beethoven - Rai pour violoncelle et ensemble instrumental, de Mark-Anthony Turnage. Ulrich Heinen (violoncelle), Orchestre de la ville de Birmingham, Groupe de musique contemporaine de Birmingham, Sir Simon Rattle (direction). MOZARTEUM, le 16 août.

MUSIQUE Le Mozarteum de

Salzbourg a été, le 16 août, le lieu

d'une révélation : celle de l'immense

talent de Simon Rattle, chef d'or-

chestre doté d'une grace et d'une

SALZBOURG de notre envoyé spécial .

La programmation de concerts du Festival de Salzbourg n'est pas un simple assemblage. Il faut la lire au téléobjectif et au grand angle. Tous les concerts ne sont pas aussi alléchants et l'on se demande que viennent encore faire les Solisti Veneti en pareil lieu, comme on s'interroge sur la présence de certains solistes dans une telle manifestation: certains font des disques chez le même éditeur que les chefs qui les dirigent... On se dit aussi que la musique de chambre ne fait décidément pas recette au pays de aux arrogants Viennois Mozart, que Vladimir Ashkenazy, pianiste et chef d'orchestre, occupe un terrain peut-être excessif avec trois concerts, que les matinées Mozart du Mozarteum n'obéissent à aucune logique interprétative - le chef baroque Trevor Pinnock y côtoie Hubert

Soudant, qui n'est pas un aigle. Certains concerts, cet été. furent d'ailleurs déplacés en ce lien et l'on est pas près d'oublier le concert de Rudolf Buchbinder, ré majeur, de Haydn, et le Premier, de Beethoven : Vienne était venue exposer son académisme sucré au Grosses Festspielhaus, et l'excellent Orchestre de la Camerata Academica de Salzbourg - dont le nom dit bien qu'il est constitué de grands étudiantsaura fait les frais d'une direction qui fait amèrement regretter le temps où ces musiciens étaient dirigés par Sandor Vegb.

Quand on prend un peu de recul, on s'aperçoit que, maigré l'agacement que peut procurer le décalage entre ce que l'on attend d'interprètes anjourd'hui et d'un festival aussi prestigieux, ces concerts sont le fruit d'une réflexion thématique qui devrait inspirer quelques producteurs parisiens. N'est-il pas, en effet, plus intéressant de proposer un cycle Schumann alternant pièces pour piano et Lieder qu'un simple récital de piano ou qu'un Liederabend intégralement consacré à Schumann? N'est-il pas plus intéressant de proposer de découvrir un jeune compositeur en le laissant programmer lui-même les œuvres de contemporains qu'il admire plutôt que de se débarrasser du problème musique contemporaine en programmant dix concerts de création en deux jours?

alacrité rythmique digne du Toscani-

ni d'avant-guerre. Le jeune chef - il

a 43 ans – a dirigé son Orchestre de

Birmingham avec fermeté, précision

et une joie rayonnante de faire de la

Rattle et ses musiciens auront donné une leçon

N'est-il pas futé de proposer des concerts Weill et Eisler Pannée où l'on propose Grandeur et Décadence de la ville de Mahagonny et l'intégrale des Vingt Re-1 gards sur l'Enfant Jésus pendant E que se jone la reprise, très attendue, de Saint-François d'Assise, Z d'Olivier Messiaen, un opéra qui, a audition après audition, trouve un public attentif et ému chez tous les mélomanes de bonne volonté? La générale du 14 août donnée devant une salle de Salzbourgeois et de touristes désargentés tirés au sort aura été un triomphe formidable et une belle revanche pour l'Orchestre Hallé de Manchester, qui a bien failli mettre la clé sous le paillasson

malgré son histoire et sa qualité. N'est-il enfin pas plus intelligent de proposer une intégrale des symphonies de Beethoven en



Le public de la Salzburger Festspiele a fait un triomphe, le 14 août, au « Saint François d'Assise » d'Olivier Messiaen, interprété par le Hallé Orchestra de Manchester.

les associant sur une semaine à des œuvres de compositeurs vivants plutôt que d'étaler ce cycle sur plusieurs années, comme le fait l'Orchestre de Paris? D'autant qu'à Wolfgang Sawallisch, grand chef d'orchestre que l'on préférerait entendre diriger Bruckner et Richard Strauss depuis que la révolution baroque a fait son œuvre, Salzbourg a préféré Sir Simon Rattle, un quadragénaire qui a pris mesure du travail d'Harnoncourt,

Mackerras, de Norrington, de Brüggen. Il y a une vingtaine d'années, Philippe Herreweghe déclarait qu'il manquait au mouvement baroque un chef comparable au jeune Otto Klemperer pour s'imposer vraiment. Son analyse était pessimiste et juste à

la fois. Sans un chef aussi décisif que Klemperer, les baroqueux ont gagné du terrain et leur attitude critique face aux textes et à leur interprétation a heureuse-

ment contaminé les orchestres. Ce chef tant attendu est Simon Rattle. Le jeune chef britannique n'a pourtant rien de messianique, il est discret et simple comme tout. Pendant que certains de ses confrères volaient d'orchestre en orchestre, Rattle restait dans son bastion de Birmingham, une ville industrielle touchée de plein fouet par la crise. Prenant les rênes d'un orchestre sans grand renom, Rattle allait, à force de travail, de dévotion à la musique, à sa ville et à ses musiciens, en faire une institution artistique majeure au sein de la cité, et, audelà, le symbole du sérieux, de l'artisanat et de l'art dans une vie musicale dominée par l'événementiel. Rattle avait vingtcinq ans quand il a été nommé à Birmingham, en 1980. Belle leçon. dont la France devrait s'inspirer.

L'Orchestre de Birmingham, c'est David. La Philharmonie de Vienne, c'est Goliath. Et à Salzbourg, fief des Viennois, Rattle et ses musiciens auront donné une leçon à ces arrogants Viennois qui jouent comme des anges quand ils le veulent et sont capables de mépris quand ils quittent ostensiblement la fosse avant que le public et les artistes qu'ils saluent n'aient quitté la salle. Les Britanniques viennent de montrer que c'est dans le chef-lieu de comté des West Midlands que Beethoven vit aujourd'hui, symbole de la renaissance artistique, architecturale et intellectuelle d'une ville que ni la guerre, ni Thatcher, ni la crise économique n'auront jeté à terre. Que cette reconstruction ait commencé par la musique est

une deuxième leçon à méditer. Car ce qui s'est passé au Mozarteum est une révélation que l'on ne vit pas souvent. Rattle? C'est la grace, l'alacrité rythmique du Toscanini d'avantguerre dans deux symphonies de Beethoven jonées sans que l'ombre du postromantisme ne vienne les épaissir, une vivacité d'allure, des timbres frais, ru-

gueux et euphorisants. L'Orchestre de Birmingham a un quatuor à cordes dont le vibrato devient un élément de thétorique qui vient enrichir un jeu non vibré, dont l'articulation subtile permet d'éclairer cette musique d'une multitude de couleurs, de nuances dynamiques presque jamais entendues. Les vents sont peut-être moins parfaits, encore que l'on n'entende pas si souvent des cors qui jouent réellement pianissimo et des bois qui savent ne pas prendre leurs solos comme s'il s'agissait d'une partie de concerto. L'ensemble a

une allure folle. Jamais on aura entendu une Héroique si classique dans l'idée, si neuve, si conquérante et batailleuse dans ses premier, troisième et quatrième mouvements, chantant de facon si sobrement poignante dans la « Marche funèbre d'un héros ». Rattle dirige son orchestre avec une fermeté, une précision que quelques petits décalages des cordes dans le premier mouvement viennent paradoxalement renforcer et une joie rayonnante de faire de la musique que l'on ne connaît qu'à Carlos Kleiber, le chef d'orchestre des chefs d'orchestre.

Le programme 1999

Huit opéras et deux pièces de théâtre sont au programme de l'été 1999: Doktor Faust de Ferruccio Busoni (direction Kent Nagano; mise en scène Peter Mussbach); Les Boréades de Jean-Philippe Rameau (direction Simon Rattle ; mise en scène Ursel et Karl-Ernst Herrmann); La Domnation de Faust, d'Hector Berlioz (direction Sylvain Cambreling; mise en scène La Fura dels Baus), Don Giovanni, de Mozart (direction Lorin Maazel; mise en scène Luca Ronconi) et « R », action théatrale, de Luciano Berio, qui ouvrira le festival (direction Sylvain Cambrelling; mise en scène Claus Guth).

Trois reprises sont également programmées: Lulu, d'Alban Berg (direction Michael Glelen; mise en scène Peter Mussbach) ; Don Carlo, de Verdi (direction Lorin Maazel; mise en scène Herbert Wernicke) et La Flûte enchantée, de Mozart (direction Christoph von Dohnanyi; mise en scène Achim Freyer). Deux pièces de théâtre: Endlich Krieg!, un montage de scènes puisées dans les pièces de Shakespeare par Tom Lanove et Luk Perceval, et F@ust Version 3.0. par La Fura dels Baus.

La pièce de Mark Anthony Turnage est un concerto pour violoncelle dont le thème lyrique subit des transformations qui nous conduisent aux portes du jazz. Une œuvre magnifique antidogmatique au possible, ni passéiste ni moderne. Belle un point c'est tout. Le Groupe de musique contemporaine de Birmingham qui la joue est constitué de membres de l'Orchestre de Birmingham. Car. pour couronner le tout, à Birmingham, Rattle et ses musiciens jouent tout le répertoire, de Bach à la création contemporaine. C'est la troisième leçon à méditer par la

A. Lo.

Hans Landesmann, directeur artistique des concerts

« Les stars aujourd'hui sont les compositeurs et les écrivains »

«Quel est le poids des concerts dans le budget du Festival de Salzbourg?

- Etant à la fois directeur artistique des séries de concerts et administrateur du festival, je peux vous dire que si le théâtre équilibre nos dépenses par les recettes; l'opéra perd de l'argent, ce qui est une situation classique. Les concerts étant bénéficiaires, ils nous aident à établir l'équilibre.

- Cette nécessité de couvrir le déficit de l'opéra n'est-il pas un frein à une politique rénovée de la programmation des concerts?

- Il nous faut être prudent, car nous ne pouvons pas prendre de risque financier. Le Festival de Salzbourg doit s'autofinancer à hauteur de 75 % de son budget, grâce à ses recettes directes issues de la billetterie et à ses recettes indirectes provenant du mécénat, de la publicité et des droits de retransmission versés par les ractios et les télévisions. Nos subventions servent essentiellement au fonctionnement administratif et aux salaires des personnels non artistiques.

- Il n'y a aujourd'hui presque plus de stars qui peuvent remplir une salle sur leur nom, cela rend-il-votre travail plus diffi-

- C'est incontestable. Aujourd'hui, remplir le Grosses Festspielhaus en proposant un récital de piano est devenu très aléatoire. Kissin, Maurizio Pollini et Alfred Brendel - Martha Argerich aussi si elle jouait seule - sont les seuls à pouvoir le faire. Mais de toute façon, les stars du Festival de Salzbourg aujourd'hui sont les compositeurs et les écrivains. Je suis

contre l'idée de programmer des artistes. Nous devons choisir des œuvres et ensuite chercher les interprètes pour les donner. Katia Kabanova de Janacek est un bon exemple de cette idée. Avec Gérard Mortier, nous pensous qu'il est important que le public du festival découvre un compositeur dont le premier opéra n'a été donné ici qu'en

» Pour la musique instrumentale, il est très important de proposer des cycles explorant des pars parfois peu connus de l'œuvre d'un compositeur. En 1997, le cycle Mendelssohn aura été une réussite. Cette année nous avons choisi Schumann - dont des œuvres peu connues pour piano - et les symphonies de Beethoven confrontées à la musique d'un compositeur contemporain britannique. Il faut faire des efforts d'imagination et persévèrer en faisant découvrir un ienne artiste, en l'invitant plusieurs fois dans des concerts, en les im faisant partager avec d'autres plus connus avant de le lancer seul sur la scène du Grosses Festpielhaus. Que pensez-vous par exemple de Yesim Bronsmann et de Till Fell-

-Ce sont deux planistes formidables...

- Nous sommes d'accord 1 le les ai déjà invités avec orchestré et, petit à petit, les festivaliers apprendront à les connaître, à les apprécier et à les aimer. Cette année, Till Feliner joue avec le Quatrior Berg, qui est très apprécié. Le public viendra donc.

- Il y a bien peu de concerts de quatuors à cordes à Salzbourg, alors qu'il y a de nombreuses

formations de grande qualité, les Berg qui sont célèbres, mais aussi les Prazak, les Sine No-

mine et d'autres encore. - Je le regrette beaucoup, mais le public vient difficilement écouter des quatuors à cordes, et il est trop conservateur à mon goût. Cela dit, aucum autre festival ne peut se prévaloir de proposer autant de concerts, autant de programmes différents, comme ancune manifestation n'a quatre-vingts ans et notre histoire. Les 14, 15 et 16 août, nous avons proposé dix-huit

concerts, représentations théàtrales et lyriques. Nous avons vendu 23 200 places et fait 16 millions de francs de recettes. D'ailleurs, depuis sept ans, nous avons été capables d'atteindre et parfois de dépasser les 90 % de taux de remplissage. C'est un succès, mais nous ne devons pas nous endormir sur nos lauriers. Chaque festival est un défi, chaque fois nous devons inventer, nous renouveler. »

> Propos recueillis par Alain Lompech

Evgueni Kissin ouvre grandes les portes du paradis

QUATRE BALLADES, de Frédéric Chopin - SONATE EN SI MI-NEUR, de Franz Liszt. Evgueni Kissin (piano). GROSSES FEST-SPIELHAUS, le 15 août.

SALZBOURG

de natre envoyé spécial Kissin salue avec la grâce d'un soldat prussien. Dès la première phrase de la Ballade en sol mineur, le planiste russe investit chaque note d'une densité sonore sidérante. On admire ce questionnement inlassable d'un texte qui ne se dérobe pas, même si Chopin demande plus de classicisme, moins de maniérisme. La Devoième Ballade, dont la première page doit être jouée de façon détachée. presque sans phrasé, souffre de cet excès d'intention, et les déferiements sonores qui suivent devraient être joués moins vite - la coda i - que ne le fait Kissin pour

qu'on ait le temps de tout entendre. La Troisième Ballade est jouée plus simplement, mais sa rythmique, qui ressemble tant à l'allure d'un cheval qui va l'amble, manque de détente. La Quatrième Ballade est encore trop lounde d'intentions, comme si Kissin ne pouvait se résoudre à laisser aller la musique - le petit canon qui précède le retour du thème en devient singulièrement chantourné. La coda finale, prise trop vite, manque de vraie tension et de netteté. On pinaille et l'on en est presque gêné car, dans le même temps, on est captivé par un pianiste qui retient en permanence l'attention, par un artiste qui crée un univers pas si éloigné que cela de ceiui d'Alfred Cortot. Le pianiste français mort il y a trente-cinq ans était cependant plus divinatoire.

Encore que... le même Kissin revient pour jouer la Sonate en si mineur de Liszt, que Cortot fut le premier à enregistrer, à la fin des

années 20. De cette œuvre on hésitera à affirmer qu'elle est le fruit d'un long labeur. Ne serait-elle pas plutôt une improvisation notée après une longue manuration intérieure consciente ou inconsciente? Le fait que Liszt ait ajouté les dernières mesures après ne fait qu'augmenter ce mystère.

HUMAIN ET TRANSCENDANT Dans cette œuvre, Rissin nous

ouvre grandes les portes du paradis. Plus facile sans doute à interpréter que les ballades de Chopin. la Sonate de Liszt est aussi plus fragile: mal joué, l'édifice s'effondre. Toute l'œuvre est contenue dans les trois soi initiaux et la simple gamme qui en découle. Toute l'œuvre est contenue dans chacune des quinze parties qui la composent, dans chaque phrase, dans chaque transition.

Kissin est dans chaque note, dans chaque phrase, dans chaque si-

lence. Il déroule le fil de cette sonate, avec une urgence, une tension qui ne se relache jamais. Avec une telle intelligence qu'il s'empare de cette œuvre au point de faire ou-

blier qu'on l'a jamais entendue. Fallait-il bisser? Devant les tonnerres d'applaudissements, les pieds qui tapent, Kissin se soumet à ce rituel obligé. Murmures de la forêt impaipables, Valses de Brahms surchargées d'effets, Etude d'après Paganini stupéfiante de virtuosité: Kissin est là, complexe, attachant, humain et transcendant. Le public ne veut pas partir. Kissin revient et nous offre un Dewième Scherzo de Chopin furieux et comme arraché au clavier. En sortant, on croise Marco Stroppa, le jeune compositeur italien. « La Sonate de Lisat? », lui demande-t-on. Son regard joyeusement bouleversé vaut mieux que toutes les réponses.



La Bibliothèque nationale de France clôt ses portes avant de changer d'époque

La fermeture permettra le transfert des ouvrages les plus consultés du site Richelieu vers Tolbiac

cessible au public du 30 août au 8 octobre pour le site Richelieu, du 12 au 29 septembre pour le

principales fonctions de l'établissement seront informatisées, 2 000 places supplémentaires

haut-de-jardin de Tolbiac. A sa récuverture, les seront disponibles pour les chercheurs, les ouvrages les plus consultés et les livres rares du site Richelieu auront rejoint la rive gauche.

LA BIBLIOTHÈQUE nationale de France (BNF) va fermer ses pendant quelques le site Richelieu, du 30 août au 8 octobre; la bibliothèque haut-de-jardin du site Tolbiac, destinée au grand public, du 12 au 29 septembre. A l'heure de la réouverture générale, le 9 octobre, l'établissement et ses usagers auront définitivement change d'époque. La BNF fonctionnera en effet sur deux sites, Richelieu et Tolbiac, le pôle rive gauche offrant en prime quelque 2 000 places nouvelles pour les chercheurs (la bibliothèque rez-de-jardin). Les principales fonctions de l'établissement bicéphale seront informatisées et les imprimés seront définitivement consultés à partir du

bâtiment de Dominique Perrault. La fermeture du site Richelien permet le basculement définitif des collections vers Tolbiac. Le déménagement des ouvrages atteint désormais une étape cruciale. En 1997, les 70 kilomètres de rayonnages installés à Versailles (essentiellement des périodiques) avaient gagné la Bibliothèque François-Mitterrand (Tolbiac). A partir de mars 1998, c'est Richelieu qui a commencé à se vider de ses

imprimés, en commençant par les titres les moins demandés. Au 31 août, 52 kilomètres de rayonnages auront rejoint les périodiques de Versailles sur la rive gauche, soit 36% de ce qui doit quitter Richelieu. En septembre, ce seront les ouvrages les plus consultés qui seront évacués en priorité, en particulier l'histoire de France, la littérature, mais aussi la réserve des livres rares et tous les usuels des salles de lecture.

La grande migration devrait s'achever en janvier 1999. Ne resteront alors rue de Richelieu que les départements spécialisés - les estampes et les photos, les cartes et plans, les monnaies et médailles, la musique et les arts du spectacle - qui pourront se redéployer à leur tour.

RÉORGANISER LES STRUCTURES Début juillet, les outils informa-

tiques qui seront proposés aux lecteurs ont été testés en vraie grandeur, avec de bons résultats, dit-on à la BNF où l'on redoute toujours un rodage pénible du matériel. Le 9 octobre, l'accueil du public, la réservation des places, le catalogue des collections (7 millions de notices), le processus de

communication des ouvrages, l'accès aux collections numérisées (86 000 titres), aux CD-ROM et au réseau Internet devraient être totalement informatisés. Pour plus de stireté, un deuxième test aura lieu au début du mois de septembre. En janvier 1999, le catalogue de la BNF sera accessible à partir d'internet. Enfin, parallèlement à ces

grandes manceuvres sur le terrain, une réorganisation des structures de l'établissement est en cours. Elie a pour but d'assurer l'unité de la Bibliothèque nationale de France qui va fonctionner sur phisieurs sites. Le 8 juillet, le conseil d'administration de la BNF a accepté les grandes lignes de cette réforme qui, d'après une consultation interne non officielle, aurait été approuvée par 14 services contre 3; les syndicats ayant donné leur accord par 11 voix

De quoi s'agit-il? De supprimer les dix directions existantes, pour les remplacer par trois grandes directions. La première, celle des collections, confiée à Jacqueline Sanson, chapote les 15 départements dispersés entre Richelieu, Tolbiac mais aussi l'Arsenal ou

l'Opéra-Gamier. La seconde, à la tête de laquelle se trouve Daniel Renoult, est transversale : elle gére les services bibliographiques (dépôt légal, catalogue collectif de France) et techniques (informatique, mimerisation). La troisième. dont le responsable est Jean-Yves Gacon, pilote la logistique et les ressources (bâtiments et personnels) de la BNF.

SUR LE QUI-VIVE De plus, quatre délégations relèvent directement de la présidence: programmation culturelle (Roland Schaer), communication (Alain Veinstein), relations internationales (Allx Chevallier) et stratégie (à pourvoir), sorte de cellule de veille destinée à maintenir l'innovation sur le qui-vive, en particulier celle qui est liée aux techniques nouvelles.

Si la BNF est dotée de deux directeurs généraux adjoints, Jacqueline Sanson et Daniel Renoult. le nom du nouveau directeur général qui doit remplacer Philippe Bélaval, depuis juillet à la tête des Archives de France, n'est toulours pas connu.

Emmanuel de Roux

SORTIR

Né en 1958, Jim Cartwright fait entendre sa voix dans le théâtre anglais depuis une dizaine d'années. Road (La Rue), sa première pièce, a été créée (avec succès) au Royal Court Theatre de Londres, en 1986. Le sujet de Road est la misère et la solitude des habitants d'une rue lépreuse du vieux Lancashire. Scullery, clochard céleste, est le guide éthylique d'une odyssée noctume, occasion d'une galetie de portraits courts et percutants. Le monde de Road est celui du sexe, de l'alcool des jeunes, des vieux, des ciochards, des choments, des prostituées, des skins, des paumés et des laissés-pour-compte. La rue est ici un espace de colère, de rage

et d'espoir où le larmoiement misérabiliste n'est pas de mise. Mise en scène d'Olivier Forgues, avec Arnaud Apprédéris, Jacques Jomain, Cécile O'Cainn, Jérémie Oler, Bernadette Paviot, Ariane Privat et Dominique Richard. L'Européen, 5, rue Biot, Paris-17. Mª Place-de-Clichy. A partir du 20 août. Du lundi au samedî, à 20 h 30. Tel.: 01-43-87-97-13. 70 F et 90 F. Jusqu'au 30 octobre.

Il a suffit d'un voyage à Cuba et ce fut le déclic. Cyrius Martinez est devenu complètement dingue du « son » cubain, la musique populaire emblématique de l'île. A tel point qu'il est retourné - plusieurs fois - à Santiago, le foyer où tout a commencé pour cestyle musical. Il a même fini par y

enregistrer un disque (La Banda / Rue Bleue-Scalen), plutôt réussi, avec quelques fins musiciens du coin, dont le parfait Septeto Turquino, qui l'accompagne sur

New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris-10. Me Château-d'Eau. Le 20, à 21 h 30. Tel.: 01-45-23-51-41. 120 F. Guinguette Pirate, les 21 et 22, à 21 heures. Tel.: 01-44-24-89-89.

ISSOIRE (Puy-de-Dôme)

ionathan Lasker L'Association Issoire Art contemporain présente une sélection de peintures récentes de Tonathan Lasker. Né en 1948 aux Etats-Unis, ce peintre abstrait est l'un des plus importants de sa génération avec Peter Halley et Ross Bleckner. Quand il a commencé à peindre, dans les années 70, l'art minimal s'épuisait, et tous annoncaient la mort prochaine de la peinture au moment même où la photographie et la vidéo triomphaient. Ce contexte artistique peu favorable lui vaint quelques années d'isolement durant lesquelles il put affirmer des choix qui intéressent aujourd'hui nombre de jeunes artistes. Sa peinture crée une opposition forte entre un fond monochrome et une variété de traits, fins, épais, linéaires, en réseau ou griffonnés. ART. C. Association Art contemporain, Centre Nicolas-Pomel, place Verdun, 63500 Issoire. Tel.: 04-73-89-07-17. Jusqu'au 20 septembre.

GUIDE

FILMS NOUVEAUX Chapeau melon et bottes de cuir de Jeremiah Chechik (Etats-Unis.

1 h 29). L'Inconnu de Strasbourg de Valeria Sarmiento (France, 1 h 40). d'Erik Skjoldbjaerg (Norvege, 1,h 37). Mots d'amour de Mimmo Calopresti (France-Italie,

th 25). No Skin Off my Ass (**) de Bruce LaBruce (Canada, 1 h.13). - -Péril en mer de David Drury (Etats-Unis-Allemagne

Las Vegas Parano (*) de Terry Gilliam (Etats-Unis, 1 h 58). (*) Film Interdit aux moins de 12 ans.

(**) Film interdit aux mains de 16 ans.

TROUVER SON FILM

nitel, 3615-LEMONDE ou tél.: 88-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

REPRISES **Amadeus**

de Milos Forman. Américain, 1984 (2 h 37). L'Arlequin, dolby, 6º (01-45-44-28-80). Les Anges du boulevard de Yuan Muzhi. Chinois, 1937, noir et blanc (1 h 40). Epée de Bois, 5º.

Les Contes de la lune vague après la pluie de Kenji Mizoguchi. Japonais, 1953, noir et blanc (1 h 37). Studio des Ursulines, 54 (01-43-26-19-

de Jerzy Skolimowski. Belge, 1967, noir et blanc (1 h 30). Le Quartier Latin, 5º (01-43-26-84-65). La Fille de Ryan de David Lean. Britannique, 1970

(3 h 15). L'Arlequin, 64 (01-45-44-28-80). Honkytonk Man de Clint Eastwood. Américain, 1982 (2 h 02).

MK2 Hautefeuille, 6". Madame Bovary de Jean Renoir. Français, 1933, noir et blanc (2 h). Le Quartier Latin, 5° (01-43-26-84-65).

Manhattan de Woody Allen, Américain, 1978 Action Ecoles, 5° (01-43-29-79-89). Mon homme Godfrey de Gregory La Cava, Américain, 1936

(1 h 35). Reflet Médicis III, 5° (01-43-54-42-34).

FESTIVALS

Au fil de l'ezu La Captive aux yeux dairs de Howard Hawks : le 20, à 22 h. Parc de la Villette. Prairie du triangle 19 (01-40-03-76-92). Ingmar Bergman Toutes ses femmes : le 20; à 16 h. 18 h 20 ኢ 22 հ.

iaint-André-des-Arts I, 6° (01-43-26-48-Frank Capra La Vie est belle : le 20, à 19 h. Action Christine, & (01-43-29-11-30),

John Cassavetes Shadows : le 20, à 16 h, 18 h, 20 h, 22 h, Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6" (01-42-22-87-23). Marguerite Duras La femme du Gange: le 20, à 16 h. 18 h, 20 h, 22 h.

Le République, 11° (01-48-05-51-33). Cinéma d'Egypte d'hier et d'aujourd'hui-La Sangsue de Salah Abou Seif : le 20.

à 19 h.50, 22 h 10. Espace Saint-Michel, 5 (01-44-07-20-**Clint Eastwood**

L'Inspecteur ne renonce jamais : le 20, à 21 h 30. Le Quartier Latin, 5º (01-43-26-84-65). Jean-Luc Godard Vivre sa vie : le 21, à 12 h 05. Reflet Médicis III, 5° (01-43-54-42-34). Alfred Hitchcock

Mr and Mrs Smith: le 20, à 16 h, 18 h, 20 h. Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5°.001- .. 43-54-51-60). Inédits d'Amérique

The Second Civil War de Joe Dante Te 20, à 22 h. Action Christine, 6" (01-43-29-11-30). Les Marx Brothers Un jour au cirque: le 20, à 19 h. 20 h 40, 22 h 20. Action Ecoles, 5° (01-43-29-79-89).

Cliffelliam

of war.

Kenji Mizoguchi *Les Amants crucifiés :* le 21, à 12 h. Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-19-**Max Ophuls** Lola Montes: le 20, à 16 h, 18 h, 20 h,

L'Arlequin, 6° (01-45-44-28-80). Satyalit Ray Le Lache: le 20, à 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45. Les Trois Luxembourg, 6º (01-46-33-97-

Orson Welles La Solendeur des Amberson: le 20, à 15 h 40, 19 h 50. Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (01-43-54-51-60).

ENTREES IMMEDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et Parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche. La Dernière Bande

de Samuel Beckett, avec Etienne Bier-Poche-Montparnasse, 75, boulevard du Montparnasse, Paris &. Me Montparnasse-Bienvenüe. Le 20, à 21 heures. Tel.: 01-45-48-92-97. 100 F

et 130 F. La Mai de mère de Pierre-Olivier Scotto, mise en scène de Françoise Seigner. Théâtre du Palais-Royal, 38, rue Mont-pensier, Paris 1*. Mº Palais-Royal. Le 20, à 20 h 30. Tél. : 01-42-97-59-81. De 40 F

à 220 F. Valse nº 6 de Nelson Rodrigues, mise en scène de Henri Ronse, avec Marie Poumarat, en alternance Caroline Sachet et Dominique Pernoo (musiciennes). Espace Kiron, 10, rue de la Vacquerie, Paris 11°. Mº Voltaire. Le 20, à 20 h 30.

Tél.: 01-44-64-11-50, 60 F et 100 F. Five in the Tribe Baiser salé, 58, rue des Lombards, Paris 1". Mr Châtelet Le 20, à 22 heures. Tél.: 01-42-33-37-71. De 30 F à 80 F. Spencers Bohren

Chesterfield Café, 124, rue La Boétie, Paris 8. Mr Saint-Augustin. Le 20, à 23 h 30. Tél.: 01-42-25-18-06. Entrée

DERNIERS JOURS

29 août : Hilao

Par les Colporteurs, compagnie d'Agathe Olivier et Antoine Rigot, mise en scène de Hudi. Espace chapiteau du Parc de La Villette, Paris 19. Du mercredi au samedi à 20 heures. Tél. : 08-03-07-50-75. 90 F

Chapeau de paille et bottes de skaï

Chapeau melon et bottes de cuir. La série anglaise culte est adaptée par un artiste pompier

Film américain de Jeremian Chechik. Avec Ralph Fiennes, Uma Thurman, Sean Connery. (1 h 25.)

Après la vision du film de Jeremiah Chechik, l'auteur de l'absurde remake des Diaboliques de Clouzot avec Isabelle Adjani, il apparait indispensable de revoir un épisode de la série anglaise avec le distingué Patrick McNee et les sensuelles Diana Rigg et autres, pour nourrir son regard et tempérer sa tristesse. N'importe quel épisode fera l'affaire, même le plus mauvais, il restera de toute raçon supérieur à ce ratage complet. Chapeau melon et bottes de cuir ne se situe pas un étage au-dessous de la série, mais carrément au sous-sol. Tout ce qui constituait l'identité de la série anglaise a été consciencieusement balancé par-dessus bord : Pesthétique années 60, mélange d'art déco et de décors surréalistes, le décalage entre les costumes trois-pièces de John Steed et les tenues en cuir de

sa partenaire Emma Peel, les rapports entre les deux personnages fondés sur un mélange de sensualité affichée et l'absence rigoureuse de toute sexualité. Jeremiah Chechik a pris toutes ces données en compte, mais elles sonnent faux. Même si le casting semblait très prometteur, il est perverti par des choix scénaristiques qui les mettent au chômage technique. Toute la dimension puritaine et refoulée de la relation John Steed-Emma Peel (Ralph Fiennes-Uma Thurman) est remplacée par des baisers au grand jour : au côté loufoque des méchants de la série se substitue un Sean Connerv hystérique et grimaçant.

Il y a bien sûr une histoire dans ce film, compréhensible dès le début : Sean Connery menace de changer notre météo et de nous infliger les dix plaies d'Egypte, si chaque pays ne lui verse pas 10 % de son PNB. John Steed et Emma Peel sont chargés d'écarter cette menace. Mais les histoires ne sont belles que si l'on se donne la peine de les raconter. On ne comprend rien à Chapeau meion et bottes de

cuir. Le film se dissout dans un festival de faux raccords, le montage est un défi lancé à la grammaire cinématographique et empile des scènes sans lien véritable, comme si les producteurs s'étalent rendu compte, après avoir terminé le film, qu'ils avaient oublié de tourner physieurs séquences. Comme l'enfer, la route qui mène à Chapeau me-

lon et bottes de cuir est aussi pavée de quelques bonnes intentions. La recherche d'une esthétique des années 60 ne semble pas conciliable avec les exigences d'une grosse production américaine nécessitant son quota d'explosions et d'effets spéciaux. La présence envahissante de décors baroques qui constituaient l'image de marque de la série télévisée apparaît ici comme un vulgaire anachronisme, une exigence de producteur capricieux qui en fait l'étalage pour mieux s'en débarrasser. On pensait que Chapeau melon et bottes de cuir serait un film, c'est un marché aux puces.

Samuel Blumenfeld

A Rochechouart, l'art contemporain se veut narration

LA TERRE EST RONDE ~ NOU-VELLE NARRATION, Musée départemental d'art contemporain, château de Rochechouart, 87600 Rochechouart. Tél.: 05-55-03-77-77. Du mercredi au lundi, de 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 heures. Jusqu'au 27 septembre.

ROCHECHOUART

de notre envoyé special Si la première moitié du titre donné à l'exposition a'est guere explicite, la seconde - Nouvelle Narration - est sans equivoque: l'art d'aujourd'hui pourrait ou devrait raconter des histoires. Il le pourrait à nouveau, après un long temps durant lequel il paraissait plus moderne d'éviter toute forme de récit. Il le pourrait selon des facons nouvelles, vidéos, diaposi-

tives, courts métrages. Du moins est-ce là ce qui se déduit de la manifestation, qui réunit sept artistes: deux Espagnoles, deux Anglais, deux Français et un Israelien.

Si ce qu'il est donc convenu de

nommer narration n'est pas loin, désormais, d'être une mode, ceux qui s'en saisissent ont été précédés par des créateurs qui, depuis une ou deux décennies, écrivent des scénarios et composent des images en dehors du monde cinématographique, de ses moyens de production et de diffusion. Stridura, d'Ange Leccia, date de 1979. Les premiers films de Christian Boltanski sont plus anciens encore. La préférence accordée à la vidéo et aux diapos souffre tout autant le doute. Une photo tirée sur papier peut, elle aussi, contenir, révéler, susciter ou sous-entendre un récit. Un dessin ou une peinture également. Une narration peut ne pas se dérouler au til d'une projection. Elle peut tout aussi bien se crypter dans l'instantanéité apparente d'une image immobile, à charge pour le spectateur de la dévelop-

per en durée, selon ses reves et ses

MUSIQUE

au Carrousel du Louvre

Du 24 au 28 août 1998 à 19 h 30

J. Dueros spiannes li. Capacan (violante L. Morre viatanceile)

Virtuores de l'anne violon solo : f. M. Phillips ..

Renseignements au 01 43 16 48 38

Location Frac / Virgin Megastore,

obsessions. Les œuvres les plus convaincantes de l'exposition sont, du reste, les moins contraignantes, celles qui jouent avec le temps et ne se limitent pas à une succession mécanique de plans. Celles qui se veulent démonstratives tombent dans le didactisme. l'inventaire, le système et l'ennui. Nul ne peut douter de l'excellence des intentions sociales de Nick Gee, mais l'installation par laquelle il veut célébrer les luttes des ouvriers et des dockers britanniques relève du documentaire et du sermon. Nul ne peut douter non plus de la cohérence de la démarche de Pierre

Il présente une somme de mille images de toutes sortes en un implacable enchalnement. L'incompréhension, le brouillage, l'hétérogénéité sont ses sujets, mais la redondance des effets affaiblit l'analyse. Identique dans son principe de construction, la bande vidéo d'Uri Tzaig colle soixante séd'une minute délibérément disparates. Le visiteur le plus distrait comprendra vite quelle leçon il convient d'en tirer. Mais il n'est pas exclu qu'il aspire à des formes plus concentrées

et moins pesantes. Il se pourrait même qu'il juge assez vain l'exercice de style accompli par Pierre Huyghe. Des acteurs improvisés, vraiment improvisés, jouent Fenêtre sur cour dans des décors et des costumes actuels. Parodie de Hitchcock? Aucune ironie apparente. Pastiche? Pas plus. « Une lecture subjective d'un des grands classiques du cinéma », affirme le vade-mecum offert aux visiteurs. Mais lire suppose la liberté du lecteur,

Celle-ci s'exerce mieux face à

l'installation de Dora Garcia, DJ: Los Muertos, où tout est à supposer, à deviner, à inventer à partir d'indices insuffisants, les mouvements de la tête et les yeux du disc-jockey. Alicia Framis fait appel à cette même liberté en présentant les photos de sa vie en compagnie d'un manneonin masculin qu'elle habille, déshabille, examine et étreint - fable plutôt que récit. inspirée de La Maladie de la mort. de Duras. Véritable lecture cette fois: à distance, non pour imiter, mais pour reconstruire.

FRAGMENTS À RELIER Cette faculté est à son comble

dans l'œuvre de Tacita Dean, qui développe en trois lieux et plusieurs techniques les éléments non d'une narration, mais de la fabrication de ce qui peut devenir narration dans la mémoire du spectateur. Lui sont présentés deux dessins à la craie sur tableau noir, des coupures de presse, un documentaire sur l'art d'introduire un modèle réduit de bateau dans une bouteille et un film ancien. Tout cela tourne autour de la Girl Stowaway, la passagère clandestine d'un navire entre Australie et Angleterre. Il importe peu qu'elle ait existé, que le quatre-mâts ait ou non fait naufrage; que les images soient d'époque ou ne le soient

Il suffit que ces fragments donnent envie de les relier, de les interpréter d'une manière ou d'une autre, début de roman maritime, histoire d'un secret dévoilé, invitation au départ. Invitation à créer, ne serait-ce qu'un moment, une histoire singulière.

Philippe Dagen



JEAN LESCURE

page 23





Cellonde Livres

VENDREDI 21 AOÛT 1998

SARTRE
La nouvelle
génération
de la critique
sartrienne
page 25



RACHILDE ET NEL HAROUN page 26

L'édition entre la page et l'écran

Le dernier volume de l'« Histoire de l'édition » se place dans la perspective d'une prochaine révolution technologique au contour incertain

e premier plaisir que réserve ce foisonnant panorama de l'édition française depuis 1945 est son illustration. On est heureux d'y retrouver tant de couvertures qui ont bercé notre jeunesse, tant de photos que l'on ne connaissait pas, de visages que l'on reconnaît. L'ouvrage complète les quatre volumes de l'Histoire de l'édition française, parus en 1981 et 1986 aux éditions Promodis. Ses initiateurs, Roger Chartier, Henri-Jean Martin et Jean-Pierre Vivet l'avaient arrêtée à 1950, considérant ne pas disposer des sources qui permettraient de traiter la période récente dans le même esprit. Nul n'était mieux armé que Pascal Fouché pour rémir is meticance de consporatente necessaires et couronner l'entreprise en beauté. Il n'y a pas de doute que ce qu'elle perd en recul, elle le gagne en intérêt d'évocations, d'au-

tant que l'édition a plus changé en quarante ans qu'en quatre siècles. Son directeur l'a divisée en deux parties. La première retrace l'évolution des différents secteurs de production, littérature, idées, jeunesse, bandes dessinées, livres scolaires, religieux, scientifiques, pratiques, usuels de référence, en y adjoignant deux chapitres, parmi les plus neufs, spécifiquement consacrés aux deux aventures éditoriales qui ont le plus secoué, dans l'aprèsguerre, ce monde encore si marqué par les traditions du XIXº siècle : l'épopée des clubs qui, avec des procédés frôlant parfois le Far West, n'en a pas moins été un for-

midable laboratoire de renouvellement graphique, d'exploration de procédés commerciaux et de conquêtes de nouveaux publics. Et la saga du poche qui, elle aussi, a marqué la sortie de la librairie traditionnelle, et fait plus que tout pour imposer, dans l'univers confiné des livres encore non massicotés, un esprit démocratique et industriel. C'est probablement par ces deux voies qu'à côté du découvreur éditorial se sont introduits la personne du rééditeur, de l'exploiteur, du manager et avec elles, le début de la prééminence des responsables commerciaux et de leurs services, qui n'ont cessé de gagner en impor-

La deuxième partie s'intéresse à l'édition dans son ensemble, à travers les pratiques éditoriales, techniques, graphiques, les rapports avec l'Etat, les données économiques, les techniques de distribution et de promotion des livres. C'est là que l'on s'aperçoit que, si les quinze dernières années ont vu naître une toute nouvelle curiosité

pour le monde éditorial, les outils d'observation statistiques sont passés en même temos du dénuement à la relative abondance. Là aussi, on prend la mesure exacte de ce que représente l'édition dans la vie nationale : un dépôt légal qui, même s'il a triplé en quarante ans, ne représente que 45 000 titres annuels. Un chiffre d'affaires qui, même s'il a quintuplé pendant la mêmepériode, demeure à peine celui de L'Oréal on des hypermarchés Radar. Un tout petit secteur économique, donc, mais à haute teneur symbolique, ce qui explique assez que l'indépendance de Gallimard,

par exemple, enjeu de la bataille de succession en 1990, ait pris des allures d'affaire nationale.

A travers cette multiplicité d'approches et en dépit de certains retards de réaction propres à ce milieu, ce sont bien trois périodes où se reconnaîtra ma génération, qui s'enchaînent au rythme de la croissance et de la crise. Ce qui frappe dans la première, jusqu'au milieu des années 60, c'est qu'en définitive tout apparaît déjà des traits qui vont s'affirmer ensuite, sans qu'on en ait compris sur le moment l'importance. La seule année 1953, par exemple, voit le lancement du « livre de poche », mais il faudra attendre 1964 et la poussée soudaine du poche intellectuel (« 10/18 » chez Plon, « Idées » chez Gallimard, «Archives» chez Julliard, «Libertés » chez Pauvert) pour qu'éclate la querelle sur la formule. La même année, paraît Bonjour tristesse de Prançoise Sagan qui fait passer la barre du best-seller des 100 000 à l'horizon du million, mais on est plus sensible alors à l'aspect

«Diable au corps» qu'à l'événement d'édition. Eric de Dampierre lance chez l'element de l'element d'édition. Eric l'element de l'element de l'element de l'element d'édition. Eric l'element de l'element de l'element de l'element d'édition. Eric l'element de l'element d'édition. Eric l'element d'édition. Eric l'element de l'element de l'element de l'element d'édition. Eric l'element de l'element de l'element de l'element d'édition. Eric l'element de l'element

vient perceptible.

Naît encore la même année « Lectures pour tous », première émission littéraire à la télévision mais on la vit plutôt comme le prolongement d'une causerie radiophonique qu'un début révolutionnaire. Avec l'apparition, deux ans plus tard, des meilleures ventes dans L'Express et en 1959 l'ouver-



Affiche pour une campagne sur la lecture (1949-50)

ture à Lille de la première des librairies grande surface, le Furet du
Nord, tout le système est en place,
mais on ne s'en soucie pas vraiment encore, dans ce landemeau
concentré autour de Saint-Germain-des-Prés. C'est plutôt la censure qui mobilise alors l'attention,
frappant les « petits éditeurs » (encore un phénomène d'avenir!)
pour outrage aux mœurs ou raisons politiques: Girodias pour Lolita, J.-). Pauvert pour la publication

de Sade et d'Histoire d'O, Maspero et Lindon pendant les quatre ans de la guerre d'Algérie.

Suivent les vingt ou trente « heureuses » de l'édition. Nous les avons vécues comme l'invasion des marchands dans le temple, l'hypertrophie des services para-éditoriaux, le danger des concentrations, le débarquement des fanatiques de la « déclinaison du produit » et des cultureux de la finance et de l'ENA. attirés comme des mouches par le mirage d'une « complémentarité verticale » de tous les médias. Rétrospectivement, on ne peut y voir qu'un équilibre assez fécond entre les contraintes de la croissance et les exigences de la tradition. A côté des hyperconcentrations toutes récentes, le fait qu'une série de grandes maisons se soient dotées d'un appareil logistique de type industriel fait figure aujourd'hui de sagesse rationalisatrice et de garantie même d'indépendance. Ainsi Gallimard en 1971, en rompant avec Hachette pour créer sa propre structure de distribution, la SODIS. Après tout, même le rachat de Hachette par le patron de Matra, Jean-Luc Lagardère, en 1980 - qui est apparu sur le moment comme le début de la fin -, n'a fait que renforcer le potentiel de créativité éditoriale de ses filiales, Fayard, Grasset, Stock. Et le groupe des Presses de la Cité a longtemps permis à Christian Bourgois de développer sa maison d'édition proprement littéraire.

Et puis c'était le beau temps des sciences humaines. Leur succès qui a fait mon bonheur éditorial personnel au sein de Gallimard - a été porté par deux particularités du moment: d'une part, la certitude qu'une circulation théorique s'opérait entre des disciplines très différentes et qu'ainsi La Logique du vivant de François Jacob ricochait sur Les Mots et les Choses de Michel Foucault. Et, d'autre part, l'évidence que ces livres savants trouvaient soudain une accroche publique, un effet immédiat de réalité politique ou social. Je demeure d'ailleurs persuadé qu'une émission

comme « Apostrophes », qui a passé à l'époque pour l'antichambre de l'Apocalypse intellectuelle, a trouvé son principe et son levain dans ce monde des idées, dont Bernard Pivot paraissait pourtant se méfier. Leur fortune éditoriale est en tout

cas exactement contemporaine. Je ne cacherai pas ma nostalgie pour cette époque. On s'y amusait ferme. Cette gaieté, qui manque un peu à ce très sérieux ouvrage qui débouche inévitablement sur un présent lourd de crise, on la retrouve quand même dans la préface de Jean-Jacques Brochier. Elle rappelle le temps où l'on entrait dans l'édition comme dans un moulin, pas un organigramme. Où l'on côtoyait davantage de cinglés inspirés et moins de bons jeunes gens à attachés-cases. Où dans les foires du livre on faisait vraiment la foire et pas des kilomètres à pied. Où l'on partageait tout avec ses auteurs, et d'abord des idées, au lieu de ne discuter que gros sous avec leurs agents.

qu'elle était. Comparée aux Etats-Unis c'est encore l'eldorado. Mais la transformation est sensible depuis une dizame d'années, visible jusque dans la dispersion géographique des maisons à périphérie de la capitale. Quelque chose d'essentiel a changé, pas dans le niveau des ventes globales, mais dans l'esprit du métier comme dans sa pratique et son économie. Trois grands groupes aux frontières mouvantes contrôlent 80 % de l'édition. Or les logiques décisionnaires d'un groupe ne favorisent pas une initiative éditoriale qui se nourrit de temps, de stabilité et de rapports personnels.

L'édition, en effet, n'est plus ce

Lire la suite page 23

L'ÉDITION FRANÇAISE DEPUIS 1945 Tome IV Sous la direction de Pascal Fouché. Editions du Cercle de la librairie 936 p., 990 F.

Un roman à histoires

Aventures, suspense, fantastique... Sur « les routes de l'imaginaire » d'Hella S. Haasse

Livres de poche

LES ROUTES
DE L'IMAGINAIRE
(De Wegen der verbeelding)
de Hella S. Haasse.
Traduit du néerlandais
par Annie Kroon,
Actes sud, « Babel », 204 p., 45 F.
Première édition : Actes sud,
1996.

l y a comme cela des ro-

mans que l'on regrette de terminer tant cela faisait plaisir, tout simplement plaisir, d'être piégé en toute bonne volonté, d'être mené en bateau ou plutôt ici en camion - et de se faire raconter des histoires improbables. Et des histoires ici, il y en a, il y en a même pour tous les goûts, de l'aventure, un peu de polar, un peu de fantastique et de surnaturel, de la mythologie, de l'histoire littéraire, une quête presque spirituelle, mais aussi du quotidien, de la vie de tous les jours, ce qui se passe quand on travaille, que l'on est maries depuis un certain temps, que Pon a des enfants et que l'on se penche un peu sur sa propre vie. La romancière hollandaise Hella S. Haasse s'est sans doute bien amusée à croiser ici les fils d'intrigues dont elle se moque elle-même, et

cette bonne humeur est communi-

Une jeune femme, Maya, se retrouve à la suite d'un accident de la route sans gravité (dommages matériels) dans la cabine d'un routier sympathique, ses trois jeunes enfants dormant à l'arrière. Son mari doit la rejoindre dès que la voiture sera répa-

rée. Elle pense, tandis que défile la
route, à ce voyage
qu'elle n'avait pas
vraiment envie
d'entreprendre, à
cette maison du sud
de la France qu'on
leur prête pour que
son mari puisse travailler tranquille-

ment, à son couple qui s'use un peu, à sa carrière qu'elle a abandonnée, et sa réverie est parfois interrompue par les propos qu'elle échange avec ce bon géant inconnu qui les emmène vers leur destination et, bien entendu, leur destin. Klaas, le mari, s'est embringué sans qu'elle le sache dans une curieuse aventure. S'il doit pour les besoins du journal où il travaille rédiger la trame d'un roman policier, il a bien plus à cœur une passion secrète: retrouver la

trace d'un poète inconnu,
B. Mork, dont il a trouvé par hasard quelques recueils fascinants
et qui couvrent l'amour de toute
une vie, depuis l'érotisme jaillissant des premiers temps à la façon
d'Adam et Eve, jusqu'à la sérénité
de Philémon et Baucis apaisés,
avec au centre une « recomposition » de la vie, du

matériel et du spiriiuel.

Quant à la maison
où ils vont se retrouver, c'est une
demeure magnifique, immense,
merveilleusement
décorée, dont la
propriétaire, une
Russe excentrique.

est en voyage, mais sur laquelle veillent jalousement un majordome revêche et sa femme invalide. Il y a quelque chose de Rebecca dans ces Routes de l'imaginaire, et ombre parmi les ombres, innocentes ou maléfiques, celle de Daphné Du Maurier côtoie celle de Virgile. Ni plus ni moins. On ne peut en juger que par la traduction, mais Helia S. Haasse n'est pas une styliste, et les passages où Klaas rédige sa biographie éventuelle du poète inconnu sont un

peu faibles: on a du mal à croire au génie qui l'a frappé. A moins qu'on laisse à l'auteur réel le bénéfice du doute et que la maladresse soit celle du personnage? Le roman policier « alimentaire » qu'il fournit par ailleurs ne brille effectivement pas par son originalité. En revanche, la chasse à l'homme à laquelle il se livre pour retrouver la trace de B. Mork et les témoins de sa vie est pleine de rebondissements. D'autant que tout se mêle, car si Klaas se partage entre son travail de commande et celui qui le fait rêver, pendant ce temps, Maya, elle, se pose des questions. Car elle le sent tellement préoccupé qu'elle craint qu'il y ait « une autre femme », elle s'occupe de ses enfants, s'inquiète de l'attitude de plus en plus étrange et agressive du gardien de la propriété, et à ses moments perdus rédige de son côté les curieuses aventures et les étranges rencontres que lui a contées le chauffeur, telles qu'elles ont été vécues par lui ou certains de ses amis, camionneurs au long cours, lors de leurs voyages sur les routes. Presque tout, mais pas tout, s'éclairera à la fin du livre. A moins que le mystère s'épaississe

Martine Silber

livraisons

• LA MOUSTACHE DU BIOGRAPHE, de Kingsley Amis

Ce demier roman publié du vivant de l'éctivain britannique (mort en 1996) est une sorte de testament, brillant règlement de comptes avec ce que secrète tout milieu littéraire : la figure du journaliste, petit-bourgeois qui cherche à « exister » et ne voit pas comment il est manipulé, et celle du vieil éctivain mineur, qui masque par son arrogance sa certitude d'avoir raté son œuvre. Le premier entreprend de devenir le biographe du second, et la machine se met en marche... Si l'on veut compléter le tableau, on peut lire L'Information, de Martin Amis (Gallimard), fils de Kingsley, qui n'est pas sans rapport avec ce dernier ouvrage du père (traduit de l'anglais par Pierre Lalet, Payot, 336 p, 135 F).

• ÉCRIVAINS, ÉCRITURE ET AUTRES PROPOS, de Carson McCullers

Ce livre rassemble les articles et essals écrits par Carson McCullers pour divers magazines. Réunis par sa sœur après sa mort, en 1967, ils avaient déjà été publiés en français (à l'exception de deux), sous le titre Le Cœur hypothéqué (Stock, 1977). On les retrouve ici au complet, dans une nouvelle traduction bienvenue. Ceux qui prennent Carson McCullers pour une romancière « d'instinct », de sensation, qui, après des débuts fulgurants à l'âge de vingttrols ans, en 1940, se serait perdue dans l'alcool et la maladie, découvriront que, comme tout écrivain véritable, elle était d'abord une grande lectrice, passionnée, admirative, et un subtil critique (traduit de l'anglais – Etats-Unis – par Françoise Adelstain, Stock, « Nouveau cabinet cosmopolite », 152 p., 95 F).

• L'ART, LE SUICIDE, LA PRINCESSE ET SON AGONIE, de Bernard Lamarche-Vadel

On retrouve dans ces onze nouvelles ce qui a fait aimer les romans de Bernard Lamarche-Vadel: le style, l'étrangeté, le malaise et ce qu'on pourrait désigner comme une morbidité non pathétique et non sentimentale. Mais, si l'on excepte le texte le plus bref « Edith est morte », parfaitement réussi, tout porte à penser que ce genre littéraire ne convient guère à Bernard Lamarche-Vadel. Son goût de la digression, ses notations diverses, ses considérations esthétiques au milieu du récit, qui séduisent tant dans les romans, agissent icl en « parasites », sont inadaptés à la sorte de « clôture » qu'exige la forme courte (éd. Méréal, 142 p., 85 F).

Quand on a publié déjà plus de vingt livres, quel secret besoin at-on de se vouloir, pour la troisième fois, romancière, en publiant ce qui est plutôt une grosse nouvelle? C'est ce qu'on se demande en lisant Françoise Giroud. On s'agace des clichés, d'une vision conventionnelle des relations amoureuses, et pourtant on va au bout de l'histoire de Marine et des deux hommes de sa vie. Non pour ce récit, mais pour son auteur. On voudrait tellement trouver ici ou là une des clés du mystère de Françoise Giroud. On peut s'amuser à en trouver une : quand Marine, par amour, renonce à sa liberté, à son métier, à son indépendance... elle meurt. « Elle avait quarante ans » (Grasset, 192 p., 92 F).

Avant le très émouvant Prière de la peur (La Différence, 1997), Latifa Ben Mansour avait publié ce premier roman (J.-C. Lattès, 1990), que l'on réédite opportunément. Salué dans ces colonnes par André Laurens comme « un véritable chant d'amour à la gioire des femmes algériennes », Le Chant du lys et du basilic est le récit d'une enfance algérienne, à la fin de la colonisation et sur fond de guerre. Comment, vivre « entre deux cultures » ? Est-on condamné à devenir, dans son propre pays, une « émigrée de l'intérieur » ? (éd. La Différence, 356 p., 138 F).

© CELUI QUI NE FUT PAS CHOISI, d'Annick Perez

Ce premier roman d'une jeune femme peintre évoque le procès, puis l'assassinat, de Jean Bornstein, sous lequel on reconnaîtra un « juif polonais né en France », comme Pierre Goldman s'est désigné lui-même dans son livre. Le héros a un frère musicien, qui deviendra très célèbre. Un sobre et touchant « souvenir inventé », dit Annick Perez, « deux destins inspirés. Mais inventés quand même » (éd. Michel Hagège, 110 p., 79 F).

© DIALOGUE DES OISEAUX DU PHARE, de jean-Louis Lippert Ce Belge de quarante-six ans, qui a eu une enfance africaine, a entrepris une œuvre littéraire foisonnante, folle, inspirée. De chacun de ses livres, on sort séduit, mais avec une étrange sensation de « tournis », comme après être resté trop longtemps en apnée dans une eau agitée. Lippert exige qu'on médite cette phrase d'Aragon : « Hommes de demain soufflez sur les charbons/A vous de dire ce que je vois. » Transes, incantations, chocs des époques, des civilisations... Lippert s'acharne à tenter de perdre son lecteur, à travers l'épopée d'Anatole Atlas, qu'on avait déjà essayé de suivre dans Pleine lune sur l'existence du jeune bougre (Messidor, 1990) et Maniwata (éd. Talus d'approche, 1994) (éd. Luce Wilquin, 270 p., 120 F).

• LA PASSION FRANCESCA, JOURNAL 1974-1976, de Gabriel
Matzneff

On peut être extrêmement agacé par cette entreprise de Matzneff, ce journal interminable dont sept volumes ont déjà paru, et qui détaille de manière obsessionnelle les amours de cet homme, pour les très jeunes filles en particulier. En dépit de son talent de styliste, c'est assez lassant. Mais les attaques répétées contre cette entreprise biographique très malpensante incitent à défendre ce travail et cet écrivain, qui, comme le dit Thierry Lévy dans la préface de ce livre, « devient impotable, comme une eau trop claire pour ceux qui n'ont pas assez soif. Trop transparent pour laisser des repères, il désoriente » (Gallimard, « L'Infini », 340 p., 120 F).

• JOURS DE SOUFFRANCE, de Yolaine Destremau Après le très étrange Ortiz (Fayard, 1996), voici une sorte de thriller psychologique, qui a les mêmes qualités de concision, et distille, avec plus de maîtrise encore, un malaise identique. Un accident,

une petite fille, de drôles de nuits, et, sans doute, quelque chose de l'enfer (Fayard, 146 p., 79 F).

• IMERINA, d'Eric Nonn Le cinquième livre de cer

Le cinquième livre de cet écrivain, qui a commencé à écrire en 1984, sans doute pour tenter de surmonter la mort d'un enfant (le très beau Une question de jours, Denoël), est un pari fou, qu'il faut lire comme un désir de poésie. Nonn s'en explique : « Etait-ce une folie que d'aller à Tananarive, sur les hauts plateaux de l'Imerina, et de croire que le poète malgache Jean-Joseph Rebearivelo devait prendre sa place dans les dictionnaires de littérature d'expression française? Etait-ce une folie que de vouloir comprendre un suicide, et plus encore de parler de poésie, de poèmes? » Non, ce n'était pas folie, mais pur amour de la littérature, et envie de le faire partager (éd. Verticales, 140 p., 110 F).

Jo. S.

O UNE ANNÉE SANS MA FEMME, de David Angevin

Glander! Femme et métier abandonnés, c'est tout ce qu'il sait faire. Exilé dans le Lubéron, il veut une autre vie. Mais être de soirées rave-karaoké, attendre à la télé le dernier clip des Rolling Doughnuts et aller au supermarché acheter une bonne bouteille ne sont pas les meilleurs moyens de se créer une autre identité. Le Lubéron n'est que « le XXI arrondissement de Paris ». Ce minidrame existentiel n'aurait guère d'intérêt sans l'ironie du regard porté par le personnage sur lui-même. (Le Castor astral, 122 p., 85 F).

Imposture héréditaire

Souvenirs d'un fils, fiction d'une mère et vice versa. Un roman étrange et drôle d'Hubert Nyssen

LE BONHEUR DE L'IMPOSTURE d'Hubert Nyssen. Actes Sud, « Un endroit où aller », 314 p., 118 F.

lacé sous le signe de Barbey d'Aurevilly - « je suis convaincu que, pour certaines âmes, il y a le bonheur de l'imposture » -, voici probablement le livre le plus étrange d'Hubert Nyssen, avec Eléonore à Dresde (1983). On notera que l'héroine de ce Bonheur de l'imposture se nomme aussi Eléonore et que Dresde joue un rôle dans ce texte. Bien sûr, Hubert Nyssen n'a pas renoncé à son goût immodéré - et revendiqué - pour certaines métaphores, certains stéréotypes de langage et un certain rapport effusif à la littérature auxquels on peut être étranger, voire hostile. Mais, même si on ne partage pas ce golitlà, on est entraîné dans cette drôle d'histoire, qui intrigue et séduit.

Tout commence par un enterrement. En 1990. La mort de sa mère fait surgir chez le narrateur l'idée qu'il faudrait enfin clarifier sa relation à ladite mère en allant chez un psychanalyste, joliment désigné comme « paysagiste », « l'un de ces jardiniers prompts à tracer des allées royales dans les souvenirs, habiles à disposer les passions en espaliers et les angoisses en quinconces ». Mèrefils-problème: vollà un trio décidément trop convenu. Mais rien n'est banal avec Eléonore, cette femme « enterrée sous un nom qui n'est pas le sien », écrivain qui a choisi de signer ses romans du pseudonyme d'Eléonore Korab, qui s'est inventé une origine albanaise pour dissimiler la partie embarrassante de son passé et est devenue un auteur à succès, notamment avec Le Violoniste de Dresde, qui fut adapté au cinema_

Le narrateur est né, en 1930, de cette belle jeune femme qui l'a prénommé Archibald – en mémoire

d'Archibald Gracie, l'un des passagers du Titanic - avant de disparaftre très vite de sa vie, l'abandonnant à des grands-parents sinistres pour mener une existence qu'on disait « dissolue ». Archibald retrouvera sa trace bien longtemps après, à Genève, la rencontrera et tentera de reconstituer son parcours. Son amour pour un soldat allemand la poussa à quitter la France. L'Allemand mourut à la guerre, sur le front russe, et la laissa seule, près de Berlin, avec la petite fille dont elle venait d'accoucher, Karin. Elle se réfugia en Suisse, s'y installa et devint Eléonore Korab, dont les

premiers livres étaient donnés

comme «traduits de l'albanais».

Des romans censés fournir des clés

qu'on attend toujours, parce

qu'Eléonore joue sans cesse, avec

tout. Double jeu, triple jeu...

On n'aura aucune certitude sur le destin d'Eléonore. On ne saura pas quel rapport ses livres entretiennent avec sa véritable biographie. Quant au récit d'Archibald, lorsqu'on en arrive à un rocambolesque voyage au Canada où il prend la place de sa mère, on comprend qu'il serait tout aussi basardeux de le croire plus véridique que les romans d'Eléonore. A plusieurs reprises, le narrateur se défend de mentir : « Il ne faudrait pas que le paysagiste, doutant de l'existence de Karin, prétende voir en elle un avatar d'Eléonore tout droit sorti de mon imagination. » Dénégation ? Est-ce parce que chez le « paysagiste » la vérité s'impose qu'Archibald, finalement, renonce? Il affirme avoir. « découvert que le désordre avait », pour hii, « plus de chaleur que l'ordre, et le tumuite plus

tivement une mère... peut-être inventée... Ce qu'il craint plus sûrement, c'est de perdre le besoin de raconter des histoires, le désir de littérature.

de richesse que la paix ». Il prétend

avoir peur, en mettant de l'ordre

dans sa mémoire, de perdre défini-

Josyane Savigneau

Voix dans le silence

Le premier « roman » de Santiago H. Amigorena ou le récit d'un mutisme nourri par l'écriture

UNE ENFANCE LACONIQUE de Santiago H. Amigorena-POL, 186 p., 90 F.

Toilà au moins un livre qui ne fait aucune concession pour tenter de séduire le chaland. Pas de bandeau accrocheur, un titre tout de sobriété, Une enfance laconique, et une préface où l'auteur s'excuse d'infliger au lecteur « cette écriture nouvelle, forcée, inodore et incolore »... Dans ces conditions, pourquol écrire? Parce que dans un rapport perturbé au langage, l'auteur a toujours utilisé l'écriture comme une sorte de colonne vertebrale. « Ma vie fut simple; je n'ai jamais parlé, j'ai toujours écrit. (...) L'écriture m'a été donnée pour séparer, pour déchirer, pour éloigner. Elle m'a permis de me taire sans devenir fou, elle a donné une raison sociale à mon mutisme, elle m'a fait accepter d'être muet et l'a même fait accepter aux autres. > 11 ne parle pas mais il écrit. L'auteur de ces lignes a trente ans. De six ans à vingt-six ans, enfermé dans un silence douloureux, il a poirci des milliers de pages, avant d'expérimenter

le silence complet. « Pendant quatre longues années, je n'ai ni écrit ni parlé : les souvenirs et les douleurs ont continué. A présent, le dessein est donc de ne plus mentir, d'avouer noir sur blanc comment l'écriture a abreuvé mon silence, comment elle m'a éloigné du monde, comment elle m'a exclu de moi-même. » Il ne s'agit pas d'une autobiographie classique, même si Une enfance laconique charche des clefs du côté de l'histoire familiale. Un grand-père qui dans les années 20 quitte sa Lodz natale grâce à de l'argent prêté par son ami Arthur Rubinstein et s'embarque pour l'Argentine, un autre aïeul corsaire espagnol, une enfance à Buenos Aires, un premier exil en Uruguay, puis à Paris. L'auteur n'ignore rien de la vanité de « ce travail macabre qui consiste à déterrer

des souvenirs », surtout quand ils sont déformés par la tradition familiale ou par cette transcription maladive qui lui tint lieu de communication verbale.

Archiviste de sa propre mémoire, Santiago H. Amigorena cherche moins à traquer les fragments du passé qu'à comprendre enfin son fonctionnement plus ou moins conscient. L'entreprise a bien sûr à voir avec la psychanalyse, même si l'auteur semble prévenu contre cette discipline par la proportion anonnalement élevée de ceux qui l'ont exercée dans son entourage, à commencer par sa propre mère. Lui-même entreprit sa première analyse dès cinq ans, sans grand succès, semblet-il, puisqu'elle fut suivie de cinq autres cures dont une en Uruguay qui dura six ans à raison de trois séances par semaine et lui permit de battre un record : « Un silence absolu pendant trente-quatre mille cent vingt minutes. » Les matériaux accumulés par l'auteur sont d'un intérêt inégal, mais c'est somme toute légitime puisqu'ils résultent d'une entreprise de démolition autant que d'un projet littéraire. « En le démontant, je pourrais comprendre le dédale d'échafaudages alambiqués du chantier qui jusqu'à aujourd'hui a fait de moi une tour de Babel. »

A 2.

4. 14. 15.

Secretary of

The same

- - - (y <u>y y</u> -

- -

. It hear y

- - man w

1900

一千 差無力

the design

7. 10.

Cition and the second

7 × 10

bines the

Street of the

- Windstall

A CONTRACTOR

× 300 ====

-

Peut-on encore parler de littérature? La question peut sembler oisense mais l'auteur ne cherche pas à Féviter, affirmant qu'il écrit pour la littérature « sans aucun souci d'écrire de ou sur la littérature, inventant une nouvelle place, écrivant du dehors, comme un artisan, un texte réservé à d'autres artisans, à d'autres textes ». Projet modeste et cependant d'une ambition démesurée, totalement irréalisable, passionnant par ses contradictions mêmes puisqu'il ne cesse de s'interroger sur la validité de l'écriture et prétend, par un dernier texte qui est aussi un premier livre, en finir avec le langage en retournant ses propres annes contre

Gérard Mendal

La révolte sensuelle de Cernuda

VARIATIONS SUR THÈME MEXICAIN (Variaciones sobre tema mexicano).

sobre tema mexicano), de Luis Cernuda. Traduit de l'espagnol

par Bernard Sicot,

avant-propos d'Octavio Paz,
éd. José Corti, 196 p., 120 F.

ederico Garcia Lorca et Rafael Alberti sont devenus les phares de la poésie espagnole du XX siècle. Cependant, ni l'un ni l'autre n'ont exercé sur les générations suivantes une influence comparable à celle de Cernuda. Bien qu'il soit parti d'Espagne en pleine guerre civile, et qu'en exil il se soit tenn à l'écart de la lutte francicide, il y a chez lui une rébellion permanente contre la société bourgeoise, et pour l'épanouissement libre du

Le « thème » de ce recueil d'impressions est l'amour, que Cernuda découvre au Mexique. Les « variations » naîtront de la rencontre, en 1949, avec les civilisations indiennes. Ce qui frappe tout d'abord cet artisan des mots est l'unité de la langue espagnole. La douceur du castillan dans les bouches mexicaines le subjugue. Et c'est sous son sortilège qu'il écrit Ocnos et ces Variations — deux des plus beaux poèmes en prose de la langue espagnole. On y trouve l'influence de Baudelaire, et surtout de Gide; parfois des em-

L'écriture de Cemuda, apparemment facile, pose de nombreux problèmes aux traducteurs. Comment rendre les rythmes, les sons, les rimes internes d'un poème sans tomber dans une littéralité extrême? Bemard Sicot a réalisé un travail en profondeur sur la langue. Le résultat est, comme toujours en poésie, très loin de l'original, mais c'est un mérite de plus d'avoir osé le faire.

Ramon Chao

Comédie des erreurs

Peter Cameron lie rocambolesque et peinture de mœurs dans une réjouissante satire new-yorkaise

ANNÉE BISSEXTILE (Leap year) de Peter Cameron. Traduit de l'anglais par Suzanne V. Mayoux, Rivages, 262 p., 125 F.

écouvert il y a trois ans, avec Week-End, dont une adaptation cinématographique est annoncée, Peter Cameron fait partie d'une génération d'écrivains newyorkais qui s'attachent à la minutiense description de la vie quotidienne de leur classe sociale. A michemin de leur lointaine parente britannique Barbara Pym et du cinéaste Robert Altman, ils ont décidé que l'humour était un excellent moyen d'y voir clair et de faire évoluer le monde. Moins délibérément drôle que Stephen McCauley, Peter Cameron a un rythme naturel de narration très vif, une facon de noter les faiblesses de chacun de ses personnages qui emporte la sympathie.

Bref, on le lit avec un immense plaisic

Et pourtant ses héros ne sont pas particulièrement bien dans leur peau. Pour ses débuts (il s'agit ici de son premier roman, publié en 1990), l'écrivain avait choisi le système des scènes brèves qui font apparaître par alternance la douzaine de personnages qu'il a imaginés. Selon le procédé des feuilletons télévisés.

David a changé de sexualité. Après avoir divorcé de Loren, dont il a une petite fille, centrale dans le livre, il a vécu une liaison avec un photographe amateur, Heath. Yuppie qui s'encanaille avec un artiste. David n'est pas certain d'avoir fait le bon choix. Il regrette sa femme, il regrette suntout sa fille, mais il ne résiste pas au channe de son amant. Ce demier est, du jour au lendemain, propulsé vedette, en étant exposé dans une galerie à la mode. Mais le soir même du vernissage, la propriétaire de la galerie est assassinée. Et il est accusé du mentre dont il a été le témoin

épouvanté. La satire de Peter Cameron est une curiosité littéraire, dans la mesure où une description psychologique très fine est accompagnée d'événements rocambolesques. Enlèvement d'enfant (par enteur), machination meurtrière (ratée), envoltement vaudou (réussi), vol de cadavre, résurrection, faux témoignage, chantage, insémination artificielle, coincidences abracadabrantes. tremblement de terre et voeux de chasteté. Bref, comme le dit l'auteur lui-même, « le chaos de la vie ». Femmes et hommes sont en guerre, mais ne penvent pas se passer les uns des autres, c'est-à-dire tenter de se séduire sinon de s'aimer. L'année bissextile est une armée de trêve ou une année chamière, selon les points de vue.

Peter Cameron abandonnera. dans ses romans suivants, le côté Helizapoppin de cette comédie. Mais on sent, déjà, dans cette fantaisie sa profonde justesse de regard sur les comportements humains, sur la persistance de l'enfance chez les adultes. Les lieux « collectifs » permettent de mettre en évidence l'égarement de ses personnages: fêtes, galeries, bars à la mode ou simplement Central Park. Dans ces endroits dont ils croient connaître les codes, les clés et les signaux, les héros de Peter Cameron perdent rapidement tout critère. Ils ne savent plus qui ils sont, cù ils vont, ce qui les attire. C'est troublant et burlesque.

Il y a, incontestablement, une grâce dans cette « Comédie des erreurs » new-yorkaise, où l'on accepte volontiers les excès lubitschiens de l'intrigue, parce que l'on sent, chez l'auteur, une véritable connaissance des flottements du sentiment et du désir. On ne s'étonne pas qu'il se soit tout d'abord fait connaître comme nouvelliste (avec One Way or Another, publié en 1986): goût de la chute, du détail incongru. de la remarque assassine. Le roman. iui, permet l'évell et le développement d'une certaine mélancolle. René de Ceccatty

Anthologie poétique de tous les plaisirs

24 HEURES DE LA VIE D'UNE CANAILLE d'Abou-Moutahhar al-Azdî. Traduit de l'arabe et présenté par René R. Khawam, Phébus, 378 p., 149 F.

ne lecon de patience pour les écrivains : ce manuscrit dut attendre mille ans avant qu'on le publie. Un poète assiste à un banquet, il s'y impose d'emblée par des vitupérations acerbes contre les convives, à qui il va prêcher ensuite ses thèses épicuriennes. Les parfums, la cuisine, les chevaux, le chant, les filles, les garçons défilent dans cette réjouissante anthologie des plaisirs de l'an mil, hommage bizarre à la civilisation et à la parole telles qu'elles fleurissaient, juste avant la première croisade, à Bagdad. Des siècles d'opulence y avaient affiné plaisir et éloquence. L'un ne va pas sans l'autre, c'est une des thèses de l'auteur, un obscur, tout comme son personnage; mais pour le savant traducteur ils ont bien existé tous les deux, rimeurs débauchés aussi attachés à leur ville qu'à leur héritage bédouin.

Et, puisque l'élégance du verbe démultiplie, selon eux, le frisson des sens, le commensal prolixe cite abondamment les poètes, en sorte que le texte est aussi un fionlège de poésie arabe, entrecoupé d'épigrammes scabreuses. Car, si l'on jouit d'autant mieux qu'on sait mettre en mots les mécanismes de sa jouissance, on insulte avec plus d'éclat en maniant l'obscène et le scatologique, et le sybarite consciencieux doit renifier tour à tour la cassolette et le pot de chambre. On s'en doute, même si l'on ignore le contexte: cette profession de foi sensualiste est aussi un texte politique, un brûlot des jouissances dirigé contre les bigots. Ce sont eux qui depuis un millénaire, retardaient sa publication.

Jean Soublin



deller die

TANKS.

Miles Miles v. v.

Park the

point attigatement of the

الم المعلقات إلى المعلقات

Branch Control

Pour une commune insoumission

« Ce que j'ai à raconter est une histoire de littérature, l'histoire d'un moment de poésie dans l'Histoire. » Jean Lescure relate avec une intelligence aiguë l'aventure de la revue « Messages » qu'il dirigea de 1939 à 1946

POÉSIE ET LIBERTÉ Histoire de Messages. 1939-1946 de Jean Lescure. Ed.de f IMEC, 472 p., 250 F.

revenait un temps de guerre ou d'oppression? Comment réagirais-je? Entre la soumission et la résistance, on peut certes s'imaginer dans toutes les attitudes possibles, se voir combattant ou passe-muraille, sous la figure du lache ou celle du héros... Mais au lieu de se poser cette question vaine et sans réponse, il est sans doute plus judicieux de se demander, au présent, si l'on a, en soi, une assise morale et spirituelle suffisamment solide. Une assise que les événements ou les circonstances n'auraient pas le pouvoir de modifier - sauf en la renforçant. Une autre question, autrement déterminante, se poserait alors : celle de la nature de cet appui, de la valeur que l'on est prêt, toujours et partout, à accorder, concrètement, à ces choses abstraites qui ont noms « humanité », « culture », « civilisation », « liberté ». « fraternité »...

« Aucune forme de terreur ne devrait en împoser à l'homme qui a reçu la moindre semence de pensée. » Cette phrase de Henri Petit, ami de Jean Grenier et de Louis Guilloux, résistant qui fut arrêté par la Gestapo en février 1942 et déporté, Jean Lescure aurait pu la mettre en épigraphe de son beau livre de souvenirs. Donnant sens, en un temps de péril, à ces «choses abstraites», elle figure dans la quatrième livraison de Messages, revue que Lescure dirigea jusqu'en 1946. Imprimé en Suisse par son ami François Lachenal à la fin de 1943, ce cahier, sobrement intitulé « Domaine français », est l'un des plus émouvants témoignages de la résistance intel-

lectuelle et de l'honneur de la littérature. L'extraordinaire richesse de ce volume de près de 500 pages, où, à côté des noms d'Eluard, Cassou, Aragon, Sartre, Camus, Mauriac, Fondane on Paulhan, on trouve ceux de Claudel Michany t que ferais-je, moi, si Bataille, Bachelard... démontre que, face à la « terreur », l'urgence de l'action et de l'engagement ne suspend pas les droits et les devoirs de l'esprit. « Quiconque se mêle d'écrire entre d'emblée dans un autre jeu. Il devient responsable du langage, qui est la forme, à lui confiée, de l'honneur national. » Ces lignes de Jean Schlumberger, également extraites de « Domaine français », fissent propres à soutenir l'esprit de la Résistance.

> C'est en 1939 que Jean Lescure reprend le titre de Messages qui appartenait à Audré Silvaire. Avec l'éditeur Jean Flory et l'imprimeur € Walter Uhl, il fait paraître un pre- # mier numéro consacré à William 9 Blake. Jean Paulhan, qui a du abandomier la NRF à Drieu La Ro- 2 chelle, stipendié par l'occupant allemand, soutieut une entreprise 2 qui, dès la défaite, s'affirme comme une nécessaire « anti- ? NRF». D'emblée, l'orientation est philosophique, autant que poé- 5 tique : Jean Wahl, Jean Grenier et surtout Gaston Bachelard infléchissent Messages dans cette direction. Poète lui-même, Lescure montre goût et compétence pour la spéculation intellectuelle. Neuf livraisons verront le jour jusqu'en 1946: outre « Domaine français ». il y aura « Exercice du silence ». « Métaphysique et poésie », « Source de la poésie », « Les mots et les signes »... Quatre cahiers seront consacrés à Raoul Ubac. Georges Bataille, Michel Fardoulis-Lagrange et Raymond Que-

Ainsi, l'un des hauts lieux de l'insoumission ne fut pas une revue politique ou militante, mais simplement, pleinement littéraire. A côté des publications clandes-



Jean Lescure Jean Lescure est né le 14 septembre 1912 à Asnières. Secrétaire de Jean Giono au Contadour en 1935, membre du Comité national des écrivains (zone Nord), collaborateur des éditions de Minuit (clandestines). Gaulliste de la première heure et ami d'André Malraux, il travailla d'août 1944 à mai 1946 à la Radiodiffusion française, puis à l'Institut national audiovisuel. Président de l'association française des cinémas d'art et d'essai, Jean Lescure publia, à partir de 1938, plu-

sieurs recueils de poèmes et traduisit l'œuvre d'Ungaretti.

fondées par Jacques Decour et Jean Paulhan, Messages démontra superbement que résister c'est aussi écrire, et publier, au nom, en défense de toutes les valeurs bafouées. Pour cela, il fallait contourner une censure, heureu-

tines, comme Les Lettres françaises sement aussi bête que méchante. Lescure s'y employa avec une efficacité irréprochable. Une idée pour ainsi dire élémentaire, minimale, réunissait tous ces écrivains qui acceptaient de confier des textes à Jean Lescure, infatigable solliciteur et vrai animateur de revue.

Une idée qui s'accommodait fort mai de la situation actuelle du pays. Assurément, tous ne le faisaient pas dans le même esprit poforme idéologique. « Il restait, écrit divers, les représentants des pensées presque opposées, en un même lieu qui esquissat comme leur domaine commun et où le seul fait de leur rencontre manifestat la profonde intimation de la liberté dans Phomme. *

Claudel, par exemple, du château de Brangues, trop attaché à des querelles subaltemes, prévenait qu'il ne souhaitait pas se retrouver dans « le voisinage de "poètes" du genre de RJ. Jouve ou de Pierre Emmanuel ». Lescure laissa dire, et puis mit, comme il l'avait prévu, les noms de son ami Emmanuel et de Jouve au même sommaire, concluant la section inaugurée par le poème de Claudel par une belle page en prose de Michaux - manière de joindre des extrêmes. De même Mauriac, persiffant au passage le vieux Claudel, se retrouva-t-il au milieu de cette très honorable compagnie, qu'il avait pourtant jugée avec son fronie assassine... Lescure n'était pas dupe. Se quereller à propos de la susceptibilité des « illustres personnages » qu'il sollicitait n'entrait pas dans la mission qu'il s'était fixée. En revanche, composer des sommaires et faire servir le prestige des écrivains à l'œuvre commune lui semblaient une tâche digne de tous les efforts. Mais il n'en pensait pas moins, comme le manifeste la réjouissante galerie de portraits qu'il propose, accompagnés de lettres pour la plupart inédites : Fondane, Daumal, Bataille, Queneau, Aragon... et les proches: Paul Eluard, Gaston Bachelard, Jean Paulhan et Max Jacob. A propos de ces derniers, le mémorialiste enrichit son don d'observation de la plus vive

*Ce que f'ai à raconter est une histoire de littérature, l'histoire d'un moment de la poésie dans l'Histoire, la rencontre inattendue sur la table des opérations d'un concept métaphysique, d'un thème lyrique et d'une passion politique sous le même nom de liberté. » Cette bistoire, ce « moment de poésie ». Jean Lescure les conte à merveille, avec une pertinence aigué, une intelligence souriante, sans jamais se hausser du col. A tous les incrédules, à tous les cyniques qui forment comme une garde de déshonneur aux salauds, le livre de Lescure répond par une leçon de simple courage, de détermination

Dans une lettre très émouvante qu'il lui adressa, Pierre Reverdy parle de « cette inimaginable dispersion des êtres, des affections, cette rupture de tous les liens » qui marqua le temps de l'Occupation. Pour redonner un sens concret aux mots de « poésie » et de « liberté » qu'il associe, Lescure répondit en acte : « L'esprit de groupe ne nous habitait pas. Mais autre chose, un besoin peut-être d'amitié. L'époque y portait. A mesure de la solitude au'avec le silence elle nous avait imposé. On se reconnaissait sans avoir besoin de se connaître. Chose étrange, on ne se trompait pas. »

« Nous nous formions une certaine idée de la littérature qui excluait de la considérer comme un métier », écrit aussi le mémorialiste, qui s'attribue le rôle modeste du «facteur ». Mais à ce degré et raconté en ces termes, l'amateurisme, en littérature, devient un art : le plus noble qui soit.

Patrick Kechichian

* La Revue des revues à récemment publié un passionnant numéro sur « Des revues sous l'Occupation ». qui reproduit les actes d'un colloque qui s'est tenu en février et mars 1997 à Caen et au Centre Pompidon (nº 24, mars, 208 p., 120 F., distribution Distigue).

L'édition entre la page et l'écran

Suite de la page 21 Depuis 1985, la courbe du tirage moyen n'a cessé de baisser quand celle des prix n'a cessé de monter : d'où un effet de ciseaux. La durée de vie d'une nouveauté en librairie s'est dangereusement réduite: deux mois quand ce n'est pas deux semaines - comme s'est réduit le lectorat, en particulier celui des jeunes et des étudiants. On a le sentiment que c'est le rapport au livre qui s'est altéré en profon-

Encore ces nouveaux défis pèsent-ils peu à côté de ceux que laissent prévoir les nouvelles technologies, et l'arrivée de l'édition électronique. Mutation révolutionnaire? Sans doute l'histoire du livre n'a-t-elle jamais été que celle de ses crises. Celle qui sera marquée par la différence entre la page imprimée et la page écran risque cependant d'être d'une ampleur inédite. Mais entre l'écrit et l'écran, qu'est-ce qui l'emporte exactement, de l'opposition ou de la complémentarité ? Le problème important, du point de vue de l'édition, est de savoir qui restera le distributeur du jeu, et si le livre, le livre à la Gutenberg, restera à la base et au fondement de la vie culturelle.

Les historiens du livre ont aujourd'hui tendance à relativiser la révolution qu'aurait constituée l'imprimerie et à faire remonter la vraie coupure de l'écrit au passage du volumen au coder, du rouleau à la page. Au seuil du troisième millénaire, le problème sur lequel débouche cet ouvrage est bien de savoir auquel des deux stades nous en sommes. L'historien se joint en moi à l'éditeur, pour croire qu'il y a encore de beaux jours pour ce peuple du livre dont ce livre-ci fait bellement revivre les contemporains. Mais comment en le refermant ne pas se demander si, dans un univers de la dématérialisation de l'écrit, et devant le banquier, l'industriel et l'électronicien, l'éditeur peut encore rester le maître de l'édition?

Pierre Nora

© L'EXÉCUTION, de Robert Badinter

Livraisons_

C'était il y a vingt-cinq ans. Un avocat qui venait de voir guillotiner son client, Roger Bontemps, publiait chez Grasset un livre boule-versant. Robert Badinter n'oublierait jamais « le claquement sec de la lame sur le butoir ». Il allait faire de la lutte contre la peine de mort son combat, jusqu'à ce jour de 1981, où, garde des sceaux de la gauche revenue au pouvoir, après un discours en forme de grandiose plaidoirie, il verrait le temps de sa victoire : la République française abolissait la peine de mort. Longtemps après, un étudiant lui dira : « Quand l'abolition a été votée, nous avions cinq ans. Alors, la peine de mort, pour nous, c'est de l'Histoire... » De l'Histoire? Voire... En France « la tentation d'y revenir n'a pas disparu de tous les esprits ». Aux Etats-Unis, les abolitionnistes ont manvaise presse et on exécute un peu partout, surtout au Texas. Il était donc bien utile de rééditer ce livre où Robert Badinter dit comment « la guillotine rend tout dérisoire » pour un défenseur. «L'avocat d'un mort, c'est un homme qui se souvient, c'est tout.» Une justice qui tue, c'est un paradoxe intenable. L'Exécution le démontre magnifiquement (Fayard, 230 p., 98 F).

MAN RAY, directeur de mauvais movies, sous la direction de Jean-Michel Bouhours et Patrick de Haas

Cinéaste par défi, désinvolte et volontiers provocateur, Man Ray tourna dans les années 20 quelques œuvres dans lequelles il explorait les champs de l'automatisme, de l'improvisation, en quête de dispositifs lui permettant de voir autrement, d'échapper à la trame narrative rigide, d'explorer les qualités intrinsèques de la lumière déjà mises en mouvement dans ses compositions photographiques, de transgresser les limites d'une vision ordinaire. Il comprit vite que sa manière d'aborder le cinéma était aux antipodes de celle que l'industrie et le public attendaient et, complice de Dada, se proclama « directeur de mauvais movies ». Sur ses travaux méconnus, ses films détruits ou cachés, sa collaboration avec Marcel Duchamp, Desnos et les Noailles, ce petit volume très joliment réalisé est essentiel (éd. Centre Georges-Pompidou, 210 p, 140 F).

• COCHON DE ZOLA I de Bertrand Tillier

Le sous-titre dit tout : « ou les infortunes caricaturales d'un écrivain engagé ». Le jeune historien d'art Bertrand Tillier établit avec justesse la singularité du traitement réservé à Zola par les caricaturistes. Confondant critique littéraire (antinaturalisme) et combat politique (antidreyfusisme), les dessinateurs ont joué d'archétypes culturels acquis pour les prolonger de façon inédite. Pot de chambre et porc, bestialité et scatologie, jamais encore l'invective n'avait conjugué aussi intimement une dénonciation esthétique et éthique. Cent ans après l'accuse, un regard aussi nécessaire qu'intelligent (éd. Séguier, 168 p., 149 F).

CHRONIQUE MARITIME DE LA FRANCE D'ANCIEN RÉGIME, de Michel Vergé-Franceschi

Sortie il y a peu du champ étroit du parascolaire, la vogue des chroniques pouvait inquiéter. Compilation de faits dont l'analyse reste succinte quand elle est préservée, elle participe de ce retrait frileux de l'espace des débats souvent observé aujourd'hui. Aussi, malgré les limites du genre, saluera-t-on le projet de Michel Vergé-Franceschi qui, s'il ne bouleverse pas le code, s'attache à mettre en lumière sur trois siècles (1492-1792) l'engagement maritime de la France, corrigeant quelques poncifs sur la vocation « ratée » du royaume. Factuelle, renvoyant scrupuleusement aux sources et travaux de référence, cette somme plaisamment illustrée désarme en partie les préventions contre le genre (Sedes, 800 p., 249 F).



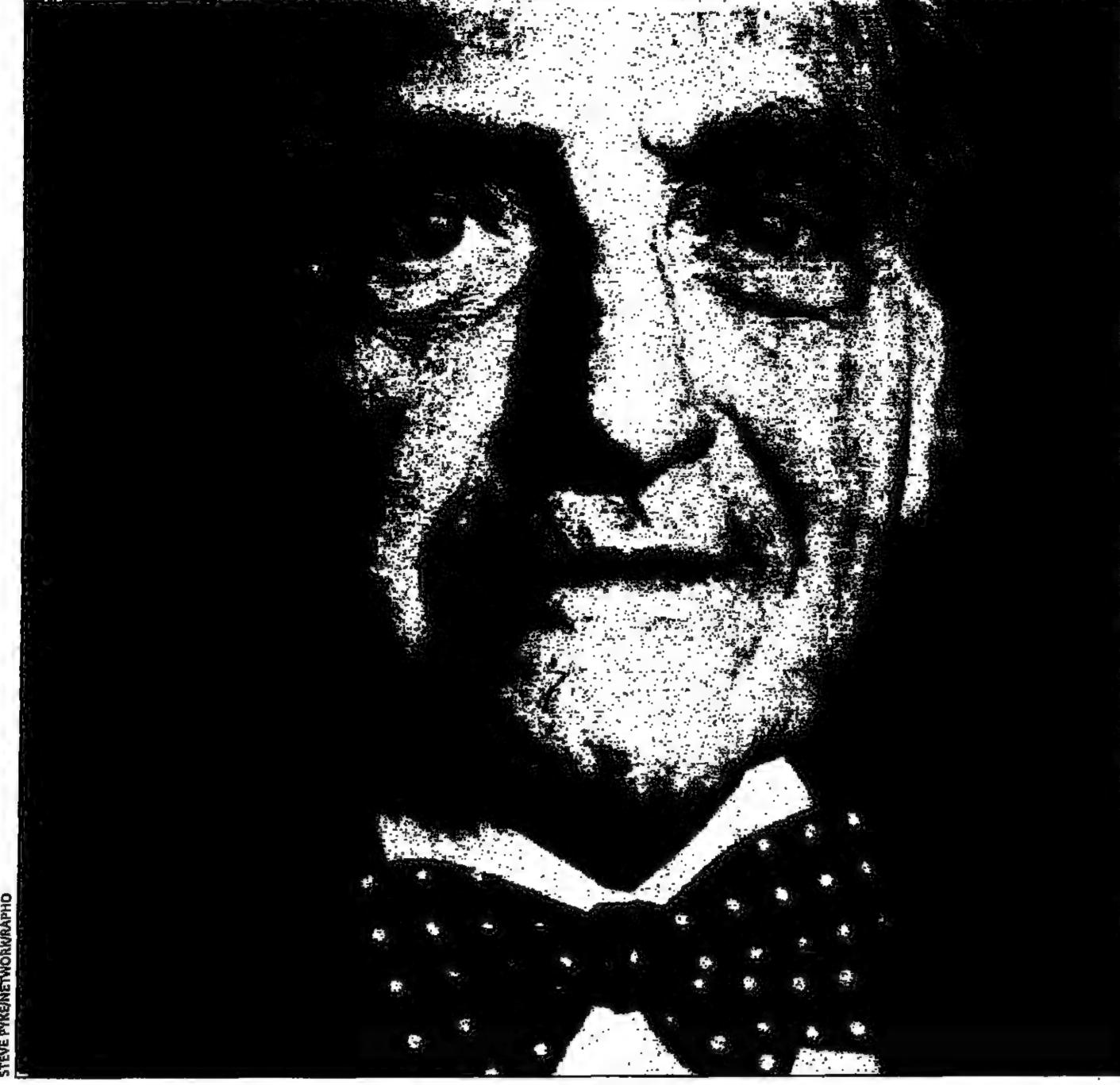
erreurs

The Party States

* 44 L

Art sager

The same with the



Klibansky, un humaniste dans la tragédie de l'Histoire

l'histoire. Fragments d'un huma-

nisme tragique.

Heidelberg, années 20

« Quand je suis entré à l'université de Heidelberg, en 1921, deux courants tout à fait opposés coexistaient: d'un côté, le kantisme rigoureux, représenté par Heinrich Rickert : de l'autre, la Lebensphilosophie, représentée par Jaspers. Rickert avait une reputation mondiale. Des gens de toute nationalité assistaient à son séminaire, des Roumains, des Japonais, qui le considéraient comme un demi-dieu. Jaspers, lui, était un orateur captié en France en 1905. d'une famille hive allemande, Rayvant. J'al croisé, à son séminaire, deux femmes devenues célèbres depuis, Hannah Arendt, intelligente, et que je n'aimais pas du tout, et Jeanne Hersch. J'étais cependant critique envers Jaspers, car il n'a pas vu venir le danger national-socialiste; son sentiment de l'existence demeurait abstrait, il voisinait avec une absence de sens de la réalité

> » Quant à Rickert, hélas, il représente pour moi la faillite du kantisme. Le I' avril 1933, quand tous les magasins des non-aryens ont été marqués de l'étoile jaune, Rickert m'a invité chez lui pour me demander: « Que pensent nos amis juifs, de tout cela? » J'ai répondu qu'ils avaient honte. « Mais ils n'ont pas à avoir honte. Ils n'ont pas honte pour eux-mêmes, mais de ce que personne, dans l'élite allemande, ne proteste contre ce qui est en train de se passer. » Il s'est senti visé, et il s'est défendu : « Quelle serait l'utilité d'une telle protestation? » Alors ie lui ai dit: « Vous nous avez enseigné que le propre de la philosophie allemande, par opposition au plat rationalisme français, à l'utilitarisme anglais, c'est de faire toute action pour sa seule valeur, indépendamment de toute utilité. Et maintenant, vous me demandez

Philosophe et historien, érudit et engagé, il est l'un des grands témoins du siècle. Il évoque la faillite de la philosophie allemande face au nazisme, l'élimination des intellectuels juifs dès 1933, et l'importance

quelle serait l'utilité d'une résistance?*

de la transmission

Ernst Cassirer

« Cassirer était un homme serein, étranger aux polémiques. Il avait un sens foncier de l'harmonie, en même temps qu'une foi profonde en la raison humaine. Il en reconnaissalt les limites, mais cette conscience des limites, chez iui, n'avait rien de tragique, c'était une invitation à élargir la connaissance des causes. Je lui suis profondément reconnaissant, car c'est hit qui m'a présenté à Warburg.

* Mais je résistais à ses tendances conciliatrices. J'ai une vision plus tragique des choses. Je sais que les forces qui déterminent l'Histoire échappent tout à fait à la raison, je sais l'importance de l'imprévu. On ne pouvait pas prédire

« Pour Cassirer, la tâche de l'homme est de summonter son côté volcanique, de donner forme à son chaos. Pour Heidegger, à l'inverse, ce sont ces profondeurs qui importent. Et la notion d'humanité, pour hii, n'avait aucum sens. Je dirais que Heidesger est un penseur qui rationalise le côté sous-humain de l'homme.

pas respecter son texte.

» le n'ai pas du tout été surpris. comme on a pu l'être en France, par l'adhésion de Heidegger au nationai-socialisme. J'y vois la conséquence de sa propre pensée, de cette violence. Heidegger est une figure impressionnante de la philosophie, un homme et un écrivain d'une grande force, et cela vaut la peine de le lire et de voir pourquoi ce qu'il dit n'est pas vrai. Mais c'est de la manyaise philosophie. *

« Warburg voulait mettre à jour les différentes sources de la pensée moderne, son enracinement dans le mythe, la magie, l'astrokogie, La bibliothèque qu'il a fondée était tout à fait différente des autres : elle embrassait à la fois le mythe, l'art et la philosophie. La salle de lecture était en forme d'ellipse, en hommage à Repler.

» Warburg voyait partout le côté

choses, et toute l'histoire devenait pour lui la réponse au démon. Un de ses mots favoris était « Der liebe Gott steckt im Detail » (« Dieu est caché dans le détail »). Lui-même accumulait des détails de tout genre, qu'il notait sur des bouts de papier. Peu après la guerre, il a été interné, pendant cinq ans, dans un asile psychiatrique. Gombrich, son biographe, qui dirigea aussi la bibliothèque, a écrit: «Warburg s'est perdu dans le labyrinthe. * Mais je crois qu'au contraire Warburg comnaissait le labyrinthe mieux que tout. Il en a trouvé la sortie, par son travail. Il était le maître du labyrinthe. » En 1933, après ce qui s'est passé

à Heidelberg, l'ai pris le train pour Hambourg, et j'ai dit à la direction de la bibliothèque : « Vous ne pouvez pas rester en Allemagne. Ça ne fera qu'empirer. » On a donc fait tout ce qui était possible pour partir. Hélas, je n'al pas pu dire: « Il faut aller en France. * J'avais l'impression que seule l'Angleterre résisterait. On nous y a invités, et, en décembre 1933, la bibliothèque a pu quitter PAllemagne pour Londres. »

Maître Eckhart

« On a là un cas vraiment saisissant de la façon dont la compré-hension historique est déterminée par la politique. Pendant la période national-socialiste, tous les enseignants devalent lire Le Mythe du XX siècle, d'Alfred Rosenberg. Eckhart y est présenté comme l'ancêtre du national-socialisme, la réincarnation d'Odin, l'emblème de l'esprit germanique. Rosenberg souligne, par exemple, qu'Eckhart parle du sang. Mais Eckhart n'en parle qu'une fois, et pour dire: « Le sang est une merveille s'il se plie à l'esprit. »

» J'ai donc voulu montrer qu'on ne pouvait pas comprendre Maître Eckhart sur la base de ses écrits allemands, mais qu'il fallait connaître ses écrits latins, demeurés inédits. J'ai soumis le plan de cette édition à l'Académie de Heidelberg, qui m'a chargé de l'entreprendre. Mais, en 1933, j'ai

mie a insisté pour que je pour-

suive. Entre-temps, j'avais deman-

dé à un grand savant français, qui

était en charge de l'Institut domi-

nicain à Rome, de travailler avec

moi. De retour en Allemagne, l'ap-

prends qu'on a obtenu une impor-

tante subvention de l'Etat natio-

nal-socialiste pour l'édition

allemande des écrits latins, sous la

direction d'un théologien protes-

tant. On m'a alors conseillé de re-

noncer à ma coopération avec les

dominicains français et italiens, en

échange de quoi je pourrais rester

en Allemagne. J'ai répondu que la

science ne pouvait faire l'objet de

» Là, c'est devenu sérieux : on

m'a interdit l'accès au bureau dans

lequel j'avais accumulé sept ans de

travail. Je n'ai jamais revu ces do-

« En avril 1933 a commencé la li-

quidation de l'université d'ancien ré-

gime. Il fallait éliminer toute opposi-

tion des intellectuels. On a

commencé par l'application des lois

raciales. Tous les universitaires ont

donc reçu un questionnaire les inter-

rogeant sur la religion de leurs pa-

rents et grands-parents. Si l'un

d'empe eux était juif, on était sur de

perdre son poste. J'ai refusé de rem-

plir ce questionnaire. l'ai écrit une

lettre expliquant qu'en tant que Pri-

votdozent de l'université de Heklel-

berg je me devais de respecter les

exigences scientifiques et qu'il me

paraissait incompatible avec celles-ci

d'établir la race d'une personne sur

la base de deux générations seule-

ment. l'insistais donc sur le fait que

tous mes ancêtres, aussi loin que je

pouvais remonter, c'est-à-dire jus-

on'an début du XVIII siècle, étalent

de religion juive.

marchandages de ce genre.

cuments, on m'a tout pris. >

Nazisme

➤ Cela a été considéré comme prérationnel, le côté démonique des une insulte, et l'on a réclamé une action immédiate contre ma persome. Mais il y avait encore un semblant de légalité, et la décision a été renvoyée au ministère. Le responsable, fidèle membre du parti, était un professeur dont j'avais suivi le séminaire sur Hésiode. Il a donc retardé la décision. sous un prétexte bureaucratique. Cela m'a fait gagner beaucoup de temps. Je n'ai pas voulu quitter Heidelberg avant l'amiversaire de la mort de mon cher ami Gundolf, le 12 juillet. Immédiatement après. j'ai appris que je ne pouvais plus partir. J'ai d'îl me cacher. Je me suis réfugié dans un endroit où j'étais six qu'on ne me chercherait pas, à Cues, où se trouvaient les manuscrits de Nicolas. Mais il fallait trou-

> « Combien de poignées de main vous séparent de Marx? C'est très simple. Vous m'avez serré la main, j'ai serré la main de Ferdinand Tönnies, Ferdinand Tönnies a serré la main d'Engels. Engels a serré la main de Marx... »

ver un moyen de partir. Que faire?

L'improbable | J'ai demandé un

passeport diplomatique pour mes

• _ • • •

11 . . . Y

. - . .-

 $= (-1, 1, \dots, 2, 1)$

T. Triffer

12----

340,45

200

100

- 186

livres. Voilà comment j'ai pu me sauver, et sauver aussi des livres précieux qui ont survécu à la

» Je ne me suis pas réfugié en France. J'y avais séjourné, la même année, j'y avais vu beaucoup de monde et, hélas, j'avais la certitude qu'on n'y résisterait pas. J'ai rencontré des gens comme Benoist-Méchin, mais aussi des gens de gauche. J'ai vu là, vraiment, deux France qui, virtuellement, se combattaient. Face an danger allemand, il n'y avait pas d'unité. Du côté du Front populaire, il y avait une magnifique rhétorique, on dé-nonçait Hitler, mais on ne faisait rien pour l'armée. A droite, on n'aimait pas l'Allemagne, évidemment, mais on almait encore moins la gauche. »

Tradition

« Pour connaître Hegel, il faut connaître le développement de la pensée allemande. Hegel était étudiant à Tübingen, avec Hölderlin et Schelling. Leurs conversations témoignent de l'importance qu'avait pour eux le protestantisme allemand du XVIIIº siècle. Or certains traits de ce protestantisme ne peuvent être compris que si on les relie à la tradition mystique allemande. On voit, par exemple, comment, sur la base d'une certaine mystique, une théorie de la connaissance peut être formulée, selon laquelle c'est le sujet qui l'emporte sur l'objet. Alors, pour connaître cette mystique, il faut évidemment remonter à la tradition latine, à la transmission latine de la pensée grecque, néoplatonicienne, et en premier lieu à la pensée de Proclus, le grand maître. Plotin, selon moi, est beaucoup plus profond, mais il n'était pas connu. »

Transmission

« En manière de récréation : « Combien de poignées de main » vous séparent de Marx? C'est très simple. Vous m'avez serré la main, j'ai serré la main de Ferdinand Tönnies, Ferdinand Tonnies a serré la main d'Engels, Engels a serré la main de Marx... » Ces choses font impression... A Heidelberg, I'm de mes professeurs était Luglio Brentano, le frère de Franz Brentano. Luglio Brentano était le neveu de Bettina von Arnim, la jeune fille qui correspondait avec Goethe. Goethe a serré la main de Napoléon... Là encore, on peut compter les poignées de main... »

Propos recuellis par . Gwenaëlle Aubry

* Extraits d'un entretien accordé à Pierre-André Boutang pour l'émission « Métropolis » sur Arte.

LE PHILOSOPHE ET LA MÉMOIRE DU SIÈCLE de Raymond Klibansky. Entretiens avec Georges Leroux, Les Belles-Lettres, 310 p., 135 F.



mond Klibansky fait ses études en Allemagne, à l'école alternative de l'Odenwald d'abord, puis à l'université de Heidelberg. Il rencontrera Klaus et Golo Mann, Cassirer, Warburg, croisera Rickert et Jaspers, évitera Stefan George et Heidegger... Etudiant précoce et brillant, il entame des recherches sur Maître Eckhart, Nicolas de Cues, Proclus. Saxl et Panofsky le choisissent pour collaborer avec eux à Saturne et la mélancolie. Ses travaux d'érudit, cependant, ne sont jamais disjoints de l'actualité. Guidé par la notion de tradition, Klibansky ne croit pas à l'innocence des textes. Et s'il redessine les continuités du passé, c'est pour le soustraire aux déformations du présent. Son courage et sa lucidité lui vaudront d'être chassé d'Allemagne dès le début du nazisme. Réfugié en Angleterre, il est recruté par les services secrets britanniques pour décrypter les textes de propagande ennemie. Il entretiendra une correspondance avec Einstein, et publiera le journal de Mussolini. Depuis la fin de la guerre, Raymond Klibansky vit à Montréal. Tout en poursulvant ses travaux, il s'est attaché à éditer et diffuser des textes sur la tolérance - façon d'empêcher

le retour du pire, et de répondre à

compris qu'une édition dirigée par un juif ferait tort à l'Académie. J'ai alors remis mon mandat. L'Acadé-

Martin Heidegger

» A la fin de Was ist Metaphysik?, Heidegger cite un passage du Phèdre de Piaton, qu'il traduit ainsi : «L'homme est philosophe en tant qu'existant. » Or il suffit de connaître un tout petit peu le texte pour voir que la phrase en question n'est rien d'autre qu'un compliment à Isocrate et signifie : « Cet homme. (Isocrate) est par nature (phusei) un philosophe. » Prétendre que Platon parle ici de l'homme en général, c'est ne

Aby Warburg

Les trois générations de la critique sartrienne

Pour commenter Sartre, après les écrivains et les pairs, vinrent les exégètes, puis les érudits. Voici les critiques, jeunes et sartriens, qui prennent la mesure de son œuvre, dans un siècle qui semble s'achever contre lui, et dans l'oubli du sens de la liberté

es premiers critiques de Sartre furent des écrivains de sa génération ou presque: Paul Nizan, Albert Camus, Michel Leiris, Maurice Blanchot, Georges Bataille, et, pour la philosophie, Maurice Merleau-Ponty. Les aînés (Gide, Cocteau) disaient leur admiration en confidence, ou se taisaient (Valéry, Malraux). Ses premiers adversaires déclarés, Raymond Las Vergnas, Pierre Boutang, de la droite extrême, Roger Garaudy, de la gauche communiste, firent contre lui de méchants livres, qui frappaient à côté. En philosophie ou en littérature, la première réception de Sartre, en Prance, fut pugilistique: ses adversaires le boxaient, Sartre rendait les coups, ses supporteurs l'applaudissaient, sans trop s'impliquer. La seule à mettre autant de punch dans sa défense que Sartre lui-même dans la contre-attaque était sa compagne officielle, Simone de Beauvoir. Ceux qui formèrent la première génération « sartrienne » étaient des intellectuels plus jeunes qui avaient vécu les problèmes du monde à travers la guerre et l'immédiat aprèsguerre et faisaient leurs choix à la lumière de L'Etre et le Néant.

At the second

经国际政策

京麦克·伊尔· 古人。

皇 (宋)

....

Service of the second

MD and any fundament

British Control

27

per my frame a

8 m + 2 m - 1

Sept Sept 19 march

18 8 A -

7 :

·

La maria

THE ME . . .

Side of the second

6.6 : "

g-194 (18)

g_ _ # " . : " "

Array · ···

. La maio programativo

Sec. 1 2 1/4 .

Service of the Party of the Par

· 100 · 100

12 Ag (7.21.5

THE REAL PROPERTY.

9 444 · · · · ·

control states .

Ainsi, en Suisse, un jeune homme qui ne se nommait pas encore André Gorz rapportait sa situation singulière de demi-juif apatride à des analyses du grand traité d'ontologie sartrien, qu'il radicalisait pour conclure à l'équivalence de tous les choix. Il allait changer après sa rencontre avec l'homme Sartre, ce générateur d'énergie, optimiste par tempérament. Jean Pouillon, dès l'origine collaborateur des Temps modernes, écrivit avec Temps et roman (1946) le premier essai de formalisation des idées que Sartre avait livrées dans leur jaillissement natif au fil de ses articles critiques. Un jeune philosophe, Francis Jeanson, entamait avec Sartre un dialogue qui allait se révéler fructueux. Le Pro-

blème moral et la Pensée de Sartre (1947) anticipait sur des questions auxquelles Sartre travaillait sur la lancée de L'Etre et le Néant, mais qu'il ne publierait pas de son vivant. Elles touchaient la portée pratique de l'existentialisme en une dialectique complexe, sans le tranchant auquel Sartre s'était laissé entraîner dans sa conférence fameuse L'existentialisme est un humanisme (1946), trop lu, à l'époque, et mal assimilé.

Les questions sartriennes restent taraudantes: comment penser la liberté dans un monde où elle naît aliénée par le regard d'autrui, par ma finitude qui altère mon projet d'être « en-soi-pour-soi », plénitude d'être, conscience d'être et cause de soi, c'est-à-dire Dieu, indice de ma mauvaise foi? Comment accepter ma contingence, ce vertige fade, et hii donner un sens par la création de moi-même à travers une œuvre où les autres me reconnaîtront en se reconnaissant. sous le silence d'un ciel où Dieu s'est absenté? Comment me construire sans autre mandat que celui que je m'assigne, sans autres valeurs que celles auxquelles je donne corps? Comment vivre sans me laisser pétrifier par me exigence extérieure à moi (Travail, Famille, Patrie, Parti, Entreprise, etc.). Comment agir en collectif, en groupe, quand la matière que nous travaillons se retourne contre chacun et nous fait dire « je n'ai pas voulu cela », alors que cet ensorcellement de la chose dont nous devenons l'esclave est bien ce que nons avons fait en croyant poursuivre notre fin propre?

Sartre croisait, défaisait, reprenait, rejetait, retournait, reformulait à l'infini ces questions, dans des pièces de théâtre, des romans, des articles, des essais, des traités, des biographies. Cette gigantesque toile de textes révélait des déchirures, des lacunes, des trouées. Ses lecteurs se perdaient avec kii, saisis d'illuminations ful-

gurantes mais contradictoires, qui tressalent la philosophie et la littérature en un unique projet, le plus difficile: penser la liberté en la vivant au jour le jour, en situation. On en venait à ne plus la saisir nulle part, à l'apercevoir seulement courir comme un fil électrique dénudé dans le labyrinthe verbal qu'édifiait Sartre et qui menacait à chaque

instant d'exploser. Il fallait un guide, une tête chercheuse, un pédagogue arrimé aux questions centrales. Francis Jeanson, avec son bref et éclairant Sartre par luimême (1955), a été ce premier de cordée sartrien, le meilleur de cette génération des exégètes. Pour dissiper les malentendus qui s'accumulaient autour du massif sartrien, ils

Pour les yeux futurs « Ces hommes masqués qui nous succéderant et qui aurant sur tout des lumières que nous ne pouvons pas même entrevoir, nous sentons qu'ils nous jugent; pour ces yeux futurs dont le regard nous hante, notre époque sera objet. Et objet coupable. Ils nous découvrent notre échec et notre culpabilité. Déjà morte, déjà chose, quand nous avons encore à la vivre, notre époque est seule dans l'histoire et cette solitude détermine jusqu'à nos perceptions : ce que nous voyons ne sera plus ; on rira de nos ignorances, on s'indignera de nos fautes » (Saint Genet, 1952). La solitude de Sartre dans son siècle, la génération nouvelle la mesure mieux : elle est ces yeux futurs qui hantaient le philosophe. Mais cette

solitude reste celle des hommes en cette fin de siècle, et la grande

entreprirent de montrer comment ces textes communiquaient entre eux, comment les drames ouvraient à des passages creusés dans l'œuvre philosophique, comment celle-ci se théâtralisait dans des situations extrêmes où les héros posaient à vif et en clair - ce qui ne veut pas dire plus facilement – les questions que le penseur déroulait en spirales dans le langage spécialisé de la tradition philosophique. Jeanson sut pointer la tension qui existe chez Sartre entre le projet de convaincre par une argumentation rigoureuse et le désir de séduire par la beauté sèche du récit littéraire. de la construction dramatique, ou

l'ironie ravageuse de la formule qui

interrogation de Sartre reste la nôtre.

direct, avec Les Existentialistes et la Politique. André Gorz, dans son volume Le Socialisme difficile (1967), donna une lumineuse analyse de l'originalité de la pensée de Sartre par rapport au marxisme avec leguel l'auteur de Critique de la raison dialectique bataillait en compa-

s'imprime comme un tatouage sur

Claude-Edmonde Magny, dans

Les Sandales d'Empédocle (1946),

avait su tirer d'une lecture littéraire

minutieuse de La Nausée des idées

neuves, notamment sur la tricherie

et la mythomanie. Six ans après la

parution de la Critique de la raison

dialectique (1960) que Raymond

Aron et Claude Lévi-Strauss furent

parmi les seuls à lire sérieusement,

Colette Audry, proche de Sartre, du

même âge que lui, et Michel-

Antoine Burnier, de la génération

de la guerre d'Algérie, dégagèrent

des voies exactes dans le maquis

sartrien, la première pour la philo-

sophie, avec son Sartre chez Seg-

hers, le second pour l'engagement

la peau de la mémoire.

gnon de route indépendant. Après eux (et plusieurs autres qu'on ne peut mentionner ici, faute de place), vint la deuxième génération des sartriens. Ceux qui voulaient tracer la géographie de cette ceuvre travaillée de grands mouvements tectoniques, un continent avec ses terrae incognitae, ses textes dispersés, oubliés, enfouis. Dans Les Ecrits de Sartre (1970) et ses sup-

pléments (1), Michel Rybalka et moi nous efforcâmes de dresser la carte complète de ses textes et d'en indiquer sommairement la genèse, en mettant à la disposition des lecteurs quelques-uns de ceux qui étaient devenus maccessibles. Ce livre répondait à un besoin de totalité que Sartre avait lui-même créé en déclarant, en 1950, que chacun de ses ouvrages était une facette d'un ensemble dont on ne pourrait apprécier la signification que le jour où il l'aurait mené à terme. Ce jour, évidenment, ne vint pas. La

mort de Sartre, en 1980, laissa par-

tout de l'inachevé, comme il en va

toujours dans les entreprises

humaines. Mais la deuxième génération sartrienne, la génération érudite, avait la totalité pour visée. Elle travailla sur la biographie (Annie Cohen-Solal, 1985; Ronald Heyman, 1986; John Gerassi, 1989). Elle s'intéressa aux manuscrits, aux inédits, aux textes abandonnés. Elle procura des éditions, les Œuvres romanesques dans « la Pléiade », et Arlette Elkaim-Sartre se donna pour tâche de publier sans tarder des inédits majeurs, comme les Camets de la drôle de guerre, les Cahiers pour une morale, le second tome de la Critique de la raison dialectique, portant principalement sur le stalinisme. Ainsi furent nourris

multipliaient sur Sartre. Et le terrain fut préparé pour la troisième génération sartrienne, celle qu'on appellera la génération critique, parce qu'elle n'a plus pour principal souci d'éclairer le texte sartrien, de l'établir et de le commenter de façon pertinente, mais de l'interpréter à une certaine distance qui fonde la relation critique. Elle a eu des précurseurs : Pierre Verstraeten (Violence et éthique, Gallimard, 1972). Geneviève Idt (avec notamment son étude sur Le Mur, Larousse, 1972), François George (Deux études sur Sartre, éd.

Christian Bourgois, 1976), Josette

les travaux universitaires qui se

Pacaly (Sartre au miroir, éd. Klincksieck, 1982), Denis Hollier (Politique de la prose, Gallimard, 1982), Alain Buisine (Laideurs de Sartre, PUL 1986), passeurs ou interprètes à discuter par les jeunes universitaires dont les travaux ravivent la lecture de Sartre aujourd'hui. Le plus brillant d'entre eux, Jean-François Louette, a publié en cinq ans trois livres décisifs : un portrait littéraire insistant avec finesse sur le ludisme essentiel de Sartre, ressuscitant l'écrivain ironique, contre l'image sombre du politique achamé; puis deux recueils d'études où un jeu de connivence inventive éclaire les multiples facettes de l'écrivain, du dramaturge et du philosophe. Gilles Philippe, en linguiste disposant d'une rare connaissance de l'œuvre entière, examine les procédés du discours intérieur dans Les Chemins de la liberté et réanime ainsi ce grand roman méconnu. Enfin, Juliette Simont, dans une introduction philosophique parfois aride, souvent ilhiminante, met au jour en une suite de problèmes la cohérence des deux grands traités de Sartre, la tension entretenue tout au long d'« un demi-siècle de liberté » entre la lucidité la plus noire et un inaltérable optimisme

Michel Contat

(1) Une édition mise à jour et définitive des Ecrits de Sartre devrait paraître chez Gallimard en 2000.

de combat.

* Références des ouvrages cités: Jean-François Louette, Jean-Paul Sartre, Hachette, « Portraits littéraires », 350 p., 99 F; Silences de Sartre, PUM, 291 p., 167 F; Sartre contre Nietzsche (Les Mouches, Huis clos. Les Mots), PUG, 189 p., 98 F; Gilles Philippe, Le Discours en soi. La Représentation du discours intérieur dans les romans de Sartre, Honoré Champion, 518 p., 500 F. Juliette Simont, Jean-Paul Sartre. Un demisiècle de liberté, De Boeck Université, Bruxelles, 242 p., 155 F.

Les scientifiques mis en examen

De plus en plus, des voix se font entendre pour remettre en cause la place et le rôle de la science dans la société. Virulentes, incisives, les prises de position se révèlent parfois injustes

LES PÉCHÉS CAPITAUX, DE LA HAUTE TECHNOLOGIE de Robert Bell. Seuil, 344 p., 140 F.

LA TECHNIQUE CONTRE LA DÉMOCRATIE de Michel Claessens. Seuil, 211 p., 110 F.

LA RÉPUBLIQUE A-T-ELLE **BESOIN DE SAVANTS?** de Michel Dodet, Philippe Lazar et Pierre Papon. PUF, 249 p., 138 F.

REGARDS SUR L'ÉTHIQUE **DES SCIENCES** de Gérard Toulouse. Hachette, 240 p., 135 F.

urieux procès que celui intenté aujourd'hui aux scientifiques. Ils porteraient, assure Michel Claessens, « l'entière responsabilité de la rupture science-société », sollicitant les médias tout en refusant que cenz-ci se fassent l'écho de leurs dissensions et de leurs erreurs. Lorsqu'un projet scientifique échone, révèle Robert Bell, « on peut immanquablement incriminer un petit nombre de pratiques ». Il dresse l'inventaire de ces pratiques dou-. teuses, fustigeant un « système dépravé » qui subvertit la méthode scientifique et fait « prospérer les projets corrompus ». Avec plus de pondération, Gérard Toulouse invite à prendre « la mesure des risques d'une détérioration des mœurs scientifiques ». Comme le constatent Michel Dodet, Philippe Lazar et Pierre Papon, « les interpellations sur la place et le rôle de la science dans la société » prolifèrent. Virulentes, incisives, mais

parfois injustes. A l'innocence du progrès scientifique et technique s'est ajouté le modèle de son péché originel. Les deux représentations de la science coexistent, exprimant ce mélange de défiance et de fascination qui a sup-

planté l'immense crédit dont les sciences jouissaient depuis le XVII siècle. Dès 1935, Husserl avait diagnostiqué ce renversement dans l'attitude à l'égard des sciences. Bergson, assignant à la science la tâche de connaître la matière et réservant l'esprit à la métaphysique, ouvrait la voie à la dénonciation d'une science « démiurgique ». La première explosion d'une bombe atomique, en août 1945, a renforcé les motifs de cette défiance. Hiroshima a imposé l'idée, admise sans examen, que la recherche fondamentale la plus abstraite était porteuse de menaces terrifiantes. Elle resurgit à propos de la biologie moléculaire. Les mêmes recherches portent promesses et menaces, et les occasions ne manquent pas de tenir des propos alarmistes.

CATASTROPHISME Le tour tragique affaiblit les dos-

siers les mieux informés. Robert Bell, sombre prophète, annonce que « des explosions catastrophiques surviendront, qui transformeront ce tunnel sous-marin - le tunnel sous la Manche - en un véritable jour à céramique ». L'incendie du 18 novembre 1996 laisse présager le pire. Mauvais point aussi pour Ariane 5, qui a explosé dès son voi inaugural. Quant à Superphénix, le contact d'une seule goutte d'eau avec le sodium qu'il contient suffirait pour le transformer « en un super-Tchemobyl ». Les catastrophes donnent raison à Robert Bell, les catastrophes évitées aussi. Décidément inéfutable. l'anteur condamne l'abolition des procédures de contrôle et le non-respect des paramètres de sûreté. Ce fil directeur guide sa quête

de documents et de déclarations. Les pièces réunies montrent, par exemple, la difficulté rencontrée pour évaluer les dangers présentés par le surgénérateur Superphénix, les personnalités compétentes appartenant au cercle de ses promoteurs. Comment-organiser un contrôle externe? L'examen de la composition des organismes d'expertise technique

donne la mesure de la complexité d'un problème hâtivement traité. Favorable au démantèlement du réacteur, l'auteur apprécie la qualité des procédures de contrôle à l'aune des conclusions : les commissions manquent de neutralité lorsqu'elles se prononcent pour le redémarrage, et font preuve d'indépendance lorsqu'elles émettent des réserves. L'opportunité d'une décision d'arrêt et le caractère démocratique des procédures retenues sont ainsi assimilés. au nom d'une hostilité globale à une réalisation dont les dimensions scientifique, technique et économique ne sont jamais distinguées.

 A l'ère des « techno-sciences », peut-on encore faire la part de la recherche scientifique et du développement technique? Michel Claessens assure que la science et la technique sont de moiris en moiris dissociables. La « techno-science » s'impose avec le poids de l'évidence. Cette expression ne désigne pas seulement les liens étroits qui unissent la cité scientifique et la cité technique, elle enveloppe me thèse épistémologique selon laquelle la technique commande la science (1). Jacques Eliul, auquel Michel Claessens se réfère, assurait que la science était devenue un moyen de la technique, cette plante vénéneuse dont il déplorait!"ineluctable essor.

Ainsi rappelée, la technophobie de Jacques Ellul assigne aux analyses de Michel Claessens leurs limites politiques. Si la technique est une force autonome dont les humains sont les iouets, comment donner corps au projet d'un « contrôle démocratique de la "techno-science" »? L'auteur propose de soutenir les activités de vulgarisation et d'encourager les chercheurs à communiquer au grand public tout résultat substantiel. Ces pistes ne sont pas négligeables, mais elles s'accompagnent d'une mise en accusation des scientifiques, censés porter « l'entière responsabilité de l'absence de contrôle effectif qui accompagne le développement de la "techno-science" aujourd'hui ». Cet

injuste procès laisse paraître l'ambiguité politique de la notion de « techno-science », qui dissimule le rôle des intérêts sociaux divergents dans la détermination de la direction et du rythme du progrès techmique (2).

« ETHIQUE DES INSTITUTIONS » Michel Dodet, Philippe Lazar et Pierre Papon prennent en compte, dans leur examen du rôle de la recherche scientifique et technique, la mondialisation de l'économie et ses conséquences sociales. Ils insistent sur la nécessité de « concevoir des stratégies capables de diffuser largement les connaissances et les techniques nouvelles dans le tissu économique », notamment auprès des PME, susceptibles de créer des emplois. Gérard Toulouse, membre du Comité d'éthique pour les sciences créé en 1994, fait valoir que l'éthique des sciences ne peut se limiter au repérage des déviances individuelles, elle doit se prolonger en « une éthique des institutions ». Seul l'examen des modes de financement et de gestion des institutions scientifiques ouvre des perspectives d'action sur la tension fondamentale que vivent les chercheurs entre « le respect de la vérité et l'exigence de produire du neuf ». Au contraire, l'impasse sur les conditions de fonctionnement des institutions, associée au rêve de savants redevenus désintéressés. signe le retour d'une politique morale. Sous couvert de méfiance envers les puissances d'argent, le projet positiviste d'une organisation rationnelle de la société refait surface. A trop chercher Louis Pasteur, on trouve Auguste Comte.

lean-Paul Thomas

(1) Dans Contre la peur (Hachette, 1990), Dominique Lecourt analysait la formation de l'expression « techno-science ». (2) Jürgen Habermas, dans La Technique et la Science comme « idéologie » (Gallimard, 1973), réfère l'orientation du progrès technique aux rapports de forces entre les classes sociales.

Les juifs et la République

« Juif et français » : un dilemme retracé à travers une perspective historique, sociale et politique

LES JUIFS DE FRANCE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE À NOS JOURS ouvrage collectif sous la direction de Jean-Jacques Becker et Annette Wieviorka. éd. Liana Levi, 446 p., 250 F.

el qu'il est posé, le sujet peut paraître problématique: pourquoi faire une histoire des juifs de France? Ne sont-ils pas citoyens français comme les autres, et si tel est le cas, quelle est la signification de cette catégorisation? Le fameux dilemme «juif et francais » ? est posé ici de façon historique : les Français juifs ont-ils été et sont-ils « comme les autres »? L'histoire des mentalités et des représentations est conjuguée avec l'histoire sociale et politique pour répondre à une question qui dépasse le cadre strictement histo-

Tout commence à la Révolution française, tournant important, puisque c'est l'idéologie révolutionnaire qui a permis l'intégration des citoyens juifs à la société française, en inaugurant le modèle de l'« Israélite ». L'article de Pierre Bimbaum, sur les juifs et l'affaire Dreyfus, montre combien, à cette occasion, fut durement remis en question le mythe des « épousailles des juifs et de la République ».

auteurs permet de suivre l'histoire des juifs en France à travers des faits connus - la montée de la xénophobie et de l'antisémitisme dans les années 30 - et moins commus - par exemple la place des écrivains juifs français dans la même période. Selon Michel Trebitsch, l'entrée en littérature et l'accession au patrimoine de la langue et de l'écriture sont le couromement de l'intégration pour ceux qui participent de l'élite intellectuelle et mondaine, tels André

Spire, Edmond Fleg, Henri Hertz, André Suarès, Julien Benda, ou encore Daniel Halévy, Max Jacob, et Marcel Proust, dont l'œuvre, selon Henri Raczymov, témoigne d'une connaissance précise de la judaïcité parisienne : la patrie de la langue serait-elle la seule patrie

possible pour les juifs français? Les années noires, analysées par Annette Wievorka à la lumière de thèmes controversés, tels la complicité de l'Etat français dans le génocide, les spoliations, ou la MOI (Main-d'œuvre immigrée), vont changer radicalement l'image attractive de Paris comme nouvelle Jérusalem. D'excellentes analyses d'une histoire récente montrent l'importance des penseurs tels qu'Emmanuel Levinas, qui fait découvrir le Talmud aux juifs français, ou encore le grand rabbin Jacob Kaplan, figure de proue du judaīsme d'après-guerre. Mais, seion les auteurs, la véritable régénérescence du judaisme français survient avec l'arrivée des juifs d'Afrique du Nord. La construction de nouvelles synagogues et la création d'associations témoignent de la renaissance du judaisme français sous le mode de la « communautarisation ». Comme le relève Anny Dayan-Rosenman, le juif français, à l'inverse de l'Israélite, part d'une démarche d'affirmation identitaire, dans laquelle Israel joue un rôle essentiel, comme en témoigne le grand choc de la guerre de six La perspective adoptée par les jours, révélateur d'un puissant « sens d'appartenance ».

La réflexion sur le statut des juifs en France est également un questionnement de l'identité française : comme le dit Jean-Jacques Becker dans l'avant-propos, c'est aussi le sens du procès de Maurice Papon que de mettre les juifs au cœur de l'actualité, comme s'il se jouait là quelque chose d'essentiel pour la France. Peut-être les juifs questionnent-ils la République comme socle identitaire de leur pays.

Ellette Abecassis

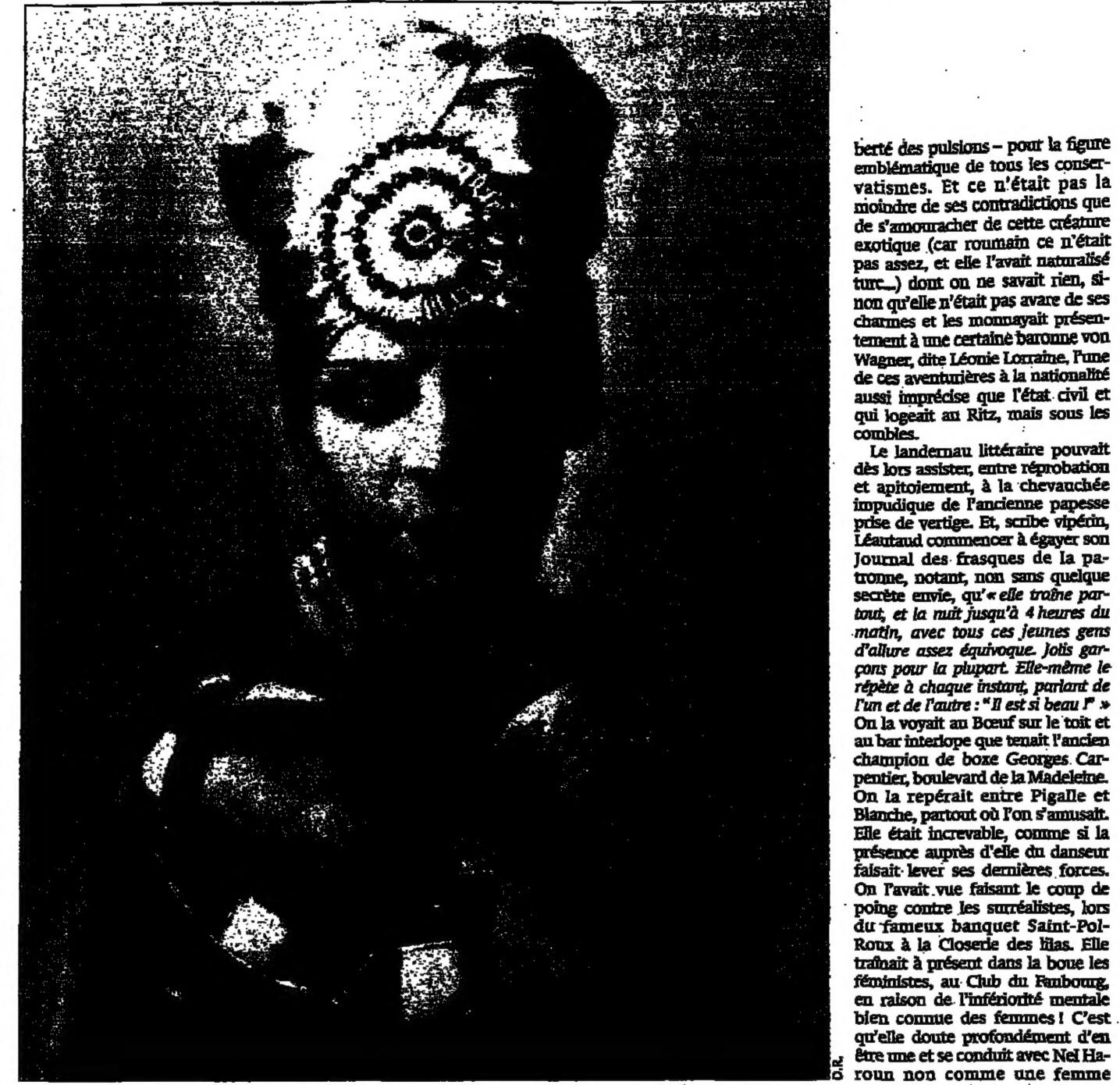
aul Léautaud, dans sa canfouine, dressa l'orelle et posa sa plume. Qu'est-ce que c'était que ce chahut, là-haut, chez les Vallette? L'immeuble de la rue de Condé n'était pas familier de ce concert de meubles remués, de criaillements mêlés d'hommes et de femmes avec, en prime, le cliquetis d'un objet de verre qu'on brise. Il ricana: c'était bien le comble que le Mercure de France connût l'agitation sordide d'un mauvais Keu! Il sortit dans l'escalier, y croisa Mee Izambard, la concierge, qui montait précipitamment à l'étage noble, suivie de quelques employés. Ils échangèrent un regard mi-navré micomplice. A n'en pas douter, le ruffian de M™ Rachilde était en train de faire des siennes... Mais, bien qu'il eut une forte envie d'aller contempler les grotesques conséquences des passions humaines, il retourna dans son placard pour finir d'y corriger les épreuves de la revue, mumurant pour lui-même: « Pauvre folle... »

« Je suis vraiment désolé de ce qui vient d'arriver, monsieur... Mais il faut m'excuser: nous autres, en Roumanie, sommes un peu colériques... Et quand nous sommes à court d'arguments... » L'homme arborait un sourire désarmant et commençait à ramasser les livres jetés à terre, les fragments du vase fracassé. Alfred Vallette, le patron du Mercure, tombait dans un fauteuil, la main sur son cœur battant. Il porta un regard plein de tendre pitié sur son épouse, vaillante au milieu du désordre. C'était du propre, cette vieillarde épaisse avec ses cheveux blancs tirés en chienon, sa robe d'intérieur mauve à volants de dentelle de Bruges. contemplant, amoureusement terrorisée, ce type agenouillé qui tentait de réparer les effets de sa fureur. Il congédia d'un geste la concierge. On pouvait peut-être clore un tel charivari par une négociation à l'amiable, loin de témoins goguenards. La main de Vallette tapota son chéquier. Allons, que voulait ce jeune homme? Un peu d'argent, comme d'habitude. Lorsque cela fut expédié, il affermit sa voix: « Bien entendu, monsieur Nicolesco, vous vous engagez, après cela, à ne plus importuner M= Rachilde. » Mais il vit bien, dans le regard gris de sa femme et dans celui du bellâtre, sombre sous les longs cils gominés, qu'il n'en serait rien.

Cette scène un peu trop pittoresque n'était que l'épilogue provisoire d'une situation qui durait depuis cinq ans. Depuis cette année 1929 où Marguerite Eymery, épouse Vallette, dite Rachilde, l'égérie de la légendaire revue et maison d'édition au caducée, rendez-vous des symbolistes et de quelques autres aux grandes du mouvement

Pierre Philippe

(1890 - 1910), s'était brusquement confrontée à ce qui peut probablement arriver de pire à un écrivain : l'apparition in vivo du personnage récurrent de son abondante production littéraire. La mixture orémonitoire de Chéri, de l'ange Heurtebise et de Querelle de Brest. Un type qu'elle avait elle-même enfanté en 1884, à vingt-quatre ans, en faisant publier Monsieur Vénus, cette remise en question de toutes les lois de la nature, avec le personnage de Jacques Silvert, Hercule enfant poussé à la transsexualité par le caprice d'une belle insatisfaite à cravache... Une bombe qui avalt éclaboussé vieux et jeunes crocodiles du marigot des lettres l'avait fait surnommer « Mª Baudelaire » par Maurice Barrès et l'avait auréolée - à vie - d'une nuée de soufre. Barbey, Goncourt, Huysmans, Mendès et Wilde l'admirèrent, sans parier de Verlaine, de Lorrain et de Louis II de Bavière. Le drame est que après ces débuts sataniques, elle se trouvait condamnée à tenter d'en réitérer les échos, alignant, d'année en année, des Madame Adonis, des Hors-Nature et autres Heure sexuelle meuses éplleptiques et des toursans parvenir au flambolement aujourd'hui délicieusement fin de siècle - de son chef-d'œuvre de damentales de ces revues, de plus jeunesse. La conséquence était



Nel Haroun par Marant, et ci-dessous sanguine de Rachilde par Nei Haroun

Rachilde saisie par la débauche

fois la peinture, jamais assez captivante à son goût, de ce frère de Dotian Gray (apparu, kii, en 1891) qui devait bien évidemment à chaque fois périr atrocement après avoir chamboulé la vie d'innombrables marquises, peintres de renom, hobereaux de province et autres proies consentantes,

La fin de la guerre de 14-18 avait délié les entraves imposées aux femmes. Elle avait aussi considérablement amenuisé le magistère du cénacle de la rue de Condé

et de sa grande prêtresse. Si elle y tenait toujours salon, le mardi, elle s'était mise à courir la ville, en proie aux plaisirs nouveaux d'une époque qui revendiquait le droit de se dégourdir les jambes au rythme des trompettes des jazz-bands débarqués à Bordeaux et à Saint-Nazaire en juin 1917. Sa cour de jeunes adorateurs l'entrainait, sans qu'elle y trouvât trop à redire, dans ces bars, ces spectacles et ces soirées privées où, pensait-elle, elle déconvrirait quelque thème émoustillant pour son ≧ prochain ouvrage. Et, de fait, ses lecteurs commençaient à lire les descriptions, vertueusement scandalisées, de ces « soirées persanes = où l'on pouvait voir évoluer en des poses plastiques un danseur oriental au nombril illuminé de rouge à lèvres... » Ainsi Joan Nicolai Nicolesco - Nel Haroun de son nom d'artiste - entrait-il en majesté dans l'œuvre de Rachilde.

Le corps nu, qui avait fait au unusic-hall une tapageuse irruption au début du siècle avec les exhibitions de Mata Hari, de Régina Badet ou de Colette Willy, tendait à la conquête de l'espace laissé libre par la mise au rancart des gomlourous à l'accent rural. La femme nue devenait l'une des figures fonen plus audacieuses et opulentes, aussi qu'elle reprenait à chaque qui seraient aux années 20 ce



qu'avait été l'opéra aux dernières années du siècle. Des femmes qui allaient faire battre le cœur des gens de plume (ainsi Edmonde Guy affolerait-elle Pierre Benoit, Tania Visirova Roger Vailland et Joséphine Baker Georges Simenon). Mais ce n'était pas assez des Aphrodites, il fallait que s'y joignent des Apollons pour que vibrât l'âme des spectatrices (et de certains spectateurs aussi). Alors entrèrent dans l'histoire du musichall des Herbert Stoowitz, des Paul Swan et des Edmond Van Duren à qui succédèrent des Spadolini, des Frédéric Rey et, bien plus près de nous, un Jorge Lago qui éclipserait

sans mal, aux yeux d'Aragon, les mérites de Zizi Jeanmaire lors de son numéro de L'Eveil du suitan dans la revue du Casino de Paris en 1972. C'est à cette race de danseurs dévoyés dans l'exhibitionnisme qu'appartenait le bouillant Roumain imprudemment introduit par Rachilde dans son œuvre. Et dans

sa vic. Elle allait avoir soixante-dix ans, écrivait ponctuellement auprès. d'un mari-frère et négligealt sa fille unique. Elle devinait vaguement qu'elle avait raté son œuvre, sinon sa vie, et s'était mise à cultiver l'esprit de contradiction jusqu'à passer - elle, la prophétesse de la sainte li-

amoureuse mais comme un «micheton » classique (Jean Lorrain ne lui écrivait-il pas : « Vous êtes mieux qu'albémique, archaique et satyriasique : je vous trouve délicieusement pédéraste »), soucieuse, avant tout, de lui prouver l'étendue, l'éclat de ses relations et l'avantage qu'il pourrait en escompter. Le beau Roumain ne se le fait pas dire deux fois. Paraître en guest star dans les romans de sa protectrice - comme dans L'Homme aux bras de feu - ne lui suffit bientôt plus. Elle a beau lui dédier La Femme aux mains d'ivoire, placer en tête de ses Portraits d'hommes la sanguine qu'il trace d'elle (car le bougre a de mui-

Des écrivains fascinés

caf conc... Souvenirs...

d'une France d'avant

Dernière de ces quatre

folles histoires et vraies

passions: Rachilde

Parfum de nostalgie

la fracture

de 1940-1945.

et Nel Haroun,

le « micheton »

et son « gig »

par le music-hall :

chansons, danses,

tiples talents), il fait monter les enchères. Elle saute le pas en 1930, écrivant les cent premières pages de Mon étrange plaisir, une prétendue autobiographie d'Haroun, qu'elle s'en va proposer à Bernard Grasset. Refus. Comment faire comprendre au jeune homme que son nom seul ne lui ouvrira pas les portes de l'édition? Elle se décide à lui avouer qu'elle fera paraître le récit sous son propre nom, chez Baudinière, quitte à le remercier pour son aimable participation. Il entre en fureur : « Je ne puis céder une chose qui m'appartient sans voir mon nom dans la préface et sur la couverture, s'il y en a une... » Il menace, lui rappelle sans vergogne qu'il a nourri ses derniers romans de sa luxurieuse présence... Et hi conseille de passer l'affaire à Vallette, qui sait, lui, parler aux éditeurs! Il oscille entre larmes et menaces. Il lui faut 300 francs tout de suite; la baronne von Wagner le lâche; comment payer le Ritz?

Après le paradis, l'enfer a

commence pour la pauvre Ra-

Le landernau littéraire pouvait

Car si elle assumait à merveille son rôle de « miché » (se portant garante de lui, par exemple, auprès de la préfecture de police lorsque son visa vient à expiration), il tenaît celui de « gig » avec une parfaite cohérence, la ranconnant, commettant chez elle quelques larcins et allant, parce qu'un peu de passion fait toujours bien dans le tableau, jusqu'à lacérer son portrait exécuté par un rival. Ainsi en était-on arrivé, dans la digne maison de la rue de Condé, à voir et entendre des scènes plus dignes des romans de Francis Carco que de ceux de Georges Duhamel. Et cela ne faisait pas vraiment peur à Rachilde, qui écrivait à son protégé : « Je suis à la fin de ma vie et j'ai gardé le goût du risque. Ce serait ridicule si j'étais une femme ordinaire mais, vous le savez, je n'ai pas un seul de leurs instincts primordiaux. Je n'aime pas les hommes, d'une facon ou d'une autre... » Eh oui, elle n'aimait que les Diego Sandovar et autres Lucian Dalvar qu'elle manipulait à sa guise dans ses textes, sur le mode sado-masochiste dont nul ne sait si elle le pratiqua dans la vie courante: Nel Haroun la contraignit-il, comme le croit l'une de ses historiographes, au spectacle d'un meurtre par lui commis? En tout cas, elle décida, pour sa part, de le zigouiller, littérairement parlant, dans son « polar » de 1937. L'Autre Crime. En comtesse de Givray (...), élégante veuve (Vallette était mort en 1935) portée sur les voyous, elle finissait par révolvériser un sosie d'Haroun, « mèche noire ha barrant le front, les yeux lumineux, toujours insolent et beau, les gestes souples sous le smoking... ». C'est que la comtesse devait partager avec hi l'aveu du meurtre d'un directeur de musichall, amateur de « petits marins ». Nous étions à quatre ans du meurtre d'Oscar Dufrenne, directeur du Palace, à moins d'un de celui de Louis Leplée, « découvreur » de Piaf. Nel Haroun avait dû se sentir honoré...

· . +

119 2

Le sort accablait chaque jour un peu plus la vieille littératrice déphasée. Son cher Mercure cédé. elle se replia à Corbeil, dans ces «Bas Vignons» où, autrefois, Alfred Jarry et elle venalent faire de la bicyclette. Elle écrit toujours, en plein exode de 1940. Ce sera Face à la peur. A la page 160, sur le mauvals papier de l'Occupation, une silhouette y surgit. Elle crie, elle a reconnu « l'objet du luxe », Nicolesco lui-même qui, d'un pas tranquille de promeneur, fait l'exode à sa manière. Qu'est-il venu chercher? Elle n'ose y penser. Le soir vient. Pour la première fois, peutêtre, ils dorment, seuls, sous un même toit. Puis il repart - vers quelle destinée ? -, la laissant étonnée qu'il ne l'eût point tuée dans la

Elle mourra en 1953, à quatrevingt-treize ans, dans la misère et l'indifférence générale, avec, à son cou, le médaillon renfermant la photographie de son « Monsieur Vénus » incamé : Nel Haroun.

· L'auteur de ce texte remercie Edith Silve.

• A lire: Rachilde, de Claude Dan phiné (Mercure de France, 1991) ; et de Rachilde: Mon étrange plaisir (Joëlle Losfeld, 1993), Monsieur Vénus (Flammarion, 1977), La Marquise de Sade (« Folio »-Gallimard, 1996), La Tour d'amour (Mercure de France,



Te ponee des

Tres es le parte

The decir etc . "The

population a

.grance,

. .

in Cath

100 mg/m

A de la Cons

25

4.00

7023

.

-

7. :

. 14. 2500

are the same

417 1.

Sec. 1.

2000 SA

A1 - 12 -

Section 1

· **

A ...

42 100 4

4 - 45

-

A 14. ---

-

14.

.

* * *

35 m

J ...

The state of

Special section

E- 24--

....

75.77

. .

ياستار والمساهد عمو الينب

Carried Sand

Mary a . The

-

-

and the second

Harry All Street

-

A Section

. . .

-

(Jan. 19 1. 18)

2 2

Aller Carlot

. .

· 4 -.

Trains

in Sales

Mary.

FILMS DE LA SOIRÉE

18.45	Un thé an Sahara 🗷 🗷 🐚	•
	Bernardo Bertolucci (GB, 1989, 135 min). Ciné	star 2
20.00	Bye-Bye ii ii Karim Oridi (France - Belgique - Suisse, 1995, 105 min).	
27.10	Cet obscur objet du désir & Luis Burnel (France, 1977,	TV5

--- " .

22.25 Raining Stones & E & Constant Country Canal Jimmy 22.30 Avec le sourire 🗷 🗷 Maurice Tourneur (France, 1936, N., 100 min). Paris Première

22.50 La Lei du Nord 🗷 🖼 Jacques Feyder (France, 1939, N., 100 min). 23.50 Les Vikings II II Les Vikings III III Roy William Neill (Etats-Unis, 1928, Arte 0.40 Les Prères Gravet 🗷 🗖 Constantin Costa-Gavras (France, 1983, v.o., 110 min). Ciné Cinémas René Féret (France, 1995, 95 min).

GUIDE TÉLÉVISION

MAGAZINES	
19.00 Le Magazine de l'Histoire. Les vies brisées. Invités : Christian Liger, Guillau Piketti, Christian Jaffrelot.	ime Histoire
	remière
	remière
20.50 Sagas. Les mille et une nuits.	TF1
21.00 Les Nouveaux Mondes. Urgence planète, Madagascar. La forêt engloutie, Guyane. Chercheurs de plantes, Zimbabi La terre se réchauffe, Antarctique Baleines en danger, Mexique:	
	rance 2

21.00 Courts particuliers. Benoît Poelvoorde. Paris Première 22.30 Paroles de femmes. Charlotte Rampling. 22.40 L'Eté de la 25 heure. Le Secret de l'enfant sauvage. France 2 23.00 Les Dossiers de l'Histoire. Karzan et ses frères. 28.15 Le Club. Eric Neuhorf. Cipé Cinéfil 0.15 Capital spécial été.

DOCUMENTAIRES 18.35 A l'école vétérinaire. [4/5]. L'examen. Canal + 19.55 Casque bleu. Planète 20.00 Architectures. [2/5]. Némausus 1 : une HLM des années 80. 20.25 Serpents de mer, mythe ou réalité? 20.30 Sergiu Celibidache. Portrait d'un chef d'orchestre. Mezzo 20-35 Survivants.

21.10 Les Cités prestigieuses d'Italie.
[8/12]. Ferrare. Ody: 21.40 Armand Frappier. Planète 22.10 Le Musée de Berlin. Odyssée 22.20 Manilyn, Last Interview. Ciné Cinémas 22.35 ➤ Prostitution. Confessions de clients. Pianète 23,10 Amérique latine, un continent déraciné. [1/6]. 23.25 Les jardins du paroxysme. [1/7] Les jardins et le temps. Planète

23.30 Vingt ans... au Cap. 23.45 Tati, l'empire des prix. 23.55 ▶ Les Enfants de Summerhill. **Pianère** 0.00 Les Grands Explorateurs. 9/10]. Francisco Pizarro. Histoire 0.35 La Case de l'Oncle Doc. Le Désert de la fortune. France 3 0.45 ➤ Le Sièclé des hommes. La libération des femmes. France 2

PORTS EN DIRECT 16.00 Athlétisme. Championnats d'Europe. 16.30 Cyclisme. Tour de Burgos. AB Sport 16.35 Athlétisme. Championnais d'Europe. France 2 19.55 Athlétisme. Championnats d'Europe. France 3 MUSIQUE

19.15 Carrousel du Louvre 95. Avec Christian ivaldi ; Noël Lee ; Bredeloup ; Hernandez. Œuvres de Chabrier, Debussy, Milhaud, Steve Reich, Kagel, Bartok. 21.00 Carrousel du Louvre 95. Avec Isabelle Flory, violon ; Nicolas Risier, violon ; Jeaz-Paul Minali-Bella alto ; Agnès Vestennann, violoncelle ; Pascal Moragues, clarinette ; Noël Lee, plano et le quatuor Arpeggione. Œuvres de Mozart, Schubert, Schumann, Prokofiev

22.25 Carrousel du Louvre 95. Interprété par les solistes des Chœurs

de Rossini, Schubert, R. Schumann,

22.30 Francofolies de Montréal. 23.20 Guy Béart. Olympia 1996. France 3 23.50 Carrousel du Louvre 95. Interprété par l'ensemble vocal Sagittarius, dir. Michel Lapiénie. Œuvres de Purceil, Monteverdi. 0.10 Celibidache dirige la Symphonie

TELEFILMS 20.30 Les Années infernales. Anthony Page [1 et 2/4]. 21.00 La Frontière. Histoire 23.00 Made in America. Beauté criminelle. Christopher Leitch. SERIES

nº 7 de Bruckner. Paris Première

19.00 Sliders, les mondes parallèles. Le monde de Chronos. 19.00 Highlander. A tout prix. Série Club 20.13 L'Incroyable Hulk. Episode pilote. 20.35 Julie Lescant. La Mort en rose. 20.45 Timide et sans complexe. 21.00 Le Retour de Sherlock Holmes. L'aventure

21.30 Urgences. On demande le docteur Hathaway. Coup du sort. 21.35 L'Ile. [2/7]. Série Club 21.50 American Gothic. 13 Rue La leçon de Luças. 22.25 Les incorruptibles. Série Club Tueur sans gages. 22.30 La Loi de Los Angeles. Un python gourmand. 1.00 Star Trek, la nouvelle génération. Rapports de force.

Hawkins ; Medley, de K. Broughton, par l'Atlanta Superchoir ; *Get Away Jordon*, de A. Mini et G. Dor ; *Fix Me*

We, de Tommy Flennigen, par

Opérette, A. Suživan et William 5.

MacDonald. Interprété par l'Orchestre

Gilbert, Mise en scène, Brian

de l'opéra de Sydney, dir. Dobbs

les Barbara Best Singers.

ou le Roi de Barataria.

23.25 Evelyn Glennie en concert.

18.20 Saigon, Pannée du chat. Stephen Frears. Cir

18.40 Le Clan des Ryan.

iohn Woods.

Glenn Jordan.

Charles Correll:

20.50 Parfum de menrtre.

O Bob Swaim

L'esprit vengeur.

19.20 Deux flics à Miaml.

21.00 Wycliffe. Perdu de vue.

21.05 Galactica, Le canon de

21.55 Expériences interdites.

22.00 La Fin du marquisat

d'Aurel. [3/4].

22.30 Dream On, Le choix

ZZ.40 An-dela on reel,

23.00 Seinfeld.

0.40 Star Trek,

O La sentence.

Le cheval de Troie.

21.00 Chérie, j'ai rétréci les gosses.

la montagne glacée [1/2].

Ultimate Weapon (y.o.).

de l'abonné nº 4 (v.o.).

22.30 La Loi de Los Angeles.

Le match de l'année.

Paventine continue.

22.45 Sweet Justice. Un mauvais

Le supporter (v.o.).

0.20 Friends. Celui qui cavole

0.25 Burning Zone, menace

imminente. O La ballerine.

la nouvelle génération.

Ethique (v.o.) Qual Jimmy

1.30 Profit. The Hero (v.o.). Canal Jimmy

l'Invitation (v.o.).

La marionnette.

23.35 Buffy contre les vampires.

tuyau. Ûn cas désespéré.

22.55 Une famille formidable. [8/9]. TF1

Chérie fal aussi rétréci mon frère. D

Le sauvage.

20.13 Buck Rogers. Croisière sidérale.

Hans-Erich Viet.

20.45 Voyage imprévu

SERIES

19.00 Highlander.

20.40 L'Enjèvement

20.30 Les Années infernales.

20.35 Jessie, à la vie à la mort.

Anthony Page [3 et 4/4].

de Peggy Ann Bradnick.

19.00 Sliders, les mondes parallèles.

Un monde de jeux morteis.

Avec Philip Smith, piano.

21.00 Liz McComb Gospel,

Paris 96.

22.50 Les Gondoliers

TELEFILMS

lesus, de A. Mini et Somebody Touched

Muzzik

Muzzik

Ciné Cinémas

· Festival

Festiva

Série Club

13 Mar Rue

France 2

13to Rue

- 13tm Rue

Canal Jimmy

Canal Jimmy

Canal Jimmy

Histoire

Disney Channel

21.45 L'Ange pervers ■ ■

NOTRE CHOIX

● 21.00 France 2

Les Nouveaux Mondes Cette fois Olivier Minne ne se borne pas à la simple exploration de sites, il soulève de graves problèmes écologiques. La pratique de la culture sur brûlis à Madagascar comme la construction d'un barrage en Guyane provoquent la disparition de milliers d'hectares de forêt et mettent en danger la faune et la flore spécifiques de ces régions. Au Mexique, un projet de

mine de sel menace un lagon où se reproduisent les baleines grises. Avec les scientifiques, on découvre les actions menées pour enrayer les processus d'extinction d'espèces animales ou végétales. L'enjeu est écologique mais aussi humain, certaines plantes pouvant donner naissance à des médicaments. – *J.-J. Ba.*

0.35 France 3

Le Désert de la fortune Depuis vingt ans, l'industrie minière australienne a comu un essor foudroyant, attirant des hommes, et aussi des femmes, en quête de fortune. Tous creusent et brolent cette terre aride pour lui soutirer or, opales ou diamants. Theresa géologue, Audrey, mineure, Annah et d'autres, se sont intégrées à cet univers d'hommes, parfois en sacrifiant leur vie de femmes. Le plaisir de la découverte d'une pierre précieuse leur tient lieu d'idéal. La richesse des compagnies minières contraste avec le dénuement complet des aborigènes, parqués dans leurs réserves. Dans ces lieux empreints d'une poésie secrète, décors de Par West ou paysages lunaires qui semblent figés à jamais, le temps a suspendu son vol. Ce très beau film de Denis Poncet est

également une réflexion sur la va-

leur de l'éphémère. - J.-J. Ba.

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TEI 18.05 Contre vents et marées. 19.00 Melrose Place. 19.50 Le Journal de Pair. 20.00 Journal, Météo. 20.50 Sagas. Les mille et une nuits.

23.00 Made in America. Beauté criminelle. Téléfilm, Christopher Leitch. 0.40 Embarquement porte nº 1. Bruges. 1.05 TF1 muit, Météo. FRANCE 2

20.00 Journal 21.00 Les Nouveaux Mondes. 22.35 I 000 enfants vers l'an 2000. 22.40 L'Eté de la 25° heure. Le Secret de l'enfant sauvage 22.40 L'Eté de la 25° beure. Le Secret de l'enfant sauvage. 23.55 Apostrophes. Special Julien Green.

Championnnats d'Europe.

16.35 Athlétisme.

19.55 et 20.45 Météo.

23.40 Journal, Météo. 0.45 Le Siècle des hommes. La libération des femmes. 1.40 Sous le regard de Dieu. [44].

FRANCE 3

18.20 Questions pour un champion. 18.50 Météo des plages. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo. 19.55 Athlétisme. Championnnats of Europe.

20.55 Tout le sport. 21.10 Attention, une femme pent en cacher une amre **E** Film. Georges Lautner. 22.57 Météo, Soir 3. 23.20 Guy Béart. L'eau vive de la liberté. 0.35 La Case de l'Oncle Doc.

CANAL +

➤ En clair jusqu'à 20.30 18.35 A l'école vétérinaire. [4/5] 19.05 Best of Nulle part ailleurs. 19.50 et 22.20 Plash infos. 20.00 Zapping. 20.05 Les Simpson. 20.30 Les Braconniers E ilm. Klell Sundwa'i

Le Désert de la fortune.

22.30 Blood and Wine 舞 Film, Bob Rafelson (v.o.). **0.05 Poursuite.** Film. Andrew Davis (v.o.).

PROGRAMMES

ARTE

19.00 Beany & Cecil. 19,30 L'Ecole des rois de la Jungle. 20.00 Architectures. [2/5]. 20.30 8 1/2 Journal. 20.40 ➤ Sotrée thématique.

Aventures de vacances. 20.45 Les «Bronzés» en Amérique. 21.35 Eté turc. 22.15 Les Enfants de Dana. 23.00 Vacances de riches à Ibiza. 23.50 Les Vikings 💆 🖺 Film muet. Roy William Neill.

1.20 De Cléopâtre à Michael Jackson.

18.00 Mission casse-cou. 19.00 Sliders, les mondes parallèles. 19.54 Le Six Minutes, Météo 20.10 Une pounou d'enfer. 20.35 La Météo des plages. 20.40 E=M6 junioc. 20.50 Le Pacteur de Saint-Tropez. Film. Richard Balducci. 22.35 Poltergeist, les aventuriers

du surnaturel. O. Le charlatan. L'ange des ténèbres. 0.15 Capital spécial été. Bons plans.

RADIO

FRANCE-CULTURE 20.00 Les Inventeurs du futur.

L'économie de l'an 2000. 21.00 La Radio à l'œuvre. Il était une fois Tignes. 22.40 Noctumes.

IAM ou le rap comme hold-up mental. 0.05 Du jour au léndemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 La Roque-d'Anthéron. Concert en direct du parc du Château de Florans. Abdel Rahman El Bacha et Anne Queffélec, planos : œuvres de Bach, Dvorak, Brahms, Ravel, Pacal Devoyon Christian Ivaldi, Jean-Claude Pennetier et Hüseyin Sennet, pianos : œuvres de Fauré, Debussy, aint-Saens, Chabrier, Poulenc 0.00 Soleii de muit. Sylvain Kassap, clarinettiste, compositeur.

RADIO-CLASSIQUE

20.40 Les Soirées. Christopher Hogwood, chef d'orchestre. Œuvres de Bach, Vivaldi, Haydn, Schulz, Frohlich.
22.30 Les Soirées... (suite). Œuvres de Brahms, Schubert.

FILMS DU JOUR

i	mal éteints E E Serge Moati (France, 1993, 100 min). Cinéstar 1	
	17.40 Cœurs brisés II II Philip Moeller (Etats-Unis, 1935, N., v.o., 80 min). Ciné Cinéfil	20.5
	GUIDE TÉLÉVISIO	NC

14.00 Le Canal du savoir. Réalité

Charlotte Rampling.

escapés du coma

15.00 De l'actualité à l'Histoire.

17.00 Le Magazine de l'Histoire.

18.00 Stars en stock. Grace Kelly

19.00 Les Dossiers de l'Histoire.

Que reste-t-il de De Gaulle

20.05 Dossiers justice. L'affaire Fuiler :

L'empire américain. Avec Alain Gresh,

le t'aime, moi non plus.

20.10 Le Bazar de Ciné Cinémas.

21.00 De l'actualité à l'Histoire.

lean-Marie Guehenno,

21.10 Thalassa. Un été à la mer, Thalassa

Canada : Le temps des sucres.

23.25 Les Dossiers de l'Histoire. Le gel du printemps, Prague 1968. Prance 3

Portrait d'un chef d'orchestre. Mezzo

France: Sacrés costauds.

République tchèque :

La garde du Château.

DOCUMENTAIRES

18.30 Sergiu Celibidache.

1835 A l'école vétérinaire.

[5/5]. De l'école

18.45 La Longue Marche

19**.00** Foire aux maris.

19.40 Tribulations

des éléphants.

19.15 Tonino Benacquista

n'est pas si noit.

aux Galapagos.

Signalé dans « Le Monde.

M On peut voir.

THE NE DES MANGUET.

19.30 Le Bistrot des gros bras. Chez

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

Télévision-Radio-Multimédia ».

国 型 图 Chef-d'œuvre ou dassiques

Anne, «au repos du routier».

à la vie professionnelle

jette l'ancre à Pioumanac'h

sur la côte de granit 105e.

Alfredo G.A. Valladão.

Lačtitia Masson.

21.50 Paris modes.

22.15 Faut pas rêver.

Les années 50.

Les prix littéraires sont-ils bons ?

Le théâtre est-il mort ?

Karzan et ses frères.

19.00 Rive droite, rive gauche.

nvités : Avec Marcus Barel,

invités: Christian Liger, Guillaume Piketti, Christian Jaffreiot. Histo

Shmuel Bunim, Yaci Dagan

Les identités d'Israël.

Vain Dieckhoft

17.10 A bout portant.

Tony Curtis.

20.00 20h Paris Première

14.30 Paroles de femmes.

15.00 Temps présent.

et irréalité de l'image. Paris Première

TMC

TV 5

Histoire

Ciné Cinémas

France 3

France 3

Canal +

MAGAZINES

20.40 ➤ Soirée thématique.

16.20 Des feux Cînéstar 1

20.30 La Malédiction des hommes-chats 🖬 🛍 Robert Wise (Etats-Unis, 1944, N., 75 min). 20.55 Huit et demi 🗷 🕮 🖼 v.o., 140 min).

[3/4]. Le village de l'ETA.

9/10]. Francisco Pizerro.

conquérants des mers.

20.00 Les Grands Explorateurs

20.35 Optum. [3/3]. Khun Sa,

21.10 Les Chasseurs d'éclairs.

21.40 Le Siècle des hommes.

mythe ou réalité ?

pour les condamnés.

d'Italie. (8/12). Ferrare.

22.50 Les Cités prestigieuses

Madame Slebert et ses élèves.

Tout s'accélère.

21.25 Celibidache. [1/2].

22.05 Serpents de mer,

22.15 Grand format.

22.30 Evelyn Glennie.

23.25 Remembering

Patsy Cline.

Cheb Marri.

23.45 L'Afrique accusée.

23.50 Le Musée de Berlin.

0.15 Chroniques de France.

SPORTS EN DIRECT

Le Quercy sous la terre [1/2]. Prance 3

13.00 Motocyclisme. Grand Prix
de la République tchèque. Essals
des 125 cc, 500 cc et 250 cc. Eurosport

16.30 Cyclisme. Tour de Burgos. AB Sport

Championnats d'Europe.

Championnats d'Europe.

Championnats d'Europe.

20.30 Ultima Vez. La Mentira. Rassiand

19:00 et 23.30 Gospel à Montreux 91.

Avec les Mighty Clouds of Joy, Billy Preston, The Winans, l'Atlanta

the House Band, Andrae & Sandra

à Montreux 94. Scoop, de et par Marcus Miller : You Are Worthy, de J. Groslan ; Stund Still and Know, de VI.

Superchoir, Ashford & Simpson & In

Chorégraphies. Wirn Vandekeybus.

23.40 Casque bleu.

17.00 Athlétisme

19.55 Athlétisme.

DANSE

MUSIQUE

Crouch.

LES CODES DU CSA:

☐ Public adulte

Le Monde publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche luodi, les pro-

grammes complets de la radio et - accompagnés du code ShowView - ceux de la télévision

Le nom qui suit le genre de l'émission (film, téjéfilm, etc.) est celui du réalisateur.

ainsi qu'une selection des programmes du câble et du satellite.

Sous-titrage spécial pour les sounds et les malentendants.

O Accord parental souhaitable.

A Accord parental indispensable

ou interdit aux moins de 12 ans.

ou interdit aux moins de 16 ans.

18.00 et 22.30 Salome Bey

20.00 et 0.35 Gospel Night

en live à Séville.

23.40 Portrait de musicien.

22.20 Un ange

19.50 Terrorisme.

20.40 Phéniciens.

K. Hughes et H. Hathaway (EU, 1964, N., v.o., 100 min). Ciné Cinéfil 22.35 New York 1997 II II J. Carpenter (EU, 1980, 94min). 0.15 Le Premier Maître E Canal+ Andrei Mikhaikov-Konchalowski (Urss, 1965, v.a., 95 min).

Odystée

Odystée

Odystěe

Planète

RTBF 1

Odystiče

Planète

Odyseée

TV 5

Téva

Planète

Odyssée

France 3

Muzik.

Canal Jimmy

Mezzo

NOTRE CHOIX

VENDREDI 21 AOÛT

18.20 Ciné Cinéma l Saïgon, Pannée du chat

Une œuvre meconnue de Stephen Frears

LE CINEASTE britannique a tourné ce téléfilm en 1983, deux ans avant My Beautiful Loundrette qui l'a rendu célèbre dans le monde entier. Stephen Frears a beaucoup travaillé pour la télévision. Il a réalisé une trentaine de téléfilms dont la plupart restent inconnus du grand public. *Saigon*, *l'année du chat* n'a pas laissé de trace dans les mémoires. C'est un film intéressant, même s'il ne ressemble en rien à l'œuvre du réalisateur anticonformiste (The Snapper, Prick up Your Ears). Cette fiction (scénario David Hare) raconte un épisode de l'Histoire dont les Américains ont peu de raisons d'être fiers. Pas seulement parce qu'ils ont vécu une défaite militaire mais parce qu'ils ont tra-

à lenr sort. Salgon, à quelques mois de l'offensive du Vietnam du Nord sur le Sud, vit dans une double réalité. Le temps a quelque chose d'étiré. une immobilité qui pourrait tromper. Les Occidentaux continuent de se retrouver le soir pour jouer au bridge mais les banques comme les agents de la CIA sont aux aguets. Barbara n'envisage pas de quitter Saigon. Cette Anglaise autonome s'est installée au Sud-Vietnam pour travailler dans une banque britannique où elle a des responsabilités. La quarantaine encore belle, elle a une sensualité pleine, un peu lasse, qui va se réveiller avec Bob, un Améri-

hi leurs alliés en les abandonnant

cain, agent de la CIA. Le cinéaste se sert de l'aventure de Bob et de Barbara pour décrire les comportements des uns et des autres dans les dernières heures qui précèdent la chute de Saigon, le 30 avril 1975. Cynisme absolu du corps diplomatique américain, rectitude sans tralala de Barbara dignité d'un employé saigonais, panique des soldats sud-vietnamiens... Frears pratique la peinture détachée des faits. Tandis que les hélicos emportent les demiers Américains évacués en catastrophe du toit de l'ambassade, leurs alliés viennent s'écraser sur les grilles fermées de la chancellerie US. Bob blêmit. Il a oublié de détruire ses archives avec la liste de ses agents.

Catherine Humblot

TÉLÉVISION

TET 13.50 Les Feux de l'amour. 14.40 Arabesque. 15.30 Médecin à Honolulu 16.20 Sunset Beach. 17.15 Beverly Hills. 18.05 Contre vents et marées. 19.00 Melrose Place. 19.50 Le Journal de l'ait 20.00 Journal, Météo. 20.50 Intervilles 1998. Aries rencontre Martigues. 22.55 Une famille formidable. Feuilleton. [8/9]. 0.30 TF1 nuit, Météo.

FRANCE 2

13.55 Rex. 14.50 Dans la chaieur de la mit. [1/2] 15.40 Chicago Hope, la vie à tout prix. 16.30 Le Prince de Bel-Air. 16.55 et 22.55 Un livre, des livres. 17.00 Athlétisme. Championnats d'Europe. 19.55 et 20.45 Météo. 20.00 journal. 21.00 Wycliffe. Perdu de vue. Le chevai de Troie. 22.50 1000 enfants vers Pan 2000.

23.00 La Pieuvre, [4/6]. 0.40 Journal, Météo. 0.55 Le Juge de la nuit. le déteste les lundis. 1.40 15 ans Paventure.

FRANCE 3

13.35 Aventures des mers du Sud. 14.25 Amelia Earhart : Le Dernier Vol. féléfilm. Yves Simoneau.

15.55 Les Enquêtes de Remington Steele, [2/2] 16.45 C'est l'été.

18.20 Questions pour un champion. 18.50 Météo des plages. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo. 19.55 Athlétisme. Championnats d'Europe. 20.55 Tout le sport. 21.05 Consomag.

21.10 Thalassa. Un été à la mer. Thalassa lette l'ancre à Ploumanac'h sur la côte de granit rose. 22.15 Faut pas rever. 23.05 Météo, Soir 3. 23.25 Les Dossiers de l'Histoire.

Le gel du orintemps, Prague 1968. 0.15 Chroniques de France. [1/2].

13.30 Les Nouveaux Mecs. Film. Sönke Wortmann. 15.00 Surprises. 15.05 Cherche avenir avec toit. 16.05 Blood and Wine R Film. Bob Rafelson.

17.45 Les Repentis.

CANAL +

18.29 Les Baisets. ➤ En dair jusqu'à 20.35 18.35 A l'école vétérmaire. [5/5]. 19.05 Best of Nulle part ailleurs. 19.55 et 22.25 Flash infos. 20.05 Zapping. 20.10 Les Simpson.

20.35 South Park. 21.00 Quatre garçons pleins d'avenir. Film, Jean-Paul Lillenfeld.

22.35 New York 1997 單單 Film. John Carpenter. 0.10 Litan. Film. Jean-Plerre Mocky.

1.40 Armitage 3.
Téléfilm d'animation. Hiroyuki Ochi. 4.05 Clubbed to Death (Lola). Film. Yolande Zauberman.

LA CINQUIÈME/ARTE

13.55 Les Lumières du music-hail. Jacques Brel. 14.25 La Cinquième rencontre.. L'Europe, 14.30 To Beef or Not To Beef, 15.25 Entretien

15.55 Fêtes traditionnelles. 16.25 Modes de vie, modes d'emploi. 16.55 Jeunes marins reporters. 17.10 Alf.

17.35 100% guestion. 18.00 Va savoir. 18.30 Le Monde des animaux. 19.00 Tracks.

19.30 Le Bistrot des gros bras. Chez Anne, «au repos du routier». 20.00 Brut. 20.30 8 1/2 Journal.

20.45 Voyage imprévu. Téléfilm. Hans-Erich Viet. 22.15 Grand format. Madame Siebert et ses élèves.

0.15 Le Premier Maître E E Film. A. Mikhalkov-Konchalowski (v.o.). 1.50 Le Dessous des cartes. (1/3).

M 6 13.35 L'Homme aux trois femmes.

léfilm. Peter Levin. 15.10 Les Routes du paradis. 16.05 et 1.15 Boulevard des clips. 16.40 Hit machine. 18.00 Mission casse-coul 19.00 Silders, les mondes parallèles 19.54 Le Six Minutes, Météo 20.10 Pan de. Spécial filles 20.35 La Météo des plages 20.40 Les Voyages d'Olivia 20.50 Parfum de membre. Téléfilm. O Bob Swaim

22.40 Au-delà du réel, l'aventure continue. O. La sentence. 23.35 Buffy contre les vampires. 0.25 Burning Zone, o.

RADIO

FRANCE-CULTURE 19.30 La Rage du Jazz. Shelly Manne.

19.50 Chroniques du voyageur immobile. 20.00 Les inventeurs du futur. Le futur des climats de la planète 21.00 La Radio à l'œuvre.

Conversation libre. 22.40 Nocturnes. En mémoire de Lili Labassi le Cheikh du Cha' Bi algérois

0.05 Du jour au lendemain. Ine saison, de Schefer à Schefer. Armand Gatti (La Part en trop).

FRANCE-MUSIQUE 19.00 Jazz été. Festival d'Uzeste. 19.37 L'Or du Rhin. Opéra de Wagner

Par l'Orchestre du Festival de Bayreuth dir. James Levine, John Tomlinson (Woran), Hans-Joachim Ketelsen (Donner), Richard Brunner (Froh), lonna Silvasti (Loge). 23.00 Soleil de nuit. Abed Azrié, chanteur et compositeur.

RADIO-CLASSIQUE

18.30 Maiuscules. Le planiste Evgueni Kissin. 19.30 Classique affaires-soir. 20.40 Les Soirées. La musique dans Jean-Christophe ». Trio avec piono op. 70 rp 1, de Beethoven ; Wesendonck Lieder, extrait, de Wagner. Œuvres de R. Strauss, Franck, Wolf, Mozart.

22.25 Les Soirées... (suite). Œuvres de Mendelssohn, von Weber, Schubert, Liszt, Brahms, Koechlin.

1000

The state of the s

- - -

. .

Section 2

the second second second

1 1000

100

100

- 53:

. =



A GAGNER!

des 10 prix offerts au classement général. Vous participez selon vous humeur à un jen bebdomadaire

● Jeu nº 6 : Leur France - du 17/8/98 au 22/8/98 Cette remaine, six écrivains étrangers racontent au Moude leur amour de la France

Ouestion nº 4 - Le Monde du 29/8/98 date 21/8/98 A quel univers littéraire appartient un agent immobilier?

Cloure du jeu n° 6 : le 25/8/98 minuit (le cachet de la Poste faisant foi). Seuls seront pris en considération les papiers libres on les bulletins-jeu comportant les six réponses du jeu nº 6. Insertion du bulletin-jeu dans Le Monde du 22/8/98, daté 23-24/8/98.

Chaque jour, un indice précieux est diffusé sur RTL entre 7 k 30 et 8 h 30. Sélection des 100 gagnants hebdomadaires Chaque jour parasseur on article de la série thématique et une question relative à cet article. Pour jouer, il suffit de répondre aux six questions de la sensaine. Les gagnants sont affectionnés par titage au sont parmi

les papiers libres ou bulletius-jeu indiquage les réponses exactes reçues su plus tard le jeudi suivant la date de clôture de jeu. Par you, il ce seus attribué qu'un seul lot par foyer (même nom, même adresse). l semaine au Sénégal pour 2 personnes, vois inclus, avec Nouvelles Frontières I sensine as Marce pour 2 personnes, vols inches, avec Nouvelles Frontières

I sentaine en Tanisie pour 2 personnes, vols inclus, avec Nouvelles Frontières

4º au 100º peix. Un chèque-cadeux Franc d'une valeur de 500 F

Le classement général

Il classers les participants par ordre décroissant du nombre de réponses exactes données aux sept jeux. hebdomadaires. Toute bonne réponse donne un point. Le premier prix sera attribué au participant dons le total des points sera le plus élevé. Les ex seque éventuels serons départagés par un tirage au sort. Le classement général paratira dans Le Monde du 21/09/98, dané 22/09/98.

Du 1° ou 10° prix : des chèques-cudouux Franc valables sur tous les produits proposés dans les mogasins Fuac : livres, CD, choines hi-ft, magnétoscopes, coméscopes, appareits picoto, microordinateurs, téléphones et billetterie de preciacles.

chique-cadeta Prac	chèque-cadent Pont
l™ prix 35.000 F .	6 prix 5 000 F
2 pds 25 000 F	7 pdx = 4 600 F
3 prix 75 000 F	8 priz 3 000 P
4º prix: 10 000 P	9 pox 2000 F
5 prix 6000 F	10 pris 1 000 P

Extrait du règlement

Essint (Come comprise). Les finis posture exposés pour l'envoi d'un pupier litre qu d'un bulletin-jen pour chaque yet hebdomadaire et ceux exposés pour la demande d'un réglement complet, qui d'un remboursement, across rembounds su tatif less en vegueur sur shaple demande, en écrivant à : Jon concross Le Monde Cedex 2347.



Les ouvriers chinois de Daqing résistent à la montée des eaux

Les puits de pétrole du centre industriel sont menacés

DAQING (Province du Heilongilang) de notre envoyé spécial C'est une route crevassée où les véhicules cahotent dans des gerbes

REPORTAGE.

Etrange spectacle! De la digue, on ne voit que la surface huileuse

d'éclaboussures. On sort difficilement de Harbin, au milieu d'un embouteillage où les camions militaires croisent les charrettes des villageois chassés par les eaux. Puis, passé le goulet d'étranglement, la campagne mandchoue déroule à l'infini ses champs de

d'un lac bleuté

mais gorgés de soleil. A mesure que l'on progresse, le paysage se brise. Les abondants silos à grain alternent avec des étangs en crue dont les tentacules frangent l'horizon. Bravant la montée des eaux, des chevaux galopent dans la lumière orangée d'une fin d'après-midi. L'herbe se fait plus âpre au fil des kilomètres, on devine la toundra sibérienne, si proche. Daging est une vertue urbaine surgie d'un champ de pétrole. Des blocs de béton évoquent de lugubres banlleues industrielles. Des hôtels et des sièges de sociétés ont champignonné sur ce trésor d'hydrocarbure qui fait la fierté de la Chine. « Quand l'ouvrier de Daaine pousse un cri, la terre tremble trois fois », clame le slogan.

Aujourd'hui, les ouvriers de Daqing ne hurlent pas, mais s'activent à la consolidation des digues, comme des millions de Chinois à travers le pays. La montée des eaux menace ce centre industriel qui fournit la moitié de la production nationale de pétrole. Selon les autorités, un dixième des puits - 2 500 sur 25 000 - sont inondés. La zone la plus affectée est « le champ d'exploitation numéro 7 », situé à une cinquantaine de kilomètres au sud.

Etrange spectacle! De la digue surveillée par des vigiles civils, on ne voit que la surface lisse, huiieuse d'un lac bleuté. Quelques flots de verdure surnagent. Puis le regard se pose sur des installations mécaniques, sortes de marteaux géants fixés sur un tronc de métal immergé à mi-hauteur. Les puits sont figés, immobiles dans la fraf-

cheur qui monte de l'ext. A l'entrée du village voisin de Toutal, un cylindre de carton

partielles auront lieu le 20 septembre rouge habillé de longs poils noirs est accroché à la façade d'une masure. L'enseigne, qui se veut une lanterne, annonce un restaurant. Limettes de lettré sur le nez, Mingguang, l'instituteur, et ses copains

cultivateurs, piquent de leur ba-

guette de généreux plats de pois-

son. Ils s'esclaffent bruyamment.

A intervalles réguliers, ils lèvent

leur verre d'alcool de riz en hom-

mage à la dure journée de labeur

a délaissé ses manuels scolaires

pour la pelle et les sacs de sable.

Inquiet? Pas franchement. Il ne

comprend pas trop l'alarmisme

des autorités officielles, qui an-

noncent un cataclysme national.

Ou plutôt, il devine : « Ce doit être

pour renforcer la conscience du

Zhou Dianchen, lui, ne s'est pas

posé trop de questions. Il a tout je-

té sur son tracteur, matelas, télé-

vision, ventilateur, et surtout ses

sacs de haricots rouges. Et il a fui.

On le rencontre à un carrefour à

proximité de Daging, hirsute, le vi-

sage empoussiéré par le souffie

des convois militaires qui roulent

en trombe. « Les autorités nous ont

demandé de quitter nos maisons

dans les deux jours. Alors, je vais

chercher à me reloger chez des pa-

rents. » Le petit fabricant de fro-

mages de soja a la mine aburie de

tous les réfugiés du monde. Il

guerre. Elle doit l'être, en effet,

puisque le gouvernement le pro-

clame. Jeudi 20 août, un éditorial

du China Daily glorifiait la « résis-

tance » du peuple, en établissant

un parallèle avec les invasions

Frédéric Bobin

étrangères passées.

peuple ».

: SAUVER SA PEAU »

LE JOURNAL OFFICIEL du jeudi 20 août publie un décret convoquant les électeurs de trois circonscriptions pour des élections législatives partielles, dimanche 20 septembre. Le second tour de scrutin, s'il est nécessaire, aura lieu le 27 septembre. L'une sera organisée dans la neuvième circonscription des Bouches-du-Rhône, à la suite de la démission de Jean Tardito (PC) qui a indiqué, le 15 juillet. vouloir se consacrer pleinement à qui vient de s'achever. Mingguang son mandat de maire d'Aubagne. Une élection dans la treizième circonscription du Nord est destinée à trouver un remplaçant à Michel Delebarre (PS), maire de Dunkerque et président du conseil régional du Nord - Pas-de-Calais, qui a abandonné son mandat de député, le 30 juin, pour respecter la loi sur le cumul. Dans la première circonscription du Var, il s'agit de trouver un successeur à Odette Casanova (PS), dont l'élection a été annulée par le Conseil constitutionnel (Le Monde daté 16-17 août).

Trois législatives

DÉPÊCHES

■ 35 HEURES: l'approbation donnée par Martine Aubry à l'accord signé entre le Syndicat national des fabricants de sucre et trois syndicats (CFDT, CFTC, CFE-CGC), mardi 18 août, sur le passage aux 35 heures, alors qu'elle avait qualifié de « virtuel » celui conclu, il y a trois semaines, dans la métallurgie, a provoqué des réactions d'indignation de la part de FO et de L'Humanité. FO a regretté, mercredi, le manque d'« objectivité » de la ministre de l'emploi, qui « a une lecture pour le moins sélective des accords de branche sur les 35 heures ». Dans son édition du 20 août, L'Humanité s'étonne de «l'incompréhensible satisfaction de Martine Aubry ». La fédération CGT du secteur condamne cet « accord en trompel'œil > et celle de FO estime que « la défense de l'emploi la plus large possible, en accompagnement de la nécessaire modernisation de l'industrie sucrière », évoquée dans le bile de dire "plans sociaux" pour le

* *

. . . .

MOUVEMENT PRÉFECTO-RAL: Roland Carraz, député (RCV) de Côte-d'Or, a condamné, mercredi 19 août, le mouvement préfectoral décidé en conseil des ministres sur proposition de Jean-Pierre Chevenement (Le Monde du 20 août). Il regrette « le départ d'un préfet nommé il y a un peu plus d'un an, hii-même ayant été nommé alors que son prédécesseur commençait à maîtriser ses dossiers ». Membre du Mouvement des citoyens (MDC) que préside M. Chevènement, M. Carraz estime que cette « valse de préfets » affaiblit l'Etat. « Je la condamne et appelle le ministre de l'intérieur à être plus attentif », a-t-il ajouté. François Lépine a été nommé préfet de Côte-d'Or et de la région Bourgogne, en remplacement de Pierre Steinmetz (lire page 8).

Divergences sur le bilan des inondations

Le silence des autorités chinoises depuis plus de deux semaines sur le bilan des inondations qui frappent le nord et le centre du pays

parle de «sauver sa peau». A l'écouter, on dirait la Chine en

fait peser des doutes sur les chiffres officiels faisant état de 2 000 victimes. La falsification des chiffres ne serait pas une première en Chine: au mois de juin, le vice-premier ministre Wen Jiabao a reconnu que certains officiels maquillaient les statistiques pour cacher les problèmes. Les journalistes chinois couvrant la catastrophe naturelle estiment en privé qu'il y aurait déjà plus de 10 000 morts en Chine centrale, à la suite de la rupture de plusieurs digues sur le Yang-tsea. « Le bilan de plus de 2 000 morts est une estimation provisoire, mais ces chiffres devraient être confirmés », a déclaré Sun Shaopin, vice-directeur du département des secours. - (AFP.)

M. Vaillant estime que le gouvernement a « du pain sur la planche »

semaines de vacances à l'île Maurice, Jacques Chirac a présidé, le 19 août, le conseil des ministres de rentrée dont l'ordre du jour n'était pas très chargé. En dehors d'une rotation préfectorale, ce conseil a approuvé le décret d'organisation du référendum sur l'avenir instituitionnel de la Nouvelle-Calédonie, qui aura lieu le 8 novembre, sur le territoire. Le ministre de l'outre-mer, Jean-Jack Queyranne, a aussi présenté cinq projets d'ordonnances visant à adapter, pour les DOM-TOM, diverses dispositions relatives à la justice et aux affaires sociales.

Au terme de cette réunion de rentrée, les ministres se sont livrés à des comparaisons de leur

blique avait remarqué que les visages avaient « bien profité du soleil » et semblaient « plus reposés », a rapporté M. Quey-

Dans la cour de l'Elysée, Jean-Pierre Chevènement a assuré que « le gouvernement ne procédera pas à une régularisation générale » des sans-papiers. Faisant allusion à la circulaire d'assouplisssement des critères de régularisation des immigrés clandestins déboutés (Le Monde daté 16-17 août), le ministre de l'intérieur a précisé : « La décision que j'ai prise correspond à celle que j'ai annoncée le 27 juillet [visant] à harmoniser l'application des critères de la circulaire du 27 juillet 1997. Le gouvernement n'a

REVENU, dans la nuit de mardi bronzage. Avant le conseil lui- pas changé de politique et n'entend édifice religieux avait été occupé lation, mais aussi les conséquences à mercredi. d'un séjour de trois même, le président de la Répu- pas en changer ». Au sujet de l'im- par des sans-papiers maliens et en matière d'emploi ». migration, M. Chevenement a tenu à préciser qu'il ne s'agit « plus un débat entre la droite et la gauche », mais qu'elle devient « un terrain de provocation entre l'ultra-gauche et l'extrême droite ».

Cette déclaration a provoqué des réactions hostiles dans les milieux mis en cause. Alain Krivine, porte-parole de la Ligue communiste révolutionnaire, a qualifié le ministre de « menteur » et de « provocateur ». Le dirigeant trotskiste a estimé que ces propos sont « révoltants, indignes, irresponsables et dangereux ». Pour sa part, Lutte ouvrière a dénoncé la politique du gouvernement sur l'immigration. La formation d'Arlette Laguiller a appelé « à participer à la manifestation organisée par les associations de sans-papiers », dimanche 23 août, devant 'eglise Saint-Bernard, à Paris. Cet

évacué manu militari par la police le 23 août 1996. A l'extrême droite, Bruno Gollnisch a répondu à M. Chevènement que « la provocation vient toujours d'un seul côté » mais « pas du mouvement national ». Le secrétaire général du Front national a ajouté que « du PC au RPR, des communistes à Pasqua, tous sont d'accord pour laisser

envahir la France ».

PAS D'« ENDORMISSEMENT » Interrogée sur la réduction du temps de travail, Martine Aubry a estimé que l'accord sur les 35 heures signé dans l'industrie du sucre est « un bon accord ». Sa qualité provient, selon la ministre de l'emploi et de la solidarité, du fait qu'il « renvoie aux entreprises, ce qui m'apparaît normal, à la fois l'organisation réelle, les types d'organisations, notamment la moduRendant compte du conseil des

ministres, Daniel Vaillant, ministre des relations avec le Parlement, a assuré que l'action gouvernementale n'est pas guettée par «l'endormissement». «Le changement et la réforme» doivent «s'inscrire dans la durée mais aussi tous les jours », a souligné ce proche de Lionel Jospin, en ajoutant que le gouvernement ne restera « pas immobile » car il a « du pain sur la planche ». « Je constate d'ailleurs, a-t-il conclu, qu'il y a des expressions, du côté de la majorité, qui vont dans le sens de l'encouragement à l'action gouvernementale ».

Au sujet de l'affaire Lewinski, sur laquelle il s'est refusé à tout commentaire, M. Vaillant a indiqué qu'elle « ne devrait pas avoir de conséquences sur la politique étrangère des Etats-Unis ».

irage du *Mond*e daté jeudi 20 août 1998 : 471 461 exemplaires

A la rencontre des Esquimaux du Grand Nord par Annick Cojean

A l'est de l'Arctique, bien au nord du 60e parallèle, un nouveau territoire émerge du blanc des cartes : le Nunavut. Pour le peuple Inuit, cet espace situé au Canada est l'espoir d'un destin retrouvé, riche en traditions, en croyances ancestrales, en harmonie avec la nature, et pourtant tourné vers demain. Un voyage à pied, en moto-neige et dans le temps, auprès d'une civilisation qui ne veut pas mourir.

Tous les jours, du lundi 24 au samedi 29 août dans Le Monde

